Edition de 5 H.

LE SOLEIL

MEMBRE DE L'A. B. C.

Edition de 5 H.

50e ANNEE—No 255 — EDITION QUOTIDIENNE — QUEBEC, JEUDI 29 OCTOBRE 1931 — CIRCULATION EN SEPTEMBRE 52,563 — PRIX : DEUX CENTINS

LA SITUATION EST PLUS GRAVE EN MANDCHOURIE

Des soldats chinois se livrent au brigandage et saccagent plusieurs stations et petits village le long d'un chemin de fer. — Des escarmouches ont lieu entre japonais et chinois — On compte des morts.

Tokio, 29. — (P. A.) — Les désordres dont le nord de la Mandchourie est le théâtre (le sud est occupé par les Japonais) commencent à créer une situation grave là-bas. On dit que des soldats chinois débandés se livrent au brigandage et qu'ils sont une menace constante pour un chemin de fer dans la construction duquel l'argent japonais fut pour quelque chose.

Les feuilles japonaises, ici, rapportent que le gouvernement russe, qui exploite en commun avec la Chine le chemin de fer de l'Est-Chinois, a dirigé trois nouveaux trains avec 500 hommes de troupe sur les environs de Tsitsihar pour y protéger la voie ferrée. Cette nouvelle, cependant, n'a pu être confirmée au ministère de la guerre à Tokio.

Les brigands ont saccagé plusieurs stations et petites villes le long du chemin de fer chinois de Taonan dans lequel les Japonais ont des intérêts financiers. L'agence japonaise près de Kikousha, lui tuant un officier et deux hommes. Les Chinois auraient eu 50 tués.

Tokio a informé Moscou que le South Manchurian Ry, propriété japonaise, envoyait une équipe pour réparer un pont du chemin de fer Taonan-Angangchi, sur la rivière Nonni, à Tsitsihar, où la destruction aurait été l'œuvre de bandes chinoises. Le gouvernement japonais en a agi ainsi à l'égard de Moscou pour faire comprendre aux Russes que l'entrée de forces japonaises en Mandchourie septentrionale japonais accompagne en effet l'équipe ferroviaire.

Faits divers de partout

NOUVEAU PROPRIETAIRE

Newcastle, N.-B., 29. (D.N.C.) —M. André-J. Woods, qui dirigeait autrefois l'hôtel Empress, de Richibouctou, a fait l'acquisition de l'hôtel Miramichi, de Newcastle. Il doit faire subir d'importantes améliorations à l'édifice dans lequel se trouve l'hôtel.

VOLS A NEW-RICHMOND

New-Richmond, 29.— Des voleurs se sont introduits dans la boutique d'orfèvre de Alex. Robichaud, bijoutier, durant la nuit du 8 octobre dernier et se sont emparés pour la valeur de $350.00 de montres. Des recherches ont été faites sans aucun résultat.

UN CONGRES

Moncton, N.-B., 29. (D.N.C.) — Le congrès de l'institut des comtés de Kent, Albert et Westmorland s'ouvrira demain sous la présidence du Dr A.-S. McFarlane, surintendant-en-chef de l'éducation de la province du Nouveau-Brunswick. Son Honneur le maire Blakeney souhaitera la bienvenue aux congressistes au nom de la ville et M. J.-Fred Edgett, président de la Commission scolaire, au nom de cette dernière.

Le congrès durera deux jours.

TEMOINS DE LA DEFENSE AUX ASSISES

Le procureur de Proteau veut prouver qu'un témoin de la Couronne, n'est pas sain d'esprit — La sentence de T.-L. Ouellet.

Au procès de J.-P.-B. Proteau, dans la cour d'assises, a commencé, aujourd'hui, la preuve de la Défense.

Le premier témoin qu'appela l'honorable M. Lucien Cannon, C. R., défenseur de l'accusé, fut M. le docteur Alphonse Lespérance, qui s'occupe notamment de psychiâtrie. Me Cannon interrogea longuement M. le docteur Lespérance sur Jules Paquet, un des deux jeunes gens qui déclarèrent en Cour, avoir été incités par Proteau, à commettre un hold-up. Jules Paquet fut, des mois durant, sous les soins de M. le docteur Lespérance, Me Cannon voulait savoir du docteur Lespérance si, selon celui-ci, Jules Paquet est sain d'esprit.

Dans cette affaire de Proteau, qui se déroule actuellement, aux assises, il y a contre l'accusé des témoignages à charge qui proviennent de complices, c'est-à-dire de Jules Paquet et de Roland Giguère. Légalement, apprenons-nous, le témoignage d'un complice doit être corroborée. Une corroboration, pour qu'elle vaille quelque chose, doit provenir d'un être sain d'esprit. La Défense essaie de savoir si Jules Paquet est sain d'esprit.

M. le docteur Lespérance dut répondre à quantité de questions de la Défense et de la Couronne. La portée générale des réponses est que Jules Paquet, parut au docteur Lespérance n'avoir pas le sérieux qu'a un être de 20 ans et un être normal. Il lui parut souffrir de déséquilibre nerveux.

Le second témoin de la Défense est Mme Jean-Baptiste Proteau, mère de l'accusé.

Au moment où Thomas-Louis Ouellet, de Jonquières, allait recevoir sa sentence, aujourd'hui, en Cour d'Assises, Me Edgar Rochette, C.R., M.P.P., sollicita la clémence du tribunal pour Ouellet.

"Thomas-Louis Ouellet", dit Me Rochette à sir François Lemieux, "n'a jamais eu, jusqu'à cette malheureuse affaire, aucun démêlé avec la justice. Il est le fils d'un des meilleurs citoyens de la région de Chicoutimi. Il est lui-même un père de famille et un époux modèle. Il est échevin de la ville de Jonquières, depuis huit ans, et, chaque fois, ce fut par acclamation que ses concitoyens l'élurent à ce poste de confiance. Lors de l'accident d'auto qui a causé des blessures mortelles à M. Théophile Lefebvre, Thomas-Louis Ouellet, était à Québec, afin de solliciter pour sa ville de Jonquières des secours du Comité, du Chômage. Il a eu le malheur en cette occasion, de rencontrer des amis qui lui ont fait boire des boissons frelatées, des boissons qui lui ont fait perdre le contrôle de lui même. Il était sous l'influence de ces potions qui le faisaient agir en automate, lorsqu'il frappa avec son auto le malheureux M. Lefebvre. J'ai soumis à Votre Seigneurie des requêtes pour clémence qui furent spontanément signées par tout ce qu'il y a de plus honorable, dans la région du Saguenay, où la famille de Thomas-Louis Ouellet et Thomas-Louis Ouellet lui-même jouissent de la réputation la plus enviable et la plus méritée. J'ai eu des requêtes signées par le Conseil de Ville tout entier de la cité de Chicoutimi, par le Conseil de Ville de St-Joseph-d'Alma, par toute la population des villes de Jonquières, Kénogami et Arvida. J'ai de mon distingué collègue à la Législature de Québec, M. Gustave Délisle, la meilleure des recommandations pour Ouellet. Thomas-Louis Ouellet a déjà été bien puni, Votre Seigneurie, pour ce triste accident.

Il a déjà énormément souffert. Je sollicite, de nouveau, instamment, votre clémence pour lui, sa famille et sa région."

LA SENTENCE

Sir François Lemieux alors s'adressa à Thomas-Louis Ouellet:

—"Vous avez payé cher votre erreur. Votre passé sans reproche, votre excellent renom familial, les fonctions publiques que vous avez dignement occupées, tout cela vient s'effondrer, en un banc de coupable, dans une cour d'assises criminelles. Vous avez frappé mortellement un homme avec votre auto et vous n'avez pas arrêté. On a dû mettre la justice en branle pour vous retracer.

M. Théophile Lefebvre est mort des blessures qu'il a reçues. S'il faut considérer les requêtes pour clémence, il faut aussi se souvenir des victimes. Il faut protéger les gens qui vont sur les chemins, les piétons, contre les quotidiennes tueries commises par l'automobile.

Vous êtes bien punis, Thomas-Louis Ouellet. Vous perdrez d'abord vos fonctions d'échevin, que vous ne pourrez plus occuper, après la sentence que je vais prononcer contre vous. Vous souffrez dans vos affaires. Vous êtes une cause de chagrin pour votre femme et vos enfants. Je sais que vous ressentez une peine morale que ne ressentent habituellement pas les gens qui passent dans la boîte où vous vous trouvez maintenant. Mais je dois faire un exemple, tout en tenant compte des requêtes pour clémence et de l'éloquent plaidoyer de Me Rochette. Devant la loi, tout le monde est égal. La sentence de cette cour est que vous soyiez détenu, dans la prison commune du district de Québec, pendant l'espace de vingt-trois mois"

INDUSTRIE LAITIERE

Québec, 29.—Le Ministère de l'Agriculture publie aujourd'hui son cinquième rapport sur la production de l'Industrie laitière de la Province de Québec, basé sur les informations colligées par les Inspecteurs de Beurreries et Fromageries.

On trouvera la production par région pour le mois de juillet et la production totale de Beurre et de Fromage pour les sept premiers mois de l'année.

En juillet 1931, 1,857,843 lbs de gras ont été délivrées aux fabriques de fromage et 8,145,618 lbs aux fabriques de beurre ; 4,773,192 lbs de fromage et 9. 920,208 lbs de beurre ont été fabriquées.

Dans les sept premiers mois de l'année, il a été délivré 4,407,957 livres de gras aux fabriques de fromage ; 28,172,306 livres aux fabriques de beurre — 11,540,381 livres de fromage et 34,104,385 livres de beurre ont été fabriquées.

Le rendement moyen du fromage par livre de gras a été de 2,569 pour le mois de juillet et de 2,618 dans les 7 premiers mois de l'année. Le rendement moyen par 100 livres de gras pour le beurre a été de 121.8 pour le mois de juillet et de 121.0 pour les sept premiers mois de l'année.

NOTE : — 8 fabriques ont omis de faire tenir leurs rapports pour le mois de juillet ; ces chiffres doivent être considérés comme préliminaires.

SOMMAIRE

Deuxième page
Feuilleton
Dans nos paroisses
Troisième page
Nouvelles de Québec
Quatrième page
Editorial
Cinquième page
Nouvelles diverses
Sixième et 7e pages
Radio
Huitième, 9e et 10e pages
Pages féminine quotidiennes
Onzième page
La vie sociale
Douzième page
Nouvelles des centres ruraux
Treizième page
On s'attend à un accord avec les Dominions
Quatorzième page
Chez les ouvriers
Quinzième page
Nouvelles de Lévis
Seizième page
Finance
Dix-septième page
Dans nos théâtres
Dix-huitième et 12e pages
Sport
Vingtième et 21e pages
Petites annonces classées
Vingt-deuxième page
Nouvelles diverses
Vingt-troisième page
Naissances et décès
Vingt-quatrième page
Nouvelles générales.

LES MARINS CONTRE LES TRAVAILLISTES

De tous les électeurs anglais, ce sont ceux de la flotte qui ont le plus maltraité les Travaillistes — Les conservateurs comptent maintenant 472 sièges sur 611.

New-York, 29 (P.C.)—Le "N.-Y. Times" publie aujourd'hui la dépêche suivante de Londres: "De tous les électeurs ce sont les hommes de la flotte qui ont le plus maltraité le parti travailliste aux élections de mardi. A peu près tous les candidats travaillistes avaient rappelé au cours de la campagne les désordres dont la flotte de l'Atlantique fut le théâtre, et en avaient déduit que les marins étaient hostiles au gouvernement national. Or, à tous les ports militaires où les équipages votent, un candidat ministériel a été élu.

Voici ces résultats: Rosyth, conservateur réélu; Chatham, gain conservateur; Porsmouth Central, gain conservateur; Portsmouth North, conservateur réélu; Portsmouth-Sud, conservateur réélu; Plymouth (3 siéges) conservateur réélu, gain conservateur et gain; national-libéral; Sheerness, conservateur réélu.

Londres, 29 (P.C.)—Six cent-onze sur 615 candidats sont maintenant déclarés élus. Les quatre autres université de Londres, 1; Inverness 1; universités anglaises, 2) ne le seront probablement pas avant quelques jours.

L'effectif des partis à la Chambre est maintenant comme suit :

Conservateurs	472 gains 207
National-Trav	13 gains 13
National-Libéraux	66 gains 27 pertes 12
Parti Trav.	50 pertes 265
Lloyd George : Indépendants 5;	gains 3; pertes 3

Londres, 29. — (P. C.) — T.-B. Ramsay, candidat national-libéral, est resté député de Western Isles, Ecosse, apprend-on aujourd'hui. Il avait pour unique adversaire le capitaine Moffat-Pender, conservateur, et l'emporta sur lui par 800 voix de majorité. M. Ramsay siégeait comme libéral dans l'ancienne Chambre et adhéra à la coalition.

Londres, 29. — (P. A.) — M. MacDonald et son cabinet ont siégé pour la première fois depuis les élections aujourd'hui. La plupart des ministres arrivaient droit de leurs circonscriptions respectives.

MORTS TRAGIQUES

Memphis, 29 (P.C. — Un camion chargé de travailleurs employés à la cueillette du coton a roulé dans un fossé près de Marion, Ark., ce matin. On compte cinq morts et 20 blessés.

SENTENCES AUX ASSISES CRIMINELLES

Sir François Lemieux a fait connaître les sentences dans les causes de Eugène Lafrenière, Jos. Renaud, J. Kirouac, T.-L. Ouellet, Alb. Ouellet, J. Verret et Emile Giroux— Le fouet à Lafrenière.

En cour d'assises, aujourd'hui, il s'écoula des instants de grande solennité.

"Eugène Lafrenière", appela le greffier de la Couronne.

Eugène Lafrenière parut, entre les deux gardes, dans la boîte aux accusés. C'est un jeune homme. Il déclara n'avoir rien à répondre, avant que sentence fut prononcée, contre lui.

Sir François Lemieux était sur le banc et, coiffé de son tricorne, s'adressa à Eugène Lafrenière :

— "Eugène Lafrenière", dit sir François, "vous avez été accusé du crime de vol à main armée. Vous avez plaidé non coupable et vous avez été défendu, avec intelligence et zèle, par un jeune avocat. La preuve de votre crime était tellement palpable que votre défenseur vous a engagé à changer votre plaidoyer et à avouer, votre culpabilité. Vous êtes un étranger à cette province. En mai dernier, vous êtes arrivé, à bord d'un fret, comme un vagabond, au Lac Edouard. Il se trouvait là, un petit magasin. Vous avez eu, tout de suite, l'idée de commettre, là, un crime. Ce magasin était tenu par une vieille dame. Vous êtes allé, trois fois, à ce magasin, demander des services à cette vieille dame qui, chaque fois, fut bienveillante et charitable. Pendant ce temps-là, vous, vous examiniez les lieux, vous projetiez votre crime

Pendant que la vieille dame était tournée, vous lui avez lancé à la tête un poids de fer de plus de deux livres de pesanteur. Si vous l'aviez frappée directement, à la tête, vous seriez ici, sous une accusation de meurtre. La Société exige que des êtres comme vous soient empêchés de nuire. Des citoyens, des vieillards, tranquilles dans leur maison, se font assommer, chez eux,

(Suite à la page 5, 1ère col.)

6,290 BEBES SONT NES AU MOIS D'AOUT

Les statistiques démographiques du Service Provincial d'Hygiène établissent que le taux de natalité et de nuptialité ont été très faibles pendant cete période.

Nous avons actuellement sous les yeux le rapport mensuel préliminaire des naissances, mariages et décès, dans les comtés, cités et villes de la Province de Québec, pour le mois d'août 1931.

Ce rapport, comme on le sait, nous est fourni par le Service Provincial d'Hygiène, division de la Démographie.

Nous y remarquons les chiffres suivants :

Naissances vivantes : 6,290 ; ce qui donne le taux de 26.6.

Mariages : 1,574, taux, 6.7.

Décès :

(A) décès de tout âge : 2,742, taux 11.6 ;

(B) décès de moins d'un an : 927, taux, 147.4.

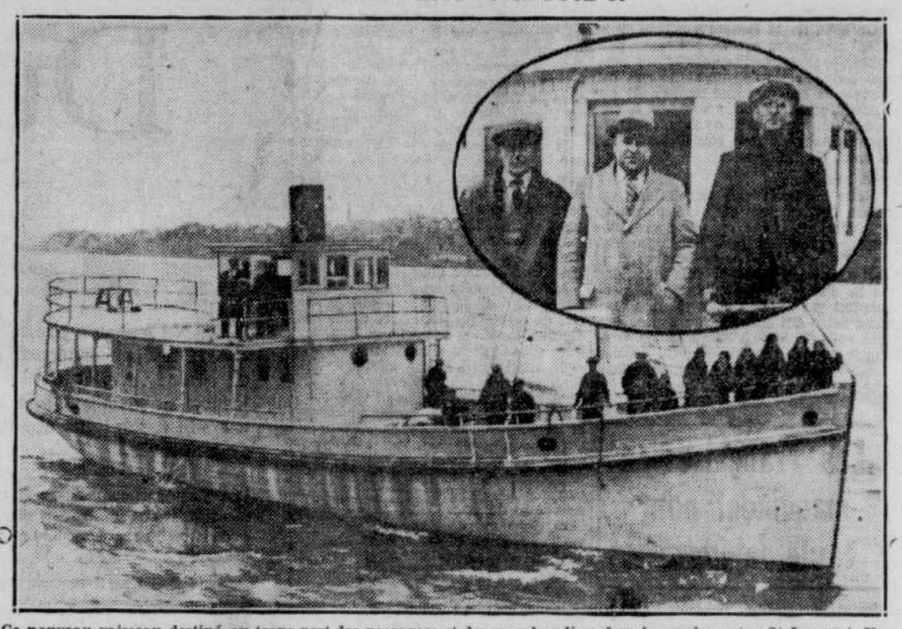
Le chiffre de la population est de 2,782,500 réparti comme suit : 1,330,-000 dans les centres urbains, et 1,-452,500 dans les parties rurales.

Ce rapport permet de constater que les taux de la natalité et de la nuptialité, pour cette période annuelle sont très faibles. Par contre, la mortalité générale est aussi en baisse, elle obtient le taux de 11.6, qui est le plus bas encore enregistré pour le mois d'août. Il est à remarquer que c'est dans les parties rurales de la Province, que ce taux a la plus basse moyenne ; 10.2, comparativement au taux de 13.1 dans les cités et villes. Le taux de la mortalité infantile pourrait paraître effarant, (147.4) si nous ne faisions remarquer qu'il y a 60 p. c. des cas de décès qui sont attribuables, chez les enfants, à la diarrhée et à l'entérite ; or, c'est dans les mois d'août et de septembre que ces maladies sont les plus fatales.

L'augmentation du taux de la mortalité infantile est donc normal.

(Suite à la page 5, 0e col.)

UN NOUVEAU CABOTIE R



Ce nouveau vaisseau destiné au trans port des passagers et des marchandises fera le service entre St-Laurent, Ils d'Orléans, et Québec. Il est la propriété de M. Hector Coulombe qui en est aussi le capitaine. Le navire mesure 75 pieds de longue ur. Il possède un engin Kahlenberg de 120 forces. On remarque dans le médaillon, M. Henri Coyette, ingénieur, M. Henri Delorme, représentant de la compagnie Kahlenberg, de St-Hyacinthe, et M. Hector Coulombe, capitaine et propriétaire du vaisseau.

LE McLEAN A QUEBEC

Le brise-glace du gouvernement canadien est revenu aujourd'hui d'un long voyage dans le détroit d'Hudson — Le capitaine Balcom est enchanté de son voyage.

Ainsi que nous l'annoncions brièvement dans notre édition de cinq heures le "N. B. McLean", brise-glace du gouvernement qui a passé quatre mois dans le détroit d'Hudson, est arrivé ce matin et s'est amarré à sept heures et demie au quai du Roi, en face des édifices du Département de la Marine.

Un représentant du "Soleil" s'est rendu à bord du "McLean" au cours de l'avant-midi et a eu l'avantage de converser pendant quelques instants avec le capitaine Balcom, en charge du navire, qui nous a reçu de la façon la plus aimable du monde. En arrivant à bord, nous avons pu constater que quelques membres de l'équipage n'avaient pas voulu se départir de leurs accoutrements polaires: capuchons de fourrure et bottes en peau de loup-marin. Le fort vent qu'il faisait sur le fleuve et qui venait du nord-est, justifiait pleinement ces messieurs d'avoir gardé cet accoutrement plutôt rare dans la région de Québec.

Comme nous le disions hier, le "McLean", par suite du détour qu'il dut faire pour aller secourir un membre de la police montée, le gendarme E. Boileau, malade, était à court d'huile dont il se sert pour chauffer ses chaudières. Aussi dut-on prendre des précautions pour pouvoir se rendre jusqu'à Québec sans être obligé d'attendre de l'approvisionnement avant d'arriver à destination. Hier soir, il fut décidé d'arrêter à la Malbaie et d'attendre là la marée montante pour reprendre la route. Cette précaution a permis au vaisseau de faire beaucoup plus de chemin dans le même espace de temps et par conséquent d'économiser l'huile précieuse.

Le capitaine Balcom eut l'amabilité de nous recevoir dans le salon du vaisseau. Nous résumons l'entretien que nous eûmes avec lui:

"Le McLean", nous dit-il non sans fierté, "est un magnifique vaisseau pratiquement neuf puisqu'il a été construit l'an dernier dans les chantiers maritimes d'Halifax. Il enregistre 2,300 tonnes et a un déplacement de 6,000 tonnes. Il a une force propulsive de 7,000 h. p. Il possède deux machines actionnant chacune une hélice. Il chauffe à l'huile. Il est très moderne et est muni des derniers perfectionnements en fait de confort et aussi d'instruments de précision. Il a à son bord un compas gyroscopique, tel qu'il en existe sur l'"Acadia", récemment arrivé à Halifax d'un voyage dans le détroit d'Hudson. Il possède aussi, comme l'"Acadia", un instrument appelé 'Echo Sounder Machine". Il remplace les anciennes sondes rudimentaires composées d'un poids attaché au bout d'une corde. Il est basé sur la vitesse du son dans l'eau. Un coup de marteau est frappé sur la coque du vaisseau, dans le fond. Le son traverse l'eau, arrive au fond, est renvoyé par l'écho et revient frapper un microphone qui à son tour agit sur une aiguille enregistreuse posée sur une bande de papier enroulée sur un cylindre. Il suffit de connaître le temps qu'a pris le son du marteau pour franchir la distance séparant le fond du vaisseau et le fond de la mer pour connaître la distance exacte entre ces deux points, la vitesse du son dans l'eau étant constante.

"Le McLean est parti de Québec le 11 juillet dernier et est arrivé à l'île Résolution, premier poste visité le 18 juillet. Il avait à son bord une

(Suite à la page 5, 2e col.)

ELEVATION PROBABLE DE TARIFS

Les Américains croient que la Grande-Bretagne va relever son tarif sur les produits ouvrés des Etats-Unis — La proposition de Bennett à Londres.

New-York, 29. — (P. C.) — Peter Fletcher, président du Conseil national des importateurs et commerçants américains, prévoit l'imposition d'un droit d'importation anglais de 10 à 25 p. c. ad valorem sur les produits ouvrés des Etats-Unis par suite de l'extraordinaire victoire remportée par le gouvernement national mardi.

"Je ne crois pas, dit-il, que la Grande-Bretagne copie nos tarifs. Si elle impose un droit d'importation, ce ne sera probablement pas une mesure de protection ou d'embargo modelée sur la loi américaine qui a tant contribué à bouleverser le commerce mondial. Ce sera plutôt une loi motivée par la nécessité d'équilibrer le budget que par le besoin de prêter une aide financière à des industries mal organisées, surcapitalisées et même démodées."

D'autres personnes faisant autorité dans le commerce avec l'étranger à New-York sont du même avis que M. Fletcher.

A LONDRES

Londres, 29. — (P. C.) — La proposition Bennett de réunir au plutôt la conférence économique impériale à Ottawa a reçu un chaleureux accueil des hommes d'affaires de Londres aujourd'hui. Le vicomte Elibank, président de la Fédération des Chambres de Commerce de l'Empire, dit : "Jamais on n'a eu autant besoin d'accords commerciaux et jamais les conditions s'y sont mieux prêtées, si l'on se rappelle la dépression économique dont souffrent toutes les parties de l'Empire."

PROCES DE D. GINGRAS AU PALAIS

On accuse le prévenu d'avoir voulu faire sauter un réservoir à gazoline au moyen de cartouches de dynamite à N.-D. des Anges, comté de Portneuf.

Damien Gingras, accusé d'avoir tenté de faire sauter un réservoir à gazoline au moyen de deux cartouches de dynamite, était en Cour de Police, aujourd'hui, pour subir son procès.

Gingras aurait commis ce délit à Notre-Dame-des-Anges, comté de Portneuf, sur la propriété de Théodore Arcand.

Dès le commencement des procédures, Mtre Eugène Marquis a attiré l'attention du juge Demers, qui présidait, sur l'absence de trois témoins importants bien qu'ils aient été personnellement assignés par subpœna. Des bench warrants seront livrés par la Cour.

Immédiatement après, Mtre Marc-Aurèle Lemieux, C. R., a demandé, par une motion, le renvoi de la plainte contre son client, Gingras, parce que le procureur-général n'a pas donné son consentement aux procédures.

Comme la motion n'avait pas été signifiée à la Couronne, Mtre Marquis, substitut du procureur-général, a demandé au président du tribunal de prendre la motion en délibérée pour lui permettre de se renseigner et d'argumenter ensuite sur le point de droit soulevé par la défense.

Mtre Marquis demande alors à la Cour de faire entendre un témoin venant de Mont-Laurier.

Ce témoin est un nommé P. Desputeaux, un chasseur.

Questionnée par Mtre Marquis, Desputeaux déclare qu'il connaît Damien Gingras, l'accusé.

Il raconte que Gingras lui a offert de lui donné $25.00 à certaines conditions. Il se rendit le soir chez l'accusé et celui-ci lui offrit la somme à condition qu'il aille mettre un bâton de dynamite sous le radio de M. Théodore Arcand.

Ceci se passait au mois de mars. Desputeaux refusa de faire ce que Gingras voulait lui faire accomplir.

Mtre Marc Aurèle Lemieux fait déclarer au témoin qu'il a pris cela pour une farce.

Charlemagne Moreau, deuxième témoin en cette cause, demeure à Notre-Dame des Anges et il connaît l'accusé.

Ce dernier lui a aussi offert de l'argent, $30.00, pour aller placer de la dynamite sous le radio de M. Arcand.

Le témoin a refusé carrément le marché proposé. Comme le témoin précédent, Moreau avoue à Mtre Marc-Aurèle Lemieux qu'il a pris l'offre de Gingras pour une farce.

La cour est alors ajournée à 2.30.

VERS CHYPRE

Le Caire, 29 (A. P.)— Il a été fait rapport ici aujourd'hui qu'un détachement du 12e lanciers s'était embarqué pour Chypre, où une révolte contre la domination anglaise a éclaté récemment.

UN APPEL DE HINDENBURG A SA NATION

Le président de l'Allemagne préconise l'union de tous les partis politiques et demande une trêve entre les diverses factions afin d'assener le relèvement du pays.

Berlin, 29. — (P. A.) — Pour la 3e fois depuis son élection à la présidence du Reich Hindenburg est sorti aujourd'hui de sa réserve coutumière pour adresser un appel pressant, presque paternel, au nouveau conseil économique consultatif inaugurant ses séances.

Son plaidoyer pour une trêve à l'intérieur et un effort commun propre à relever l'Allemagne de sa désastreuse situation économique est comparé, par ceux qui l'entendirent, à son discours de 1927, le jour où il eut 80 ans, sur la culpabilité de l'Allemagne dans la guerre, et au discours de mars 1930 où il expliqua pourquoi il avait signé le plan Young.

Il déclara au Conseil que l'aide étrangère était conditionnée par l'union des diverses factions à l'intérieur, et que la situation de l'Allemagne devait être déterminée largement par des considérations politiques et économiques dans le reste du monde.

"C'est de la sorte seulement, dit-il, qu'on aura une base sur quoi fonder l'effort international qui doit dénouer la crise universelle. Seule la conscience de sa fidélité au devoir et de l'effort suprême qu'il accomplit permettra à notre peuple de supporter avec dignité, et avec le sentiment qu'il faut tout mettre en commun, le sort auquel il ne peut échapper.

"Aucun de vous ne manquera de réaliser jusqu'à quel point la situation de l'Allemagne est déterminée par des considérations de politique et d'économie universelles qui constituent la grande tâche d notre politique étrangère."

Avec solennité, et d'une façon qui laissait voir pleinement son anxiété, le président déclara aux 25 membres du conseil qu'il faut oublier les attaches de parti, et que la collaboration entre le gouvernement et les experts en économie du pays est la condition sine qua non du relèvement de ce dernier.

PROGRES DE L'INDUSTRIE CANADIENNE

M. F.-W. Collins, hôte d'honneur au déjeuner du club Kiwanis, rappelle ce que les industries ont fait pour le développement de notre pays.

M. F.-W. Collins, agent industriel pour le chemin de fer Pacifique Canadien, a donné aujourd'hui, devant les membres du club Kiwanis, au Château Frontenac, une très instructive conférence sur le développement de l'industrie en notre pays.

Un grand nombre de membres du club assistaient au déjeûner hebdomadaire que présidait M. Césaire Seney, le populaire président du club Kiwanis, de Québec. M. Senay avait à sa droite le conférencier d'honneur, M. Collins, et il le présenta en termes flatteurs aux convives.

M. J.-E. Morazin, surintendant du district de Québec pour le chemin de fer Canadien National remercia M. Collins au nom des Kiwaniens.

La conférence de M. Collins fut une étude très fouillée des débuts des diverses industries qui ont fait du Canada ce qu'il est aujourd'hui.

"Faire l'histoire de l'industrie canadienne est fort intéressant" a déclaré le distingué conférencier, "parce que c'est rappeler les phrases les plus importantes de notre vie nationale depuis les commencements du pays.

M. Collins ajoute que ceci est particulièrement vrai pour les trente dernières années.

Puis il repasse, pour le bénéfice de ses auditeurs, les diverses périodes les plus marquantes par le développement ou par l'établissement d'industries nécessaires à la vie du peuple et à son bien-être.

La première industrie du pays fut le moulin à farine de nos ancêtres qui étaient loin de se douter qu'un

(Suite à la page 5, 2e col.)

UN AVIS

Le Comité Régional québécois de l'A. C. J. C., tient à avertir le public qu'il n'a autorisé personne à solliciter de l'argent pour l'achat d'un immeuble. Nous apprenons ce matin que des chômeurs sont en train d'organiser des rafles d'automobiles à notre profit. Nous avons chargé personne de cette besogne et nous n'avons aucun solliciteur de souscriptions. Ceux qui désirent faire quelque chose pour l'A. C. J. C., dans la présente campagne n'ont qu'à adresser leur obole à 41 Crémazie, Québec.

Les souscriptions nous arrivent nombreuses chaque jour et nous sommes enchantés du résultat obtenu jusqu'ici. Les membres du clergé se montrent tout particulièrement sympathiques à notre oeuvre et nous les en remercions. Ils ne sont pas d'ailleurs les seuls. De hauts personnages nous encouragent tout comme les humbles pères de famille.

Nosu comptons surtout sur ces derniers car l'oeuvre entreprise profitera surtout aux jeunes gens dont le sort préoccupe assurément les parents. Le jour où ces jeunes pourront s'amuser dans un milieu catholique, comme les protestants s'amusent dans leur Y. M. C. A., les parents auront moins à craindre pour leurs fils.

Communiqué

LA REINE MARIE A 56 ANS

Bucarest, 29 (A. P.)— La reine douairière Marie reçoit aujourd'hui les compliments de la famille royale et du peuple roumain pour son 55e anniversaire. Le roi, le prince héritier Michel et le prince Nicolas ont quitté Bucarest aujourd'hui pour Baltchik, où la reine mère séjourne actuellement, et où la princesse Ileana, avec son mari l'archiduc Antoine d'Autriche, est arrivée ce matin en aéroplane.

UN TRAITE

Constantinople, 29.—(P. A.)—Le premier traité politique intervenu entre la République turque et les Etats-Unis a été signé hier à Angora par Joseph Grew, ambassadeur américain. Il pourvoit à l'établissement du régime de la nation la plus favorisée pour les nationaux de l'un des deux pays fixant sa résidence dans l'autre.

2,800 SAUMONS

Newcastle, N.-B., 29. — La station de pisciculture de la rivière Miramichi est maintenant en fonctions et on espère amasser de treize à seize millions d'œufs de saumon. C'est M. F.-S. Burgess qui est directeur de cette station. Il y a maintenant 2800 saumons dans l'étang; tous ont été pris dans la branche ouest de la rivière Miramici.

DANS NOS PAROISSES

Saint-Malo

VENDREDI :
7.00 am. Grand'messe pour feu Armand Guilbert.
7.30 am. Grand'messe pour feu J.-T. Royer.
8.00 a.m. Grand'messe pour feu Jos. Bergeron et feu Emile Bergeron.
SAMEDI :
7.00 a.m. Grand'messe pour les âmes.
7.30 a.m. Grand-messe pour une intention particulière.
8.00 am. Grand-messe en honneur de Notre-Dame du Rosaire.

Belvédère

Grand'messes de la semaine

Vendredi, 7.15: Pour le repos de l'âme de feue dame Léo Dugal, recommandée par M. Clifford Huot.

Saint-Fidèle

Notre bazar

Notre bazar commencera lundi prochain. Il y aura comme l'an dernier 4 tables; la table des Enfants de Marie, des Dames de la Sainte-Famille, du Tiers-Ordre et celle des jouets dirigée par Mlle Cordin, sans compter une foule d'amusements pour les jeunes gens. Les Employés des chemins de fer s'occuperont du "Bingo". Ce n'est pas tout : deux rafles s'annoncent encourageantes: la rafle d'un poêle combiné d'une valeur de $150.00 au profit de la table des Dames de la Sainte Famille et la rafle d'un superbe manteau en fourrure dont les billets seront vendus par les Enfants de Marie. Le prix de ces billets sont à 0.10 chacun ; 6 billets pour 0.25 et $1.00 le livret. Les Dames tertiaires mettront en rafle $25.00, $10.00 et $5.00. Le beau travail des organisatrices laisse entrevoir un succès dans notre bazar de a semaine prochaine.

Terrains de jeu

Nous savons maintenant de source officielle que les terrains de jeu du quartier de Limoilou seront installés entre la 14e Rue et la 18e Rue. Par conséquent, les terrains qui sont entre la 11e et la 14e Rue, seront concédés pour la construction de résidences privées. Déjà 2 nouvelles maisons s'élèveront à l'endroit qu'occupait autrefois la maison du fermier de l'Hôtel-Dieu. Avis aux intéressés.

Union de prière

Les billets de l'Union de prière seront payables au presbytère jusqu'au 15 novembre.

Saint-Dominique

La visite

Voici l'itinéraire que suivra le Révérend Père Martin, O.P., curé de la paroisse St-Dominique, au cours de la visite paroissiale

Vendredi soir: Saunders, du No 66 1-2 à 44; Grande-Allée du No 256 à 324, et Bourlamaque, du No 65 à 53.

St-Jean-Baptiste

Confessions

Confessions des enfants des classes cette semaine: vendredi, ceux qui ont fait leur communion solennelle: à 9 h. 30 les filles: à 2 heures, les garçons.

A cause de la Toussaint, dimanche prochain, et du Jour des Morts, lundi, les confessions auront lieu vendredi soir, après l'heure d'adoration, de même que samedi, aux heures ordinaires.

L'office

Dimanche prochain, les congréganistes ne réciteront point l'office, le matin, dans le sous-sol de l'église; ils le réciteront, le soir, à l'église, à 5 heures.

N.-D. de Québec

Grand'messes

Samedi, à 6 h. 15, pour feu M. Ls-Cyrille Marcoux, recommandées par les officiers et le personnel de la Caisse d'Economie de N.-D. de Québec.

Vendredi, à 6 h. 15, grand'messe pour feu Dame Eugène Chinic, recommandée par Mme Banks.

Samedi, à 7 heures, grand'messe pour feu M. Alfred Boivin et son épouse, recommandée par Mme John Byrne.

Vendredi, à 7 heures, grand'messes pour les âmes du Purgatoire.

Samedi

Samedi prochain, veille de la Toussaint, confessions, dans la matinée, de 10 h. 30 à 11 h. 30 ; dans l'après-midi, de 2 h. 30 à 6 heures, et, dans la soirée, après l'exercice du Rosaire. Dans l'après-midi et la soirée, après l'exercice du Rosaire. Dans l'après-midi et la soirée, il y aura un confesseur supplémentaire, dans la chapelle de Notre-Dame de Pitié.

Pour les recueillir

Dimanche prochain, premier novembre, nos zélatrices paroissiales passeront à domicile pour recueillir votre offrande mensuelle au profit de la Basilique.

Un concert sacré

Un concert sacré sera donné, le mercredi, 4 novembre, en notre église. Le programme de ce concert sera varié. On entendra des pièces d'orgue jouées par une jeune artiste de Paris, Mlle Renée Nizan, qui, à 14 ans, a donné des auditions sur les grandes orgues des principales églises de Paris et participé à des concerts avec les orchestres les plus réputés: ce qui a consacré sa renommée comme artiste de premier rang. A ce concert, on aura encore l'avantage d'entendre un chanteur canadien arriré, tout récemment d'Europe, M. Roméo Jobin, dont la belle voix a été hautement appréciée à Paris et ailleurs, si on en juge par les rôles importants qui lui ont été confiés. Ce concert sacré se terminera par le Salut du Saint-Sacrement où la Maîtrise Notre-Dame au complet fera les frais du chant. Ce concert promet donc d'être très intéressant et par la variété du programme et par la qualité des artistes qui y prendront part. A ce motif d'y assister on en ajoutera un autre dans le fait que les profits de ce concert iront à notre église. S donc, dans le cours de la semaine, on vous offre des billets pour ce concert, ne manquez pas de les accepter. Si on ne vous en offre pas, vous pourrez vous en procurer, à la sacristie ou chez le personnel du presbytère.

Saint-Sauveur

Heure Sainte

Ce soir, de 11 heures à minut, il y aura une heure sainte, à l'église paroissiale, pour les hommes et les jeunes gens. Que ceux qui sollicitent du travail et qui désirent réellement en obtenir assistent donc à cette heure sainte nocturne, afin de demander au Sacré-Coeur, dans le recueillement de la nuit de les exaucer.

Non autorisee

Nous mettons nos paroissiens en garde contre une certaine personne qui vend de porte en porte des billets de râfle, au nom de la Société de St-Vincent-de-Paul. Comme il a été annoncé plusieurs fois du haut de la chaire, il faut obtenir la permission du curé de notre paroisse pour faire des collectes ou toutes autres sollicitations à domicile. La personne en question n'ayant pu donner d'explications satisfaisantes, dans une maison où elle s'est présentée, elle fut mise à la porte et c'est la réception qu'elle méritait.

A l'église paroissiale

Demain :—

5 heures 30, grand'messe pour les âmes, recommandée par M. J.-Ovide Marceau.

7 heures, service de Ste-Famille de Dame Adélard St-Pierre.

7 heures 45, grand'messe de requiem, pour Félix Paquet, recommandée par M. et Mme N. Fortin.

Saint-Joseph

Messes

Tous les jours de cette semaine, excepté mercredi, il y aura grand'messe à 7 heures pour le repos de l'âme de feu Elzéar Bédard, recommandée par son épouse.

Tous les jours également, excepté mercredi, il y aura grand'messe pour les âmes à six heures et quart.

Vente de charité

On est à organiser pour le 15 novembre prochain une grande vente de charité au profit de l'église.

Saint-Hyacinthe

Bénédiction de Cloches

S. E. Mgr J.-L.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe, se rendait à Granby ces jours derniers pour présider à la bénédiction de quatre cloches pour la nouvelle église actuellement en voie de construction dans la paroisse Ste-Famille-de-Granby. Son excellence était accompagnée de MM. les abbés Fournier, curé de Pike-River et E. Théberge, professeur au séminaire de St-Hyacinthe.

Il y eut sermon de circonstance par M. l'abbé Eugène Goulet, aumônier à la Maison-Mère des Frères du Sacré-Coeur à St-Hyacinthe ; chant par la chorale de la paroisse ; musique par l'Harmonie de Granby.

Des milliers de paroissiens ont assisté à cette belle cérémonie.

25e anniversaire d'ordination

M. l'abbé Charles-Hugues Lafontaine, curé de la paroisse du Christ-Roi de cette ville, a célébré dimanche dernier le vingt cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale.

Le matin une messe solennelle fut chantée par le jubilaire assisté de MM. les abbés Gustave Vigneau, vicaire, et Armand Brouillard, comme diacre et sous-diacre.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Arthur Vézina, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe. Le prédicateur montra la grandeur du sacerdoce; ce qu'est le curé dans la paroisse ; ce qu'est la vie paroissiale et le respect que les paroissiens doivent avoir envers leur curé.

A l'issue de la messe M. l'abbé Lafontaine a été l'objet d'une belle manifestation de la part de ses paroissiens. Une adresse lut lue par M. Philippe Angers et de magnifiques cadeaux furent présentés par Mlles Denise Chenette et Estelle Aimé et par M. Maurice Joncas.

Au choeur l'on remarquait M. le chanoine Cléophas Bernard, ancien curé de St-Pierre-de-Sorel. Aux premiers rangs on remarquait MM. et Mmes Emery Lafontaine, Hypolitte Lafontaine, Henri Lafontaine, de St-Hugues, Hugues Gélinas, de Ste-Hélène-de-Bagot; Edmond Labelle, de Chambly, Cyrille Dumaine, député de Bagot aux Communes, M. Paul Lafontaine, avocat de Montréal; Mlle Ernestine Lafontaine, de St-Hugues, M. Gabriel Lafontaine, également de St-Hugues, MM. Jacques, Roland et Philippe Lafontaine, étudiants au Séminaire de St-Hyacinthe.

M. l'abbé Lafontaine remercia en termes choisis ses généreux donateurs.

La cérémonie se termina par le chant du TE DEUM.

M. l'abbé Lafontaine est né à St-Hugues, comté de Bagot, le 1er avril 1881, fils d'Emery Lafontaine, notaire, et de Ernest Brodeur. Il fit ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné dans la cathédrale de St-Hyacinthe par feu Mgr A.-X. Bernard, sixième évêque de St-Hyacinthe, le 25 juillet 1906. Il fut successivement professeur au Séminaire de notre ville de 1906 à 1907; vicaire à St-Grégoire-d'Iberville, 1907-08; à Notre-Dame-de-Granby, 1908-1910; à Waterloo, 1910-11; à St-Hilaire-sur-Richelieu, 1911-12; à la cathédrale de St-Hyacinthe, puis curé à St-Joseph d'Yamaska et curé fondateur du Christ-Roi en 1927.

Funérailles

Les funérailles de Mme Louis-Gédéon Saurette, née Blanche Girouard, ont eu lieu en l'église de la Cathédrale au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine F.-A. Laroche, procureur de l'Evêché. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé E. St-Pierre, cousin germain de la défunte, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés B. Benoît et A. Lalime.

Au chœur l'on remarquait : MM. les chanoines P.-N. Desmarais, curé de la Cathédrale, F.-A. Laroche, procureur de l'Evêché, et le R. F. Philippe, S. C.

Les porteurs étaient MM. R. Tétreault, A.-J. Gaudreau, J.-B. Laplante, Pierre Girouard, J. Casavant et M. Baillargeon.

Le deuil était conduit par M. L.-G. Saurette et A. Girouard respectivement époux et père de la défunte. Dans le cortège l'on remarquait une foule considérable de parents et d'amis de la famille ainsi que plusieurs citoyens de la ville et de la région.

Feu Rosanna Lafortune

Les funérailles de Mlle Rosa Lafortune, décédée ici, à l'âge de 28 ans, ont eu lieu en l'église paroissiale du Christ-Roi. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gustave Vigneau, vicaire de cette paroi se. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé C.-H. Lafontaine, curé, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Armand Brouillard, professeur au Séminaire de cette ville, et Gustave Vigneau.

Les porteurs étaient MM. Gérard Ménard, Antoine Tétreault, Gérard Tétreault, Ernest Tétreault et Auguste Tétreault.

Le deuil était conduit par le père de la défunte, M. Désiré Lafortune ; ses frères, Hervé et Benoît. Dans le cortège l'on remarquait auss un grand nombre de parents et d'amis de la famille.

La défunte laisse dans le deuil, outre ses père et mère, M. et Mme Désiré Lafortune : ses frères, Hervé et Benoît, de cette ville, Wilfrid, de Ste-Marie de Beauce ; ses sœurs, Germaine et Simone, aussi de St-Hyacinthe ; une belle-sœur, Mme Wilfrid Lafortune, de Ste-Marie de Beauce.

L'inhumation eut lieu à Ste-Marie de Beauce où la dépouille mortelle a été transportée.

Offrandes de messes : Les Enfants de Marie et les employés de la manufacture de parapluies.

Autres témoignages de sympathie: Les familles P. Cloutier, E. Tétreault, H. Barré, Arthur Chenette, A. Falardeau, J.-H. Ménard, Jos. Lessard, Gédéon Tardif, L. Landry Défossé, Mlles Marie-Rose McDuff et Bernadette Gaucher, M. et Mme Adjutor Bourgeois et plusieurs autres.

Dr L. ROBERT
—SPECIALISTE—
Ex-élève des Hôpitaux de Paris — Maladies de la peau et du Cuir Chevelu. Maladies vénériennes
24 Côte-du-PALAIS — Tél.: 2-1003

Hotel VICTORIA
56 rue St-Jean - Québec
TAUX REDUITS à partir du 15 Septembre
CHAMBRES depuis $20 par mois et plus
Du 15 septembre au 15 juin 1932, nus offrons à nos clients et au public en général des chambres depuis $20 par mois, en montant, de même que des Prix Spéciaux pour Chambres et Pension.
Pour les mois d'hiver retirez-vous à l'Hôtel Victoria, et assurez-vous une bonne chambre, de bons repas et un bon service à des prix modérés. Des informations svous seront profitables.
Téléphonez à 2-3692



La véritable
TIRE SAINTE-CATHERINE
la meilleure depuis 50 ANS
porte cette marque de commerce
L.-H. BELANGER & CIE
Montréal



MARQUE DE VICHY ETAT GARANTIE
ACIDITÉ de l'estomac
Pastilles VICHY-ETAT
Aux aromes d'anis, citron, menthe et sans arome
Boites de 15c, 25c, 45c, 90c, $1.25
En vente dans toutes les pharmacies
AGENCE VICHY-CELESTINS 2027 Ave. McGill College Montreal

On enverra, franco, un échantillon de pastilles VICHY-ETAT sur réception de ce coupon, à 2027 Ave. McGill College.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... *"B"*

Les Françaises se maquillent pour toute la journée

Nouvelle idée parisienne qui simplifie le maquillage



Pour les joues comme pour les lèvres — juste une touche du bout des doigts — et la couleur de vos joues se marie parfaitement ainsi avec la couleur de vos lèvres.

IL A ETE découvert un procédé qui donne non seulement aux lèvres une couleur parfaite plus vite et plus facilement que tout autre procédé auparavant connu, mais qui *TIENT* encore parfaitement *toute la journée.*

La création de Louis Philippe, versatile coloriste français — et dont parle le tout-Paris — il bannit tout ce qui pourrait barbouiller, durcir et sécher.

Il s'appelle le *Rouge Angélus Incarnat* et c'est probablement la chose qui se rapproche le plus près d'un maquillage *permanent* qu'on ait jamais trouvée.

Vous pouvez vous en servir et sur LES LEVRES ET SUR LES JOUES. Et obtenir ainsi une harmonie de couleur qui est épatante en contraste avec l'emploi du bâtonnet à lèvre et du rouge séparés—tous deux, invariablement, de couleur différente.

Tous les magasins à rayons et les pharmacies l'ont maintenant sous le nom de *Rouge Angélus Incarnat* et sous deux formes : Forme régulière de bâtonnet à lèvres, et dans la charmante "Petite Boîte Rouge". La plupart des femmes préfèrent la forme boîte. Une nuance pour chaque type et teint. Même prix que les rouges américains.

Du Café Frais— *qu'est-ce?*

DANS les pays producteurs de café, le café éventé est une chose inconnue. On y achète le café fraîchement torréfié tous les deux ou trois jours. Ou en grains verts et juste un peu torréfiés chaque jour. Le café conserve ainsi intacts sa saveur et son arome . . . *Aujourd'hui,* grâce à une méthode de livraison à l'épicier absolument nouvelle, vous pouvez, vous aussi, déguster du café frais.

Les importateurs de café ont beaucoup modifié leurs méthodes depuis qu'ils approvisionnent en café les ménagères canadiennes!

On eut d'abord le café en grains, dans des coffres.

Puis le café en paquets de papier.

Ce fut ensuite la boîte de carton.

Et enfin la boîte métallique d'aujourd'hui. C'est-à-dire que le mode d'envoi alla toujours en s'améliorant. Mais il y manquait encore quelque chose . . . Personne pourtant ne semblait se douter que, *quel que soit le contenant,* le café se détériore assez rapidement après avoir été torréfié. Les savants d'aujourd'hui nous en donnent les raisons:

Chaque livre de café contient environ une demi-tasse d'huile. Cette huile délicate, quand elle est fraîche, a tout l'arome et toute la saveur du vrai bon café. Fraîche, elle aide en plus à la digestion. Eventée, elle devient rance, toxique—sa délicieuse saveur se perd. Mauvaise digestion, maux de tête, insomnie en résultent fréquemment!

. . .

UNE VÉRITABLE RÉVÉLATION! Le café, tout comme les aliments tels que lait et beurre—est périssable!

De là le nouveau système sans précédent établi par Chase & Sanborn. Le café est maintenant livré tout frais, comme les aliments périssables, d'après le même système qui apporte tous les jours la Levure Fleischmann à votre épicier!

Chaque boîte de café porte la date de sa livraison. Et aucune boîte ne peut rester plus de 10 jours sur les étagères de votre épicerie.

Achetez aujourd'hui une boîte de Chase & Sanborn d'une livre ou d'une demi-livre . . . dégustez sa saveur, reconnue depuis plus de 50 ans. Voyez quelle différence la fraîcheur apporte au meilleur café.

Boites d'une demi et d'une livre.



Comme garantie de sa fraîcheur, toute boite de Café Chase & Sanborn porte la date du jour où votre épicier la reçoit

FEUILLETON DU "SOLEIL"

Les NAUFRAGES de L'OUED

— PAR —

X. Chantebrune et P. Ternoise

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un contrat avec la Société des Gens de Lettres

No 5

—Je crois qu'elles sont là, par ici ? répondit Sedhiou, de plus en plus ahuri et n'ayant plus conscience de ce qu'il faisait.

—Où ? cria le coureur en embrassant tout l'espace visible dans un seul regard.

Et, n'apercevant rien que la solitude embrasée d'éclairs, il gravit lestement une éminence, regarda encore et découvrit enfin la jeune fille et la négresse, que le capitaine venait de rejoindre.

—Allons, fit-il alors en se jetant sur la bride du mulet et le tirant derrière lui à travers le hallier, sans accorder la moindre attention aux protestations de Sedhiou, dont la face était lacérée par les branches. Allons! il paraît qu'il était écrit que nous ne coucherions pas ce soir dans nos lits. Voilà l'oued Dhamous qui commence à couler maintenant. Malheur au fils de mon père !

Le tonnerre, en ce moment, faisait un tel vacarme dans la montagne, que le guide, en repassant devant le capitaine et la jeune fille, n'essaya pas de leur dire de se hâter.

Il se jeta dans le sentier en leur faisant signe de le suivre, et la descente s'accomplit avec une rapidité vertigineuse, les mules ne marchaient plus, mais faisant de grands sauts à travers les lentisques, stimulées qu'elles étaient par l'instinct de leur propre conservation.

Un quart d'heure s'était alors écoulé depuis que les voyageurs, arrêtés au bord du plateau, avaient aperçu la rivière, et ce laps de temps avait suffi pour apporter de terribles changements dans l'état des choses.

Le vent qui s'engouffrait dans l'étroite vallée, soulevait du sol desséché des nuages de poudre et les poussait vers la mer, qui commença à s'émouvoir et à respirer.

Tous les sommets de l'horizon avaient disparu. On ne distinguait plus, du côté du sud, qu'un amas de vapeurs noires, d'où partaient, à chaque seconde, des coups de tonnerre qui se répercutaient dans la montagne en s'exagérant.

A la place occupée par l'énorme base du Kef-el-Hamar, se tordaient rapidement sur eux-mêmes deux sillons d'écume.

Quant à l'oued Rhamous, au bord duquel stationnait maintenant, séparés par la distance d'une demi portée de fusil, les deux groupes formés par la colonne de soldats et les quatre personnes rassemblées autour de Maumenesche, il s'était considérablement élargi.

Il présentait une surface toute blanche de plus de trois cents pieds de front, qui roulait convulsivement entre deux hautes murailles de plus de cinquante affluents reçus à droite et à gauche.

Toutes les pierres de son lit étaient submergées et le fracas des vagues rapides qui s'avançaient en sautant comme un immense troupeau de moutons, et charriaient et entre-choquaient des blocs de rocher dans leur course, équivalait à celui d'un millier de roues de moulin battant une eau furieuse.

Malgré la pluie, qui maintenant tombait serrée et toute droite,—une pluie chaude et diluvienne, sous laquelle fumait la terre embrasée, — le guide avait tout vu d'un coup d'oeil. Il se retourna soudain vers ses compagnons.

— Hâtez-vous, hâtez-vous tous, car il y va maintenant de votre vie !

Ce disant, il se suspendit aux crins du cheval du capitaine, qui déjà s'avançait dans l'eau, suivit tout près par les mules.

Heureusement pour les voyageurs, l'eau n'était pas encore très profonde. A peine s'élevait-elle jusqu'au ventre de leurs montures ; mais le passage était difficile, le lit de la rivière étant, comme on le sait, tout rempli de pierres, entre lesquelles existaient de grands trous.

Les mules, malgré la sûreté de leur pied, ne pouvaient s'empêcher de glisser sur ce fond inégal ; elles soufflaient avec colère, regimbaient devant les vagues et butaient à chaque pas contre les amas de cailloux.

C'était une chose véritablement émouvante pour les soldats qui les entrevoyaient de loin, que ces cinq personnes s'avançant au milieu de l'onde en tumulte.

Le ciel les couvrait incessamment de larges éclairs bleus et roses ; la lourde pluie, la pluie compacte, serrée, crépitante, ruisselait sur elles, toute droite ;et toutes, le dos courbé, la tête rentrée dans les épaules, se dirigeaient instinctivement, secouées par les bonds des mules, vers l'île verdoyante qui leur apparaissait comme un refuge.

Micheline, dès qu'elle avait senti sur son front les premières gouttes, s'était enveloppée la tête et la poitrine de son burnous ; mais ce léger vêtement la garantissait à peine.

Son père supportait, avec la philosophie d'un soldat, les rafales de pluie qui le traversaient, et, les yeux tournés de côté, surveillait attentivement sa fille, prêt à courir, si besoin était, à son secours.

Maumenèsche, toujours suspendu aux crins du cheval du capitaine, bondissait avec lui dans l'eau et stimulait son ardeur en l'apostrophant énergiquement de sa langue natale.

Lui seul, parmi tous ceux qui se trouvaient là, pouvait apprécier l'étendue du danger ; mais, habitué depuis longtemps, presque chaque jour, à exposer son existence sur un mot de ses chefs, il ne montrait aucune inquiétude.

Il n'en était malheureusement pas ainsi des deux nègres.

Le mulet de Sedhiou étant lourdement chargé, se tenait un peu en arrière, et l'infortuné cuisinier, partagé entre le désir légitime de sauver sa vie et celui non moins grand de conserver se sustensiles, criait et se démenait au milieu des flots, excitant sa monture à coups de cravache, et portant les deux mains tout autour de lui pour s'assurer que son lourd bagage de bassines et de pots résonnants était toujours à sa place.

Quant à Ourida, de même que toutes les femmes de sa race, elle avait une peur d'être mouillée qui tenait de la démence.

Aussi, dès les premières gouttes qu'elle avait senties sur elle, s'était-elle empressée d'ouvrir son immense parapluie rouge ; mais elle avait compté sans la rage du vent, qui l'avait immédiatement retourné, et glapissaient, ahurie, cramponnée d'une main au bât du mulet, de l'autre retenant à grand'peine le parapluie que le vent secouait et tordait dans l'air, elle offrait l'image à la fois ridicule et enivrante d'une créature inoffensive sur laquelle s'acharnent les éléments furieux.

Ce spectacle faisait pouffer de rire les soldats, qui, trois cents pas plus bas, traversaient aussi la rivière, guidés par les spahis, et se dirigeant vers la seconde île.

Eux, du moins, n'avaient peur de rien. Ils s'ébaudissaient tous joyeusement, entre les cataractes qui tombaient du ciel et les vagues du torrent qui leur rafraîchissaient le corps, après une journée de chaleur torride et de fatigue.

Le guide, qui les suivait de l'oeil, les entrevoyait confusément, à travers les rideaux de pluie, les uns juchés sur les hautes selles, parmi les coffres, le sautres plongés dans l'eau jusqu'au ventre accrochés des deux mains à la queue des mulets, tous courant, trébuchant, riant et se poussant dans un désordre indescriptible.

Pendant ce temps, la foudre continuait toujours à gronder, le vent à mugir, la pluie à ruisseler, fouettant le sol et l'eau, en crépitant, par nappes, par flots, et la rivière incessamment grossie, à rouler convulsivement ses ondes d'écume.

Il ne s'était pas encore écoulé une heure depuis que les nuages avaient subitement crevé trois lieues plus haut, sur la montagne, et il y avait déjà plus d'un mètre d'eau courant de long en large entre les berges élevées de l'oued Dhamous.

Enfin, au moment même où le capitaine et sa suite atterrissaient à la première île, la troupe des soldats abordait la seconde.

Mais leur salut n'était pas là ; ils le savaient tous. Il leur fallait d'abord traverser ces îles, puis le second bras de l'oued Dhamous, pour atteindre la côte élevée qui remontait sur l'autre-bord, en s'avançant au nord dans la mer comme un immense promontoire.

Ils traversèrent les îles en courant ; mais, quand ils furent arrivés sur la rive du second bras, ils s'arrêtèrent.

Une épouvante soudaine les cloua au sol. Le guide se jeta à la tête de la mule que montait la jeune fille, le capitaine retint son cheval des deux mains, les nègres s'étaient déjà laissés glisser à terre et poussaient des cris de terreur.

Et, dans la seconde île, les soldats éperdus couraient et s'appelaient, dispersés le long de la rive, cherchant vainement un gué qui leur permit d'atteindre l'autre bord.

Devant eux l'immense rivière, démesurément grossie par ses affluents, roulait avec un horrible fracas, charriant des buissons, des arbres, des pierres, des tentes, des cadavres de bestiaux, des toits de chaume, jusqu'à de grands lambeaux de terre où s'épanouissaient des touffes de lauriers en fleur.

Elle sautait tout d'une masse, bondissait, resplendissante sous les éclairs, fulgurante dans ses guirlandes d'écume, fouettée par les ondées furieuses, mille fois plus assourdissante que la foudre même, et, superbe, terrible, irrésistible, elle arrachait, emportait et balayait tout devant elle.

—Qu'allons - nous devenir, grand Dieu ? s'écria douloureusement le capitaine.

—Il faut passer la nuit ici, dit Maumenèsche.

VI

LES DEUX ILES

La bande de terre sur laquelle les cinq voyageurs se trouvaient ainsi prisonniers n'avait pas plus de cent pieds de long sur trente de large.

Elle s'élevait au-dessus des eaux, dans la forme d'un gigantesque dos de chameau, et quelques blocs de rocher entassés sur elle représentaient assez exactement, de loin, la bosse de cet animal.

La seconde île sur laquelle avait abordé les soldats était plus longue et beaucoup plus haute, et le détroit qui la séparait de sa voisine était rempli d'eau jusqu'aux bords.

La première chose que fit Maumenèsche, quand il vit qu'il fallait renoncer à traverser le second bras de l'oued Dhamous, fut d'entraîner ses compagnons vers un abri qu'il connaissait et qui devait suffire à les garantir de la pluie.

Cet abri n'était autre qu'une grotte spacieuse située au centre de l'île, et qui servait depuis longtemps de lieu de refuge aux pâtres du voisinage pendant les froides nuits de l'hiver.

Vingt personnes auraient pu facilement y tenir à l'aise, et de larges pierres superposées vers le milieu, dans toute la hauteur, la partageaient en deux réduits de dimensions à peu près égales.

Pendant que les voyageurs se secouaient, s'épongeaient et commençaient à se sécher à la flamme d'un feu que Sedhiou avait allumé en se servant de quelques fascines déposées au fond de la grotte, Maumenèsche s'empressa de décharger les bêtes de somme et de mettre à l'abri de la pluie les bagages et les cantines.

Puis il débarrassa les mulets de leurs bâts et le cheval de son harnais, et, les chassant enfin devant lui, il les abandonna aux intempéries de la saison, ne jugeant pas nécessaire de les entraver dans cette île qu'ils ne pouvaient pas plus quitter que lui-même.

Après cela, il se tourna vers le capitaine, qui se montrait impatient de s'enquérir de ses soldats, et il lui dit qu'il était prêt à le conduire aussi près d'eux que possible.

Les soldats, voyant approcher leur chef, se portèrent tous à sa rencontre. Mais, dès qu'ils furent arrivés au bord du détroit, ils comprirent que tout espoir de le rejoindre devait être momentanément abandonné.

En effet, le courant principal de l'oued Dhamous qui passait dans le second bras se précipitait sur une petite pente rapide entre les deux îles pour atteindre le niveau un peu plus abaissé du premier bras, et sa vitesse, aussi bien que sa profondeur, rendait toute tentative de passage impossible.

—Etes-vous tous réunis sains et saufs ? demanda le capitaine au sergent, qu'il reconnut à vingt pieds de lui, de l'autre côté de l'eau, en formant une sorte de porte-voix avec ses deux mains, pour dominer le bruit assourdissant de la rivière.

—Oui, tous, mon capitaine, répondit le sergent. Et nous n'avons perdu ni un cheval ni un mulet. J'espère qu'il en est de même de vous, mon capitaine ?

L'officier ayant répondu par un signe affirmatif, le sergent reprit, en haussant la voix :

—Nous avons toutes les tentes avec nous : comment pourrions-nous en faire passer quelques-unes ?

—N'y songez pas, répondit l'officier. Vous n'y parviendrez pas. D'ailleurs, nous n'en avons aucun besoin. Il y a une grotte suffisante pour nous loger tous dans cette île.

—Tant mieux, mon capitaine ; mais avez-vous des vivres ?

—Oui. Et vous ?

—Les hommes et les mules en ont pour trois jours.

—Economisez-les. Faites dresser les tentes. Que personne ne reste exposé à cette pluie. J'espère que la nuit se passera sans accidents nouveaux. Demain, au petit jour, si le niveau de cette maudite rivière a baissé, tenez-vous tous prêts à partir.

Très bien, mon capitaine. Bonne nuit !

(A suivre)

Le TIRAGE du "Soleil" *quotidien dépasse, dans la ville comme dans la campagne, celui de TOUS les autres journaux français et anglais du soir et du matin réunis.*

LE SOLEIL

Le sentiment n'y fait rien

Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.

A Québec, tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre

50e ANNEE—No 255 QUEBEC, JEUDI 29 OCTOBRE 1931 EDITION QUOTIDIENNE — PRIX : DEUX CENTINS

Chez Nous

Nous avons devant les yeux quelques journaux de langue anglaise : deux de Toronto et deux de Montréal. L'un d'eux contient, en page de rédaction, sept lettres intéressantes que lui ont adressées ses lecteurs; un autre en contient neuf ; les deux autres, en publient trois et quatre. Toutes ces lettres portent une signature authentique et traitent sérieusement des sujets les plus divers. Tous les jours, elles affluent avec des noms différents.

La plupart des journaux écrits en anglais sont ainsi . Nos compatriotes d'origine anglo-saxonne considèrent leur quotidien comme la tribune du peuple. Ils y expriment leurs opinions fréquemment et avec une liberté qui leur fait honneur. Il faut admirer, chez un grand nombre d'entre eux, l'intérêt qu'ils portent à la chose publique.

Pourquoi le même esprit ne se manifeste-t-il pas chez les Canadiens français ? A notre grande confusion, aucun journal de langue française ne reçoit de ses lecteurs autant de lettres sérieuses et dignes de publication. Nous rencontrons une foule de nos compatriotes qui expriment verbalement les idées les plus intéressantes et les plus susceptibles d'éclairer un problème. Mais quand nous leur demandons de coucher ces idées sur le papier, ils se montrent récalcitrants. Nous le regrettons pour le public. Depuis longtemps, nous offrons une partie de notre journal à cette collaboration du peuple. Notre voix n'a pas été suffisamment entendue. Certes, nous avons reçu de bonnes correspondances et nous en remercions les auteurs. Mais elles sont en bien petit nombre. Tout homme qui sait écrire, il nous semble, peut devenir journaliste à ses heures. Il faut profiter de ces heures-là.

FEU M. G. JULIEN

Nous apprenons avec regret la mort de M. Gaudias Julien, de cette ville, pendant 17 ans contremaître à la compagnie Paquet, Limitée et plus récemment à l'emploi de la maison Lavigueur & Hutchison.

Feu Gaudias Julien est décédé après plusieurs mois de maladie en laissant après lui le souvenir d'un citoyen intègre, serviable et estimé de tous.

Lui survivent, son épouse (Delphine Brochu); un fils M. Oscar Julien, restaurateur ; deux filles Mme Gérard Dumais (Rose-Aimée) et Mme Beauvais (Georgianna), tous de Québec. Aussi un frère, Edmond, à l'emploi de la compagnie Paquet.

Les funérailles de feu Gaudias Julien auront lieu vendredi, à 9 heures en l'église Saint-Jean-Baptiste et l'inhumation se fera au cimetière Belmont.

A la famille en deuil le "Soleil" offre ses sincères condoléances.

DANS LES CHANTIEHS

St-Georges, 29.—Lundi dernier, un train spécial du Quebec Central laissait St-Georges de Beauce pour se rendre directement à Causapscal, dans la Gaspésie. Sur ce convoi, un peu plus de deux cents bûcherons avaient pris place pour aller passer la saison d'hiver dans les chantiers que M. Edouard Lacroix, M.P., industriel et marchand de bois, va exploiter, cette année.

Inutile de dire que les demandes ont été nombreuses, lorsque la nouvelle a couru le comté comme une traînée de poudre que M. Lacroix allait faire un chantier, dans la Gaspésie, cet hiver. Plus de onze cents applications furent enrégistrées, aux bureaux de M. Lacroix, qui, malheureusement, n'a pu embaucher que les plus nécessiteux.

M. Lacroix est descendu lui-même dans la Gaspésie, lundi, pour revenir à St-Georges, vers la fin de la semaine. C'est autant de chômeurs qui vont trouver du pain pour eux et leur famille durant la saison d'hiver et nous le devons à l'esprit d'entreprise de M. Lacroix qui fait des efforts considérables afin de fournir du travail aux sans-travail de la Beauce.

NOUVELLE ECOLE

La nouvelle école des Frères de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce sera bénie dimanche, le premier novembre, par Son Excellence Mgr Omer Plante, évêque de Dobéro.

La bénédiction commencera à deux heures et demie. Une belle manifestation a été préparée pour cette occasion.

Cette nouvelle école, bâtie par la Commission Scolaire, est ouverte depuis septembre dernier, et plus de 360 enfants la fréquentent.

AU RECORDER

Son Honneur le recorder DesRivières a condamné, hier, deux disciples de Bacchus à verser dans la caisse de la ville la somme de $10 et les frais. L'un des deux a payé tandis que l'autre a pris le chemin de la prison pour y faire ses huit jours.

TEMPERATURE



Toronto, 29. — (P.C.) — Le temps a été pluvieux dans les Maritimes et au Manitoba avec une tendance au froid dans l'Ouest.

PRONOSTICS

Ottawa et Haut St-Laurent : vent d'est; nuageux ce soir et vendredi avec averses.

Bas St-Laurent : brise fraîche du nord-est ; temps couvert et frais; averses.

Golfe et Côte Nord : nuageux; averses vendredi.

Maritimes : temps couvert et frais.

UN CONGRES DE L'UNION MUNICIPALE

Sous la présidence de M. Eugène Dubé, l'Union des Municipalités de la province tient son congrès d'automne à Drummondville — Conférences et discours — L'hon. M. Laferté.

Drummondville, 29. — (D.N.C.)— La ville de Drummondville a fait les honneurs de la réception aux délégués de l'Union des Municipalités en un superbe banquet au manoir Drummond. Plus de 300 invités, ont pris part hier soir, aux agapes présidés par le maire W.-A. Moisan, de Drummondville, qui avait à ses côtés à la table d'honneur l'hon. Hector Laferté, ministre de la colonisation, l'hon T.-D. Bouchard, secrétaire de l'Association et orateur de l'Assemblée Législative, M. Oscar Morin, sous-ministre des Affaires Municipales: MM. T.-A. Fontaine, C.R., député de St-Hyacinthe-Rouville aux Communes, A. -C. Skinner, maire de Sherbrooke, C.-E. Dubé, maire de Rivière-du-Loup, P.-E. Boivin, maire de Grandby, Dr J.-L. Leblond, maire de Lévis, J.-T.-R. Boissy, maire de St-Lambert, J.-A.-A. Leclair, de Notre-Dame-de-Grâce, Ludger Bergeron, président de l'Association des sec.-trésident de l'Association des sec.-trésoriers, Albert Giguère, maire de Shawinigan-Falls; E.-D. Martin, échevin de Trois-Rivières, C.-H. Robillard, maire de Ste-Thérèse, etc.

Après un discours de bienvenue prononcé par M. le maire Moisan, l'hon. Hector Laferté, adressa la parole. Le ministre s'est étendu longuement sur le sujet du rapatriement et l'oeuvre de la colonisation dans le but d'aider les chômeurs dans Québec. Il dit que le gouvernement de Québec avait fait un travail considérable jusqu'ici en faveur du mouvement du retour à la terre, au cours de l'été et de l'automne, mais que, depuis quelque temps, le ministère a jugé à propos de suspendre le mouvement à cause du trop grand nombre de demandes et de certaines difficultés pour placer les colons sur les terres.

Il espère que le printemps prochain le mouvement reprendra avec plus d'envergure et plus d'organisation, et qu'on donnera satisfaction à toutes les municipalités qui font actuellement des demandes.

Le ministre s'est montré très optimistes dans la restauration de la crise économique que nous traversons. Il demande aux citoyens de nourrir un plus grand enthousiasme et une plus grande confiance dans l'avenir. Les citoyens ne devraient pas trop compter sur les pouvoirs publics pour traverser les moments difficiles. Les peuples qui semblent mieux triompher de la crise actuelle sont ceux qui ont recours à leurs propres ressources sans trop compter sur leur gouvernement.

Le deuxième orateur est Mtre T.-A. Fontaine, député de St-Hyacinthe-Rouville aux Communes. M. Fontaine a demandé à ses auditeurs d'avoir confiance en l'avenir, car le Canada est le pays qui traverse le mieux les difficultés actuelles.

M. J.-A.-A. Leclair propose la santé de la cité de Drummondville. Il en fait un vibrant éloge en déclarant que le développement et le succès de la municipalité dépendent de l'activité déployée par son maire, M. W.-A. Moisan, par son conseil municipal et ses principaux citoyens. Il a déclaré que le gouvernement municipal est le plus important de tous les gouvernements parce qu'il vient en contact direct avec les contribuables.

M. P.-E. Boivin, maire de Granby, fait l'éloge de Drummondville et du développement prodigieux que la ville a accompli depuis quelques années. Il dit que le conseil des municipalités a fait plus que toutes autres organisations pour le bien des municipalités de cette province. Plusieurs amendements ont été apportés pour améliorer la condition des municipalités et promouvoir le bien-être des contribuables.

M. C.-E. Dubé, maire de Rivière-du-Loup, ajoute quelques mots ainsi que l'hon. T.-D. Bouchard, qui a suggéré l'uniformité des lois municipales régissant les viles et les municipalités rurales de la province.

Nombre de délégués des Cantons de l'Est figurent sur la liste des inscriptions au congrès d'automne de l'Union des Municipalités de la province Québec. La ville de Sherbrooke est représentée par M. le maire A.-C. Skinner, l'échevin Fred. Gélinas et M. A. Deslauriers, greffier de la cité. On y remarque des représentants de Richmond, de Danville, de Coaticook, de Windsor Mills, de Black Lake, de L'Avenir, de Ham-Sud, et Ham-Nord et autres.

L'enregistrement des délégués a occupé une partie de la matinée. La plupart avait fait le voyage en automobile, mais le train de Montréal a apporté le plus fort contingent.

M. Jos. Beaubien, président de l'Union, est absent, retenu à Montréal par une séance importante de la Commission Métropolitaine.

M. Charles Dubé, maire de la Rivière-du-Loup, préside la réunion d'ouverture. Le maire W.-A. Moisan, de Drummondville, souhaite la plus cordiale bienvenue aux délégués du congrès et leur ouvre toutes larges les portes de la ville. Il déclare que Drummondville a grandi très rapidement depuis cinq ans, "trop vite, peut-être, dit-il, ce qui entraîne des problèmes internes des plus difficiles." Notre ville a passé de 5,000 à 11,000 âmes en quelques années, et peu de villes de la province peuvent afficher un tel progrès.

M. le chanoine Geo. Mélançon, curé de Drummondville, est invité ensuite à dire quelques mots. Il leur souhaite de travailler sérieusement aux problèmes municipaux, et ajoute que les délégués pourront se

(Suite à la page 22, 4e col.)

LES PELERINS

Les RR. PP. Redemptoristes, gardiens du Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, nous apprennent que plus d'un demi-million de pèlerins sont venus s'agenouiller aux pieds de la bonne Sainte Anne durant l'été. Seulement au cours du mois d'août, on a distribué 40,000 communions. En dépit de la crise qui sévit, les foules vinrent plus nombreuses que jamais rendre à la Grande Thaumaturge un éclatant hommage de foi. Plusieurs pèlerinages à pied furent organisés par M. C.-A. Paradis, de Québec.

LES ADIEUX DU BRITAIN A LA VILLE

Le paquebot, portant un grand nombre de passagers, a quitté l'Anse au Foulon pour la dernière fois cette année — Les impressions d'un voyageur du Britain — Le Dr et Mme Sergent sont à bord.

Devant une foule de quelques centaines de personnes, l'"Empress of Britain" qui nous a visités neuf fois au cours de l'été, a quitté le port de l'Anse au Foulon pour la dernière fois en 1931. Ce vaisseau, qui a attiré l'attention du monde entier, non pas à cause de ses dimensions, car il en existe d'autres beaucoup plus gros mais à causes des derniers perfectionnements qui y avaient été mis lors de sa construction et qui constituaient des nouveautés en matière de génie maritime. Comme on se rappelle, le superbe paquebot n'a pas désappointé ses constructeurs et ses propriétaires. A mesure que ses machineries se mettaient au point l'"Empress of Britain" établissait de nouveaux records et effectuait des traversées qui permettaient à ses passagers de traverser d'Europe en Amérique en moins de temps que sur tout autre vaisseau. Si l'on ajoute à cela le luxe que comporte ce palais flottant, que beaucoup de Québécois ont pu voir eux-mêmes, on comprendra facilement la grande popularité dont jouit le nouvel Empress. L'un des passagers exprimait hier encore sa satisfaction de voyager sur la voie fluviale et particulièrement sur le Britain.

Le paquebot est parti à trois heures et demie. Dès trois heures, l'orchestre du grand salon, composé d'un piano, d'un violon, d'un violoncelle et d'un saxophone, remplissait d'harmonie le grand salon de première. Les quatre artistes possèdent un beau talent. Leur musique, le luxe et le confort du lieu donnaient aux visiteurs une grande envie de s'asseoir là et d'y rester longtemps.

le temps de traverser de l'autre côté.

Les passagers sur le Britain hier étaient assez nombreux. Nous avons donné dans notre journal d'hier, en dernière page, une liste des principaux passagers de première. Nous ne la répéterons pas ici. Nous avons eu le privilège de quelques minutes d'entretien avec le Dr Emile Sergent, de Paris, le Major H. Nicholson, un grand voyageur ; l'honorable R.-B. Job, membre du Conseil Législatif de Terre-Neuve.

Le Dr Emile Sergent est bien connu non seulement à Québec, mais aussi dans les autres grandes villes de l'est du Canada. En effet, c'est sa troisième visite chez nous et à chacune d'elles, il a donné aux universités des cours fort suivis par médecins et élèves, tandis que ses conférences devant le public, à l'Institut Canadien ou dans d'autres salles, réunissaient toujours un public nombreux.

Nous demandâmes au savant professeur qui venait d'embarquer sur le vaisseau, de nous donner ses impressions de son dernier voyage au Canada.

"Mes impressions", nous dit le Dr Sergent, "elles sont toujours les mêmes lorsque je viens ici. Vous connaissez ma sympathie pour les Canadiens-Français et vous savez que j'ai le grand plaisir de compter un grand nombre d'amis chez vous. J'emporte un souvenir particulièrement ému de mon troisième voyage et j'éprouve un sentiment de mélancolie à la pensée que, peut-être, je ne reviendrai jamais dans la belle province française du Canada. Madame Sergent et moi sommes charmés de l'accueil qu'on nous a fait et nous nous estimerons les plus heureux du monde si nous pouvons revenir encore ici. J'admire beaucoup l'essort qu'a pris le Canada dans le domaine de la médecine. Pour les autres domaines, je ne m'y connais pas beaucoup mais je présume qu'il en est de même." Nous souhaitâmes bon voyage au Dr et Mme Sergent, faisant le voeu qu'ils nous reviennent l'an prochain

Le major H. Nicholson nous dit aussi quelques mots : Le major est un homme d'affaires qui doit traverser souvent l'Arlantique pour voir à ses affaires en Grande-Bretagne et dans d'autres pays. C'est un homme qui n'a pas de temps à perdre et qui aime bien voyager rapidement. Voici en quels termes il nous parlait de son dernier voyage sur le "Britain": "Lors de mon dernier voyage sur le "Britain", nous dit-il, "J'étais en avance

(Suite à la page 23, 7e col.)

L'ABBE JOLICOEUR A ETE ADMINISTRE

Le colonel abbé S. Jolicœur, curé de Ste-Catherine, comté de Portneuf, est retenu à sa chambre par une maladie grave. Par mesure de prudence, M. le curé Jolicœur a été administré par Mgr Eugène C. Laflamme, P. D., vicaire capitulaire de Québec.

Mgr Laflamme était accompagné de M. l'abbé Cyrille Labrecque, directeur de la Semaine Religieuse.

Nous souhaitons à M. l'abbé Jolicœur un prompt retour à la santé.

LE MINISTRE DU TRAVAIL DE LA PROVINCE: M. C.-J. ARCAND



L'hon. M. Charles-Joseph Arcand, député de Maisonneuve, a la distinction d'être le premier ministre du Travail de la province. Il fait partie de l'Union Internationale des Travailleurs et a été, pendant de nombreuses années, l'âme dirigeante de l'Union des Employés de Chemins de fer à Montréal, étant conducteur du Canadien Pacifique.

L'hon. M. Arcand fut échevin de la ville de Montréal, pour le quartier de Maisonneuve, de 1928 à 1930. Lors des dernières élections provinciales, il remportait la victoire contre deux adversaires : M. William Tremblay, ancien député, candidat travailliste-indépendant et M. Jean Fauteux, avocat, candidat houdiste.

L'hon. M. Arcand est âgé de 59 ans, étant né le 27 décembre 1871. Il est président de l'Union des Employés de Chemins de fer du Canada, local 506, depuis plus de 15 ans. Après avoir travaillé pendant 5 ans dans les mines d'or de la Californie, il entra à l'emploi du Pacifique Canadien. Il compte maintenant 35 ans de services dans cette compagnie. En 1897, M. Arcand épousa Mlle Alvina Grondin, des Grondines, dont il eut 5 enfants. M. Arcand est l'une des figures les mieux connues et les plus populaires de la classe ouvrière de Montréal pour le bien-être de laquelle il a toujours travaillé depuis plus de 30 ans. Il est responsable de l'adoption de nombre de mesures ouvrières qui ont aidé ses compagnons.

LA SOCIETE ST-VINCENT-DE-PAUL DISTRIBUERA TOUS LES SECOURS

A la suite d'une entrevue entre les officiers de cette société charitable et le Premier Ministre, M. Taschereau demande à toutes les personnes ou organisations qui souscriront au fonds de charité privée, d'envoyer leur argent à la Société St-Vincent-de-Paul.

Après avoir reçu une délation de la Société Saint-Vincent de Paul, hier après-midi, le premier ministre de la province, M. L.-A. Taschereau a déclaré : "Toutes les personnes, associations ou organisations qui ont l'intention de souscrire au fonds de charité privée voudront bien confier leurs offrandes à la Société Saint-Vincent de Paul. On n'aura qu'à adresser sa souscription à M. C.-A. Langlois, 52, rue d'Artigny, trésorier général de la Société. Nous croyons qu'il est plus pratique que tout passe par les mains de la Société et que la distribution se fasse par son intermédiaire."

La délégation qui s'est rendue chez le premier ministre se composait de M. le commandeur C.-J. Magnan, président général de la Société Saint-Vincent de Paul, le Dr Elzéar Miville Deschênes, vice-président général ; M. le chevalier C.-A. Langlois, trésorier général ; M. Ernest Mercier, avocat, secrétaire général ; M. L.-J. Paquin, avocat, asst-secrétaire général ; M. Maurice Hébert, secrétaire du Refuge de nuit ; M. L.-A. Moisan, président du conseil Saint-Jean-Baptiste ; M. P.-J. Mailloux, président du conseil St-Etienne; M. L.-P. Garneau, président du conseil Saint-Sauveur et plusieurs autres.

M. Taschereau a appris aux journalistes que deux dépôts ont été ouverts pour recevoir les vêtements usagés que l'on voudra donner aux miséreux. Le premier, qui reçoit les vêtements masculins, est situé au patronage Saint-Vincent-de-Paul, dans la côte d'Abraham, tandis que le second, pour les vêtements féminins, est établi chez les RR. SS. de la Charité.

M. le commandeur Magnan est enchanté de la requête adressée au public par le chef du gouvernement. "Nous sommes grandement honorés, dit-il. L'appel que le premier ministre a fait en faveur de la charité privée nous rend bien heureux, car il est fondé sur le principe même qui guide notre société. Nous ne pouvons, en effet, recourir aux pouvoirs publics que lorsque nous sommes à bout de ressources.

M. le commandeur Magnan a déclaré ensuite que Monseigneur Eugène Laflamme, P. D., vicaire capitulaire, et l'honorable M. L.-A. Taschereau ont accepté avec empressement de patroner la souscription de charité privée. Une invitation du même genre a été adressée à l'hon. Maurice Dupré, solliciteur général.

D'ici quelques jours, la Société Saint-Vincent-de-Paul indiquera à la population les meilleurs moyens à suivre pour la souscription.

LE PROCES DE PROTEAU AUX ASSISES

La preuve de la Couronne est terminée — Le gérant de la succursale de la Banque Canadienne Nationale à Cap-Rouge, identifie l'accusé — Celui-ci lui aurait demandé de changer un chèque.

La Couronne a terminé sa preuve, hier après-midi, au procès de J.-P.-B. Proteau qui doit répondre, devant le jury des assises, à l'accusation d'avoir incité des jeunes gens à commettre un vol à main armée et aussi d'avoir partagé avec ces mêmes jeunes gens les fruits d'un vol à main armée.

L'honorable juge Gibsone préside les débats. Proteau est défendu par l'honorable M. Lucien Cannon, C. R., et la Couronne est représentée par Me Valmore Bienvenue, C. R.

L'un des derniers témoins à charge, M. Blondeau, gérant de la succursale de Cap-Rouge, de la banque Canadienne Nationale, a raconté la visite qu'il reçut, à sa succursale, dans l'après-midi du 11 septembre 1931. Il était alors 4 h. 20. M. Blondeau entendit sonner, chez lui. Au lieu d'ouvrir la porte où ça sonnait, il sortit, — sans que sa manière de répondre au survenant fût l'effet d'un calcul,— par une porte de côté, et aperçut, sur le perron de la principale entrée de ce qui est, à la fois, la maison et la succursale, un étranger.

—"Je voudrais faire changer un chèque, monsieur".

M. Blondeau répondit à cet homme qu'il ne connaissait pas du tout: "Impossible de vous changer un chèque, aujourd'hui, monsieur. La banque est fermée".

Immobilisée, le long du trottoir, en face de la maison, était une automobile dans laquelle M. Blondeau ne vit qu'un seul homme, au volant.

—"Laissez faire", intervint l'homme de l'auto, en s'adressant à celui qui voulait faire changer un chèque, "on va le faire changer à Donnacona".

Celui qui avait sonné à la banque retourna vers celui qui était, au volant, embarqua et l'auto démarra et disparut.

—"Pourriez-vous reconnaître l'étranger qui vous a demandé de changer un chèque?", demandait à M. Blondeau, hier après-midi, Me Bienvenue, procureur de la Couronne.

M. Blondeau s'enquit: "Est-il ici, dans la cour?"

—"Oui. Cherchez. Regardez-bien" répondit Me Bienvenue.

M. Blondeau, pointant son regard sur toutes les figures du champ visuel offert [illegible] son inquisition, désigna soudain, d'un mouvement de tête, la boîte aux accusés. —"J'aperçois un monsieur, là-bas", dit-il, "qui, pour moi, est cet étranger-là".

Il montrait J.-P.-B. Proteau, debout entre deux gardes.

—"Oui, c'est bien cet homme-là", reprenait M. Blondeau qui ajoutait. —"Il est vrai que, ce jour-là, il avait des lunettes, mais ça ne fait rien. Je le reconnais, quand même".

Me Lucien Cannon demanda à M. Blondeau: "Mais dans l'automobile, à la porte de la banque, vous n'avez pas vu trois autres hommes?".

M. Blondeau: "Il n'y en avais qu'un seul, dans l'automobile, pendant que me parlait l'homme qui voulait faire changer un chèque."

On fait, en ce moment, venir dans la salle d'audience, Arthur Rousseau, Jules Paquet et Roland Giguère. M. Blondeau, désignant Roland Giguère, dit: —"C'est celui-là qui était, au volant de l'automobile. Je n'en ai pas vu d'autres, dans l'auto'.

Le témoin suivant, un jeune homme du nom de Morissette, déclare que, quelques jours avant le "hold-up" de Valcartier, il reçut la visite de J.-P.-E. Proteau qui lui demanda: "Veux-tu me prêter un revolver?". Morissette ajouta: "Proteau m'a déclaré qu'il n'avait plus d'argent et qu'il voulait en faire. Je ne lui ai pas prêté de revolver, pour la bonne raison que je n'en avait pas."

Me Lucien Cannon, procureur de la défense, intervient à ce moment: "C'est excessivement grave, ce que vous déclarez, là", dit-il au témoin Morissette. Me Cannon dit encore à ce témoin: "Pourquoi avoir attendu à aujourd'hui pour apprendre aux autorités une pareille démarche de Proteau? Pourquoi n'avoir pas dénoncé cela, plus tôt?"

Me Cannon pose alors à Morissette des questions tendant à discréditer le témoignage de ce dernier.

Les deux derniers témoins de la Couronne sont les détectives Tremblay, de la police provinciale, et Oscar Tanguay, de la police municipale. Ils racontent leur visite au domicile de Proteau, dans la nuit qui suivit le hold-up de Cartierville, et la remise d'une carabine qui leur fut faite par le frère de l'accusé.

Ce procès va vraisemblablement prendre fin, aujourd'hui.

La femme a cela de commun avec les anges que les êtres souffrants lui appartiennent.

Est-ce un malheur si grand que de cesser de vivre ? La mort au malheureux ne cause point d'effroi.

LES TRAVAUX DE VOIRIE DE LA PROVINCE

L'honorable J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, a fait le partage des sommes d'argent qui seront dépensées sur nos routes pour donner de l'emploi aux chômeurs.

Dès qu'Ottawa aura donné son approbation, le ministère de la Voirie commencera les travaux qu'il entend exécuter en vertu de la loi du chômage. M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, déclarait, hier après-midi, que le comité provincial du chômage a approuvé le programme de son ministère et qu'il attend maintenant qu'Ottawa fasse la même chose pour procéder.

En vertu de la loi du chômage, $250,000 des argents consentis par le fédéral ont été octroyés au ministère de la Voirie. La province dépensera une somme encore plus considérable, puisque, dans certains cas, le fédéral ne paie que 40 pour cent des travaux tandis que dans d'autres, il paye 50 pour cent. Il faudra aussi attendre, avant que les travaux puissent commencer, qu'Ottawa ait nommé un commissaire du chômage qui verra à l'embauchement des hommes de son choix dans les proportions de sa contribution.

Voici les grandes lignes du programme des travaux projetés :

Une somme de $125,000 sera affectée à la réfection de la route des Laurentides.

Des améliorations considérables seront faites à la route qui, conduit de Saint-Siméon à Tadoussac et à Portneuf sur la côte nord, $57,500 seront affectés à l'exécution de ces travaux.

Un montant égal au précédent sera consacré à des travaux de réfection entre Saint-Siméon, Chicoutimi, Jonquières et Saint-Bruno, à la demande expresse de M. Gustave Delisle, député de Chicoutimi.

A la demande de M. Delisle encore et de M. Edgar Rochette, respectivement députés de Chicoutimi et de Charlevoix-Saguenay, un pont sera bâti au-dessus de la rivière Malbaie, sur le tracé de l'ancien chemin qui conduit de Saint-Urbain à Chicoutimi. Ce chemin lui-même sera amélioré l'an prochain.

Un montant appréciable sera dépensé à deux pas de Québec, à Saint-Romuald, où l'on améliorera les approches du pont Garneau et la côte du Cap Wade. $31,250 seront affectés à cette fin.

La Gaspésie aura une part raisonnable dans cette distribution. Des travaux de voirie seront exécutés pour un montant de $31,250 entre Matapédia et Newport, et pour un montant égal entre Newport et Gaspé. $62,500 seront consacrés aux améliorations de la route du côté nord, soit de Gaspé à Saint-Joachim de Tourelle.

Dans le Témiscamingue, on dépensera aussi un montant de $31,250 pour des travaux de voirie.

Le ministère de l'honorable M. Perrault garde une réserve qui sera affectée aux régions qui souffrent le plus du chômage dans le sud de la province.

La préparation de ce programme a exigé une somme de travail considérable de la part de l'honorable J.-E. Perrault, de son sous-ministre, M. J.-L. Boulanger et de M. Arthur Bergeron, secrétaire du département.

IL FAUT UN PERMIS

Un Anglais, de cette cité, doit répondre, devant le Recorder, à l'accusation de s'être fait, dans les rues de Québec, marchand ambulant d'huîtres, sans obtention préalable d'un permis des autorités municipales, à pareille fin. La cause a été remise au 4 novembre.

PAS DE FRAUDE

Le "Soleil" annonçait, hier soir, dans son édition de 5 heures, que des jeunes gens passaient dans les maisons de la ville pour solliciter des abonnements au nom du Bell Telephone et, après enquête, nous mettions les gens en garde contre ces solliciteurs. On nous informe aujourd'hui, des bureaux de la compagnie, que la sollicitation à laquelle nous avons fait allusion est autorisée par la compagnie.

UN DERNIER EFFORT POUR ALP. BUREAU

Les procureurs du condamné à mort vont probablement s'adresser à la Cour Suprême, pour tenter de faire casser le verdict des petits jurés de la Cour criminelle.

La Société et l'Etat respectent la vie humaine et ne laissent procéder à une exécution capitale qu'une fois dépassée la limite extrême du travail d'enquête le plus minutieux qui soit.

Cette réflexion est justifiée une fois de plus, dans le cas d'Alphonse Bureau.

Bureau doit monter sur l'échafaud, dans la cour de la prison de Québec, le 20 novembre prochain. Il a été, deux fois, trouvé coupable du meurtre d'Yvonne Poulin. L'exécution de la deuxième sentence de mort qu'il a reçue était fixée d'abord au 4 juillet dernier. Il éprouve, depuis, les bénéfices d'un sursis.

Les procureurs d'Alphonse Bureau sont Me Charles-Edouard Cantin et Me Allyen Taschereau C.R. Tous deux sont encore à étudier ce cas. Demanderont-ils à la Cour Suprême du Canada la permission d'en appeler du jugement par lequel la Cour d'Appel de la province de Québec a confirmé, à l'unanimité, le deuxième verdict de culpabilité et la deuxième sentence de mort prononcés contre leur client ? Ils ont jusqu'au 4 novembre prochain pour le faire.

Cette permission peut être accordée, si les avocats de Bureau réussissent à convaincre les juges du plus haut tribunal de notre pays que le jugement récent de la Cour d'Appel de notre province vient en conflit avec d'autres jugements de la même Cour d'Appel ou avec des jugements de la Cour Suprême du Canada ou des tribunaux supérieurs d'Angleterre. Cette permission ne s'accorde que rarement. La Couronne ne l'obtint pas, elle non plus, l'hiver dernier, lorsqu'elle voulut en appeler à la Cour Suprême du Canada d'un précédent jugement de la Cour d'Appel par lequel celle-ci accordait un nouveau procès à Alphonse Bureau. La décision de la Cour Suprême, dans des cas pareils, est finale. Depuis quelques années, il n'y a plus d'appel au Conseil Privé dans les causes de meurtre.

Si la Cour Suprême refuse cette permission, les avocats de Bureau n'auront plus qu'un seul recours: la demande de commutation de sentence au Gouverneur-Général du Canada en Conseil.

Le conseil des ministres, à Ottawa, apporte toujours une attention extrême à tous les détails: faits et précédure, de ces causes de meurtre qui font l'objet d'un recours en grâce. Si la cause de Bureau lui est soumise, il l'étudiera donc aussi soigneusement que les cas semblables lui arrivant, périodiquement, d'un peu tous les coins de notre vaste Dominion.

Le ministre de la justice n'a pas le droit d'accorder le pardon à un condamné à mort, mais il peut ordonner qu'on lui fasse un nouveau procès. C'est ce qu'a fait, il y a trois ans, l'honorable M. Ernest Lapointe, alors ministre de la justice, lorsqu'il accorda un second procès à Aurèle Delisle, qui avait été condamné à mort. Cela ne s'était pas vu, depuis trente ans. La suite de l'affaire attesta, de façon éclatante, la sagesse de la décision de l'honorable M. Lapointe, puisque Delisle fut acquitté, à l'issue de son deuxième procès.

JUGEMENT ATTENDU

Le jugement de sir François Lemieux sur les objections préliminaires, dans les contestations électorales de Lévis, Montmorency, Portneuf et Québec Comté, est attendu, samedi.

Aujourd'hui, l'honorable juge Emile Gelly entend, au Palais de Justice de Montmagny, les objections préliminaires présentées par la défense, dans la cause de M. Charles-A. Paquet, député de Montmagny à la Législature.

Les objections préliminaires seront plaidées, samedi, dans la cause du comté de Bonaventure, et, le 10 novembre, dans la cause du comté de Dorchester.

Les conservateurs ont aussi décidé de contester l'élection de M. Edgar Rochette, C.R., dans Charlevoix-Saguenay. Les procédures ont été prises, au Palais de Justice de La Malbaie, par Me Raoul Simard, et le pétitionnaire est M. O. Guérard, de Baie Saint-Paul.

LES ADIEUX DES PETITS CHANTEURS

La Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois de Paris donnera un concert d'adieux et de gratitude en même temps, à des prix très populaires, à l'Académie Commerciale, samedi prochain, le 31 du mois courant. Un programme nouveau et très enlevant a été élaboré à cette fin. Les billets seront mis en vente dès vendredi matin, au parloir de l'Académie Commerciale. On est prié de surveiller les annonces à ce sujet dans une autre partie du journal.

UNE JOURNEE PEDAGOGIQUE A THETFORD

Plusieurs membres du clergé et un bon nombre d'instituteurs ont pris part à cette réunion importante au collège La Salle — L'hon. M. Delâge présent.

Thetford-Mines, 29. — (D.N.C.) — De solennelles assises pédagogiques ont été tenues en notre ville hier et ont réuni à cette occasion les plus hautes personnalités de l'instruction publique, de nombreux membres du clergé MM. les inspecteurs régionaux, des religieux et religieuses des différents collèges et couvents de la région ainsi que de nombreuses institutrices des comtés de Mégantic, Wolfe, Frontenac, etc.

Les séances du congrès pédagogique se tinrent dans la grande salle du collège; la salle fut mise à la disposition des congressistes par MM. les commissaires d'écoles de notre ville et le cher frère directeur de l'établissement s'acquitta habilement de sa tâche en recevant parfaitement bien les distingués visiteurs et l'immense auditoire qui a suivi avec une attention marquée toutes les séances du congrès.

L'orchestre de la philharmonique St-Maurice de Thetford-Mines a bien voulu prêter son concours pour rehausser l'éclat de ces fêtes. Au premier rang de l'assistance on remarquait, l'hon. Surintendant de l'Instruction publique, M. Cyrille Delâge ayant à ses côtés M. l'abbé Victorin Germain représentant Mgr l'administrateur du diocèse de Québec, l'hon. Ministre L. Lapierre, député de Mégantic, M. C.-J. Miller, inspecteur général des écoles, M. le curé J.-G. Sauvageau, M. le président de la commission scolaire, M. Edouard Létourneau, M. L.-O. Pagé, inspecteur régional, M. le curé S. Villeneuve, de St-Maurice, M. M. l'abbé Pierre Gravel, M. J.-M. Turcot, le Rév. Frère, J. Nivard, visiteur des Frères des Ecoles Chrétienne du district de Québec, MM. les inspecteurs, A. Breton, J.-P. Brissette, Beaudet, L.-P. Goulet, A. Desjarlais, Poulin, A. Rouleau, A. Lafarte, A. Morissette, MM. les curés des différentes paroisses de la région, le cher frère Eugenius, directeur du collège de Lorretteville, le cher Frère Basile, du collège Lasalle de notre ville, les chers frères directeurs des collèges de St-Ferdinand d'Halifax, Lac Noir et East Angus.

M. le curé ouvre le congrès en remerciant l'hon. Surintendant de l'instruction publique d'avoir bien voulu choisir notre région, les comtés de Mégantic et Wolfe avec Thetford-Mines comme centre, pour tenir les assises du neuvième congrès Pédagogique, c'est un immense honneur pour nous et tous on savons gré à l'hon. M. Delâge. C'est en termes élogieux qu'il souhaite la bienvenue à ce distingué visiteur. A cette occasion, dit-il, nous avons l'honneur et le plaisir de posséder parmi nous l'hon. surintendant de l'Instruction publique, l'homme essentiellement bien élevé, universellement connu et estimé, le parfait gentil homme chrétien dans toute la force du mot, enfin un homme qui fait honneur à sa race, à sa religion et à son pays. M. le curé souhaite aussi la plus cordiale bienvenue au représentant de Mgr l'Administrateur du diocèse de Québec, M. l'abbé Victorin Germain, ainsi qu'aux autres personnalités religieuses et civiles qui assistent au congrès. Il nous donne ensuite un magnifique exposé de l'éducation tant dans la famille qu'à la classe, il a développé avec précision, quel est le sujet, le milieu et le but de l'éducation, à qui appartient de donner l'éducation, les avantages pour un enfant bien élevé et ce que seront dans l'avenir ceux qui auront profité des leçons données par leurs pa ents, éducateurs, éducatrices.

L'hon. Surintendant de l'Instruction publique a bien voulu adresser la parole, il parle de l'enfant qu'il connaît si bien, de la tâche de l'éducateur, de nos pionniers qui nous ont amené non seulement des bras et des coeurs, mais aussi des éducateurs religieux, voilà pourquoi en ces heures de crise nous courbons la tête sous l'épreuve, nous sympathisons avec votre population affectée et souhaitons un avenir plus heureux plus prospère.

Pour cela cependant, l'éducation ne doit pas subir d'arrêt, c'est pourquoi nous avons convoqué les représentants de l'enseignement dans une espèce de retraite et vous les entendrez vous renseigner sur les matières les plus importantes de l'éducation des enfants dans nos écoles et dans la famille.

M. Edouard Létourneau, président de la Commission Scolaire, souhaite la bienvenue aux visiteurs et espère que tous les instituteurs et institutrices profiteront des leçons données au cours du congrès.

M. C.-J. Miller, inspecteur général des écoles, remercie l'hon. M. Delâge

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 29 OCTOBRE 1931

Le travail représenté

Fidèle à une promesse faite l'année dernière, le gouvernement de Québec vient de donner un ministre à la classe ouvrière. M. Arcand, député du comté de Maisonneuve, où il a supplanté M. William Tremblay, devient ministre du Travail. C'est lui désormais qui s'occupera des diverses lois ouvrières et de la réglementation sociale dont l'importance a grandi sans cesse depuis vingt-cinq ans.

Ce ministère est une création nouvelle de l'administration libérale. Jusqu'ici, on réunissait deux fonctions sur un seul homme, qui cumulait les Travaux publics et le Travail. Jusqu'à ces dernières années, ce titulaire suffisait à la tâche, mais, la législation sociale devenant de plus en plus ardue, on songea à donner aux ouvriers un représentant de leur choix. L'opportunité d'une telle nomination se fit sentir particulièrement dans les divers débats sur la loi des accidents du Travail, loi difficile et compliquée, où se mêlaient les intérêts des patrons, des ouvriers et autres groupes, et où on aurait voulu recourir souvent au conseil d'un ministre sorti directement des rangs du travail organisé.

C'est alors que l'honorable M. Taschereau, dans diverses occasions, dit aux ouvriers : "Envoyez-moi au parlement l'un des vôtres qui puisse représenter vos intérêts dans le cabinet provincial, et nous en ferons votre ministre". Les élections de l'été dernier ont singulièrement favorisé la réalisation de ce vœu. La population ouvrière des villes, comme celle des campagnes, s'est rangée largement du côté du gouvernement, et, parmi les élus, s'est trouvé M. Arcand, membre du travail organisé, l'un des hommes les plus actifs, les plus éclairés et les plus dévoués de la classe des travailleurs.

Le nouveau ministre est un employé de chemin de fer de métier. Il compte trente-cinq années de service au Pacifique Canadien. Depuis dix ans, il est président de la loge 506 des employés de chemins de fer du Canada. Ses camarades l'ont toujours estimé pour sa largeur de vues, sa vivacité d'intelligence, sa modération et son grand coeur. Studieux et observateur, il est comme pas un au courant des besoins du peuple, d'où il vient. Les conseils qu'il saura donner à ses collègues pourront influer profondément sur les diverses lois ouvrières à venir.

Il arrive au milieu d'hommes qui, de tout temps, ont manifesté leur sollicitude envers les ouvriers. Les lois votées par eux depuis plus d'un quart de siècle en font foi. Sous le régime libéral, la province de Québec a été la première, dans la confédération canadienne, à passer certaines mesures sociales. Elle a perfectionné celles-ci sans cesse, et elle a couronné son oeuvre par une loi des compensations qui compte parmi les plus complètes du monde. Il reste à l'honorable M. Arcand, un "self made man" courageux et éclairé, de parfaire cette oeuvre. Nous formulons pour lui nos meilleurs voeux de succès.

Qui a fourni les fonds ?

Le témoignage rendu par M. Camilien Houde dans la cause de contestations d'élections de la région de Québec laisse la population perplexe. Il a piqué la curiosité, il ne l'a pas suffisamment éclairée sur un point essentiel : qui a déboursé les fonds nécessaires aux dépôts en garantie ?

Dans toutes ces contestations, il est sorti, de sources mystérieuses, une soixantaine de mille dollars. Quand on a demandé à l'ancien chef de l'opposition qui avait fourni ce capital, il a répondu que lui-même avait passé l'argent à certains adeptes. Certes, il n'a pas dit qu'il avait pris le magot dans sa propre bourse ; mais c'est sur lui que s'est posée la somme venue on ne sait d'où. Par quels sinueux détours a-t-elle passé pour venir jusqu'à lui ? C'est cela sourtout que le peuple voudrait savoir. Il serait bien légitime qu'une telle curiosité fût satisfaite.

Si M. Houde a puisé dans ses propres fonds, c'est magnifique. On admirera la rapidité des progrès financiers qu'il aura faits en moins de quatre ans. Il s'appelait autrefois le petit gas de Sainte-Marie. Il se disait homme du peuple, le pauvre des pauvres ; il avait entendu les voix de Jeanne d'Arc l'incitant à sauver la patrie mise en danger par M. Taschereau. D'une voix larmoyante, il s'attendrissait sur les misères du peuple, dont il faisait partie, et il tonnait contre les riches, et contre les ministres dont il accusait surtout la prétendue fortune.

Mais les rôles changent. M. Houde n'a fait que passer dans la vie publique. Lui qui n'avait pas le sou et qui se servait de la modicité de ses revenus comme d'un argument irrésistible auprès des foules, le voilà revêtu d'une telle puissance qu'il réunit $60,000 dans ses mains, en rien de temps, et qu'il les dépose allègrement devant les tribunaux. Le petit gars de Ste-Marie, l'ami des pauvres, ne manie plus les quelques dollars du salaire d'un commis de banque ; c'est par cent mille que les pièces précieuses roulent dans ses mains munificentes.

L'ami du peuple, le soutien du gagne-petit a fait cela. Il fera davantage. Il fera donner aux avocats de sa cause une cinquantaine de mille dollars dépensés en pure perte. Et il ne pensera pas que $50,000 représentent la vie de cent familles canadiennes en temps de crise. Si lui-même ou sa clique ont le moyen de jeter tant d'argent par les fenêtres, pourquoi n'en donnent-ils pas autant à la Saint-Vincent-de-Paul, pour s'inspirer du conseil du premier ministre faisant appel à la charité privée ?

Pour leur donner voix au chapitre

En conférant le titre de ministre sans portefeuille à l'honorable George Bryson, conseiller législatif, le gouvernement manifeste sa volonté, en dépit de tout, de donner à la minorité anglo-protestante un représentant dans le cabinet provincial.

On a voulu, à tout prix, ne pas rompre la vieille tradition de tolérance et de générosité qui, depuis toujours, caractérise la province de Québec. Nombre de nos concitoyens, après les élections dernières, disaient : 'Puisque les anglo-protestants ne désirent pas nous donner un représentant dans le ministère, nous n'avons qu'à les laisser à l'écart où ils veulent rester."

Mais, après réflexion, le premier ministre et ses collègues ont jugé bon de se montrer magnanimes et de passer l'éponge sur des incidents électoraux qui n'ont probablement qu'une signification locale. De nombreux anglo-protestants, répartis dans toute la province ont soutenu le gouvernement de cette province. Ceux-là auraient désiré avoir voix au chapitre. En considération de ces milliers de citoyens canadiens, on a nommé M. Bryson.

Certes, il eût été plus consolant de donner un portefeuille à un député de la minorité. C'était impossible. A qui la faute ? Deux fois, et dans deux divisions différentes, on a tenté de faire élire le ministre désigné d'avance pour représenter les anglo-protestants, et deux fois on a échoué. Que restait-il à faire ? Rien, sinon que d'aller chercher à la Chambre haute le ministre voulu. M. Bryson sera d'ailleurs un digne titulaire. Il possède l'estime et l'amitié de tous.

Victoire nationale et ses lendemains

Le correspondant du "New-York Times" à Londres remarque, à propos des élections anglaises, que la victoire du cabinet de coalition doit être interprétée comme une victoire nationaliste, plus encore qu'un blanc-seing donné aux conservateurs pour la mise à exécution de leurs projets personnels.

Et c'est bien l'impression qui se dégage des signes de confiance donnés à M. Macdonald et à ses collègues travaillistes du cabinet de coalition, tandis que les travaillistes en rupture avec leur chef naturel ont été réduits à une minorité désemparée.

Sur ce point les correspondances de presse publiées dans les journaux canadiens ont faussé notre vue pendant toute la durée de la campagne électorale. Il est évident que les Rothermere et les Beaverbrook ont tout fait pour diminuer le prestige des quelques travaillistes demeurés fidèles à M. Macdonald. Conservateurs ou alliés aux conservateurs, ils ont cherché à détourner l'attention des éléments travaillistes ou libéraux du dernier gouvernement, et à soigner la publicité du parti conservateur. C'est ce qui explique les rapports étendus envoyés en Amérique sur tous les incidents défavorables à M. Macdonald et à M. J.-H. Thomas, et le silence qui s'est fait sur toutes les déconvenues des conservateurs. A lire ces correspondances de presse on jurerait que chaque fois que des assemblées tumultueuses ont eu lieu ou que des horions ont été échangés, ce ne pouvait être que dans les circonscriptions électorales où se présentait un travailliste. Cependant, M. Macdonald a obtenu 5,000 voix de majorité à Seaham Harbor, en dépit de l'opposition virulente qui lui a été faite. M. Thomas, qui n'aurait pu prononcer plusieurs discours et qu'une femme aurait voulu giffler, n'est pas resté sur le carreau. En fait on était porté à croire, d'après les nouvelles publiées la semaine passée, que ces deux ministres seraient défaits dans leurs circonscriptions.

Cette signification du scrutin du 27 octobre ne veut pas dire que les conservateurs resteront dans l'ombre et se plieront docilement aux vues de M. Macdonald. Ils sont trop nombreux pour accepter un rôle de second rang. En majorité écrasante, vis-à-vis des travaillistes et des libéraux nationaux, il est certain qu'ils essaieront de faire prévaloir leurs idées dans toutes les décisions du cabinet. Si l'on en doutait, il suffirait de se rappeler que pendant la campagne électorale, M. Neville Chamberlain et Lord Beaverbrook ont affirmé catégoriquement que le cabinet de coalition établirait immédiatement un tarif douanier, s'il obtenait l'appui de la population anglaise le 27 octobre. Et cette déclaration est d'autant plus significative que le chef du cabinet de coalition, M. Macdonald, s'est soigneusement abstenu de promettre l'érection d'une barrière douanière autour de l'Angleterre. Si l'on a eu le courage de braver le chef du gouvernement avant même d'être assuré de l'issue des élections, il est plus que probable que cette question des tarifs sera bientôt mise d'actualité.

Elle rencontrera l'opposition de M. Macdonald et de M. Thomas et de leurs collègues travaillistes. Mais comment pourront-ils imposer leurs vues aux 460 députés conservateurs élus mardi de cette semaine ?

Nationaliste par la volonté populaire, le cabinet issu du scrutin du 27 octobre sera en fait conservateur. On se demande présentement comment M. Baldwin et ses collègues, l'impétueux Churchill et le puissant Beaverbook s'y prendront pour liquider M. Macdonald et ses encombrants collègues travaillistes. Il y faudra peut-être du temps, en raison du prestige qui s'attache à la personne de l'ancien chef du Labour Party. Mais on ne peut envisager sérieusement la possibilité d'une direction effective imposée par M. Macdonald aux 460 conservateurs qui ne voient que dans le recours aux tarifs douaniers l'instrument de salut de l'Angleterre. Tôt ou tard la liquidation devra avoir lieu.

NOTES ET COMMENTAIRES

LE SEL, EMBLEME DE REVOLTE

A Chypre comme aux Indes les mécontents ont concrétisé leur révolte dans l'exploitation des salines, pour faire pièce au gouvernement anglais qui se réserve le monopole de la fabrication du sel.

A Chypre comme aux Indes, les mécontents ont recours à la révolte pacifique pour manifester leur opposition à l'autorité anglaise.

Le pacifisme est si bien devenu de mode que les révolutionnaires eux-mêmes prennent peau de brebis. Il faut excepter la Russie sans doute; mais on doit retenir qu'en U.R.S.S. la révolte s'est faite au nom de la fraternité universelle : cela autorisait bien des massacres et des violences.

LA MERE DES NATIONS

Un journal de Toronto appelle l'Angleterre la Mère des Nations, dans un article où il presse ses lecteurs de s'informer le plus tôt possible des résultats du scrutin anglais.

C'est un bien beau titre, et l'on se demande en quoi l'Angleterre l'a méritée. Certes pas par la priorité de son établissement comme nation. Ce n'est pas non plus par les mouvements d'idées qu'elle aurait imposés aux autres nations. Ni par les mouvements littéraires ou scientifiques auxquels elle aurait donné naissance et qui seraient passés dans les pays voisins. Pas même par le parlementarisme, qu'elle a inauguré avant les autres pays, mais qui ne s'est résolument implanté en Europe qu'après la révolution française.

La Mère des Nations nous apparaît bien petite. Mais le flegme anglais est volontiers intempérant dans ses métaphores.

LES PROFESSIONS RECONNUES

La campagne entreprise par le gouvernement américain pour faire dégorger les gangsters qui refusent de pays l'impôt sur le revenu, a rapporté environ 30 millions de dollars au Trésor américain.

L'attorney de Chicago qui nous l'apprend, est fier de ce résultat. C'est un beau succès pour les tribunaux américains.

Mais à l'étranger on considérera la question sous un autre angle.

Comment ces gangsters peuvent-ils conserver un état civil dans un pays civilisé, être inscrits sur les registres de l'impôt sur le revenu en leur qualité de bandits et de voleurs ?

Si les 30 millions qu'on leur fait dégorger forment partie d'une fortune de plusieurs milliards appropriés de façon illégale et presque toujours violente, comment explique-t-on qu'on les laisse en possession de ces richesses ?

La profession de gangster est-elle, oui ou non, une profession reconnue aux Etats-Unis ?

LES PAVES ACCUEILLANTS

Les malheureux de Madrid auront peut-être à passer des journées sans toit et sans nourriture cet hiver ; mais la chaleur bienfaisante, la chaleur qui rayonne des âtres rougeoyants et empêche les membres de se raidir douloureusement, ne leur manquera pas.

Le Conseil de Ville de la capitale espagnole a décidé d'installer le chauffage central sous les pavés de Madrid. Tout simplement comme on chauffe les appartements dans les maisons les plus modernes de Montréal et de New-York.

La température n'est pas excessive à Madrid. Les Madrilènes ne connaissent pas en tout cas nos glaces et nos neiges. La municipalité est persuadée qu'avec un peu de charbon et de bonne volonté elle pourra procurer une chaleur miraculeuse à tous ses pauvres.

Les démocraties modernes n'ont-elles pas des attentions délicates ?

LES PONTS DE PEAGE

Les Canadiens qui auront lu le récit de l'ouverture du nouveau pont George Washington, à New-York, auront remarqué qu'à l'instar de plusieurs ponts de la province de Québec le passage y est sujet au droit de péage. Et la gratuité n'existe pour aucune catégorie d'usagers: piétons, cavaliers, cyclistes et automobilistes sont mis sur le pied d'une parfaite égalité.

Ce fait servira à détruire de manière conclusive les légendes créées autour des ponts de péage de la province de Québec. On a voulu y voir un signe d'infériorité vis-à-vis des autres provinces et des Etats-Unis. Mais voilà qu'à New-York même se trouve établie l'existence des ponts de péage. Qu'invoquera-t-on maintenant pour ne pas se contredire dans les louanges que l'on faisait des administrations ontariennes et américaines ?

CHINE ET JAPON

LA SENTINELLE JAUNE

Chaque fois que je lis un télégramme relatif aux rencontres des soldats japonais et chinois dans la lointaine Mandchourie, chaque fois que je pense à ces combats irréguliers, mal connus qui se livrent sous un ciel mystérieux entre des hommes de même couleur et pourtant ennemis mortels, il me revient à la mémoire une petite silhouette jaune perdue dans la brume, le désordre et le dégel.

C'était à Vladivostok à la fin de l'hiver 1919. La ville était terne, sale, tout en longueur, partagée par une rue interminable et sinistre d'où partaient des impasses et des culs-de-sac. Je faisais partie d'une escadrille qui s'embarqua à Brest le jour même de l'armistice pour rejoindre l'armée du général Janin en Sibérie et qui, après des mois magnifiques et déments passés en Amérique, venait échouer sans appareil, sans but et sans travail dans le port glacé du Pacifique.

L'étrangeté de la situation rachetait pour nous—pour moi surtout qui parlais russe—l'atmosphère funèbre de cette ville pleine de brouillard, de chaos, de misères et où les réfugiés, chassés par la vague rouge, mouraient du typhus, par milliers. Dans ce lieu désolé, la fin de la guerre, la fin d'un ordre social, le mélange de cent peuples composaient un tableau qui ne se peut pas reproduire. Toutes les nations y avaient débarqué des soldats: Canadiens aux corps secs et durs, Américains aux visages d'enfants, Anglais tranquilles, Tchèques, graves et hardis qui s'étaient frayé un chemin quasi fabuleux depuis la Volga jusqu'à l'Océan. On coudoyait les prisonniers autrichiens allemands turcs, mis en liberté et belgares, polonais, lettons mis en liberté et enrôlés chacun sous une bannière différente, et il y avait encore des tirailleurs annamites, des cavaliers hindous des réguliers russes, des cosaques de corps francs. Bref chaque soir, circulait dans les rues une patrouille de sécurité internationale qui était composée d'un homme de chaque peuple différent. Elle comptait vingt trois fusils.

On imagine aisément la confusion de cette Babel de misère. Chaque état-major donnait un ordre qu'annulait aussitôt l'état-major voisin. Les chefs, tous en rivalité de grade et d'influence, n'arrivaient pas à se mettre d'accord. Et le fatalisme, la paresse, le défaut d'organisation russe trouvaient dans ces conditions un terrain de culture prodigieux.

Seul dans ce chaos sans nom, un organisme travaillait avec méthode, ordre et silence. C'était le corps expéditionnaire japonais. Il se tenait à l'écart de toutes les palabres. Jamais ses généraux n'élevaient la voix dans les discussions. Ils se taisaient, souriaient avec politesse et s'infiltraient méthodiquement dans le pays. On ne voyait pas leurs soldats errer désoeuvrés à travers Vladicostok ; on ne les rencontrait pas davantage dans les endroits de plaisir. Ils se tenaient dans le port, aux environs de la gare, le long de la ligne du chemin de fer. Je ne sais comment, bien qu'ils fussent de beaucoup les plus nombreux, on eût dit qu'ils n'étaient qu'une poignée d'hommes, mais lorsqu'il fallait obtenir quelque chose des autorités russes, lorsqu'il fallait se procurer du ravitaillement, des munitions, c'était toujours à l'état-major japonais qu'en définitive on était réduit à s'adresser.

— o —

Comme nous n'avions pas d'appareil, la mission française de Vladivostok nous employait à des tâches diverses. Pour ma part, je fus chargé d'assurer les convois de vivres et de munitions destinés aux troupes françaises. J'avais vingt ans et cela me paraît facile. Au bout de deux jours, j'étais désespéré.

Il n'y avait rien, ni locomotive, ni wagons, ni mécaniciens, ni munitions. Pour tout bagage, on m'avait donné 50 coolies chinois crasseux, déguenillés et de l'argent pour payer les réquisitions. Bientôt, je me mis à la mesure du pays et des circonstances. J'achetai à tour de bras le matériel et les consciences. Un sous-chef de gare nous procura des wagons, un chauffeur me vendit une locomotive et se vendit lui-même. Bref, je pus former quelque chose qui ressemblât à un train, mais les cartouches qu'il devait charger me manquaient. Où les trouver ? Je m'en fus frapper à la porte du concile international qui croyait régler les destinées de Vladivostok. J'en obtins un bon dûment timbré et contresigné qui devait me permettre d'achever ma mission.

Ainsi armé, je retournai à la gare et, prenant la tête de mes cinquante Chinois, me dirigeai vers la voie de garage où, m'avait-on dit, se trouvait le dépôt de munitions. Le jour tombait. Une horrible tristesse régnait sur ce soin désert. La neige fondait doucement et se teintait de boue. Les rails luisaient d'un éclat jaune, mouillé, et le brouillard du crépuscule enveloppait les épaules comme un linge humide. Je marchai la tête baissée pour ne point trébucher dans la prénombre aux mille obstacles de ce terrain suinteux. Soudain, je sentis une piqure à la poitrine.

Je levai les yeux et je vis un petit soldat japonais, qui avait posé la pointe de sa baïonnette sur ma poitrine et je compris qu'il gardait une partie du dépôt de munitions. Une fois de plus, je trouvai un Japonais dans un endroit plus important. Je mis mes galons sous ses yeux. Il ne les regarda même pas et continua à me barrer le chemin de sa baïonnette. Je lui fis voir mon ordre de réquisition, mais il ne savait pas lire ces caractères qui étaient pour lui des caractères barbares. J'essayai de l'éviter et de passer. Alors, il arma son fusil sans dire un mot.

Le chef des coolies, qui bredouillait un russe étrange, me saisit par la manche et supplia :

—Ne fais pas un pas de plus, lieutenant. Il te tuerait sans hésiter.

Je l'ai déjà dit, j'avais vingt ans. Une colère qui ne raisonne pas s'empara de moi et j'ordonnai au Chinois:

—Dis à tes hommes de se jeter sur lui. Il n'aura pas le temps de faire feu.

Mais le grand Mandchou recula et murmura: "Le poison de la folie est dans ton esprit, lieutenant. On ne touche pas à un soldat japonais."

Toujours impassible, baïonnette pointée, la main sur la gâchette, la petite sentinelle toute noyée de brouillard et d'ombre défendait l'entrée du parc à munitions. Je ne sais comment se fût terminée cette scène, car je tremblais de fureur. Heureusement, un officier nippon, qui faisait une ronde, parut sur les lieux.

Il parlait anglais. Je lui expliquai ma mission et lui montrai mon document. Ainsi nous pûmes passer.

En me quittant, l'officier japonais me dit :

—Si vous me permettez un conseil, faites-vous toujours accompagner par un de mes camarades. Que voulez-vous, nos hommes n'ont pas les lumières des soldats d'Occident. Lorsqu'ils ont reçu une consigne, ils tuent avec facilité.

Il nous salua avec une courtoisie profonde et ajouta: "Ils meurent de même façon."

Voilà pourquoi, lorsque le télégraphe apporte des échos confus du drame qui se joue entre les deux nations jaunes, au bord du Pacifique, je pense toujours à la silhouette de la sentinelle japonaise de Vladivostok.

J. KESSEL,
(Courrier des Etats-Unis)

L'EVOLUTION DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

Ecrire un livre sur l'empire britannique c'est, pour un Français, s'atteler à la rude tâche de définir l'indéfinissable, d'exposer avec précision ce qui est imprécis, d'enfermer dans un livre clair, avec des idées directrices, des chapitres qui s'enchaînent et une conclusion amenée à l'avance, une matière empirique, faite d'incertitudes logiques et de perpétuelle contradiction.

Un ouvrage écrit à la française, ont coutume de dire les étrangers, se compose de trois parties. M. Jean-Jacques Chevalier distingue dans l'histoire de l'empire britannique trois périodes. Mais l'on ne peut dire ici qu'il s'agisse d'une division arbitraire imposée aux faits par un esprit latin, puisque plusieurs Anglais, et notamment le professeur Zimmerose, ont adopté avant lui la même classification. A l'ère de l'empire colonial a succédé, de 1776 à 1914, celle de la conquête progressive, par les Dominions de leur liberté, intérieure. Nous assistons maintenant à la croissance du troisième empire britannique. Les Dominions ne se contentent plus du 'self government". Ils acquièrent une personnalité internationale. Ils deviennent constitutionnellement des Etats souverains.

Evolution lente et progressive. L'esprit anglo-saxon a marqué de son empreinte l'histoire constitutionnelle de l'empire comme celle de la Grande-Bretagne. Les conditions ont varié ; mais le principe même de croissance fut identique. L'évolution politique de l'empire, comme celle de la métropole, s'est faite sans bouleversement "à la distinction du pouvoir légal et du droit constitutionnel". Peu importe à l'esprit anglo-saxon les contradictions des formules ou l'illogisme des conceptions. L'incertitude des lois permet aux hommes de résoudre empiriquement les problèmes.

Le statut constitutionnel du troisième empire britannique ne répond par exemple, comme le montre l'auteur, à aucune formule légale. Qu'est le Commonwealth ? Assurément pas une union personnelle, due à la seule présence d'un souverain à plusieurs couronnes. Mais il n'est pas non plus une union réelle avec, à sa base, un traité international. Selon la formule d' lord Balfour, il se compose "de groupements autonomes, désormais égaux en statuts, et ne subissant aucune hiérarchie". Mais quels sont les liens qui unissent ces groupements ? Des liens de fait, bien plus que de droit. Liens sentimentaux d'abord : la personne du roi, la communauté de sang et de langue, l'unité de culture politique. Liens d'intérêt aussi : la défense économique contre des impérialismes étrangers, la défense militaire, la défense navale.

Comme institution commune, la seule conférence impériale, dont les décisions sont toujours précaires, même lorsque l'unanimité requise a été obtenue.

Le principe du Commonwealth est, selon l'auteur, la conciliation des nationalismes et de la collaboration internationale, de la diversité et de l'unité. Tel est justement le but d'un autre groupement de nations né au lendemain de la guerre. "Le Commonwealth", dit l'auteur, après Alfred Zimmern, "a croisé la Société des Nations". Ou plutôt, c'est toujours l'esprit anglo-saxon, "avec sa religiosité, son illogisme, sa confiance dans la vie", qui a marqué de son empreinte le Pacte de Genève. La Société des Nations et le Commonwealth, ont des méthodes semblables ; ils concilient tous deux l'égalité de statut de leurs membres et l'inégalité des fonctions, exigent dans les décisions générales l'unanimité des participants, et exercent l'autorité par le consentement des gouvernés.

Ces analogies ne doivent pourtant pas, me semble-t-il, être cherchées trop profondément. La comparaison, souvent faite à Londres, entre l'empire et la Société des Nations, demeure assez superficielle. Ou bien elle porte sur le seul groupement des Dominions, et elle est peu concluante ; car il s'agit (les minorités franco-canadiennes et boers étant exceptées) de peuples de même origine, de même langue, de même tradition, de même éducation politique. Ou bien elle s'étend à l'empire dans son ensemble, et elle est fausse. Toutes les coopérations sont volontaires à Genève, et elles ne le sont pas à Londres. Aucun peuple de couleur ne possède, dans l'empire, de gouvernement libre. Les colonies, l'Inde, nous dit l'auteur, ne sont que des Dominions en formation ; entre ceux-ci et celles-là, il n'y aurait qu'une différence de maturité. Rien n'est plus douteux, et c'est là pourtant toute la question. Tout ce que nous savons de l'opinion indienne nous montre qu'elle désire l'indépendance. Il n'est pas sûr que le statut de Dominion soit jamais accordé aux peuples de couleur, et encore moins qu'ils s'en contentent. La preuve que ce statut leur convienne reste encore à faire. Jusque-là, l'empire reposera encore sur sa tradition de conquête. Et il est permis de se demander si, sans la flotte britannique, il existerait encore.

Sur l'avenir même de l'empire, l'auteur a la prudence de ne pas conclure. Mais l'on devine qu'il a acquis, ayant beaucoup approché les Anglais, un peu de leur optimisme. Economiste, il n'aurait sans doute pas donné l'impression d'une semblable confiance. Juriste, il a surtout été frappé par la continuité des destinés impériales. Son ouvrage a le mérite de montrer, au moment même où l'empire se trouve aux prises avec de terribles difficultés, la grandeur d'une méthode politique persistante et d'une évolution constitutionnelle ininterrompue.

Etienne Dennery.
(Courrier des Etats-Unis)

AU FIL DU JOUR

Le plus riche des menus

Dans l'Observer" de Londres, Escoffier, le célèbre maître-queux, raconte de bien amusants souvenirs. En voici un qui met en scène un non moins célèbre milliardaire américain, aujourd'hui fort âgé et dont la Côte d'Azur, où il fit de longs séjours, n'a pas encore perdu la mémoire.

Donc, notre milliardaire, réputé pour son avarice, avait décidé, malgré tout, d'offrir un dîner de douze couverts à des personnalités qu'il tenait à éblouir. Il convoqua Escoffier et lui demanda de se surpasser sans regarder à la dépense. Le grand cuisinier composa donc un menu plus que fastueux: des brillants remplaceraient les yeux des pièces servies (poissons et volailles) et le champagne, de la meilleure année, jaillirait d'une fontaine. Au total, le dîner coûterait une trentaire de mille francs.

Le milliardaire prit le menu, l'approuva chaleureusement et le mit dans sa poche.

—Tout bien réfléchi, déclara-t-il, faites-moi faire une douzaine de ces menus pour que je les envoie en Amérique. Ils y produiront autant d'effet que si je donnais réellement le dîner qu'ils relatent. Je vous payerai largement la peine que de travail vous a coûtée.

Ainsi fut fait. Le menu ne fut dégusté par personne, mais l'Amérique s'extasia devant la fastuosité pleine de recherche et de distinction du célèbre milliardaire.

Histoire de politesse

Louis XIV avait entendu vanter lord Stair comme un homme si bien élevé qu'ils n'avait jamais commis la moindre impolitesse.

— Je le mettrai à l'épreuve, dit le roi qui se connaissait en ces sortes de choses.

A quelques jours de là, le roi invite lord Stair à une promenade. La portière du carrosse étant ouverte :

— Montez, Mylord, dit le prince.

Lord Stair, obéit. Il entre le premier.

— On ne se trompait point, dit ensuite le roi, dans le caractère qu'on donne à cet homme-là ; un autre que lui eût fait des façons, et m'eût fort impoliment importuné de ses cérémonies.

CHEZ LES AUTRES

Education par la radio

La civilisation peut comporter des désavantages. Elle peut être trop compliquée, trop bruyante et nous obliger à un travail si fébrile, que la douceur de vivre devienne un beau rêve plutôt qu'une vivante réalité. Tout est standardisé au point de supprimer toute manifestation personnelle de la vie, élément de liberté et source de poésie. Le pessimiste trouve décevante notre civilisation si vantée. Tout en faisant à ce sujet la part d'une juste critique, il faut cependant reconnaître que nous jouissons d'avantages que nos ancêtres auraient trouvés prodigieux et qu'ils n'auraient même pas rêvés. Nous pouvons bien signaler, parmi ces avantages, le fait que les esprits les plus profonds et les plus habiles sont constamment au service de la communauté tout entière.

Lorsque nous songeons aux difficultés des gens qui, avant nous, avaient un profond désir de s'instruire et bien peu de moyens de satisfaire cette louable ambition, comment ne pas admettre que les choses ont complètement changées ? Il suffit, par exemple, de penser à Cervantès qui, enfant, allait par les rues ramassant des bouts de papier pour se renseigner ou y jeter ses pensées, pour comprendre la différence entre notre époque et le pseudo bon vieux temps. La diffusion des connaissances par la radio, telle que commencée par le Conseil National d'Education, constitue une preuve frappante des facilités d'éducation mises à la portée des plus modestes citoyens. Cette entreprise ne tend pas à donner des études sérieuses, mais plutôt à stimuler l'imagination et à aider le travail. Et comme telle, elle mérite la cordiale et chaleureuse approbation de tous les esprits bien pendants à qui n'échapperont pas les précieux avantages que le public retirera de ce contact avec les meilleurs professeurs et quelques-uns des hommes les plus avertis des problèmes contemporains.

("The Gazette", Montréal)

Salutaire coopération

Le peuple canadien aura appris avec satisfaction que nos deux principaux réseaux de chemins de fer essaieront dorénavant de s'entr'aider le plus possible, particulièrement en ce qui a trait au transport, par terre et par eau, des marchandises.

Une entente à cet effet est déjà conclue entre les deux compagnies et par cette entente, le port d'Halifax, accessible aux transatlantiques douze mois l'an, connaîtra l'hiver prochain, une plus grande activité. Les bateaux à passagers et à marchandises du Pacifique Canadien mouilleront dans ce port, aussitôt que sera close la navigation sur le Saint-Laurent, de sorte que la compagnie y trouvera son bénéfice.

En retour, le Canadien National obtiendra quelques importantes concessions sur les voies ferroviaires du Pacifique Canadien et augmentera de ce fait, ses revenus, qui n'ont cessé de décroître depuis nombre de mois.

(La Tribune)

Boutons qui brûlaient terriblement. Défigurée. Soulagée par Cuticura

"Je fus, pendant trois ans, affligée de boutons. Ils étaient au début assez durs et minuscules mais ils devinrent plus gros et rouges. Plus tard ils devinrent pustuleux et très douloureux. Les boutons brûlaient terriblement quand je les lavais et je devins atrocement défigurée. Je me creusais la tête pour savoir ce qui en était la cause.

"J'essayai remède sur remède mais aucun ne me soulageait. Une amie me conseilla le savon et l'onguent Cuticura de sorte que j'en fis venir un échantillon de chacun. J'en achetai d'autre et en deux mois j'étais parfaitement rétablie." (Signé) Mlle Agatha Westall, 129, rue Maynard, Halifax, N.-E., 4 sept. 1930.

Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c. En vente partout. Echantillon de chacun gratis. S'adresser aux Dépositaires Canadiens: J. T. Walt Company Limited, Montréal.

34

PELLICULES *volantes débarrassez-vous-en !*



Elles abîment votre apparence

Remarquez la vignette ci-dessus. Les cheveux de cette femme ont l'air propres, nets de pellicules. Les cheveux de toutes les femmes devraient avoir le même air — et vous aussi — vous pouvez avoir la même apparence.

On peut remédier aux pellicules ordinaires et souvent s'en débarrasser complètement par l'usage fréquent et systématique de la Listerine pleine force.

Il suffit de s'en appliquer telle quelle sur le cuir chevelu qu'on masse ensuite vigoureusement. Continuez le traitement plusieurs jours. Dans l'espace de deux semaines vous serez enchanté des résultats.

S'il y a présence d'infection sur la surface de la peau, la Listerine l'attaque. Puissant germicide, elle tue les bactéries en 15 secondes, le temps de destruction le plus rapide jamais enregistré avec précision par la science.

La Listerine aide à faire dissoudre les croûtes huileuses et elle ne tarde pas à les faire disparaître, en même temps que les écailles durcies en corne. Et la Listerine soulage vite cette sensation de cuisson et de démangeaison. Elle calme les endroits enflammés ou irrités du cuir chevelu.

Si le cuir chevelu est excessivement sec, on peut se servir d'un peu d'huile d'olive de concert avec le shampooing à la Listerine, ou indépendamment de lui. L'huile aide à faire dissoudre les croûtes et les écailles et elle empêche les cheveux de sécher. Lambert Pharmacal Company, Toronto, Canada.

l'antiseptique sûr

LISTERINE

tue 200,000,000 de germes en 15 secondes

UN PRODUIT DU CANADA

SENTENSES AUX ASSISES CRIMINELLES

(Suite)

par des bandits. Le loi, — on l'a dit justement, — a le bras long et les jurés exigent que le juge fassent une leçon, dans des cas comme ceux-ci. La sentence de cette Cour, Eugène Lafrenière, est que vous soyiez détenu, au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, pendant cinq années, et que vous receviez, en outre, dix coups de fouet, — cinq coups, quinze jours après votre entrée au bagne, et cinq coups, quinze jours avant votre sortie du bagne."

— "Joseph Renaud", appelle ensuite le greffier de la Couronne.

Sir Françoix Lemieux à Renaud : "Joseph Renaud, par votre négligence criminelle vous avez tué un vieillard, M. Ludger Touzin, dans le village de Saint-Rémi du Lac-au-Sables. Cet accident tragique est survenu, au soir d'une journée au cours de laquelle vous vous étiez livré à une orgie alcoolique, avec des compagnons, pendant toute cette journée-là. Vous avez dépensé des piastres et des piastres à acheter de la boisson et vous êtes ensuite, votre coup fait, venu demander à cette cour qu'on vous accorde des procédures gratuitement.

Vous étiez ivre quelques instants avant l'accident, et vous criiez à votre compagnon, ivre, lui aussi, et qui conduisait, à une allure excessive : "Ecrase-les! Ecrase-les!", en désignant des enfants qui se sauvaient, devant votre auto. Puis vous avez pris le volant. Il était 7 heures du soir. Vous êtes arrivé, à une vitesse exagérée, dans le village de St-Rémi-du-Lac-aux-Sables, et vous meniez si mal que votre auto, quittant le chemin entra sur la pelouse et, là, tua un vieillard qui s'en allait à l'église. Vous appenez ensuite cette mort lamentable et, dans votre ivresse, vous n'en criez pas moins: "Je veux aller voir ma fille !"

"J'ai reçu une requête pour clémence qui est signée par la moitié e votre paroisse. Mais on signe ces quêtes-là, sans trop connaître les auses dont il s'agit. Ces requêtes sont trop souvent comme une tentative de pervertir l'administration de la Justice et je demanderais aux citoyens de n'en pas adresser à la Cour, à moins de circonstances exceptionnelles.

Vous, Joseph Rivard, vous vous êtes livré à une orgie indécente, honteuse et qui a fini par une tuerie. Vous ne méritez pas la clémence de ce tribunal. Vous ferez cinq années de pénitencier."

Le greffier de la Couronne appelle ensuite Aurèle Drouin, Me Noel Dorion adresse pour Drouin un plaidoyer de clémence au tribunal. C'est le premier demêlé que Drouin avec la Justice. Il a plaidé coupable à une accusation d'assaut simple sur une fille. Sir François condamna Aurèle Drouin à deux mois de prison L'éminent et vénérable magistrat dit:

"Vos ennuis actuels, Drouin, ont été causés par une liaison illégitime avec une fille. Je tiens à dire ceci et à ce que mes paroles soient publiées dans les gazettes, car elles vaudront la meilleure prédication. Je tiens à dire que ces liaisons illégitimes causent toujours des malheurs. Les garçons, les hommes donnent leurs gains à ces filles-là.

Cela cause des misères de toutes sortes. Les hommes ou jeunes gens se fatiguent, veulent se débarrasser de ces liaisons, ne savent pas comment et, trop souvent, pour le faire, recourent au crime. Au dernier terme criminel, cela a fini par un homme qui a été condamné à être pendu."

—"Gabriel Kirouac", appelle le greffier de la Cauronne. Kirouac a été trouvé coupable d'avoir, par incurie, en conduisant une auto, blessé gravement une jeune fille, Berthe Duval, à Loretteville. Me Mark Drouin sollicite, comme l'ont fait les jurés, la clémence de la cour. Sir François Lemieux, condamne Gabriel Kirouac à trois mois de prison. Il tient compte du fait que ce jeune homme n'avait pas de boisson, et a une excellente réputation et appartient à une des meilleures familles de Québec. Sir François lui donne cependant une sévère leçon, lui reprochant son étourderie et sa négligence, lors de l'accident. Gabriel Kirouac fera trois mois de prison, à compter du verdict.

Thomas-Louis Ouellet, de Jonquière, paraît dans la boite aux accusés. Il est condamné à 23 mois de prison, après avoir plaidé coupable sur l'accusation de blessures graves infligées, en conduisant une auto, à M. Théophile Lefebvre, décédé des suites de ces blessures.

Albert Ouellet, Joseph Verret et Emile Giroux sont ensuite condamnés par sir François à un mois de prison, chacun, pour avoir fraudé le Gouvernement en faisant le commerce illégal de boissons alcooliques. La cour a tenu compte de leur plaidoyer de culpabilité.

6,290 BEBES SONT NES AU MOIS D'AOUT

(Suite)

Il est particulièrement intéressant de comparer les chiffres des mouvements démagraphiques du mois d'août 1931, à ceux du même mois des autres années. Il est encourageant d'y relever une baisse régulière du taux de la mortalité générale. Mais, bien que le nombre de décès d'enfants de 0 à 1 an soit de 927 seulement, c'est cependant le taux le plus élevé qui ait été enregistré depuis quatre ans.

Si d'autre part on compare les statistique des 8 premiers mois de l'année 1931, à celle de la même période des années précédentes, on prévoit une baisse considérables dans la natalité. Elle est même de 1.0 inférieure à celle de 1929, alors qu'elle avait été très basse. Cette baisse s'e xplique facilement par le fait que la nuptialité est très faible, la crise économique est sans doute la cause de ce que les mariages sons beaucoup moins nombreux cette année.

C'est la ville de Shawinigan qui est en tête de la natalité dans les centres urbains de la Province, avec un taux de 40.4. Bien que pour le même laps de temps, la ville de Québec ait enregistré moins de mariage que Montréal, nous avons cependant un taux de natalité de 33.3 tandis que la Métropole annonce seulement 23.1.

LA SITUATION S'AMELIORE

Asuncion, Paraguay, 29.—(P. A.) L'occupation militaire de la capitale a cessé hier et les troupes sont rentrées dans leurs casernes, sûre indication que le gouvernement croit apaisé le malaise politique à cause duquel le président Guggiari dut démissionner.

PROGRES DE L'INDUSTRIE CANADIENNE

(Suite à la page 5, 2e col.)

jour le Canada deviendrait le plus grand producteur de blé au monde.

Les colons fondèrent ensuite l'industrie textile, forcés qu'ils étaient de pourvoir au tissage des toiles et des étoffes dont ils avaient besoin pour se vêtir.

Puis peu à peu, les diverses industries, dont nous voyons aujourd'hui le plein épanouissement, s'établirent ici. Les premières mines furent creusées en 1737 dans la vallée du St-Maurice.

Jusqu'à cette date l'industrie marchait tant bien que mal au milieu des plus grandes difficultés et le plus grand obstacle au développement du pays était l'absence des moyens de transport.

La construction de la voie du Pacifique Canadien vint abolir cette lacune et le Canada se lança résolument dans la grande voie du progrès industriel.

Le développement industriel du pays atteignit son plus haut point vers l'an 1900 pour durer ensuite jusqu'après la Grande Guerre.

Malheureusement, ces progrès magnifiques ont été suivis de la dépression actuelle et M. Collins a terminé sa belle causerie en exprimant l'espoir que le Canada sortira vainqueur de la crise.

"Nous sommes un peuple jeune et industrieux et nous avons tout ce qu'il nous faut pour réussir. Que tout le monde mette l'épaule à la roue car c'est quand l'opportunité passe qu'il faut la saisir."

M. Collins a reçu à plusieurs reprises de nombreux applaudissements

A la fin du déjeuner on a procédé à l'organisation des divers comités qui s'occuperont des Frolics de 1931.

Le plus grand enthousiasme règne parmi les membres de cette fête annuelle ne le cèdera pas en beauté à celles des ans passés.

LE McLEAN A QUEBEC

(Suite)

grande quantité de provisions destinées aux postes canadiens du nord, où sont établis des missionnaires, des policiers fédéraux, des sans-filistes, etc.....

Il avait cette fois-ci pour mission spéciale de faire la patrouille des glaces dans le détroit d'Hudson afin de faciliter le voyage des deux fréteurs à grains qui se sont rendus à Port Churchill au cours de l'été dernier. C'est en somme le même travail que le McLean fait au printemps dans le golfe St-Laurent.

"Le voyage du "Farnworth, 7,419 tonnes, et du "Wartworth", 7,120 tonnes environ, a été un succès complet. Ces deux vaisseaux n'ont rencontré ausune difficulté le long de leur route, à l'aller et au retour. Actuellement, la route du détroit d'Hudson est supposée n'être sûre que pendant trois mois. Je ne crains pas d'assurer cependant qu'on pourra rallonger, lorsque les services des phares et des postes de signaux seront perfectionnés, cette saison navigable d'un mois. Quant à savoir si la route par le Détroit est économique, on ne le sait pas encore. Cette année, nous avons eu une très belle saison dans le nord. Nulle part le long du parcours régulier des navires, je n'ai rencontré de champ de glace. Il y a des banquises constamment, mais elles peuvent facilement être évitées si l'on prend certaines précautions.

"On s'attend à ce que l'an prochain un grand nombre de vaisseaux commerciaux se rendent à Port Churchill. Le "McLean" sera encore à son poste pour donner les renseignements requis aux fréteurs passant dans le détroit d'Hudson.

"Nous allons rester ici maintenant, prêts à prendre notre service régulier sur le St-Laurent pour les mois d'hiver. Le printemps prochain, nous retournerons là-bas."

Au moment où nous quittions le capitaine Balcom, nous avons rencontré le gendarme E. Boileau qu'on a ramené du nord pour lui permettre de suivre un traitement médical. Le gendarme Boileau nous dit avec émotion combien le capitaine et tous les membres de l'équipage avaient été aimables pour lui. Il ne tarissai pas d'éloges qu'il adressait à tous. Il s'en va cet après-midi même à Ottawa où il recevra les soins que requiert son état.

Une promenade rapide sur le pont faite avant de quitter le puissant brise-glace nous a convaincu que les 55 membres de l'équipage et les 16 passagers sont enchantés de leur voyage. Ils espèrent tous être du nombre de ceux qui partiront de nouveau l'an prochain.

GAIN PASSABLE POUR LE FROMENT AUJOURD'HUI

Winnipeg, 29. (P.C.) —Fermeture.— Les prix des céréales ont monté sur le marché local pendant la séance d'aujourd'hui et, en fermeture, le blé se vendait de 7-8 de 1 1-4c plus cher par boisseau.

La livraison à terme sur octobre a fermé à 63 3-8 avec 1 3-4c de gain; celle de novembre à 63 3-8 avec 1 1-4c de hausse également; celle de décembre entre 63 et 63 3-8 avec des gains variant de 1 à 1 1-8c et celle de mai entre 66 7-8 et 67 avec 7-8c d'amélioration.

VIREMENTS BANCAIRES

Pour la semaine qui a pris fin le 28 octobre, les virements bancaires ont atteint $4,494,706 à la Chambre des Compensations de la ville de Québec.

BOURSE DE PARIS

Paris, 29. (P.A.)—Rentes 3%: 84 francs, 25 centimes.

Emprunt 5%: 102 francs, 50 centimes.

Change sur Londres: 98 francs, 19 centimes.

Dollar américain: 25 francs, 40¼ centimes.

DOULEUR ? SLOAN'S Liniment

HEURES D'AFFAIRES 9 HEURES A. M. A 5 HEURES 30 P.M.

SPECIAUX de VENDREDI CHEZ PAQUET

OUVERTS JUSQU'A 10 HEURES LE SAMEDI



COMPLETS SUR MESURE de $35.00 POUR $24

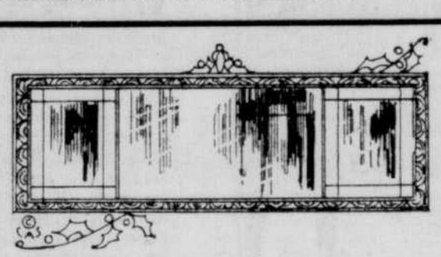
Les hommes et les jeunes gens qui préfèrent des complets faits sur mesure aux complets Prêts à porter, ne devraient pas manquer cette occasion exceptionnelle.

Tweed et Worsted de couleurs de fantaisie ; aussi serge noire, bleu marine ou grise.

N'importe quelle taille depuis 36 à 42.

Venez tout de suite choisir votre tissu préféré.

NOUS GARANTISSONS SATISFACTION OU REMBOURSONS L'ARGENT.



Au Rayon des Gravures

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES EN

MIROIRS AVEC GLACES ANGLAISES

A MEILLEUR MARCHE QUE LE PRIX DU FABRICANT

MIROIRS A 3 SECTIONS, MOULURE OR ANTIQUE, AVEC COINS DE FANTAISIE ET ORNEMENT DE TETE.

11 x 36 pouces, 12 x 40 pouces, 12 x 42 pouces — Régulièrement $5.00 et $6.00 — VOTRE CHOIX $3.00

MIROIRS à trois sections, avec lampes prêtes à raccorder, ampoules blanches, rouges ou crèmes, et ornement de tête. Régulièrement $18.00 SPECIAL $10.50

AGRANDISSEMENTS DE PORTRAITS 49c

N'importe quelle bonne photographie, ou n'importe quel bon instantané, donneront un résultat superbe.

Placez une commande d'essai et vous serez convaincu.

SPECIAL FIN-DE-SEMAINE AU RAYON DES BONBONS

Rez-de-chaussée

2000 livres de GUIMAUVES (marshmallows) aux fruits—un produit absolument nouveau—strictement fraiches et délicieuses, recouvertes d'un composé aux fruits et de coco râpé. Très spécial, la livre..... 19c — Boite de 3 livres 55c

Pas de commandes par la poste, ni par téléphone, ni pour livraison contre remboursement.

SPECIAUX DU SOUS-SOL



TUYAU de poêle S. M. P., 7 pouces, agrafe brevetée. Spécial, la feuille..... 14c
Paquet de 10 feuilles..... $1.34

COUDES de 7 pouces pour tuyau de poêle, S.M.P.... 19c

CHAUDIERES A CHARBON ET SAS A TRES BAS PRIX

CHAUDIERES à charbon, vernissées noir, bec rond. Spécial..... 39c
Bec carré. Spécial..... 59c
Bec entonnoir. Spécial..... 79c

CHAUDIERES à charbon, en galvanisé, bec rond. Spécial..... 54c
Bec carré, moyen. Spécial..... 74c
Bec carré, grand. Spécial..... 79c

CHAUDIERES à charbon, en galvanisé. Bec entonnoir, grand. Spécial..... 89c
Bec entonnoir, format pour fournaise. Spécial..... $1.19

SAS "Banner" style berçant. Spécial... $2.79

SAS "Banner" avec extension, et style berçant. Spécial..... $3.29

PELLE à feu, en acier. Prix..... 15c et 25c



NOTRE GRANDE VENTE DE

ROBES POUR DAMES

A DES PRIX ETONNANTS

SE CONTINUERA VENDREDI ET SAMEDI

Celles qui n'en ont pas encore profité sont invitées à le faire DES MAINTENANT. Le choix est encore superbe, en Modèles, Qualités et Nuances.

MARCHANDISES ABSOLUMENT FRAICHES ACHETEES SPECIALEMENT POUR CETTE VENTE A CONDITIONS TRES AVANTAGEUSES

CREPE de Canton de soie, Satin Soyeux, Crêpe Georgette, Chiffon, Crêpe Faille, Crêpe Gloria, "Travel Prints", Dentelles. REMARQUEZ BIEN LES PRIX

$10.00, $15.00 et $20.00

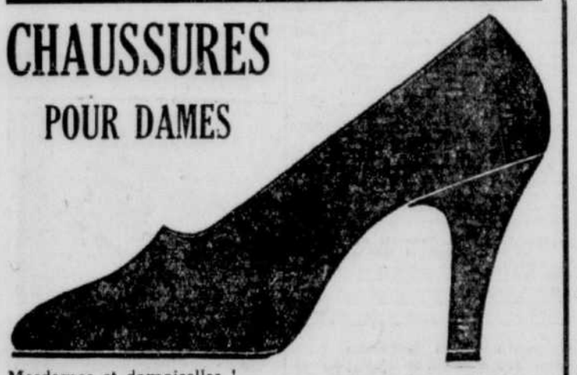
MANTEAUX DE DAMES

Notre assortiment dans cette ligne offre encore le meilleur choix que vous puissiez désirer, tant en manteaux de tweed que manteaux toilette ; tous richement garnis de fourrures soyeuses. Si vous n'avez pas encore décidé l'achat de votre manteau d'automne, n'hésitez plus. Venez et voyez comme nous sommes bien préparés pour accommoder toutes les bourses.

GRAND SPECIAL

Groupe de MANTEAUX pour dames et demoiselles, lignes et tailles désassorties, garnis de fourrures diverses VOUS LES TROUVEREZ DES VALEURS TRES INTERESSANTES. Venez voir si vous trouverez votre taille dans ce lot exceptionnel $15.00

CHAUSSURES POUR DAMES



Mesdames et demoiselles !

Si votre goût porte sur des SOULIERS HORS DE L'ORDINAIRE en temps que STYLE, CONFORT et DUREE, faites votre choix parmi les marques réputées ci-après : FOOT SAVER, LA GIOCONDA, LA PARISIENNE, PRETTY WELL, RED FEATHER PAQUET est le seul endroit à Québec où vous trouverez toutes ces lignes dans les largeurs A.B.C.D. et E. Pointures 2 à 7. Prix, suivant le style et la qualité.

$7.50, $9.00, $10.00 et $12.00

GRAND SPECIAL

180 paires seulement, de SOULIERS de chevreau noir, beige ou brun, aussi en satin noir—soldes de lignes dans les marques réputées susnommées—toutes des marchandises du printemps et de l'été dernier—pointures désassorties. Des valeurs régulières de $9.00 à $12.00. NOTRE PRIX TRES SPECIAL, VENDREDI.....

$3.99

SOYEZ ICI DE BONNE HEURE VENDREDI SI VOUS VOULEZ METTRE LA MAIN SUR VOTRE STYLE PREFERE.



DEMONSTRATION DE VI-TONE

Visitez la démonstration de VI-TONE à notre Rayon de l'Epicerie. VENEZ GOUTER GRATUITEMENT. PRIX SPECIAUX DURANT LA DEMONSTRATION.

Boite de 1-2 livre..... 27c
Boite de 1 livre..... 47c
Boite de 5 livres..... $2.30

BEURRE de crémerie pasteurisé en morceaux de 4 à 5 livres, la livre..... 22c

POULES engraissées au lait, pour bouillir, la livre..... 23c

FEVES au lard de Campbell 3 boites pour..... 32c

FILETS de morue "Capt. John", boite de 16 oz. 2 pour..... 29c

MOLLUSQUES "Capt John" centre mou, qualité supérieure, boite de 5 oz..... 15c

FROMAGE canadien blanc, fort, la livre..... 35c

OIGNONS de provision, 6 livres pour... 17c
Sac de 75 livres..... $1.75

ATOCAS la pinte..... 20c
Le gallon..... 75c

RAISIN Sultana, marque Holly, paquet d'une livre..... 19c

CAFE Moca et Java de Stroud, boite de 1-2 livre..... 30c
Boite de 1 livre..... 60c

THE noir "Superieur" de Chase et Sanborn. Paquet de 1-2 livre..... 30c
Paquet de 1 livre..... 60c

CACOA de Peter, paquet d'une once, 6 pour..... 25c

COCO filamenteux, sucré, de Baker, 1-4 livre..... 15c

SAGOU et Tapioca, 5 livres pour..... 42c

CREME assortie Hygia, française, 2 paquets pour..... 35c

FARINE préparée pour beignets, la boite 21c

RIZ, sac de 12 livres..... 53c

BISCUITS "Hors d'Oeuvre" pour parties de cartes, la boite. 55c

BISCUITS "Merry Sugar Wafer", la livre..... 25c
6 livres pour..... $1.32

BISCUITS assortis de Christie, la lb. 25c

BISCUITS café noir de Huntley & Palmer, la livre..... 60c

OLIVES "Queen" de Raymond bouteille de 20 oz..... 23c

MARINADES mélangées et acides, de Raymond, bouteille de 20 oz..... 23c

POIS marque "Quality", No 1 extra fins..... 15c
No 2 fins..... 13c

TOMATES, marque "Quality" la boite..... 7½c

POIS marque Quality, la boite..... 7½c

HUILE D'OLIVES d'Espagne, boite de 16 oz..... 44c

HUILE MAZOLA pure, pour salade ou cuisson, boite de 8 livres. Rég. $2.25. Spécial..... $2.10

ASPERGES de Libby, petit format, bouts verts, boite de 1 livre..... 34c

POIRES tranchées marque "All Canadian" de Keiffer, grande boite..... 17c

SIROP de blé-d'Inde d'Edwardsburg, boite de 2 livres..... 15c

LESSIVE Comfort, 2 boites pour..... 25c

PREPARATION de Babbitt, pour déboucher les éviers. La boite..... 30c
ou 2 pour..... 55c

TEL: 8131 — LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE. — TEL: 8131

LE COIN DU RADIOPHILE

PROGRAMMES CHOISIS DE JEUDI

6.00 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Orchestre Waldorf—Astoria.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Raising Junior—Sketch.
WLW, Cincinnati, 428—700 k.
Sunshine—Hollywood.
WOR, Newark, 423—710 k.
Oncle Don—Sports—Melody trail.
KDKA, Pittsburgh
Lawrence—Feats—Travelers.
WABC, New-York, 349—860 k.
Frank Ross—Bird et Vash.

6.15 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Peter Van Steeden et son orchestre—Musique de danse.

6.30 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Vaughn de Leath, contralto.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Breyer Leaf Boy—comedie.

6.45 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Lowell Thomas.
WEAF, New-York, 455—660 k.
The Stebbins Boys—Comédiens.

7.00 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Vermont Lumber Jacks—Quatuor masculin; piano et accordéon.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Amos-Andy—Comédiens nègres.
WABC, New-York, 349—860 k.
Bing Crosby.
KMOX, St-Louis, 275.1—1090 k.
Orchestre—Success—Fights.

7.15 h. p. m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Orchestre Vincent Sorey et Ralph Kirberey, baryton.
WABC, New-York, 349—860 k.
Tony Parenti—Saxophones.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Trio vocal et mandoline.

7.30 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Phil Cook—The Quaker Man—Chants comique.
WABC, New-York, 349—860 k.
Kaltenborn—Downey et Wons.
WLW, Cincinnati, 428—700 k.
Variété—Feats.

7.45 h. p. m.
CHRC, Québec, 465—645 k.
Programme français des soupes Clark
8 h. 30 à 9 h. 00 p.m.
Ce soir, de huit heures et demie à neuf heures, les trois comédiens Tip Top & Taylor donneront leur programme régulier au poste CHRC. Dialogue, comédie et chant.
WEAF, New-York, 455—660 k.
The Goldbergs—Comédie.
WOR, Newark, 423—710 k.
Footprints—Ensemble—drame.

8.00 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Dixie Spiritual Singers—Chœur nègre.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Orchestre Rudy Vall e.
WABC, New-York, 349—860 k.
Fanfare Pryor—Glee Club.

8. 5 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Rin-Tin-Tin the Thriller—Drame.

8.30 h. p. m.
CHRC, Québec, 465—645 k.
Programme de TipTop et Taylor, comédiens.
WABC, New-York, 349—860 k.
Kate Smith—Angelo-Patri.

8.45 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Sisters of the Skillet—Eddie et Ralph Chants et dialogue.

WJZ, New-York 395—760 k.
Blackstone Plantation—Julia Sanderson et Frank Crumit, solistes et ensemble de guitares.
WABC, New-York, 349—860 k.
Tosca Seidel et orchestre.
WLW, Cincinnati, 428—700 k.
Minstrels.
WOR, Newark, 423—710 k.
Orchestre Burnett.
KMOX, St-Louis, 275.1—1090 k.
E. Hopper—Traubel

9.30 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Aventures de Sherlock Holmes.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Orchestre de Don Voorhees
WABC, New-York, 349—860 k.
Story Hour.
WOR, Newark, 423—710 k.
Blackout Revue—Dream Weaver.

10.00 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
A. & P. Gypsies—Musique de danse.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Orchestre Rolfe—Musique de danse.
KMOX, St-Louis, 269.1—1090 k.
Orchestre Hall.

10 h. 30 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Clara, Lu & Em, dialogue et musique.
WABC, New-York, 349—860 k
Tito Guisar, l'Arade.
WOR, New-rk, 423—710 k.
Quatuor de saxophones; Globe Trotter.

10 h. 15 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Paris Night Life: Chant et orchestre.

11 h. 00 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Musique Slumber; Instruments à cordes
Esmeralda suite ..... Drigo
The last drops ..... Kratzl
Menuet 2 de "Le Bourgeois Gentilhomme" ..... Lully
When the Swallows homeward Fly ..... Abt
WEAF, New-York, 455—660 k.
Ralph Kirberey, baryton
WABC, New-York, 349—860 k.
Jack Miller Orchestre St. NMoritz.
WOR, Newark, 423—710 k.
Russian Village; Moonbeams.
KMOX, St-Louis, 275.1—1090 k.
Mike Mary; Flyers; Orgue.

11 h. 15 p.m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Orchestre Coon Sanders.

11 h. 30 p.m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Jesse Crawford, organiste
WJZ, New-York, 395—760 k.
Russ Columbo; Chant.

WABC, New-York, 349—860 k.
Radio Roundup; Orchestre Lombardo.
WLW, Cincinnati, 428—700 k.
Moon River; Orchestre de danse.

11 h. 45 p.m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Cab Calloway et son orchestre.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Récital d'orgue par Lew White.

12 h. 00 p.m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Florence et les Melody Boys.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Quatuor Silver Tone.

CKAC

Jeudi, 29

1.15 à 1.30 p.m.—Causerie française sur l'hygiène sociale.
3.45 p.m.—Clôture de la Bourse.
5.00 à 5.30 p.m.—Cours de vulgarisation de l'université de Montréal.
5.30 à 6.00 p.m.—Emission du Conseil national d'éducation.
6.00 à 6.15 p.m.—Programme Valda.
6.15 à 6.30 p.m.—La Spagnola, gracieuseté du Dr Noel Décarie.
6.30 à 6.45 p.m.—Les "trois pêcheurs".
6.45 à 7.00 p.m.—"Provincial Transport."
7.00 à 7.15 p.m.—Musique "Marazza".
7.15 à 7.45 p.m.—Programme "Buckingham" (C.B.S.).
7.45 à 8.00 p.m.—Programme Clark.
8.00 à 8.30 p.m.—Emission du Dr J.-O. Lambert. Comédie.
8.30 à 9.00 p.m.—"Carling Amber Ales".
9.00 à 10.00 p.m.—Programme Neilson.
10.00 à 10.30 p.m.—Récital de violon et de piano.
10.30 à 11.00 p.m.—Orchestre Bissett du Windsor.
11.00 p.m.—Nouvelles.
11.05 p.m.—Danse du Royal York.

VENDREDI, 30

8.00 à 8.45 a.m.—L'heure du déjeuner de "Shirriff's Marmalade".
8.45 à 9.00 a.m.—"Old Dutch Girl" (C. B.S.).
9.00 à 9.15 a.m.—Concours birondelle Catelli.
9.15 à 9.30 a.m.—Orchestre de Vincent Sorey.
9.30 à 9.45 a.m.—"Tony's Scrap Book".
9.45 à 10.00 a.m.—"Lushus Ballads".
10.00 à 10.15 p.m.—"Brodie and Harvie".
10.15 à 10.30 a.m.—Magasin Janette.
10.30 à 10.45 a.m.—Ouverture de la Bourse. Température.
10.45 à 11.00 a.m.—Heure des courses aux magasins.
11.00 à 11.30 a.m.—Poèmes symphoniques.
11.30 à midi—"Theremoid of Montreal".
Midi à 12.15 p.m.—Récital de piano.
12.15 à 12.45 p.m.—"Johnson's Floor Wax".
12.45 à 1.00 p.m.—Cote de la Bourse.
1.00 à 1.30 p.m.—Récital d'orgue.
3.45 p.m.—Clôture de la Bourse.
5.00 à 5.30 p.m.—Cours de vulgarisation de l'université de Montréal.
5.30 à 6.00 p.m.—Emission du Conseil national d'éducation.
6.00 p.m.—Température. Cote de la Bourse. Sommaire des émissions de la soirée.
6.00 à 6.25 p.m.—Orchestre de l'hôtel Queen's.
6.25 à 6.30 p.m.—L'homme aux réponses "Gruen".
6.30 à 6.45 p.m.—Causerie de Mme Casgrain.
6.45 à 7.00 p.m.—Programme C.-J. Cremier et Cie.
7.00 à 7.15 p.m.—Programme Valda.
7.15 à 7.30 p.m.—L'Harmonie Allan.
7.30 à 7.45 p.m.—"Havoline Oil" — Syd et Pat.
7.45 à 8.00 p.m.—Programme Clark. Narcisse et Pamêla.
8.00 à 9.00 p.m.—Heure provinciale.
9.00 à 9.15 p.m.—L'orchestre de concert au Ritz-Carlton.
9.15 à 9.30 p.m.—Programme Lynn Oil Burner.
9.30 à 9.45 p.m.—Concert du Eitz.
9.45 à 10.00 p.m.—Conseil national d'éducation.
10.00 à 11.00 p.m.—L'heure de musique du Canadien Pacifique.
11.00 p.m.—Nouvelles.
11.00 à 11.30 p.m.—Danse.

Saint-Prime

—Mlle Anne-Marie Bélanger est allée à Chambord lundi.

—M. Charles Juneau passe quelques jours à Roberval, chez son frère M. Napoléon Juneau.

—M. Henri Gagnon, agent de l'assurance Mutuel du commerce, était de passage à St-Prime vendredi.

M. Alcide Gilbert est allé à Roberval par affaires vendredi.

—M. Xavier Lamontagne est parti pour Québec en voyage d'affaires, vendredi.

—M. Thomas-Louis Parent, de Roberval, a passé quelques-jours à St-Prime, en visite chez des parents.

—M. l'abbé Antoine Perron, M. et Mme Adélard Perron, M. et Mme Philippe Perron sont revenus samedi d'une promenade de huit jours à Montréal.

—Mme Arthur Voyer, de Jonquière, et Mme Aimée Martel, de St-Jean de Bréboeuf, étaient à St-Prime samedi et dimanche en visite chez MM. Adélard Gilbert et Joseph Martel.

Le Rév. Père Bisson, de Val Racine, était de passage à St-Prime dimanche.

—M. et Mme Alfred Morency, M. et Mme Emile Roy, Mme Joseph Lalancette sont allés dimanche chez M. Arthur Roy à Albanel.

M. André Bouchard, de St-Joseph d'Alma, était à St-Prime chez son beau-frère M. Joseph Villeneuve dimanche.

—M. et Mme Gonzague Vézina et leurs enfants de Roberval sont venus à St-Prime dimanche en visite chez M. Edouard Maurice.

—M. J.-E. Laberge est allé à Desbiens-Mills dimanche.

—M. Roméo Grenier, à Dolbeau dimanche.

—M. et Mme J.-H. Tremblay et leurs enfants de Roberval étaient à St-Prime chez M. Joseph Roy le 19.

—MM. Fernand Levesque, Léon-Paul Larouche et Jean-René Brosseau, de Roberval, M. Edgar Lapointe de St-Félicien étaient à St-Prime chez M. Thomas-Louis Laberge le 19.

—Mme Joseph Roy passe la semaine à Roberval chez sa fille Mme J.-H. Tremblay.

—M. Charles-Emile Laberge et Mlle Olivette Laverge sont allés à Roberval lundi.

Le docteur et Mme Turgeon sont allés à Dolbeau dimanche.

—M. Arthur Roy, d'Albanel, était de passage à St-Prime le 19.

—M. F.-X. Lapierre de passage à Roberval dimanche.

M. Adjutor Morency et Mme Alfred Morency sont allés à Roberval lundi.

—MM. Joseph Roy et Alfred Morency qui était de passage à St-Prime hier sont partis lundi pour aller reprendre leur ouvrage sur le chemin de la "Transmission".

—MM. Jos. et Jean-Louis Garneau sont allés à Roberval par affaires lundi.

—M. Jos. Dupuis, Mme Eugène Levesque et Mlle Annette Binet, de Roberval, sont venus à St-Prime lundi.

—Mme Vve Gaudiose Sylvain, est actuellement à Roberval chez son fils, M. Arthur Sylvain.

Nos malades

Mme Vve Alphonse Marchand, qui était depuis près de deux mois à l'hôpital de Roberval est de retour dans sa famille en parfaite voie de guérison.

—Mlle Eva Rondeau, fille de M. et de Mme Patrick Rondeau, que le maladie retenait à la chambre depuis quinze jours, a été conduite samedi à l'hôpital de Roberval où elle a subi une opération pour l'appendicite, son état s'améliore de jour en jour et si rien ne survient, Mlle Rondeau pourra rentrer dans sa famille sous peu. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Visite intéressante

Dimanche après la messe, M. l'abbé Renaud, missionnaire-colonisateur, nous a donné une causerie des plus intéressante sur l'œuvre des missionnaires. Il recueillera cette semaine les abonnements de la "Voix Nationale". Nous espérons que chacun se fera un devoir d'encourager cette œuvre.

Ce qui importe, c'est l'usage que l'on fait de ce que l'on appelle la bonne ou la mauvaise fortune.

Nouvelles par Radio

De 1 h. à 1 h. 30, le poste CKCI (Le "Soleil") donnera les dernières nouvelles, cotations de bourses, faits divers, etc. Aussi l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

RECEPTION

Ce renseignement n'est que sur les postes d'en dehors de la ville.

BONNE, HIER SOIR

Fournie par C. Robitaille, Enr.
QUEBEC

Poste CHRC

Concerts des pharmacies W. Brunet & Cie, Alf. Jolicoeur, Maurice Dion, de Lévis, tous les jours de 9 hrs à 9 1-2 hrs A.M., et dimanche après-midi, de 1½ h. à 2 h. p. m.

LE SOUVENIR CANADIEN, INC.

TROISIEME LISTE DE SOUSCRIPTION

N.B.—Souscriptions omises sur deuxième liste déjà publiée:

Abbé Alex. Vachon, directeur école de chimie, Université Laval	$ 25.00
Abbé J.-S. Comtois, prêtre curé, St-Louis (Terrebonne)	2.00
Abbé Boudon, curé, Lacham, département de la Lozère, France	100 frs
Anthime Charbonneau, agronome, Joliette	5.00

SOUSCRIPTIONS DE COLLECTIVITES

La Société des Arts, Sciences et Lettres, Québec	$ 10.00
Enfants de Marie, église du Gésu, Montréal	25.00
Associations Fédérée des Anciens Elèves des couvents catholiques du Canada	25.00
Révdes Sœurs Blanches de Notre-Dame d'Afrique, Lévis	1.00
Cercle des Fermières, Ste-Anne-des-Monts	50.00
Société St-Jean-Baptiste, Québec, section St-Jean	50.00
Paroisse St-David, Lévis	48.91
Supérieure du Précieux-Sang et sa communauté, St-Hyacinthe	25.00
Maison St-Joseph C. S. V., Otterburne, Man	10.00
Société St-Jean-Baptiste de Limoilou, Québec	56.38
Paroisse St-Etienne de Beauharnois	50.00
Cercle des Fermières, St-Jean Port-Joli	20.00
Rimouski, paroisse	45.40
Maison Dupuis Frères, Ltée, Montréal (personnel)	83.14
Paroisse Sacré-Cœur, Valleyfield	99.50
" St-Rédempteur, Valleyfield	7.30
" Hinchinbrook, Valleyfield	5.20
" Ste-Barbe, Valleyfield	40.00
" Ste-Agnès de Dundee, Valleyfield	25.00
" St-Télesphore, Valleyfield	10.00
" St-Polycarpe, Valleyfield	27.50
" St-Chrysostôme, Valleyfield	42.20
" Roberval, Chicoutimi	79.39
" Chicoutimi (ville)	195.00
" Hébertville, Lac-St-Jean	67.00
" Hôtel-Dieu St-Vallier, Chicoutimi	5.00
" Mont-Joli	62.24
" Ancienne-Lorette	31.10
" Charny	6.35
" Cap-Rouge	17.20
" St-Grégoire Montmorency	40.00
" Champlain	13.90
" Notre-D. de Jacques-Cartier, Québec	135.76
" N.-D.-du-Chemin, Québec	40.15
" St-Sauveur, comité du Sacré-Cœur	80.84
" St-François-d'Assise, Québec	24.47
Maison P.-T. Legaré, magasin de meubles, rue St-Joseph, Québec Personnel	3.25
Association des professeurs catholiques de la circonscription de l'Ecole Normale Laval	50.00
Association Canado-Américaine	373.00
Paroisse de Matane	200.00
Cercle des Fermières Havre-Aubert, Iles de la Madeleine	10.00
Cercle des Fermières, Etang du Nord, Iles de la Madeleine	6.60
Comité S. C. I., section des Dames, Roberval, 1931	19.00
Cercle des Fermières, Baie des Sables, Matane	25.25
Cercle des Fermières, St-André, Kamouraska	2.65
Comité S. C. I., Rimouski, section des Dames 1931	29.55
Cercle des Fermières, La Sarre, Abitibi, section des Dames 1931	3.10
Union Régionale Québecoise de l'A. C. J. C.	53.55

Souscriptions des conseils municipaux de la province de Québec

Mont-Joli	$ 25.00
Drummondville	25.00
St-Paul du Nord, Charlevoix	10.00
Ste-Anne-de-la-Pérade	10.00
Les Escoumains	1.00
Nedelec, comté Pontiac	10.00
Charlesbourg-Ouest	25.00

Souscriptions des Conseils de Comtés de la province de Québec

Napierville	$100.00
Soulanges	50.00
Mégantic	25.00
Yamaska	100.00
Québec	100.00

'L'EPREUVE DE L'ANNONCEUR'

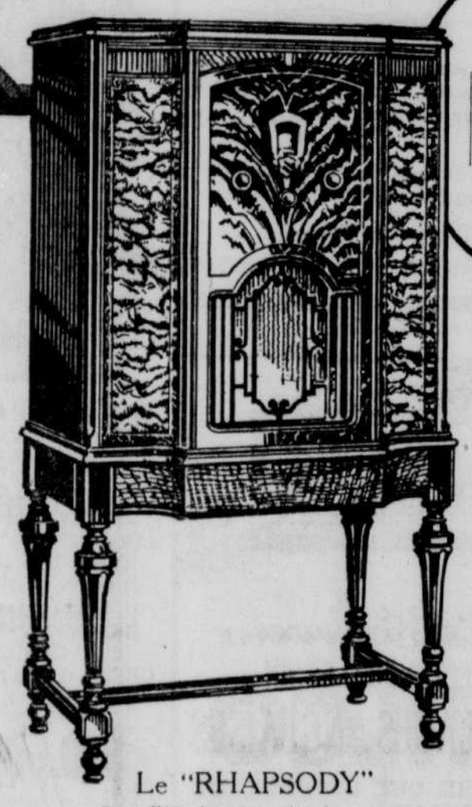
a prouvé que le

DE FOREST CROSLEY SUPER-HETERODYNE

est la plus grande valeur du radio

RAYMOND KNIGHT
l'auteur de l'Heure Coucou et l'annonceur en chef ce la station KUKU, entendu sur le réseau NBC.





Le "RHAPSODY"

Super-Hétérodyne avec Autodyne

Plus grande vente — plus grande valeur que tout autre radio dans sa classe de prix — ce modèle Super-Hétérodyne à 8 lampes offre les toutes dernières caractéristiques en plus les perfectionnements DeForest Crosley exclusifs. Réponse Hétrotonale — lampes Multi-mu — Contrôle Complet de la Portée du Ton — Bornes pour Parleur Additionnel. Cabinet fini—piano. de bois rares..... **$129.50**

L'ACHETEUR de radio a toujours cherché une règle pour la valeur du radio — une règle simple — précise — et absolue. Aussi il y a cinq semaines DeForest Crosley a introduit l'"Epreuve de l'Annonceur" afin que vous puissiez comparer *n'importe quel* radio et être sûr d'avoir le meilleur.

Immédiatement cette épreuve a eu pour résultat une immense augmentation dans les ventes DC. Non parce que les gens ont acheté l'*épreuve* — mais *parce que l'épreuve a prouvé la marchandise.* Lisez les descriptions des modèles illustrés et vous verrez pourquoi. N'importe qui peut maintenant prouver que les Radios DeForest Crosley ont une meilleure qualité tonale, de plus hauts idéals de perfermance et qu'ils donnent une meilleure valeur que tous les autres radios dans les mêmes classes de prix. Voilà pourquoi les acheteurs de DeForest Crosley sont plus nombreux que ceux de tout autre radio.

Assurez vos dollars de radio
Faites l'épreuve de l'annonceur

Rendez-vous chez n'importe quel vendeur DC. Dites-lui: "Je veux faire l'épreuve de l'Annonceur". Ensuite, et ensuite seulement, vous pourrez savoir que vous avez une valeur de 100 sous pour chaque dollar que vous dépensez.

Ecoutez le programme de Consolidated Industries tous les mardis au soir, de 10 à 10 h. 30, N. E., sur CKGW, CHRC et un réseau national de stations radiophoniques canadiennes.

Le "BALLAD"

Super-Hétérodyne avec Autodyne



Super-Hétérodyne six lampes donnant la performance de huit lampes à cause de la lampe Pentode et de l'Autodyne. Lampes Multi-mu, Réponse Hétrotonale, Contrôle Complet de la Portée du Ton, bornes pour parleur additionnel. Des panneaux-ailes en érable piqué contribuent à sa prenante beauté. La plus grande valeur à bas prix du radio. Faites votre Epreuve de l'Annonceur sur le "Ballad"..... **$99.50**

Autres modèles :

Encore	$ 79.50	Carol	179.50
Petite Symphonie	89.50	Opérette	199.50
Musette	89.75	Prélude	239.50
Rondo	139.50	Belcanto	435.00

et chaque modèle est complet avec les lampes!

Complètement fabriqué de matériaux canadiens par des ouvriers canadiens

DE FOREST CROSLEY

UNE DIVISION DES CONSOLIDATED INDUSTRIES

Réfrigérateurs Electriques Norge — Horloges Electriques Hammond — Radios DeForest Crosley

***Distributeurs* pour l'Est de la Province**

Robitaille Enr.

320 rue St-Joseph, Québec

Venez nous voir!
Demandez une Démonstration
Vendeur Autorisé:
J.-ROMEO CROTEAU
37 RUE ST-JOSEPH
Tel.: 2-4675 - Québec

Les Appareils DeForest Crosley
sont en vente dans toutes leurs variétés
chez: **J.-A. BRETON**
47 côte d'Abraham **Tél. 2-2262M**
Service de premier ordre, démonstrations au magasin et à domicile.
VOYEZ-NOUS....

DeForest Crosley
Conditions faciles si désirées
J.-W. CANTIN
446 rue ST-JOSEPH QUEBEC

Véritable thé de Boeuf
BOVRIL



A mérité plus de 140 médailles et diplômes 667



PROGRAMMES CHOISIS DE VENDREDI

11 h. 00 p.m.
CHRC, Québec, 465—645 k.
Programme des magasins Guy.

Midi à 2 h. 00 p.m.
CHRC, Québec, 465—645 k.
Programmes musicaux sous les auspices de diverses maisons de commerce dont C. Robitaille Enr.

1 h. 00 à 1 h. 30 p.m.
CKCI, "Le Soleil", 465—645 k.
Cotations de la bourse; Service des signaux; Nouvelles et l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

6 h. 00 p.m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Orchestre Waldorf-Astoria.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Raising Junior; Sketch.
WABC, New-York, 349—860 k.
Orchestres Abrams & Lowns; Comédie.
WLW, Cincinnati, 428—700 k.
Sunshine; Musique.
WOR, Newark, 423—710 k.
Oncle Don; Gallico.

6 h. 15 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Orchestre Coon Sanders.

6 h. 30 p.m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Ray Perkins.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Sundial Bonnie Laddies; Trio vocal.

6 h. 45 p.m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
The Stebbins Boys; Burlesque.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Lowell Thomas.

7 h. 00 p.m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Famille du Major Bowes; Piano, violoncelle, chant et orchestre.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Amos-Andy; Comédiens nègres.
WABC, New-York, 349—860 k.
Bing Crosby; Orchestre Pilzer et chant.
WOR, Newark, 423—710 k.
Crawford; Boys Club; Beauties.
KMOX, St-Louis, 275.1—1090 k.
Orchestre Success.

7.15 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Boscul Moments, avec Mme Alda, soprano.

7.30 h. p. m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Phil Cook—The Quaker Man—Comédie
WABC, New-York, 349—860 k.
Les sœurs Boswells—Downey et Wons.

7.45 h. p. m.
CHRC, Québec, 465—645 k.
Programme français des soupes Clark.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Programme Esso "Croyez-le ou non".
WEAF, New-York, 455—660 k.
The Goldbergs—Sketch.
WOR, Newark, 413—710 k.
Runders—Ensemble Dixie.

8.00 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—6600 k
Concert Cities Service—Jessica Dragonette, soprano, orchestre Bourdon et solistes.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Programme Nestle—Vivian Hart, soprano, artiste invitée; orchestre Brusiloff.
WABC, New-York, 349—860 k.
Fanfare Pryor—Singing Sam.

8.00 h. p. m.
CKAC, Montréal, 411—730 k.
Programme de l'heure provinciale.
Directeur de l'heure provinciale: M. Edouard Montpetit. Directeur artistique: M. Henri Letondal.
Programme musical avec le concours de la musique Militaire des Carabiniers Mont-Royal (65ème régiment) et du quatuor des Chanteurs Canadiens.
1—Causerie:
"What do we know about Atoms?
Dr J.-S. Foster, F.R.S.C., professor of Physics from McGill University.
2—Ouverture:
"L'Italienne à Alger" ..... Rossini
La Musique des Carabiniers Mont-Royal, chef de musique: lieutenant J.-J. Goulet.
3—Chant:
a) "Hymne à la Nuit" ..... Rameau
b) "Danse Rustique" ..... Parchet
Le Quatuor des Chanteurs Canadiens.
4—Grande marche de l'Opéra "Tannhauser" ..... R. Wagner
Les Carabiniers Mont-Royal
5—Sketch (Intermède)
6—"Danse paysanne russe" ..... Lehar
Les Carabiniers Mont-Royal
7—Chant:
a) "Chœur des Chasseurs" (Le Freichultz) ..... Weber
b) "Nos Chants" ..... Mozart
Le quatuor des Chanteurs Canadiens.
8—Marche:
"Sambre et Meuse" ..... Planquette
Les Carabiniers Mont-Royal.

8 h. 30 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Smith Brothers; Duo de chant.
WABC, New-York, 349—860 k.
Current Events; Drame.

8 h. 45 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Sisters of the Skillet; Eddie et Ralph; Chant et dialogue.

9 h. 00 p.m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
The Clicquot Club; Orchestre et chant.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Interwoven Pair; Orchestre et chant.
WLW, Cincinnati, 428—700 k.
Feats; Variété.
WOR, Newark, 423—710 k.
Concert d'orchestre; Lois Bennett, soprano; Veronica Wiggin, contralto.

9 h. 30 p.m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Programme de danse Pond; Orchestre Reisman.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Programme Armour; Orchestre Koestner
Autumn and Winter, de ..... Glazounow
"Ballet o' the Seasons" ..... Glazounow
Orchestre.
Good-Bye ..... Tosti
Ténor, William Miller.
Witches' Dance ..... MacDowell
Orchestre.
Sélections de "Jack O'Lantern" ..... Caryll
Ensemble.
Danse Macabre.
Orchestre.
Shine On Harvest Moon.
Quatuor.
Torch Dance, de
"Henry VIII" Suite ..... German
Orchestre.
Indian Dawn ..... Zamecnik
Ensemble.

10 h. 00 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Paul Whiteman's Paint Men; Jane Froman, chant et guitare.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Florsheim Frolic; Orchestre et Jane Froman.
WABC, New-York, 349—860 k.
Pageant; Coaches.
WOR, Newark, 423—710 k.
Trappers; Entertainers.

10 h. 30 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Clara, Lu & Em; Dialogue et musique.
WEAF, New-York, 455—660 k.
RKO Théâtre de l'Air.

10 h. 45 p.m.
WJZ, New-York, 455—660 k.
Waves of Melody; Orchestre Arden.
WABC, New-York, 349—860 k.
Duo de piano.
Petite Suite de
The Music of Purcell
The Music of Loeillet
The Music of Frescobaldi.
Liebestraum ..... Liszt
Why? de "Sons o' Guns" ..... Coots

11.00 h. p. m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Orchestre de Vincent Lopez.
WABC, New-York, 349—860 k.
Street Singer.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Musique Slumber.
"Le Cid" ouverture ..... Thomas
Festival et Waltz of the Hours, de "Coppelia" ..... Delibes
Menuet et Finale.

Nous vendons toujours la ligne complète des récepteurs

De Forest Crosley

LINDSAY'S

C. W. LINDSAY & CO. LIMITED

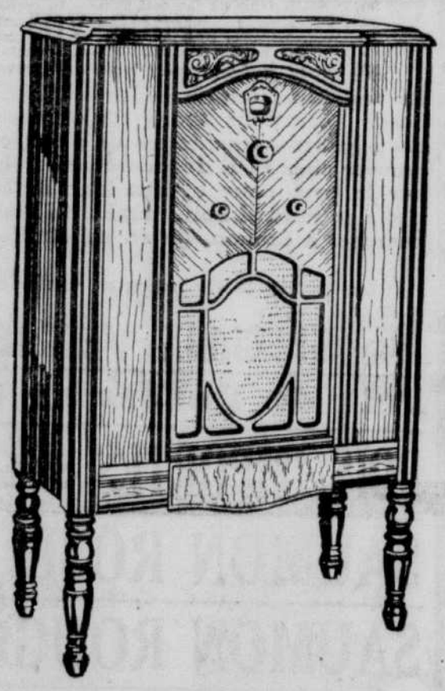
E.-H. DROLET, gérant

201-203 rue St-Jean, - Québec

VOYEZ et ENTENDEZ Cet Etonnant.....

LOWBOY - PHILCO

CINQ (pas 4) Lampes
Puissante Lampe Pentode
TROIS (pas 2)
Condensateurs de
Syntonisation



Véritable Haut-Parleur
Electro-Dynamique
Cabinet en Acajou
Véritable

$75

Complets avec 5 LAMPES

Voici le plus récent des modèles Philco—l'appareil qui éclipse tous les précédents en matière de prix, et de performance — le récepteur qui établit de nouveaux records de ventes chaque jour !

Pourquoi dépenser votre bon argent sur un appareil de seconde main "remis à point", ou sur un appareil démodé à un soi-disant prix d'occasion, quand à meilleur marché, vous pouvez acheter ce plus nouveau des modèles Philco ?

Lorsqu'il fut annoncé pour la première fois, le public s'est dit : "C'est trop beau pour être vrai — un Lowboy Philco pour $75.00 !" — mais rappelez-vous que Philco a toujours fait ce que d'autres manufacturiers de radios considéraient impossible. C'est pour cette raison que les ventes de Philco dépassent celles de tous les autres appareils réunis — c'est pour cela que Philco est en mesure de vous offrir ce Lowboy en acajou véritable, avec la Puissante Lampe Pentode Véritable Haut Parleur Electro-Dynamique et trois Condensateurs de Syntonisation pour seulement $75.00.

VOYEZ VOTRE DEPOSITAIRE AUJOURD'HUI

Il vous fera des conditions tellement faciles que vous pouvez certainement en acheter un



BABY GRAND
PHILCO F. R. S.

La valeur la plus étonnante du radio — Possible seulement parce que Philco se vend plus que toutes les autres marques réunies. Superbe cabinet d'acajou — Véritable Haut-Parleur Dynamique — CINQ (pas 4) lampes, comprenant les Pentode et Screen Grid, TROIS (pas 2) condensateurs de syntonisation. Prix comprenant les lampes $55.00

PHILCO PRODUCTS LIMITED OF CANADA

·PHILCO·

RADIO FAIT AU CANADA

JOHN MILLEN & SON, LIMITED

QUEBEC 19 rue St-Paul — DISTRIBUTEURS EN GROS — MONTREAL 639-643 St-Jacques

VENDEURS AUTORISES POUR LA VILLE DE QUEBEC

Cantin, J.-W.,	444 rue St-Joseph	Québec	Legaré Ltée P.-T.,	273 rue St-Paul	Québec
Gaulin-Tanguay Ltée	371 rue St-Joseph	Québec	Lindsay Ltée, C.-W.,	201 rue St-Jean	Québec
Giroux Adélard,	91, 6e Rue,	Limoilou	Quebec Heating, Regd,	L.-A. Gaucher, 395 rue St-Jean	Québec
Legaré Ltée P.-T.,	142, rue St-Joseph	Québec			

Il y a un vendeur Philco dans chaque localité d'au moins 1200 âmes

VENTE FIN-DE-MOIS

Deux Jours --- Vendredi et Samedi 30 et 31 Octobre --- Deux Jours

VENTE DE CHEMISES D'HOMMES

57c



Voici un vrai spécial. Imaginez donc : des chemises pour hommes à 57 sous. C'est bien là le plus bas prix auquel nous ayons jamais offert des chemises d'hommes. Nous avons 800 de ces chemises et à ce prix-là nous sommes certains qu'ils ne nous en restera pas longtemps en magasin. Pleine coupe avec faux col à même ou détaché. Trois nuances seulement, Blanc, Tan et Bleu. Profitez de cette vente pour en faire votre provision d'hiver. Grandeurs: 13½ à 17.

En Vente Vendredi et Samedi
Etage Principal

57c



Combinaisons pour Garçons

Fortement ouatées, longueur à la cheville et manches longues, Très pratiques.

Grandeurs: 22 à 32

$1.00

Cravates pour Garçons



Toujours un assortiment considérable de cravates en magasin. Grande variété de patrons à choisir .....

25c - 33c

Chemises pour Garçons

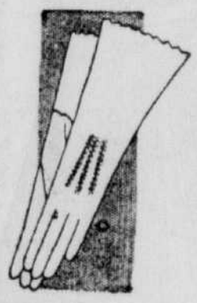


Une valeur spéciale en chemises pour garçons. Toutes en couleurs unies : Blanc, Tan et Bleu.

Grandeurs : 11½ à 13½

43c

GANTS EN PEAU D'AGNEAU
Pour Dames



Les gants de cuir sont très populaires pour l'automne. Ceux que nous offrons ici constituent un achat spécial. Tous des styles "slip-on" et longueur 4 boutons. Noir, Tan et Brun. Pointures: 6 à 8. La paire.....

$1.37

GANTS DE TISSU
Pour Dames



150 douzaines spécialement achetés pour notre vente fin-de-mois. Valeurs régulières de .39 à .50 sous. Tous avec crispins retournés et garnitures de fantaisie sur les crispins. Huit (8) nuances à choisir. La paire

25c

CAMISOLES ET BOUFFANTS EN RAYON
UNI ET INDEFILABLE



Notre Rayon de la Lingerie vous offre ce merveilleux spécial, approximativement 100 douzaines de camisoles, bouffants et pantalettes en rayon uni et indéfilable, grandeur moyenne seulement. Les couleurs sont blanc, rose, pêche, maïs et nil.

Grandeur Moyenne Seulement
En Vente à l'Etage Principal, La Paire

25c

SOULIERS POUR DAMES





Continuation de notre grande vente de souliers pour dames. Assortiment d'escarpins, souliers à lacets, à courroies, talons hauts et cubains, en satin, chevreau et veau. Valeurs jusqu'à $3.98.





Pointures 2½ à 8
En Vente au Sous-Sol
La Paire .....

$1.97

SPECIAUX AU MAGASIN DU SOUS-SOL

SERVIETTES A BAIN

Un solde de tout venant de la filature. Un assortiment réel de serviettes, grandeurs 12, 24 à 24 x 48, tissus jacquart et "terry", dessins unis ou de fantaisie. Marquées pour notre vente fin-de-mois aux prix de .....

15c à 47c

MIROIRS A PANNEAUX

MOROIRS à trois panneaux pour passages..... **95c**

Assortiment d'IMAGES encadrées 5 x 10, 6 x 10, 8 x 10, 6 x 12. 50 sujets..... **23c**

ARTICLES DIVERS

LAIT de Magnésie de Phillips..... **39c**
SAVON Infants Delight, 5 pour..... **23c**
COLS-CREAM et Crème Evanescente de Pond. Régulier 50c pour..... **38c**

226-228 ST-JEAN Québec

SCHULTE-UNITED LIMITED

Ouvert de 9 à 6 h. Samedi jusqu'à 10 h.

PAGE FEMININE

EN MARGE DE L'HISTOIRE...

LES PREMIERS FLIRTS DE LOUIS XIV

(1657 - 1658)

Désireuse de bien faire, mais imprévoyante et nonchalante, occupée de sa régence, plus occupée encore de son premier ministre, Anne d'Autriche négligeait l'instruction de ses fils et les surveillait peu. C'était deux garçons très mal gardés.

La régente abandonnait les enfants à leurs gouvernantes; les gouvernantes les abandonnaient aux femmes de chambre et les femmes de chambre les abandonnaient à eux-mêmes.

Après avoir couru librement partout avec son frère Philippe, de deux ans moins âgé que lui, le jeune Louis finissait toujours par gagner l'office, se glisser dans les cuisines et attraper au vol un morceau de n'importe quoi. Puis il se sauvait, rejoignait son cadet et tous deux se régalaient furtivement dans quelques coin. Quand les petits princes étaient surpris les doigts ou le nez dans le plat, les marmitons les mettaient dehors à coups de torchons.

Ce fut peut-être après une pareille poursuite que, un beau jour, on retrouva Louis XIV dans le bassin du Palais-Royal!

Pendant la Fronde, ce ne furent qu'émeutes, trahisons, barricades, volées de plomb, canonades. Ayant fui Paris, la Cour errait, campait ici ou là. Le jeune roi connut la gêne et l'humiliation. Il supporta bravement la pluie, le soleil et le froid. Il portait souvent des vêtements trop courts. Hâtivement servi par des valets sans gages, il dînait frugalement, soupait à des heures indues, couchait entre des draps percés.

Guerre civile et de retour au Louvre, on s'émerveilla de voir, malgré tant de hasards et de tribulations, le roi devenu un beau et robuste garçon, de superbe santé, fort bien pris dans sa taille. Assez grand pour son âge, il ne grandira plus. Louis a la bouche et le nez parfaitement faits, les cheveux châtains-foncés et naturellement **enflés**. Ses yeux sont grands et doux. Le charme de sa voix lui gagnerait bien des coeurs s'il était plus bavard. Adroit, souple, apte à maint exercice, il sait "mieux que tout autre se servir d'un cheval". Ce jeune homme, très sobre, ne boit presque pas de vin.

— o —

Dès l'abord, le physique du roi séduit tous les regards. Mais personne, tant il est prudent et réservé, tant il se méfie des confidents, ne peut se faire une exacte idée de son caractère.

Peut-être va-t-on savoir à quoi s'en tenir, car c'est parfois dans la liberté première du plaisir que se révèle l'âme des jeunes gens. Et justement Mazarin, soucieux de conserver l'autorité politique et d'écarter le jeune souverain des affaires, lui recommande de s'amuser.

Le roi suit volontiers le conseil, car il n'a pas encore vingt ans. Il va à la promenade dans le bois **sauvage** des Champs-Elysées; il fait collation, joue, **chasse le loup** dans la forêt de Boulogne, pince de la guitare, apprend des pas de ballet et figure dans des apothéoses d'opéra...

Au Louvre, on ne respire que du côté de la Seine, qui est la voie la plus grande, la plus large et la plus aimée de la capitale. Au Carrousel, s'entassent hôtels, églises, cimetières, échoppes, écuries, hôpital et cour des miracles. Du côté de Saint-Germain-l'Auxerrois, se dressent encore les ruines de l'ancienne forteresse de Charles V. Entre les deux surgit le Palais d'aspect sombre et farouche au dehors, au dedans encombré d'une bruyante cohue de courtisans, de soldats, de valets, de pages et de fournisseurs. "Le Louvre est sale et puant." Dans les escaliers, les galeries et les corridors, devant toutes les portes, des ordures. La cour qui se rassemble là, à la porte grossière et raffinée, apparaît étrangement mêlée.

Le roi et son frère s'y ennuient. Aussi, à la moindre occasion, forts de la recommandation du cardinal, les deux jeunes princes s'échappent du palais. Par peur d'être reconnus, ils n'ont garde de monter en carrosse. Par les rues boueuses, étroites, obscures et mal fréquentées de la ville, ils s'aventurent à pied, sans autre garde du corps que leur cousine, la Grande Mademoiselle.

Défrisant la trentaine, ayant hardiment frondé et fait tonner le canon de la Bastille contre les troupes royales, la princesse, en ces escapades, est certainement la plus intrépide des trois, car les deux cousins ont encore très peur d'être grondés par leur mère.

Mademoiselle leur fait connaître Paris et les mène aux baraques de la foire Saint-Germain. Mais, en temps de Carnaval, le plus divertissant c'est, déguisé rien moins que **magnifiquement**, d'entrer dans les maisons où il y a bal masqué et de s'y inviter à souper sans façon.

Là "tout le monde est égal et se donne pleine licence de gestes et de propos". Les femmes ont la main leste, les hommes le poing lourd. Une danseuse mécontente a tôt fait de souffleter son danseur et celui-ci, en riposte, la décoiffe d'un prompt revers de main. Les uns et les autres prennent parti pour ou contre. La querelle se propage en bousculades et la fête dégénère en bataille. Attirée par le bruit, la canaille s'en mêle, éteint les lumières et pille tout. Il faut parfois, dans la même nuit, remettre quatre et cinq fois de la bougie aux lustres !

Bien qu'en ces bals ils gardassent leurs masques et se tinssent cois, les jeune princes — et surtout Monsieur, le cadet — n'étaient pas toujours à l'abri des grosses plaisanteries.

Très franche, la Grande Mademoiselle nous conte entre autres incidents, ce qui se passe chez M. de Villeroy.

Le comte de Guiche, se trouvant là, fit semblant de ne pas reconnaître les princes. Il **tirailla** fort Monsieur dans la danse et lui donna force coups de pied au derrière. Le jeune prince, qui admirait en tout le comte de Guiche, ne s'en fâcha pas et ne dit mot. La princesse conclut naïvement : "Cette familiarité me parue assez grande." La familiarité parut pire que cela à la régente qui, informée dès le lendemain, en fit honte à son fils.

"On vous a manqué de respect. Tous ceux qui étaient là furent scandalisés et se sont moqués de vous ! Vous êtes un joli garçon de le souffrir ! Mademoiselle est bien heureuse de n'avoir pas eu aussi des coups de pied...!"

— o —

Si Monsieur se laissait ainsi houspiller par ses amis, le roi n'était pas beaucoup mieux traité par ses amies. Sachant de l'amour tout ce qu'un garçon peu savoir, il demeurait cependant timide, inexpérimenté. Jusqu'alors ses aventures galantes étaient si peu glorieuses qu'il n'osait en parler. Son amour-propre lui faisait redouter les railleries et, cherchant à donner le change, il répétait d'un air sérieux : 'Je n'aime pas les petites filles !" On le croyait, du reste, car nul n'ignorait que Louis XIV avait reçu sa première leçon de Mme de Beauvais, dame laide, petite, grosse, très mûre, très grivoise et n'ayant qu'un oeil, — ce qui lui valait le sobriquet de **Cateau la borgnesse.**

En dépit de la mine grave qu'il affectait et qui n'en imposait encore à personne, le jeune monarque perdait promptement contenance près des femmes. Il les trouvait toutes jolies; toutes les fiancées lui plaisaient. Il rêvait mariage au point de ne plus entendre la messe qu'avec distraction. "Se sentant de la voix, le jeune coq voudrait chanter." Par malheur, les filles de la reine, moins novices que lui, le taquinaient et le traitaient en petit garçon. Il avait beau leur composer d'aimables chansons, elles s'en gaussaient et se faisaient un jeu de ses émois...

Entre toutes, Mlle de la Motte-Argencourt plaît au roi et le trouble profondément. C'est une belle blonde aux sourcils noirs, aux yeux bleus tour à tour vifs et tendres. Elle a conscience de l'effet qu'elle produit ; mais, quoique assez bonne fille, comme elle aime ailleurs, elle bafoue sans pitié ce soupirant mal dégourdi dont elle provoque puis repousse les confidences. Elle se paie le malin plaisir de venir prendre son amoureux pour danser, afin de le voir pâlir et rougir extraordinairement. Et jusqu'à l'accord final, la main du pauvre garçon tremble dans la main de sa compagne. La belle blonde en rit d'autant plus follement que le roi a facilement des larmes dans les yeux.

Dégoûté de risquer ses galanteries pour rien, Louis prend sa revanche en menues farces. Un jour il envoie une jolie boîte à celle qu'il aime. Mlle de La Motte-Argencourt ouvre et, le couvercle à peine soulevé, cinq souris s'échappent qui lui font pousser des cris de terreur.

Aussitôt elle s'en venge. Servant le roi à table, elle lui frôle la main, à l'improviste, avec une grenouille qu'elle tient dans ses doigts. A ce visqueux et froid contact, Louis sursaute, blémit, est près de tomber en faiblesse. La malicieuse fille ne s'en tient pas pour satisfaite. Dans la chambre de la régente, passant près du jeune roi, elle le pince au bras d'une telle force qu'il ne peut s'empêcher de gémir entre ses dents : "Ah ! la chienne !"

Et il en garde un noir...

Combien, — familière sinon familiale,— cette jeunesse de Louis XIV à Paris est loin de nous faire prévoir, à Versailles, l'existence d'étiquette et de faste d'un Roi-Soleil !

Charles FOLEY.



LES FORMES DES CHAPEAUX D'AUTOMNE

Le Catchup Libby aux Tomates

doit son piquant aux plus belles tomates qui soient . . . . . *cultivées sous le "beau soleil du Canada"*

DANS des jardins ensoleillés, sous la direction de spécialistes agricoles Libby, qui voient à ce qu'on ne sème que des graines de tout premier ordre, se fait la récolte de ces belles grosses tomates mûries à la perfection, qui prennent ensuite le chemin des cuisines Libby.

Le catchup Libby doit son piquant merveilleux et sa saveur affriolante à ces tomates superbes et ensuite à ce qu'il est délicieusement épicé — renfermant dans la proportion voulue les meilleures épices mélangées selon une recette secrète et fameuse.

Ayez toujours un approvisionnement de Catchup Libby aux tomates pour les dîners d'apparat comme pour les repas de tous les jours. Il convient aux viandes, aux sauces, aux préparations à sa'ade un piquant irrésistible.

Dites à votre épicier que vous voulez le catchup Libby. Quand vous achetez des aliments, exigez la qualité LIBBY et ne vous contentez pas d'une qualité inférieure à celle-là.

LIBBY, McNEILL & LIEBY OF CANADA, LTD

CHATHAM, ONTARIO — *Etablissement fondé depuis plus de 20 ans.*



Exigez la marque Libby quand vous achetez les aliments suivants:

Jus de tomate	Sauce Chili	Tomates
Fèves au lard	Choucroute	Moutarde
Aspics marinés	Mince Meat	Olives
Fruits à salade	Poires Bartlett	Epinards



Récoltées lorsque mûries à la perfection par les rayons du soleil canadien, les plus belles tomates qu'on puisse récolter prennent immédiatement le chemin des grandes cuisines Libby à Chatham. Là, elles servent à faire le fameux catchup Libby aux tomates préparé par les chefs cuisiniers Libby de grand renom.



"Le régal d'un repas"

Ecrivez à Baumert Cheese, 18, rue York, Ottawa, Canada, pour avoir une brochure de recettes illustrée GRATIS.

Pour Varier les Mets du Déjeuner

Lorsque les menus du déjeuner deviennent monotones, servez du fromage à la crème Baumert avec une rôtie et de la marmelade ou des roulés chauds avec de la gelée. Il assaisonne le premier repas du jour. Son inimitable saveur stimule l'appétit. Trois genres : Crème ordinaire, Crème avec relish et Crème avec piments.

POMPEIAN

PRODUITS DE BEAUTE

LA foule gaie et animée s'écoule des théâtres . . . des lumières vives partout . . . les bruits de la ville . . . et pourtant, dans cette cohue, ils se sentent seuls. Pendant toute la représentation Yvonne s'est rendue compte des regards admiratifs de Charles. La peau fraîche et veloutée d'Yvonne . . . irrésistible. Charles aurait voulu la presser dans ses bras et murmurer à son oreille ses secrets espoirs, ses rêves d'avenir. Yvonne est exquise—l'idéal de Charles.

Yvonne n'est pourtant qu'une seule parmi les millions de femmes qui font usage des produits "Pompeian," qui savent que bien qu'il soit possible de payer davantage, il est impossible d'acheter des produits meilleurs. C'est chic d'être économe. Pourquoi payer davantage quand on peut obtenir les produits de beauté "Pompeian" pour moins de la moitié des prix de fantaisie souvent exigés.

Le rouge "Pompeian" est inégalé—il se marie exquisement avec les nuances naturelles de votre peau, il adhère pendant toute une journée et ne s'effrite pas—assurant à votre visage l'éclat de la jeunesse et de l'abondante vitalité. Se vend en six nuances appropriées.

Un autre nouvelle création par "Pompeian" c'est le crayon à lèvres indélibile—s'obtenant dans la nuance qui vous convient le mieux—Légère, Moyenne et Foncée.

Votre fournisseur préféré d'articles de toilette aura surement en stock les articles "Pompeian".



"C'EST CHIC D'ÊTRE ÉCONOME"

voilà le verdict des usagères de "Pompeian" qui ont appris à dépenser moins.

Bâton indélébile, 60c.—Crème pour le soir (Cleansing Cold Cream), 60c.—Crème pour le jour (Vanishing), 60c.—Crème à massage, 60c.—Poudre en compacte, 60c.—Poudre de beauté, 60c.—Incarnat, 60c.

GRATIS—Nouveau panneau artistique "Pompeian." Ecrivez dès aujourd'hui. Incluez 10c pour de généreux échantillons d'aides à la beauté "Pompeian" et la brochure, "Votre type de Beauté." Addressez: Pompeian Company Ltd., Toronto, Can.

Distributeurs: HAROLD F. RITCHIE & CO., LTD., 10-18 McCaul, Toronto, Ontario 36F

MAGASINS Indépendants VICTORIA

POUR VOS SPECIALITES

Ne vous préoccupez pas de savoir où vous achèterez vos spécialités. Le magasin Victoria de votre district vous fournira ce dont vous avez besoin, car nous avons toujours en magasin un assortiment complet de produits alimentaires de choix et de spécialités que vous ne pouvez trouver chez bien des marchands, surtout chez ceux qui ne comptent que sur le prix pour attirer la clientèle. D'ailleurs, la marchandise de choix se vend si bon marché de nos jours, qu'il ne vaut pas la peine de chercher à économiser en achetant des produits de qualité inférieure.

Les produits de marque Victoria sont garantis sans restriction.

SPECIAUX VENDREDI SAMEDI LUNDI

Prix de Québec au Comptant Seulement

POIS IMPORTES SOLEIL fins	2 pour	.35
SAUMON ROSE	2 btes. No. 1	.23
SAUMON ROUGE COHOE	Bte. No. 1	.25
SARDINES JUTLAND	¼ lb. 2 pour	.15
GRUAU OGILVIE	Gros Paquet	.21

BLE D'INDE Qualité régulière	3 Btes No. 2	.21	GELEES	L.M.L. assorties	5 pour .25
TOMATES Qualité régulière	3 Btes. No. 2½	.21	MARMELADE	Oranges	.21
SAVON COMFORT	10 pour	.36	ANANAS	Delmonte tranchées	Bte. No. 2 .35
BISCUITS VIAU "Diamond"	2 lbs.	.23	COCOA	L.M.L. Spécial	16 oz. .19
POLI A POELE Liquid		.18	*Fruits, Légumes de Choix*		

CAFE VICTORIA 1 lb. .46

NOURRITUTE JOURNET Bte. 16 oz. .50

COOPERATION DE

NAZAIRE TURCOTTE & CIE ENR.

EPICERIE CANDIAC (MAGASIN VICTORIA) EPICERIE LICENCIÉE

Dépt. de Viandes fraiches et fumées, épiceries au complet. Fruits et légumes

Tél: 3-4763 . . . **110 Ave. Bourlamaque**

Pour la mère.... Pour la fille....



Mme LAPLANTE

La jeune fille qui grandit, la jeune épouse, la mère dans l'attente, la mère, la femme au retour d'âge, toutes ont leur problème de santé à résoudre toutes sont exposées à l'ANEMIE, le grand ennemi de la femme. Pour arriver à conserver leurs forces, à maintenir leur santé régulière, les femmes d'aujourd'hui comme celles d'autrefois, n'ont rien de mieux que les Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les femmes; leur emploi dans un cas d'ANEMIE vous aura vite convaincue de leur mérite.

"La naissance d'un enfant m'avait enlevé toutes mes forces. Pendant des semaines et des semaines, j'ai été faible et incapable de faire le moindre petit ouvrage. Je souffrais beaucoup de mauvaise digestion, de faiblesse de cœur, de maux de tête, de douleurs dans le dos, aux reins et aux jambes. J'ai écrit au médecin de la Cie Chimique Franco-Américaine, j'ai employé les Pilules Rouges et en moins de trois mois, je suis redevenue parfaitement bien, mais je me suis sentie mieux avant cela, après la quatrième boîte environ". Mme A. Laplante, Boite 157, St-Jean, P. Q.

Pilules ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PROTEGE-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS... EXIGEZ les VERITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

Le Médecin des Pilules ROUGES recommande **OVONOL** pour les enfants

Pâleur
Faiblesse
Migraine
Manque d'appétit
Sensation permanente de fatigue
Essoufflement au moindre effort
Troubles d'estomac
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes causés par l'ANEMIE

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1536, rue St-Denis, Montréal

PAGE FEMININE

L'HOTEL DU BEAU SEJOUR

Par EMILIENNE CHARDON

J'ai voulu revoir, cet été, un petit pays où je n'étais pas allée depuis très longtemps. J'écrivais, au hasard, à l'hôtel du Beau Séjour pour y retenir une chambre et j'y arrivai par un des rares beaux jours de la saison. La voiture qui m'amenait s'arrêta devant une grille ouverte sur une terrasse, après laquelle apparaissait la blancheur d'une jolie maison entourée d'un parc.

Sur la terrasse étaient préparées des petites tables munies de parasols oranges ; auprès de ces tables se tenait un petit groom, vêtu de rouge. Il s'avança au devant de moi, la casquette à la main et me précéda jusqu'à l'entrée du vestibule. Dans une cage de verre de l'escalier, je trouvai la patronne de l'hôtel qui m'accueillit affablement, appela une jeune soubrette, et toutes deux me montrèrent le chemin de ma chambre, au premier étage.

Tandis que je montais l'escalier, tout à coup, le souvenir jaillit de ma mémoire, merveilleux et précis.

Cependant l'hôtelier me demandait:

—Madame connait-elle le pays?

—J'y suis venue autrefois, répondis-je, évasivement.

—Cet hôtel, m'expliqua-t-elle, était une maison de plaisance appartenant à des gens du pays. On l'appelait : "le château" à cause de son grand parc. Ils l'ont louée d'abord, puis vendue. C'est un beau séjour, la situation est idéal. Nous avons beaucoup de monde, du monde de choix.

—Je sais, fis-je.

Je savais; plus encore qu'elle ne le pensait. C'est elle qui ne savait pas.

Cette maison avait été habitée, lorsque j'étais petite fille, par des amis de mes parents qui avaient, eux aussi, une petite fille de mon âge.

Certains jours d'arrière-saison où peu de monde séjournait au château, notre amusement favori, à mon amie et moi, était de jouer à "l'hôtel" et c'est ce souvenir d'enfance qui surgissait dans mon esprit au moment où je franchissais le seuil de la demeure.

Mon amie, mon aînée de quelques années, était la patronne de l'hôtel, et j'étais la soubrette. Ce rôle me plaisait parce qu'il me permettait de mettre un petit tablier et une cocarde de dentelle sur l'oreille et que comme beaucoup de petites filles, j'avais une prédilection pour le travail.

Dans la grande salle à manger, nous mettions le couvert et rangions les chaises autour de la table. Ces chaises prenaient dans notre imagination d'enfant les visages de nos clients.

Il y avait un ministre accompagnant une "femme de luxe", un amiral Préfet-maritime et sa femme. A ceux-là nous donnions les belles chambres du premier étage avec "vue sur la mer."

Il y avait le gros monsieur exigeant et "rouspéteur", nous lui passions sa mauvaise humeur en lui corsant ses notes. Il y avait la dame de Paris qui changeait plusieurs fois par jour de robe, dînait en toilette du soir et se baignait en maillot, ce qui était, alors le "nec plus extra" de l'inconvenance et du chic. Il y avait la femme peintre et peinte qui avait demandé une chambre au deuxième étage pour voir les phares, et l'artiste de Montmartre qui composait des chansonnettes devant les clairs de lune. Ils faisaient tous deux une paire d'amis et contemplaient ensemble les phares à éclipses et les éclipses de lune. Il y avait encore le grave pasteur, son épouse et ses huit enfants qui ne parlaient à personne. Il y avait le beau séducteur inconnu dont nous partagions les faveurs, jalouse l'une de l'autre et que toutes les autres femmes admiraient ; puis un ménage de petits fonctionnaires très ennuyeux.

Mon amie et moi imaginions les intrigues les plus romanesques entre tous nos personnages et sur chacun d'eux nous inventions à qui mieux une histoire savoureuse. J'entends encore la soubrette dire à la patronne : "Vous ne savez pas madame..." et la patronne, les yeux brillants de curiosité : "Raconte..." Et mon goût pour "conter", encore en herbe, se manifestait avec un juvénile enchantement.

La patronne, celle d'aujourd'hui, me précéda et ouvrit la porte d'une jolie chambre que je reconnaissais bien, c'était celle que nous donnions à la dame de Paris.

Je souris au souvenir.

L'hôtelière parut satisfaite de mon sourire. Elle était loin de le traduire exactement.

— C'est parfait dis-je, et elle me laissa.

Seule, je regardai le parc au bout duquel il y avait la plage.

Le parc ! la plage ! Deux paradis terrestres de nos jeunes ans et où, à cette heure, surgissaient en foule, les uns après les autres, des souvenirs lumineux sortant de l'ombre du passé...

Un peu plus tard je retrouvais la vaste salle à manger... Il n'y avait plus la table de chêne sculpté au milieu de la pièce, mais une vingtaine de petites tables fleuries et éclairées de rouge. Seulement, vivants et réels, tous les hôtes étaient là, au complet, avec cependant le changement amené par l'époque.

Le jeu d'enfant avait fait place à la vie. La vie étant un éternel jeu qui éternellement recommence.

Je "retrouvais" non pas un ministre, mais un député, et un avocat célèbre. Un amiral, avec sa femme et ses enfants. Une jeune avocate très jolie, un aviateur, une "star" de cinéma, un professeur de danses, un riche industriel, à la tête américaine, propriétaire d'une somptueuse Rolls, un petit ingénieur des Usines C. R. et un ménage insignifiant.

Je rencontrais, là également, un de mes confrères qui était arrivé depuis quelque temps et qui se mit à me raconter les potins.

L'avocat faisait la cour à la "star" de cinéma, mais seulement du lundi au vendredi, parce que le samedi matin, son "ami sérieux" arrivait dans son Hispano. La fille aînée de l'amiral cherchait à attirer les regards du riche monsieur car, n'ayant pas de fortune, elle désirait un mari fortuné, mais cela ne "mordait" pas. L'officier-aviateur était le point de mire de toutes les femmes et l'avocate celui de tous les hommes. Le petit ingénieur était taciturne, quelques jeunes filles voulaient le consoler. Le ménage "bourgeois" qui se "payait" des vacances pour s'amuser et n'y arrivait pas, regardait tout cela avec sévérité et envie.

Puis, comme une petite fille passait près de nous, mon narrateur baissa la voix pour continuer.

— Inutile, mon cher, dis-je, les petites filles inventent des histoires beaucoup plus corsées que celles qui se passent ici.

— Croyez-vous ?

Je lui racontai notre jeu devenu réalité.

Il resta rêveur et dit:

— Oui. Les enfants, en jouant, imaginent la vie qu'ils connaissent pas encore. Expliquez cela.

— Pressentiment ? Instinct ? ou bien souvenance d'une existence antérieure ?

— Je crois plutôt, me dit-il, que les hommes sont des fantoches et que les enfants sont les premiers à connaître la manière de tenir et de faire marcher les ficelles. Qui sait si tout ce que nous faisons dans la suite ne dérive pas de ce que nous avons imaginé enfant ? Vous aviez fait de cette demeure un hôtel, ce qu'elle est aujourd'hui et tous vos personnages sont là. Maintenant, vous n'avez plus qu'à écrire tout cela et, en vous lisant, certains peut-être, s'apercevront que, dans une réalité proche, il peuvent retrouver un de leurs rêves d'enfant.

Emilienne CHARDON.



Les sacs et les bourses qui accompagnent les toilettes d'automne.

LES BONNES RECETTES

Oeufs pochés en gelée. — Un jarret de veau, un pied de veau, oignons, poireaux, navets, cinq œufs.

Prenez un jarret de veau et un pied de veau avec des carottes, oignons, poireaux, navets. Faites cuire le tout pendant trois heures. Passez le jus quand il est cuit, puis clarifie-le avec un œuf battu et remettez au feu, laissez bouillir cinq minutes et versez dans un moule. Pochez ensuite quatre œufs au plus dans l'eau bouillante et versez-les bien pochés dans ce jus. Laissez refroidir plusieurs heures.

Tomates farcies au maigre.— Tomates, champignons de couche, ail, échalotes, mie de pain, lait, sel, poivre, deux œufs.

Enlevez les graines des tomates avec une petite cuillère et creusez-les suffisamment sans entamer le fond. Rangez-les sur un plat beurré après les avoir égouttées. Hachez deux œufs durs avec des champignons, du persil, de l'ail, des échalotes. Ajoutez un peu de mie de pain trempé dans du lait, assaisonnez et mêlez bien le tout. Passez au beurre et garnissez vos tomates de cette farce. Faites cuire doucement avec feu dessus et dessous.

Poitrine de veau farcie. — Poitrine de veau, maigre de veau, lard gras, mie de pain, un peu de bouillon, quelques feuilles de sauge, une échalote, des oignons, champignons de couche, deux œufs, sel, poivre, carottes, vin blanc, sauce tomate ou sauce piquante.

Prenez une poitrine couverte de sa peau ; faites une incision entre les côtes et les chairs afin de les séparer et de former une poche assez profonde pour qu'elle puisse contenir une farce composée de maigre de veau et de lard gras hachés, de mie de pain trempés dans du bouillon, quelques feuilles de sauge, une échalote, des oignons et des champignons hachés menu. Amalgamez bien le tout ; ajoutez-y trois œufs entiers salés et poivrés. Mettez cette farce dans la poitrine de veau ; cousez les chairs afin que la farce ne s'échappe pas et faites cuire à la casserole avec carottes, oignons, vin blanc, pendant trois heures. Retournez de temps en temps et arrosez fréquemment. Servez une sauce tomate ou sauce piquante.

Pudding aux noisettes. — 125 grammes de mie de pain, 125 grammes de poudre de sucre, 250 grammes de noisettes, quatre œufs pralines.

Après avoir épluché des noisettes, c'est-à-dire les avoir débarrassées de leur coquille et de leur peau, écrasez-les dans un mortier ; ajoutez-y le sucre, la mie de pain, les jaunes d'œufs en travaillant avec soin. En dernier lieu, mettez les blancs battus en neige. Huilez un moule, garnissez-le de cette pâte et faites cuire au bain-marie. Pour servir, décorez le pudding de noisettes et de pralines. On sert une crème pralinée ou une crème à la vanille.

Pain d'oranges.—Deux oranges, un citron, quatre cuillerées à bouche de sucre, trois œufs entiers, caramel.

Pressez le jus de deux oranges et d'un citron dans une petite casserole. Faites bouillir en ajoutant peu à peu le sucre dans le liquide (quatre cuillerées à bouche de sucre). Ajoutez trois œufs entiers battus comme pour une omelette. Versez dans un moule caramélisé et faites cuire au bain-marie pendant un quart d'heure.

SAGES CONSEILS

A l'approche de la saison froide, les directeurs de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec réalisent l'importance qu'il y a de faire l'éducation des familles en ce qui regarde la sécurité au foyer; ce mouvement concerne en premier lieu les petits, qui doivent jouer dans la maison plus encore durant l'hiver qu'au cours des autres saisons.

Pour assurer la sécurité des enfants au foyer, la Ligue dépêche en ce moment, à tous les membres, une lettre qui donnent de nombreux conseils émis il y a quelque temps par Mlle Rosamund Loch du "Children's Bureau", Kansas City, Mo.

Ces conseils sont les suivants :

"Munissez les bouteilles de poison, de petites cloches qui sonneront si la bouteille est remuée et avertiront ainsi la mère que ce poison est entre les mains d'un enfant.

"Installez solidement vos moustiquaires avec de bons crochets, et placez des écrans devant le feu.

"Sur les boites de tablettes contenant du poison ayez soin de planter des épingles de façon à ce qu'elles aient la pointe à l'extérieur pour piquer l'enfant qui aurait le goût d'y toucher.

"Ayez toujours une boite de sable à votre disposition afin d'en saupoudrer les marches et le trottoir glissant.

"Ne laissez pas les enfants grimper sur les meubles.

"Ne mettez entre les mains des enfants que des jouets inoffensifs; les échelles doivent avoir des appuis pour les jeunes enfants; à l'intérieur de la maison et à l'extérieur faites en sorte que les petits puissent s'amuser en toute sécurité en leur construisant un enclos de bois ou de "beaver-board"; assurez-vous que le lit du bébé est bien entouré et couvrez le sommier avec un bon canevas.

"Ayez des étuis pour tous les ciseaux pointus ou émoussés.

"Toutes les prises de courant électrique doivent être bien protégées surtout près du plancher.

"Les fils électriques défectueux doivent être recouverts de ruban goudronné.

"Serrez les clefs du poêle à gaz afin que les petits ne puissent les ouvrir.

"Mettez un couvercle sur les seaux et les cuvettes; mettez une garde sur les essoreuses.

"Faites installer des barrières sur les galeries et près des escaliers.

"Servez-vous de boîtes de café pour les allumettes."

Ne laissez pas la maladie le terrasser

Votre garçonnet a besoin de



Scott's Emulsion

d'huile de foie de morue

ACCROIT LA RESISTANCE AGREABLE AU GOUT

30F

Saint-Gérard

Décès de Mme Vve Cyrille Lamy

Est décédée le 16 octobre, Mme Vve Cyrille Lamy, née Stellina Brière, à l'âge de 58 ans et cinq mois, épouse de feu Cyrille Lamy, après une longue maladie soufferte avec résignation. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 17 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de tous côtés rendre hommage à la regrettée disparue.

Les porteurs du corps étaient ses deux beaux-frères: MM. Joseph Bazénet, Jos. Roy et MM. Alphonse Brière, Jos. Poliquin. Portait la croix, M. Bélanie Blanchette.

Conduisaient le deuil : ses frères: MM. Richmond, Auguste, Euclide, Joseph Brière; sa mère, Mme Vve Alfred Lamy; ses filles: Mme Edgar Lussier, Mlle Blanche Lamy; son petit-fils, Roger, M. et Mme Jos. Roy, Mlle Bertha Roy, M. Hormisdas Roy, Adrien Roy, de Garthby; Mlles Azélie Bazinet, Régina Desjardins, Héléna Morin, Héléna Lebrun, Mmes Albert Brière, Arthur Lussier, L.-A. Beaubien, Emile Domon, Jos. Poulin, Raymond Fontaine, Ernest Plante, M. St-Pierre, Rémi Desjardins, Bélanie, Blanchette, MM. Lionel et Amable Lebrun, Albert Brière, Emile Leriche, S. Gosselin, Emile Domon, Eugène Coté, Adélard Houde, J.-S. Croteau, Arthur Garneau, Donat Poliquin, Armand Poliquin, René Brière, Armand Domon, Aurore Binette, Aurore Blanchette, Mme John Côté, Mme Irénée Goulet, Mlle Olivette Brunelle, Mmes Conrad Lussier, Omer Garneau

Bouquets spirituels: M. et Mme René St-Pierre famille Eugène Domon, M. et Mme Adélard Houde, M. et Mme John Côté, Mme Bélanie Blanchette, RR. Srs de la Ste-Famille de Rigaud, la famille Gédéon Brunelle, M. et Mme Hormidas Lussier, famille Jos Roy, de Garthby; famille Napoléon Mercier, de Weedon.

Messes: M. J.-H. Dionne, de Garthby; M. et Mme René St-Pierre, famille Ferdinand Fontaine, M. et Mme A. Bazinet, de Québec; Mmes Bélanie Blanchette, Alphonse Brière, Léo Brière, M. et Mme Ernest Plante, Mme Amable Lebrun, M. et Mme Alp. Brière, jr, M. Albert Brière, Mme Gédéon Brunelle, J.-S. Croteau, Mme Joseph Desjardins, de Marbleton; M. et Mme John Côté, M. et Mme Napoléon Lavigne, Mme Dona Turmel, de Paquetteville; Mmes Adélard Houde, Eugène Domon, Mlles Azélie Bazinet, Yvonne Champoux, de St-Rafford; Cécile, Florianne Beaubien, de Cookshire; Mirza Bernard, Aldéa Fontaine, Marie-Rose Gallpeau, Jeanne et Poliquin, Hélène LeBrun, Bernade te LeBrun, Germande Domon, de St-Gérard; Mlles Raymonde Gosselin, Rollande Drouin, Denise Allard, de Weedon; Mlle Blanche Gauthier, de St-Gérard.

Deux sœurs, Révds Sr Marie Louise Congrégation de la Ste-Famille, de Rigaud, Mme Jos Roy, de Garthby, Quatre frères, Richmond, Auguste, Euclide, Joseph Brière, tous de St-Gérard, sa belle-sœur, Mme Josep Brière.

A la famille si cruellement éprouvée Le "Soleil" offre ses plus sincères sympathies.

La Mélasse "BEMA" est Economique!

Que vous en serviez sur la table, que vous l'employiez pour faire des bonbons ou pour préparer des aliments, cette Véritable Mélasse de Barbade est la plus économique de même que la sucrerie la plus hygiénique.
Elle ne contient pas de glucose; n'est pas falsifiée.
N'oubliez pas de toujours exiger que ce soit la marque "BEMA". Votre foyer mérite la meilleure!

Votre Epicier l'a en Vente! 30D



IDEES POUR UNE FENETRE MANSARDEE

Dans un grenier qu'on est bien à vingt ans, dit une vieille chanson et, à l'heure actuelle, les jeunes ménages en quête d'un nid conjugal sont parfois fort heureux de trouver, sinon un grenier, du moins un petit appartement mansardé au dernier étage d'une maison. Ils se consolent de ce manque de confort en songeant qu'ils ont plus d'air et de clarté qu'aux étages inférieurs et leur ingéniosité va pouvoir se donner libre cours pour faire, de ce logis maussade, un petit coin adorable.

Il s'agit d'abord, dans la mesure du possible, de masquer l'effet mansardé d'un côté de la pièce et cette page est destinée à vous donner quelques idées pour cela.

S'il s'agit d'une chambre, on peut l'aménager dans le genre studio et, sur les parties inclinées du mur mansardé, on rétablira la ligne verticale par un rayonnage de planches plus ou moins profondes, fixées d'un côté sur le mur et de l'autre côté sur un panneau triangulaire fermant un côté de cette bibliothèque improvisée. Celle-ci ne tiendra pas toute la partie du mur mansardé, pour ne pas trop encaisser la fenêtre, ce qui retirerait du jour. On laissera un espace d'environ 25 centimètres formant ainsi, avec le côté de la bibliothèque, un angle que l'on remplira de petites planches triangulaires servant à supporter quelques bibelots. On peut également fermer ce rayonnage par un rideau de cretonne cachant les planches. Un petit volant de même cretonne, au-dessus de la fenêtre, réunit les deux bibliothèques.

La fenêtre est voilée de tulle ecru ou ocré qui donne une jolie lumière.

Le reste de la pièce est tendu de papier assorti à la cretonne des rideaux et du dessus de divan.

Pour une salle à manger, on installera de chaque côté de la fenêtre deux armoires ou buffets qui serviront à ranger la vaisselle. Comme pour l'ensemble du studio, ces buffets n'iront pas jusqu'à la fenêtre mais laisseront un angle pour placer une petite tablette.

La décoration de cet ensemble se fera en peinture laque, ocre et ivoire, avec motifs rectangulaires rosés sur fond noir. Les rideaux seront en mousseline rose.

BAB-O

Rend Tout Luisant *Plus Vite*



AGIT COMME LA MAGIE DANS LA MAISON

15c. *la grande boite*

"AVEC LUI... TOUT LUIT"







(Des millions emploient Rinso. Des milliers nous écrivent de semblables lettres)

"Quelle différence et quelle protection pour le linge!" dit Mme. H. Lenoir

"Mon Dieu! quelle différence avec Rinso! Le linge vient comme neuf . . . et blanc comme neige! Rinso est merveilleux dans l'eau dure. Il produit un savonnage épais et durable, sans l'aide de poudres ou d'adoucissants. Et il épargne les tissus, ceux-ci n'ayant pas à être bouillis ni frottés. Y'emploie aussi du Rinso pour ma vaisselle et tous mes nettoyages. Il est si économique."

MME. H. LENOIR

Riche savonnage—sans adoucissant

Rinso est un savon granulé pour eau dure. Tasse pour tasse, il produit le double du savonnage des savons légers, souffles—étant si *compact*.

Les fabricants de 38 machines à laver le recommandent. Achetez-le dans le GROS paquet.

Garanti par les fabricants de LUX—Lever Brothers Limited

Rinso LE SAVON GRANULE POUR EAU DURE

rend le linge plus blanc par le trempage . . . en laveuse ou cuvette 40SF



Si vous désirez avoir la *Saveur naturelle*

choisissez la Soupe aux Tomates AYLMER

La Soupe aux Tomates AYLMER garde la *Saveur Naturelle* des tomates mûries au soleil et fraichement cueillies!

Les Soupes AYLMER sont faites par une compagnie entièrement canadienne. Toutes les tomates et tous les légumes employés sont cultivés sous la direction AYLMER.

Leur *Saveur Naturelle* donne un caractère distinctif aux Soupes AYLMER. Et pourtant elles ne sont pas chères. Commandez-en aujourd'hui même . . . vous pouvez varier car il y a dix sortes différentes.

Demandez les AYLMER, les Soupes à la SAVEUR NATURELLE

CANADIAN CANNERS LIMITED

Possédant 80 usines dans les Provinces de Québec, Ontario et Colombie Britannique.

DIX SORTES

Aux Légumes Aux Asperges Au Maïs Consommé
Au Céleri Aux Tomates Queue de Boeuf
Aux Pois Au Poulet et au Riz
Aux Légumes et Viande de Boeuf



Absolument Canadiennes

1960F

SOUPES AYLMER

PAGE FEMININE

AMOUR

RENE DAUMIERE

Enfin... Martine... Lequel préfères-tu ?

Mme Aubry a haussé d'un ton et ponctué de plusieurs soupirs sa voix harmonieuse, mais agacée.

Agacée, en vérité, elle peut bien l'être, car sa fille (telle est du moins son opinion) est exaspérante.

Voici trois mois, Martine a été demandée en mariage par deux jeunes gens, Jean Sourvoix et Philippe Orlande, amis bien que rivaux, tous les deux charmants, riches, bien élevés, de bonne famille, etc. Et depuis trois mois, Martine interroge son coeur avec effroi, reculant chaque jour la décision à prendre, cette décision qui changera miraculeusement sa vie quiète et sans tourment de jeune fille gatée.

Sa mère, énervée par ses atermoiements, la harcèle de conseils, voire de reproches. Et chaque jour, plusieurs fois par jour, hélas ! revient la phrase trop connue :

—Enfin... Martine... Lequel préfères-tu ?

Lequel ?

Si Martine osait avouer tout franchement sa pensée, elle répondrait simplement :

—Ca dépend des jours !

Mon Dieu, oui, ça dépend des jours. Ainsi, aujourd'hui dimanche, il est indiscutable qu'elle préfère Jean Sourvoix à Philippe Orlande, elle découvre à Jean les qualités les plus évidentes, les plus magnifiques. Généreuse, Martine pare de toutes les vertus sa belle âme de prétendant. Elle s'endort en songeant que Jean est un jeune homme parfait, le plus parfait de la surface du globe terrestre. L'ennuyeux, c'est que le lendemain elle se réveille absolument persuadée qu'elle s'était trompée la veille et que le plus accompli des hommes n'est pas Jean Survoix, mais bien son rival Philippe Orlande. Que faire ? Que décider ?

Mystère d'une jeune coeur féminin. Effarée, Martine retombe dans sa perpétuelle indécision. Un trait menaçant barre son front d'enfant blonde, sa bouche prend un pli soucieux et l'eau des deux petits lacs clairs de ses yeux s'assombrit. Sans doute est-ce parce qu'elle pressent que, tout à l'heure, la phrase maternelle, quotidienne, inévitable, va revenir la troubler de son **leit-motiv** découragent :

—En, lequel préfères-tu ??

—Martine... Paul Grandier, mon plus cher copain.

Jean Sourvoix (les jeunes gens parfaits commettent parfois de ces imprudences !) a fait faire à Martine la connaissance de son meilleur ami. A son tour, ce dernier est devenu un des amis familiers de Mme Aubry qu'impatiente de plus en plus l'indécision de Martine.

Dès le premier regard qu'elle a jeté sur Paul Grandier, Martine a pensé :

—Il est laid. Il a l'air moqueur. Je le déteste.

Puis, à mesure qu'elle a appris à le mieux connaître, elle a ajouté :

—Caractère déplorable, frivole, égoïste, orgueilleux. Je le hais. Jean et Philippe sont pétris de qualités, lui n'a que des défauts. Ah! heureusement que ce n'est pas Paul Grandier que je dois épouser ! Du reste, il ne me l'a pas demandé, lui. C'est bien assez des deux autres !

Mais, accoudée à sa fenêtre ouverte sur la splendeur d'une nuit printanière, ivre de parfum et d'oiseaux, silencieuse, proie d'une éblouissante tristesse, Martine a pleuré longuement, tandis que dans un arbre prochain un oiseau se racontait à lui-même une belle histoire qui parlait de douleur et d'amour.

—Maman, tu peux répondre à Jean Sourvoix et à Philippe Orlande que je n'épouserai ni l'un ni l'autre.

Mme Aubry a bondi :

—Tu... tu plaisantes ? a-t-elle balbutié.

—Inutile d'insister, a coupé Martine avec un sec petit geste.

Et, en considérant le visage durci de la jeune fille, Mme Aubry a compris qu'il était, en effet, "inutile d'insister".

Deux mois après.

—Voilà, maman, a dit Martine, je viens t'annoncer mes fiançailles.

Non, ne t'indigne pas parce que je ne t'ai rien appris jusqu'alors : c'est un usage courant. Qui est-ce que j'épouse ! L'ami de Jean, Paul Grandier.

—Mais, éclate Mme Aubry, ce jeune homme n'est pas du tout le mari qui te convient ! Il est odieux, littéralement !- Sale caractère.

—Léger, interrompt Martine.

—Vaniteux.

—Dépensier.

—Egoïste.

—Rendra sa femme malheureuse.

Le duo désenchanté et sincère se poursuit. Puis la mère et la fille s'arrêtent et la première regarde la seconde avec surprise :

—Mais, murmure Mme Aubry, c'est que tu le juges très bien ! Et tu veux tout de même l'épouser !

—Oui. Il ne vaut pas grand chose... Pourtant...

—Tu vas être très malheureuse, poursuit sa mère. Tiens, ton père avait tout à fait ce caractère-là. Et Dieu sait les larmes que j'ai versées pour lui !

Alors, Martine, d'une voix qui contient sa rageuse défaite, Martine a soupiré :

—Je pleurerai aussi. Il me fera beaucoup souffrir. Il a des tas de défauts. Seulement, c'est lui que j'aime... Que j'aime... Comment t'expliquer ? Tu ne peux pas savoir.

Et Mme Aubry qui pleure secrètement le départ de Jean et de Philippe, gendres rêvés, Mme Aubry, déjà soumise à la folle décision de sa fille, répond en regardant furtivement, là, sur le piano, une photo, celle de l'homme dont elle porte le nom et qui la tortura naguère :

—Si... Je sais. Viens m'embrasser.



LA MODE POUR LES PETITS

POUR LA MENAGERE

Entretien des souliers vernis. — On peut, avec soin, prolonger la durée du vernis à son état neuf, en enduisant les chaussures dès l'achat, d'huile d'olive ou d'arachide et en ne les essuyant que juste au moment où l'on doit porter les chaussures.

Chaque fois que vous quitterez vos souliers, renouveler le badigeonnage. Le résultat n'est pas infaillible, mais il peut être excellent.

Nettoyage du fer-blanc. — Les ustensiles de cuisine, casseroles, récipients en fer-blanc de toute nature se nettoient en les frottant à l'aide d'un chiffon imbibé d'huile et trempé dans la cendre de bois.

Lavage de la flanelle. — Faire de l'eau de savon et la verser dans deux seaux. Laisser refroidir. Dans le premier seau, ajoutez un peu d'eau tiède et une petite cuillerée d'ammoniaque pour chaque flanelle et par 3 ou 4 litres d'eau. Laisser tremper les flanelles pendant 5 ou 6 heures. Les sortir ensuite et les battre à la main, dans la seconde eau de savon. Puis, rincer deux ou trois fois, jusqu'à ce que l'eau — toujours tiède — soit tout à fait claire. Etendre les flanelles sans les serrer ni les tordre.

Pour leur rendre leur souplesse, trempez-les pendant 2 heures dans un mélange de 2 litres d'eau et de 20 gr. d'ammoniaque. Lavez ensuite à grande eau, et serrez sans tordre.

Pour les repasser, quand elles sont bien sèches, les rouler auparavant dans un linge mouillé.

Pour empêcher la soie blanche de jaunir. — Pour empêcher la soie blanche de jaunir au blanchissage, trempez-la préalablement dans du lait, lavez rapidement et passez légèrement au bleu.

Contre la rancidité du beurre. —On pétrit le beurre rance avec de l'eau qui contient une petite quantité de bicarbonate de soude. On continue le pétrissage jusqu'à ce que la rancidité ait disparu, puis on lave le beurre avec de l'eau.

Pour nettoyer un sac en peau de daim.—Employer de la pierre ponce pulvérisée, frotter à sec.

Gants piqués.—Lorsque les gants sont piqués, il suffit parfois de les bourrer d'ouate et de les mettre dans une boîte ou un tiroir avec une tasse contenant de l'ammoniaque. Veiller à ce que le tiroir ou la boîte soit hermétiquement clos et attendre que l'évaporation de l'ammoniaque fasse disparaître les taches des gants; il faut quelquefois un mois pour que la disparition soit parfaite.

Pour détruire les vers des plantes d'appartement.—Les vers qui habitent les plantes d'appartement peuvent leur être très nuisibles. Pour les détruire sans effectuer une opération compliquée, il suffit de planter dans la terre de la plante quelques allumettes chimiques; le phosphore qu'elles contiennent suffira à détruire les indésirables habitants.

Petits secrets du repassage. — Un repassage bien conditionné doit comporter les règles suivantes :

On repasse à l'endroit les parties plates et les petits plis.

On repasse à l'envers toutes les parties doubles: ourlets, ceintures, coutures, poignets, cols.

On peut redonner un coup de fer à l'endroit, en interposant un linge.

Les broderies, les dentelles se repassent à l'envers seulement et à même la couverture de laine. Pour éviter le brillant et la marque du fer si elles sont humides, on glisse entre elles et ce dernier un morceau de toile usagée.

Saint-Casimir

Va-et-vient

M. et Mme Arthur Danville, Mme Philémon Douville, sa fille, Mlle Cécile Douville, de Montréal, ainsi que M. Jimmy Douville, sont allés à Rivière-du-Loup, dernièrement.

—M. et Mme Paul Guertin, de Québec, ont passé le dimanche chez Mlle Bédard.

—Mlle Adrienne Dumas est allée à Québec, à la fin de la semaine.

—M. Julien Auger, de Barraute, est actuellement chez sa mère, Mme Henri Auger.

—Mlle Marguerite Trottier, était à Montréal, ces jours derniers l'hôte de sa soeur Mlle Emilie Trottier.

—M. et Mme A. Douville, accompagnés de M. et Mme Victor Julien, de Montréal, sont allés faire un voyage à Barry, Vermont, afin de rendre visite à M. et Mme Adrien Julien.

—En visite chez Mme J.-B. Dumas, dimanche, M. le notaire Pat. Villeneuve et M. Chs-Henri Villeneuve de Jonquière.

JOURNEE DE LA LIVRE DE SUCRE POUR LA CRECHE

Suivant une louable habitude, vieille de plusieurs années déjà, les dames patronesses de l'Oeuvre de la Crèche, auront cette année encore, la journée de la Livre de Sucre, au profit de leurs petits protégés.

S. tout Québec et sa banlieue avait déjà visité la Crèche St-Vincent de Paul, les dames patronesses seraient assurées du succès de leur organisation, car qui peut rester insensible devant l'infortune de l'enfant de la Crèche. Mais puisqu'il nous faut s'adresser qu'à un petit nombre, aux privilégiés, à ceux qui ont eu l'avantage de visiter cette maison de la charité et du dévouement, qui y ont vu des centaines et des centaines d'enfants, qui, dès leur entrée dans la vie ont été abandonnés par des parents sans coeur et cruels; à ces privilégiés, à ceux que l'aisance, le confort, le luxe et la fortune sourit, nous leur demandons de donner généreusement, de donner pour ceux qui ne veulent pas donner. A la Crèche, il faut du sucre et il en faut beaucoup, car la famille est nombreuse et les revenus sont ceux que lui donne la charité.

CENTRE ANTI-CANCEREUX DE L'UNIVERSITE LAVAL CONSULTATION

La consultation du Centre Anti-Cancereux de l'Université Laval a lieu à l'Hôtel-Dieu tous les mercredis à 2 heures de l'après-midi et tous les vendredis à 7 heures du soir.

LA PROVIDENCE

Les Soeurs Franciscaines, Missionnaires de Marie, remercient vivement toutes les personnes généreuses qui ont contribué au succès du euchre de lundi, 25 octobre, en faveur des enfants pauvres qui prient de tout coeur aux intentions de leurs bienfaiteurs si dévoués pour l'Oeuvre de la Providence.

DRAPERIES REMISES A NEUF

"Il y a un mois, ayant décidé de reprendre maison, j'ai trouvé mes draperies abîmées par les plis. Pour défaire ces plis, je les ai étendues ; mais les ayant oubliées sur la corde, le soleil les a toutes fanées et tachées.

"La chose m'a d'abord désappointée, mais la bonne idée m'est venue presque aussitôt de les teindre en vert plus foncé et, comme j'ai pris à cet effet les teintures 'Diamond Dyes', elles paraissent belles comme des neuves. Je n'ai jamais vu de teintures plus faciles à employer que les 'Diamond Dyes', qui donnent des plus belles couleurs—nuances ou teintes—et qui n'ôtent jamais la vie de l'étoffe comme le font d'autres teintures."

Mme J.-F. F., Montréal

LA BONNE CUISINE

Croustades à la Mirepoix. — Avec des restes de volaille ou de veau coupés en dés, une échalote pilée, une cuillerée ou deux de desserts de jambon haché, composez un salpicon que vous liez avec une ou deux cuillerées de sauce tomate bien réduite. D'autre part, faites cuire au beurre quelque petites carottes, navets, céléris, tous les légumes de saison dont vous disposez, coupés en dés. Préparez dans un pain de mie des croustades creusées en forme de barquettes que vous emplissez de votre mirepoix, légumes et viandes soigneusement amalgamés. Saupoudrez de fromage râpé, ajoutez un flocon de beurre et faites gratiner les croustades qui sont un excellent hors-d'oeuvre chaud.

Rouelle de veau Vigneron. — Piquez votre rouelle de fins lardons. Beurrez le fond d'un plat allant au feu. Comme il est préférable de servir dans ce plat, choisissez-le présentable.

Après avoir beurré le fond du plat, semez de l'échalote hachée (une petite pointe d'ail si l'on veut, mais on peut la supprimer), sel, poivre et un peu de chapelure. Vous posez la rouelle sur ce lit, vous la recouvrez des mêmes ingrédients, c'est-à-dire sel, poivre, échalote hachée, chapelure et quelques morceaux de beurre. Vous arrosez copieusement de vin blanc, de façon à remplir le plat qui doit être creux. Vous retournez la rouelle deux ou trois fois, en ayant soin qu'elle ne se sépare pas, mais arrosez très souvent, à peu près tous les quarts d'heure. Il faut une heure et demie de cuisson au four chaud. Ce plat, facile à préparer, est très goûté par l'addition du vin blanc qui fait une sauce délicieuse que vous pouvez rendre meilleure encore si vous y ajoutez des champignons.

Pêches sur canapé. — Garnissez un plat de porcelaine à feu de semoule cuite au lait vanillée et sucrée et à laquelle vous avez ajouté deux jaunes d'oeufs et 40 grammes de beurre. Sur cette couche, arrangez des moitiés de pêches que vous aurez fait pocher dans un petit sitop de sucre. Versez sur le tout deux blancs d'oeufs que vous aurez démêlés avec quatre cuillerées de sucre glacé.

Quelques minutes au four assez vif, sont suffisantes pour que les pêches soient gratinées. On sert de suite.

BIBLIOGRAPHIE

Le Père LAGRANGE, des Frères Prêcheurs, correspondant de l'Institut.

LA MORALE DE L'EVANGILE. (Enquête sur "Les morales de l'Evangile" de M. Albert Bayet). Un vol. in-8 cour. dans la collection "La Vie Chrétienne". 15 francs. Editions Bernard Grasset, 61, rue des Saints-Pères, Paris (6e).

Morale purement laïque ou morale de l'Evangile ?

Ce ne sont pas seulement les apologistes catholiques qui ont mis en doute la valeur éducative de la morale purement, c'est-à-dire exclusivement laïque. M. Loisy nous cite aujourd'hui l'avis de professeurs fort indépendants de l'Eglise, "ayant déclaré que l'enseignement de la morale laïque avait été un fiasco complet" (Mémoires, III, page 181). Par contre, M. P. Desjardins, esprit nom moins libre, regardait l'Evangile comme "presque adéquat à la moralité absolue" (Mémoires, III, p. 249). De pareils propos étaient dans l'air un peu partout, fâcheuse atmosphère pour la défense laïque.

M. Albert Bayet a pensé qu'il valait mieux attaquer que défendre, et il a pris au plus court en affirmant que la morale de l'Evangile n'existait même pas, puisque les évangiles contenaient deux, sinon trois, morales contradictoires. Ecrivant dans la collection "Christianisme", de M. Couchoud, il concluait même que Jésus, regardé comme le fondateur de cette morale, n'avait pas existé non plus. Le tout prouvé par des textes nombreux, avec une apparence de rigueur scolastique sans échappatoires par oui et par non.

La thèse était ruinée d'avance par l'outrance du paradoxe. La morale de l'Evangile existe si bien qu'elle est pratiquée dans l'Eglise. Celle-ci s'est-elle donc trompée sur le sens des textes? En les discutant on risque d'effaroucher le lecteur, en refusant de les aborder, on a l'air de se dérober à des objections redoutables. Le P. Lagrange a pensé que ceux qui avaient affronté le cliquetis des textes entre-choqués par M. Bayet ne refuseraient pas de les lire de nouveau, non plus isolés, mais rendus à la vie qu'ils tenaient de l'esprit des auteurs, de l'ambiance de leur doctrine, du sol où ils étaient né.

Le public choisira entre une critique qui dit "libre", en réalité dominée par une thèse à démontrer et une critique assujettie à ses règles propres, et par là même sensible aux nuances de la pensée.

DICTIONNAIRE GENERAL de biographie, histoire littérature, industrie, commerce et des arts, sciences, institutions, moeurs et coutumes du Canada par le R. P. L. LE JEUNE, O.M.I. bachelier ès-lettres de l'Université de Paris.

Ce dictionnaire, sans avoir les dimensions exagérées d'une encyclopédie, doit pour beaucoup de lecteurs former le fond d'une bibliothèque sérieuse et bien documentée. C'est une mine inépuisable et forcément nécessaire aux professeurs qui y trouvent des études approfondies sur toutes les questions de notre histoire qu'ils ont à enseigner à leurs élèves; aux conférenciers, aux politiciens et aux professionnels tenus de parler chaque jour sur les sujets les plus imprévus; à tout intellectuel, enfin, contraint de se documenter sur des matières souvent étrangères à ses travaux. Ajoutons que, grâce à l'abondante bibliographie qui accompagne chaque article, il constitue un vaste répertoire bibliographique méthodique permettant de se documenter rapidement sur les sujets les plus divers de notre histoire religieuse ou profane.

De plus, le dictionnaire est très abondamment illustré et il contient, en hors-texte, sur papier de luxe, plus de cinquante planches, dont plusieurs inédites.

Avant l'impression de son manuscrit, le P. Le Jeune l'avait soumis à plusieurs de nos écrivains ou historiens de marque. Tous ont répondu d'élogieuse façon en encourageant l'auteur à livrer les fruits de son travail au public.

Ce dictionnaire général du Canada, publié en deux volumes de près de 900 pages chacun, petit in-Quarto.

Prix: Forte reliure en pégamoïde $20.00 franco; Reliure de luxe, $24.00 franco.

SYMPATHIES

Extrait des minutes de la première assemblée du Bureau de Direction du Club Lapointe, 1931-1932, tenue le 26 octobre 1931, à 8 h. 30 p.m.

Tous les directeurs étaient présents:

Proposé par J.-L. Turgeon et Omer l'Hérault, secondé par Gustave Drouin et Pierre Noel et adopté unanimement:

Les Directeurs du Club Lapointe ont appris avec un sincère regret la mort de monsieur Siméon Fournier ;

Le Club Lapointe prie la famille du regretté disparu de bien vouloir accepter ses plus vives sympathies à l'occasion du deuil cruel qui vient de la frapper ;

Que copie de la présente résolution soit transmise aux journaux et à la famille ;

Et que l'assemblée s'ajourne en signe de deuil.

Québec 26 octobre, 1931.

NOUVEAU NAVIRE

Trieste, Italie, 28. (A.P.)—Le "Conte di Savoia", seul paquebot au monde muni de gyroscopes pour le stabiliser sur l'eau, a été lancé aujourd'hui en présence de la princesse Marie-José, qui l'a "baptisée", et d'une foule considérable. Les ingénieurs disent que les gyroscopes installés à bord empêcheront le roulis et préviendront dès lors le mal de mer. Le nouveau paquebot jauge 48,000 tonnes et filera 27 noeuds. Avec lui la durée du voyage entre Naples et New-York sera réduite de 9 à 6 ou 7 jours.



Jouissez du confort des LAMPES EDISON MAZDA

RIEN n'importe plus au confort dans une maison et rien ne coûte moins cher qu'un bon éclairage. Choisissez des Lampes Edison Mazda et voyez à ce que chacune soit assez puissante pour vous assurer une lumière abondante.



Ecoutez les General Electric Vagabonds chaque mardi soir, sur une chaîne de postes couvrant le Canada tout entier.

FABRICATION CANADIENNE

L-111F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co LIMITED

Vandry INC.

155 St-Paul, Québec DISTRIBUTEUR EN GROS Tél.: 2-6009



FAITES CHAUFFER ET SERVEZ

Les Cuisines Clark vous aideront à préparer plus rapidement de meilleurs repas.

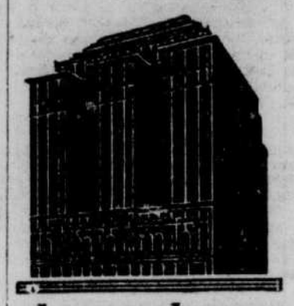
Préparées au Canada depuis plus de 50 ans.



FEVES au LARD CLARK

(Avec Sauce aux Tomates, Chili ou Ordinaire) 56

Rendu à NEW-YORK



descendez au ROOSEVELT

TAUX REDUITS

D'accord avec l'esprit des temps, nous avons révisé le tarif au ROOSEVELT. Va sans dire qu'il n'y a pas eu la moindre réduction dans l'excellence du service que nous offrons à nos hôtes. Le même confort personnel, l'attention courtoise, et l'hospitalité en harmonie avec notre atmosphère coloniale s'y trouvent comme toujours.

Nous croyons qu'avec notre tarif réduit ces avantages seront doublement appréciés de nos clients... Chambres simples à $4.50 $5, $6, $7 et $8. Chambres doubles à $6, $7, $8, $9 et $10 ; avec lits jumeaux à $8, $9, $10, $12 et $14. Suite — salon et une chambre à coucher ou plus — à $15, $20 et $25. Concessions spéciales seront faites, comme d'habitude, à ceux qui font un séjour prolongé.

3 DELICIEUSES SALLES A MANGER

Pas une salle à manger au monde ne surpasse la Salle Hendrick Hudson en dignité et en riche simplicité. Son architecture coloniale, mettant en pleine lumière les fameuses peintures du vieux New-York par N.-C. Wyeth, ajoute puissamment à votre jouissance. Le Restaurant Colonial, ouvert toute la journée, avec ses meubles authentiques de période est à bon droit populaire. Et le Grill, où Guy Lombardo et son orchestre de Danse Royal Canadien jouent tous les soirs le dimanche excepté durant le dîner, le souper, après le théâtre, et les samedis après-midi, est l'une des attractions bien connues de New-York.

SERVICE GRATIS DE RESERVATIONS

Voici comment vous pouvez vous assurer les meilleures chambres dans chaque catégorie de prix, dans les 23 Hôtels Unis de la liste ci-dessous. N'importe quel Hôtel Uni télégraphiera avec plaisir d'avance pour vos réservations. Il n'y a rien à payer pour cette commodité — c'est tout bonnement un autre service additionnel des Hôtels Unis.

Service extra à ces 23

HOTELS UNIS

NEW-YORK, *le seul uni*	Le Roosevelt
PHILADELPHIE, PE.	Le Benjamin-Franklin
SEATTLE, WASH.	L'Olympic
WORCESTER, MASS.	Le Bancroft
NEWARK, N.-J.	Le Robert-Treat
PATERSON, N. J.	Le Alexander-Hamilton
TRENTON, N.-J.	Le Stacy-Trent
HARRISBURG, PE.	Le Penn Harris
ALBANY, N.-Y.	Le Ten-Eyck
SYRACUSE, N.-Y.	Le Onondaga
ROCHESTER, N.-Y.	Le Seneca
NIAGARA-FALLS, N.-Y.	Le Niagara
ERIE, PE.	Le Lawrence
AKRON, OHIO	Le Portage
FLINT, MICH.	Le Durant
KANSAS-CITY, MO.	Le Président
TUCSON, ARIZ.	El Conquistador
SAN-FRANCISCO, CAL.	Le St-Francis
SHREVEPORT, LE.	Le Washington-Youree
TORONTO, ONT.	Le King-Edward
CHUTES-NIAGARA, ONT.	Le Clifton
WINDSOR, ONT.	Le Prince-Edward
KINGSTON, JAMAIQUE, 104	Le Constant-Spring

HOTELS UNIS

Protégez-le avec cette simple précaution !



Pour sa première nourriture solide . . . les médecins recommandent cette céréale saine

Son petit estomac est si inexpérimenté, si sensible ! Il est habitué au lait stérilisé, et, tout à coup, vous commencez à lui donner du solide. Naturellement, il y a du danger.

Ecoutez le conseil d'experts. Il y a plus de 35 ans que des spécialistes en hygiène infantile recommandent une céréale comme étant idéale pour cette période de transition : Cream of Wheat !

Cream of Wheat est si légère que les petits estomacs peuvent la digérer promptement et aisément. Elle est riche en énergie dont a besoin un bébé — et un créateur de poids *naturel*.

Vous pouvez être sûr que la Cream of Wheat est toujours d'une scrupuleuse propreté. Elle est faite du meilleur blé canadien purifié—*stérilisé* — jamais manipulée. Le paquet triplement scellé la tient à l'abri de toute contamination — aussi saine que le lait du bébé.

Cette précaution est réellement peu coûteuse. Chaque boîte de Cream of Wheat contient *quarante bonnes portions revenant à guère plus d'un demi-cent chacune*. Faites que le bébé adopte cette nourriture recommandable pour premier aliment solide.



Fabriquée au Canada avec du blé canadien

NE SE VEND PAS A LA PESEE, MAIS SEULEMENT DANS CETTE BOITE

NOUVEAU BAS PRIX

Renseignez-vous chez votre épicier

FEU M. W.-D. McCAGHEY

Les funérailles de feu William-D. McCaghey, président de la compagnie Thomas, ont eu lieu hier au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le service religieux était sous la direction du Révérend Dawson Mathewson, recteur de l'église St-Andrews, de la loge maçonnique de Québec et de la société irlandaise protestante y assistaient.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, le major Norman F.-McCaghey, de la compagnie Price Brothers, à Riverbend. Parmi les proches parents on remarquait MM. J. Fraser, Archie Larrell, avocat William Banks.

Dans l'assistance on remarquait MM. Guy Simpson, gérant général de la compagnie Crane, Limited, à Québec, H. Veasy, Nathan Reid, James Cochrane, P. Knight, Jos. Knight, H. Anderson, G. Little, Daniel Feeney, D. Lamonth, J. Thorn, J.-L. Apedaille, A. Lachance, P. Lortie, J. Simard, Georges Martel, de la Metropolitan Life, G. Lehoux, de la Metropolitan Life, J. McMahon, W.-J. Hamel, L. Lemieux, Frank Ross, Theodore Ross, A. Little, etc.

De la compagnie Thomas on remarquait le vice-président, M. W.-G. Brown; le secrétaire-trésorier, M. Alexandre Trudel, M. A.-A. Almeras, le plus ancien employé de la maison, MM. W. Willepp, représentant la maison Thomas dans les provinces maritimes, J.-B. Jackson, Albert Lapointe, A. Bouchard, Sylvio Roy, A. Demers, S. Demers, J.-Poitras, R. Poitras, etc.

Nous offrons nos très vives sympathies à la famille en deuil.

SUCCES DE HOARE

Londres, 28. (P.C.)—Sir Samuel Hoare, l'un des chefs conservateurs dans le cabinet MacDonald, a conservé son siège de Shelsea, un faubourg de Londres. Il avait été, avec Neville Chamberlain, l'un des principaux artisans conservateurs dans les négociations qui amenèrent la formation du gouvernement national. Il fut nommé secrétaire de l'Air sous le gouvernement Baldwin. Il a obtenu hier, 23,015 voix contre 4,825 pour Gilbert Foan, travailliste.

LE COMMUNISME

S. Saklatvala, le seul communiste qui ait jamais siégé à la Chambre des Communes, a été battu hier après une lutte triangulaire dans le faubourg de Battersea-Nord, Londres. Il avait perdu son siège en 1929, mais cette fois-ci il perd son dépôt.

La Vie Sociale

M. et madame R.-P. Kernan recevaient à dîner, dimanche, à leur résidence, chemin Ste-Foy, pour M. et madame Edgar Leonard, de New-York.

— o —

M. Amédée Caron, M.P.P., et madame Caron, de Rimouski, ont assisté, ce matin, en l'église Sainte-Croix, de Lotbinière, au mariage de mademoiselle Jeanne Caron avec M. David-D. Clerk, de Montréal.

— o —

Mademoiselle Arline Généreux a reçu intimement à l'heure du thé, hier, en l'honneur de mademoiselle Nora Devlin, à l'occasion de son prochain mariage.

— o —

Madame P.-B. Dumoulin passe quelques jours dans la capitale, l'invitée de mademoiselle Alice Caron, au Château Laurier.

— o —

Mademoiselle Marcelle Paradis est de retour de Montréal.

— o —

Madame Richard Price recevait pour la première fois, mardi, à sa résidence, avenue Holland. Madame John-H. Price et madame H.-E. Price servaient le thé et le café aidées de mesdemoiselles Frances Ross, Jean Price, Milicent Price. Le salon et la table du thé étaient fleuris de chrysanthèmes or et bronze.

— o —

M. Jean-Paul Lessard, avocat, et madame Lessard sont de retour de leur voyage. Ils ont pris un appartement au numéro 272, avenue Marguerite Bourgeoys.

— o —

M. et madame Adélard Dumas sont partis, en automobile, pour la métropole.

— o —

Mademoiselle Marie Cimon, de Rivière-du-Loup, est actuellement à Québec, l'invitée de madame Simon Lapointe. Plusieurs réceptions ont été données en l'honneur de mademoiselle Cimon.

— o —

Mademoiselle Alice Croisetière, de Maskinongé, a passé une quinzaine de jours à Québec, chez ses amies, mesdemoiselles Rachel et Irène Denis.

— o —

Madame Langlais, de Rivière-du-Loup, ainsi que madame Turcotte, de Québec, sont les invitées de madame J.-E. Gagnon, aux Trois-Rivières.

— o —

Madame Samuel Mercure, mesdemoiselles Evangéline, Germaine, Odile et M. Maurice Mercure sont de retour d'un voyage à Ottawa. Ils ont fait le trajet en automobile.

— o —

Mlle Claire Duhamel est actuellement aux Trois-Rivières, l'invitée du docteur Jos. Normand et de Mme Normand.

— o —

Mlle Irène Denis est de retour d'un voyage à Maskinongé, où elle fut l'invitée de Mlle Alice Croisetière.

Mgr J.-E. Feuiltault, P. D. V. F., curé de Sainte-Marie de Beauce, est de passage à Québec, chez sa soeur, Mme Alphonse Dion.

— o —

En la chapelle de l'Hôpital Saint-François-d'Assise, a été baptisée le 27 octobre, Marie-Thérèse-Gisèle, fille de M. et Mme Adjutor Bilodeau. L'enfant a eu pour parrain et marraine, son oncle et sa tante, M. et Mme Arthur Caron. Mme Ed. Bilodeau portait sa petite-fille sur les fonts baptimaux.

— o —

Mlle Marguerite Pouliot est de passage à Montréal, l'invitée de Mme Louis-Philippe Chamberland.

— o —

M. le docteur A. Bouchard, et son fils Léo, étaient de passage à Québec, ces jours-ci, les hôtes de M. et Mme Lévi Tardif. Ils ont fait le trajet en automobile, accompagnés de M. et Mme Jos. Bouchard, de Saint-Félix-d'Otis.

— o —

Mme Jos.-E. Gignac, de Saint-Alban ainsi que Mme Dominique Pîcher ont passé une huitaine de jours à Saint-Joseph de Beauce, les invitées de Mme Rosaire Naud.

— o —

M. le Dr A. Dion et Mme Dion sont partis en auto pour Ottawa et seront de retour à Québec la semaine prochaine.

M. Paul Létourneau et Mme Létourneau, née Malvina L'Hérault font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 26 octobre et baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph-Alfred-Raymond.

Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Barrette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Cécile Létourneau, tante de l'enfant.

— o —

M. Lucien Rouleau et Mme Rouleau, née Marguerite Lemay, annonce la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Marguerite-Simone-Gertrude-Lucie. Parrain, M. Georges-Henry Rouleau, oncle de l'enfant, marraine, Mlle Simone Lemay, cousine de l'enfant. Porteuse, Mlle Lucienne Dion, amie de la famille.

MONTREAL

Mme Arthur Décary s'embarquera le 14 novembre, à New-York, sur le "Vulcania" pour l'Europe. Mme Décary fera un séjour de plusieurs mois en Italie avec sa fille, Mme Andréa Gasparinetti. M. Décary ira rejoindre Mme Décary en janvier.

— o —

Mme Victor Doré et Mlles Annette et Emilienne Doré sont arrivées d'Europe, hier.

— o —

L'honorable et Mme Alfred Duranleau sont revenus, hier, sur l'"Empress of Britain" d'un voyage de quelques semaines en Europe.

— o —

Le docteur et Mme E.-R. Faribault et Mlle Simone Faribault, d'Ottawa, passeront quelques jours en ville, cette semaine, les invités de M. et de Mme Edouard Montpetit.

— o —

Mme J.-E.-M. Robert, de Paris, s'embarquera cette semaine, à bord de l'"Ascania" pour retourner en France après un séjour à Montréal.

— o —

Mlle Pauline Bédard recevra vendredi soir avant le bal de la Ligue de la Jeunesse Féminine.

— o —

Mme Léo Leclair recevra le samedi 31 octobre en l'honneur de sa fille, Madeleine.

OTTAWA

Son Excellence la comtesse de Bessborough accompagnée de l'honorable madame Gordon Ives, a visité l'Orphélinat Saint-Joseph, lundi après-midi.

— o —

Leurs Excellences le gouverneur général et lady Bessborough dineront avec Sir William et lady Clark, ce soir, à "Earnscliffe".

— o —

L'honorable Cairine Wilson a reçu à l'heure du thé, samedi.

— o —

Madame Georges Desbarats a reçu à l'heure du thé, vendredi dernier.

— o —

L'honorable E.-A. Dunlop a quitté Ottawa, hier, pour Québec, où il rencontrera madame Dunlop à son arrivée d'Europe.

TROIS-RIVIERES

Monsieur et Madame Henri Bouchard, de Franklin, Vt., ainsi que Monsieur et Madame Alphonse Monfette, de Victoriaville, ont fait un bref séjour aux Trois-Rivières et à Shawinigan.

— o —

Mademoiselle Marie-Ange Fontaine est retournée à Sherbrooke, après avoir passé quelques jours en ville.

— o —

Monsieur et Madame Philippe Rochefort ont passé la fin de semaine à Drummondville.

— o —

Monsieur Hamon, de Montréal, Mademoiselle A.-M. Beaulieu, Monsieur Boullane étaient en ville pour la fin de semaine.

La nature a fait deux sortes d'esprits excellents : les uns pour produire de belles pensées ou de belles actions et les autres pour les admirer.

L'humanité fait le mal, mais elle croit au bien ; elle le veut, elle l'estime, elle le recommande, elle dédaigne quiconque le lui refuse.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Dimanche le 4 octobre dernier se réunissaient à la résidence de M. et Mme Adjutor Dorval, 106 St-Germain, un groupe de parents et amis pour fêter le 25ème anniversaire de naissance de Mlle Jeannette Dorval. A l'arrivée de la jubilaire, il y eut présentation d'adresse par Mlle Fabiola Dorval accompagnée d'une gerbe de roses et d'un magnifique cadeau présenté par ses neveux Jean-Guy et Claude Descombes.

C'est en termes très émues que Mlle Dorval remercia ses parents et amis. Il y eut ensuite chants, musique, partie de cartes, jeux, etc., avec magnifiques cadeaux aux gagnants. A minuit c'est avec plaisir que les convives s'approchèrent des tables garnies de mets les plus succulents à laquelle chacun fit honneur. Bref, ce n'est qu'aux petites heures que tous se séparèrent emportant de cette joyeuse fête un ineffaçable souvenir. Les organisateurs de cette fête étaient M. Jules Dorval et Mlle Fabiola Dorval. Tous nos remerciements vont aussi à M. et Mme Adjutor Dorval qui ont bien voulu mettre leur résidence à la disposition des organisateurs. Etaient présents à cette fête, outre la jubilaire, Mlle Jeannette Dorval, MM. et Mmes Adélard Laliberté, Ephrem Dorval, Lorenzo Descombes, Adjutor Dorval, son frère Jules, Mme Vve Nap. Dorval, Johnny Dorval, Eddy Hayer, Raoul Bédard, Albert Vézina, Alexandre Côté, J.-H. Plamondon, Lauréat Descombes, Gérard Bilodeau, Jos. Campagna, Mme Vve Adolphe Poitras, Mme Vve Albert Langlois, Mlles Georgette Hayer, Anna, Grasiosa, Juliette Parent, Ezilda Case, Marie-Anna et Mathilda Gaboury, Thérèse et Jeanne Cantin, Emilienne, Thérèse, Madeleine Vézina, Graziala, Carmelia, Fabiola Dorval, Carmen et Anne-Marie Bédard, Monique, Germaine Laperrière, Juliette et Ange-Aimée Lachance, Adeline, Eliza Cantin, Albertine Breton, Thérèse Genest, MM. Nap. Dorval, Paul-Emile et Roland Béland, Jean-Guy et Claude Descombes, Eugène, Gérard, Roland Vézina, Benoît Langlois, Paul St-Hilaire, Jos. Marois, Armand Laperrière, Ernest Rochette, Lucien Castonguay, Jules Le Rossignol, etc.

FATAL ACCIDENT

Shawinigan, 28. — D. N. C.) — Roger Bellemare, âgé de 5 ans et 7 mois, enfant de M. Eustache Bellemare, de Ste-Flore, a été tué instantanément, lundi midi, alors qu'il a été frappé par une automobile que conduisait M. Paul Rochefort, du Cap-de-la-Madeleine. Au moment de l'accident, l'enfant s'apprêtait à traverser la route en face de la demeure de ses parents. M. Rochefort était accompagné de son épouse et de son frère, M. J.-L. Rochefort.

La petite victime fut traînée sur une distance d'environ 60 pieds et succomba à une fracture du crâne. Le Dr A. Ferron, de Grand'Mère, mandé en toute hâte ne put que constater la mort.

Le Dr M.-A. Chandonnet, coroner, a tenu une enquête, lundi après-midi. Un verdict de mort accidentelle a été rendu et M. P. Rochefort a été tenu coupable de négligence.

La véritable vente à un sou

Rexall

Aura lieu la semaine prochaine aux Pharmacies REXALL de Québec et Lévis

Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi

Les 4, 5, 6 et 7 Novembre

N. B. — Veuillez prendre note que cette vente durera 4 jours au lieu de 3 jours

Meilleures aubaines que jamais et en plus grand nombre

Pharmacie Jolicoeur — Pharmacie Brunet
338, St-Jean, 17 des Jardins — 139, St-Joseph

Pharmacie Dion
107, rue Commerciale, Lévis

" Le Royaume des fleurs par excellence !... "



Fougères

Le meilleur temps, la véritable saison pour se procurer des Fougères pour la maison, est maintenant arrivée!
Notre assortiment en est considérable et la qualité, excellente! Venez le voir.

H.W. McKenna

FLEURISTE

11 rue St-Jean — Tél: 2-5535

EXAMENS DE MARECHALERIE A TR.-RIVIERES

A la suite des cours de maréchalerie des Trois-Rivières, organisés par l'Association des Maréchaux Ferrants de Québec Incorporée avec le généreux concours du gouvernement provincial, depuis deux ans, des examens ont eu lieu la deuxième semaine d'octobre.

Voici les noms de ceux qui ont subi les examens avec distinction: MM. J.-Ant. Corbeil, Jena Brunelle, Bruno Charest, Alphonse Lebel, J.-J. Brunelle, Léopold Grenier, des Trois-Rivières; Ant. Arseneault, de St-Grégoire; Luc Bergeron, de Précieux Sang; J.-Omer Morel, de St-Wenceslas; Joseph Lebel, de Ste-Angèle; Evariste St-Cyr, de Ste-Gertrude; P.-H. Cormier, Auguste Cormier, de Bécancour; Arthur Arcand, de La Pérade; Achille LeBlu, de Champlain.

Nos félicitations aux disciples de Vulcain.

L'assemblée générale annuelle de l'Association des Maréchaux Ferrants de Québec Incorporée, Local No 3, des Trois-Rivières, a eu lieu dimanche, le 25 octobre courant. Les élections du nouveau bureau de direction ont eu lieu et elles ont donné le résultat suivant: Président, M. J.-Ant. Corbeil, réélu pour un troisième terme; vice-président, M. Bruno Charest; secrétaire-trésorier, M. Jean Brunelle, réélu pour un troisième terme; Assistant secrétaire, M. Achille LeBleu; assistant trésorier, M. J.-Omer Morel; Conseillers MM. P.-H. Cormier, Léger Veuillette, Joseph Lebel, Arthur Arcand, Luc Bergeron; organisateur, M. J.-Charles Morel; aviseur légal, M. Maurice Fortier; aumônier, M. le chanoine F. Boulay; vérificateurs, MM. Ant. Arseneault et Médéric Mercure.

Une importante résolution a été adoptée à l'unanimité, demandant à messieurs les députés des Trois-Rivières, de Champlain, de St-Maurice et de Nicolet d'appuyer le projet de loi de la maréchalerie qui sera présenté à la prochaine session provinciale par l'Association des Maréchaux Ferrants de Québec Incorporée. Ce projet de loi a pour but d'établir des compétences dans la maréchalerie et de protéger et d'améliorer la race chavaline dans l'intérêt général.

POUR LE TUNNEL

Montréal, 28. —(D. N. C.) — La Ville de Montréal votera à la Dufresne Construction Company quelque $650,000 en crédits supplémentaires pour la construction du tunnel de la rue Wellington. Les entrepreneurs avaient exigé $1,034,964.43, mais l'administration Fortin n'entend pas défrayer le coût du coulage des pilotis en béron armé, laissant à un comité d'arbitrage ou aux tribunaux civils le loisir de se prononcer à ce sujet.

Telle est la recommandation faite par le comité Exécutif au Conseil Municipal qui a étudié hier après-midi la demande des entrepreneurs, mais n'a pris lui-même aucune décision.

La Fortune ne paraît jamais si aveugle qu'à ceux à qui elle ne fait pas de bien.

En général, les grands hommes de l'antiquité ont été pauvres. Aujourd'hui, tout le monde échoue la ; on ne sait plus vivre de peu.

Lignes Discontinuées de Montres-bracelets et de Poche à prix spéciaux

Certaines lignes discontinuées dans notre Département de Montres ont été marquées à des prix des plus intéressants.

Montres-bracelets à ruban pour Dames — Montres-bracelets et de Poche pours Messieurs — toutes fournies des meilleurs mouvements Suisses — sont comprises dans cet assortiment.

Montres-bracelets à ruban pour dames et montres à bracelets de cuir pour Messieurs, avec boîtier en or plaqué et mouvements Suisses de 15 pierres.

$5.00 et $7.50
précédemment 10.00 à 15.00

Combinaison d'Allumeur et Montre — mouvement Suisse 15 pierres. Cadran lumineux.— Montres bracelets à ruban pour dames, 14 carats, forme rectangulaire et tonneau, mouvements Suisses 15 pierres.

$10.00 et $12.50
précédemment 15.00 à 25.00

Quatre montre à bracelets de cuir pour Messieurs boîtiers en or plaqué, mouvements Suisses 15 pierres — Deux montres de poche minces — or blanc et nacre de perle, mouvements Suisses 15 pierres.

$25.00
précédemment 50.00

Autres modèles de montres-bracelets et de poche
$15.00 à $50.00
précédemment $50.00 à $100.00

Voyez l'étalage de notre vitrine.

G. Seifert & Sons
Bijoutiers 16 Rue de la Fabrique

Nous Travaillons



à nous former une clientèle...

voilà pourquoi nous ne vendons que de la Qualité!

(467 Nouveaux Clients!)

En jetant un coup d'œil sur nos records pour le mois de septembre, nous voyons que nous avons **467 clientes nouvelles** qui n'avaient jamais encore acheté chez nous auparavant. POURQUOI? Comme nous l'avons mentionné dans des annonces précédentes, la chose prouve certainement que les femmes désirent avoir dans leurs vêtements de l'originalité et des matériaux de bonne durée ; aussi en venons-nous à la conclusion que la Maison Julien, a en magasin, la variété la plus exclusive à prix populaires en fait de robes et qu'elle a également une ligne considérable de jersey, costumes, robes et chandails, toilettes de soirée, manteaux de sport avec ou sans fourrures. Si vous avez l'intention de vous acheter un manteau, nous sommes positifs que si vous l'achetez à la Maison Julien, votre dollar vaut beaucoup plus, parce que nous prenons un soin tout particulier de la confection et du fini qui sont indispensables à sa durabilité. Faites-vous un point d'intérêt de venir visiter la Maison Julien, qui est située aux numéros 188-190 de la rue Saint-Jean.

Donnez-vous la peine d'entrer en passant

ROBES en Jersey **$3.75** en montant
ROBES de soirée **$9.95** en montant
ROBES d'après-midi **$6.25**
JAQUETTES en Caracul... **$18.50**
JAQUETTES en Velours... **$9.95**
MANTEAUX Sport avec ou sans fourrure... **$15.95**

Manteaux d'Hiver
$16.50 à $59.50
Toutes grandeurs et nuances

LES MANTEAUX DE FOURRURES sont tombés de 50%

RAT MUSQUE et SEAL garantis la meilleure valeur pour le prix.

VOYEZ nos prix avant d'acheter ailleurs, et jugez-en alors pour vous-même.

LES PRIX DES FOURRURES sont tombés de 50%

188-190 rue St-Jean — LA MAISON JulieN — Tél.: 2-4043

Nouvelle Administration, Madame H.-W. Laurie



Concert d'Adieu

Samedi

Le 31 octobre à 8 heures 30 p. m.

à

l'Academie Commerciale

LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS DE PARIS

Se feront entendre une dernière fois à Québec

Programme Nouveau

Chansons Françaises et Canadiennes

Prix populaires : .35, 50 et .75

BILLETS EN VENTE à l'Académie Commerciale, avenue Chauveau, au parloir, le 30 et 31 octobre et aussi le soir du récital à la porte d'entrée.

RADIOS

BRUNSWICK

Depuis des générations, Brunswick fournit aux amateurs de musique ce qu'il y a de mieux en fait d'instruments de reproduction musicale et en radio il a atteint un tel perfectionnement qu'il est capable de garantir entière satisfaction à tous les propriétaires de Brunswick.

Modèle 33

Un cabinet Lowboy fini en vrai noyer contenant à la fois un récepteur super-hétérodyne Brunswick et un instrument électrique reproducteur de disques, le Panatrope.

Circuit super-hétérodyne à sept lampes, avec les toutes dernières lampes Grille-Ecran, Variable-Mu et Pentode, en même temps que l'Uni-Sélecteur, Contrôle de la Couleur du Ton, Condensateur Type Tourelle, Détectrice de Puissance, contrôle de la Pleine Portée du Ton, Haut-Parleur Dynamique 12 pouces.



$219.50

Complet et installé sur votre antenne

Conditions faciles

$20 comptant et $10 par mois

Autres Modèles à partir de $89.50

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED
PIANOS RADIOS ORGANS

E.-H. DROLET - - GERANT

201 - 203
RUE ST-JEAN
QUEBEC

Grand'Mère

Au conseil municipal

Une séance du conseil municipal de notre cité a été tenue récemment sous la présidence de Son Honneur le maire J.-A. Gagnon et à laquelle assistaient MM. les échevins Albert Thibault, Raoul Lord, E.-A. Lampron et Albé Matteau formant quorum.

Correspondances

Après l'adoption du paiement des comptes et des listes de paie des employés réguliers et temporaires, le secrétaire donne lecture d'une lettre de MM. Désilets & Asselin relativement aux amendements proposés à la charte de la cité lesquels seront proposés par le nouveau député de Laviolette M. J.-Alphéda Crête, lors de la prochaine session de la Législature.

Lecture d'une lettre du Dr Alphonse Lessard, du Bureau Provincial d'Hygiène relativement à la demande de l'Hôpital Laurentide pour être mise sous la loi de l'Assistance publique.

Lettre de M. L. Guimont du Comité de Chômage, de Québec, relativement à de nouveaux secours pour nos chômeurs. Notre cité a pu obtenir une somme de $80,000.00 qui sera dépensée au cours de l'hiver, en travaux municipaux, dans le but d'aider nos chômeurs.

Lettre de l'honorable premier ministre de la province et aussi lettre que M. Yvan-E. Vallée, sous-ministre du Travail et des Travaux publics, à Québec relativement aux travaux rémédiateurs proposés par le conseil pour venir en aide aux chômeurs.

Lettre de MM. Didime Boisvert et Théophile Désilets gardées sous considération.

Lettre de remerciements de la Conférence St-Vincent de Paul pour la dernière contribution fournie à cette société par le conseil comme secours directs des chômeurs.

Lettre de M. J.-A. Bernier, gérant municipal, suggérant l'achat de certain outillage pour compléter celui qui se trouve déjà dans la boutique de la corporation. Cette lettre est gardée sous considération.

Dans une lettre adressée au Gérant de la Cité MM. Désilets et Asselin, procureurs de la cité, soumettent au conseil les termes des avis publics relativement aux amendements proposés à la charte lesquels ont été approuvés par le conseil.

La fermeture des magasins

Requête de MM. J.-J. Bordeleau, Roy & Nicole et autres marchands de la cité demandant au conseil d'amender le règlement actuellement en vigueur concernant la fermeture des magasins.

Pour faire suite à cette requête M. l'échevin Albé Matteau donne avis de motion qu'à la prochaine assemblée régulière du conseil il proposera un règlement à l'effet d'amender le Règlement No. 232 concernant la fermeture à bonne heure des magasins ou établissements de commerce.

Le conseil appuie une demande de La Chambre de Commerce

Le secrétaire donne lecture d'une correspondance de M. J.-P. Emile Dessureault et de certaines résolutions votées par cette Chambre relativement à la disparition de la traverse à niveau sur le chemin St-Georges et à la création d'un Bureau de Perception provincial à Grand'Mère.

Pour faire suite à cette correspondance il est proposé par M. l'échevin Albert Matteau que ce conseil appuie et fasse sienne la résolution de la Chambre de Commerce de Grand'Mère passée à sa séance du 5 octobre dernier par laquelle demande est faite à M. le Député du comté, à Québec de faire pression auprès des autorités du Gouvernement, en vue d'obtenir, le plus tôt possible, un bureau de perception du Revenu à Grand'Mère.

Il est aussi proposé par M. l'échevin E.-A. Lampron, secondé par M. l'échevin Raoul Lord · Que ce conseil prie la Commission des Chemins de Fer de voir à faire disparaître la traverse à niveau du chemin de fer Canadien National, dans le chemin St-Georges, en la cité de Grand'Mère, vu que cette traverse est très dangereuse et qu'elle a déjà occasionné des pertes de vie.

La résolution de la Chambre de Commerce demandant au conseil de faire faire des enveloppes et des étiquettes-annonces est gardée sous consjdération, de même que la correspondance échangée entre le secrétaire de la Chambre et l'assistant-directeur du Poste de Radio CKAC.

Nouveau tarif pour force-motrice

Le conseil vote à l'unanimité le règlement No 291 amendant le règlement No 192 concernant l'éclairage et la fourniture du pouvoir moteur dans la Cité de Grand'Mère. Les principaux articles de ce règlement sont les suivants · Les taux pour l'éclairage seront de cinq centins du K.W.H. avec taux minimum de cinquante centins, les taux pour éclairage des vitrines et des enseignes lumineuses et pour l'usage de l'électricité pour fins de cuisine et de chauffage, deux centins et demi du K.W.H. Pour forces motrices il sera chargé 75 centins par force motrice par mois, comme taux fixe, et en plus pour l'énergie dépensée, les taux mentionnés dans l'échelle mobile ci-après ·

Deux centins et demi le K. W. H. pour les premiers 50 K. W. H. par force motrice par mois, cinq centins pour le troisième cinquante K. W. H., trois-dixièmes d'un centin par K. W. H. pour le reste de l'énergie dépensée durant le mois. Le taux fixe sera établi d'après le nombre de forces inscrites par le fabricant sur chaque moteur.

Un escompte de 20 p.c. sera alloué sur tout compte mensuel d'électricité si ce compte est payé dans les quinze jours, aucun loyer de compteur ne sera chargé auc consommateurs d'électricité.

Une voie d'évitement du Canadian National Ry

Il est proposé par M. l'échevin E.-A. Lampron, seconde par M. l'échevin J.-E.-A. Matteau que ce conseil prie le bureau de direction des Chemins de Fer Nationaux de bien vouloir autoriser la construction de la voie d'évitement, dont les plans et les estimés ont été soumis au conseil de cette cité et autoriser qui de droit à dépenser les sommes nécessaires à cette fin, suivant arrangement tels que signés par M. A. S. Tiffin, le Commissaire Industriel.

Le pont de péage de Grand'Mère

Attendu que le 22 mars 1928 votre gouvernement validait et sanctionnait le règlement No 261 de la Cité de Grand'Mère, relativement à la construction d'un pont sur la rivière St-Maurice, et autorisait un contrat à cette fin; (18 Geo. V. Chapitre 9).

Attendu que ce dit règlement No 261 stipulait un emprunt par la Municipalité de $400,000.00, représentant le montant des estimés et des spécifications préparés par les Ingénieurs en vue d'un pont suspendu ;

Attendu que ledit contrat, autorisé par ladite loi a été signé devant Mtre J.-Ephrem Déziel, le septième jour de Juin 1928, par les personnes des deux parties, autorisées à ce faire ;

Attendu que les clauses dudit contrat ont été suivies depuis la date de sa signature ;

Attendu que, subséquemment à la signature dudit contrat, la corporation de la Cité a dû, par son règlement No 274 emprunter une somme de $42,000.00 pour couvrir le coût de travaux nécessaires au parachèvement du dit pont, travaux qui n'étaient pas compris dans les spécifications soumises aux entrepreneurs tel que le fait voir le détail suivant ;

Contrat Fraser-Brace Co	$375,000.00
Améliorations travée existente	8,572.01
Pertes sur débentures vendues	9,624.15
Forages	7,705.41
Approches	6,746.01
Eclairage du pont	5,735.78
Intérêts payés à la Banque	4,729.59
P.-L. Pratley	4,648.00
Dépenses de voyage	4,409.04
Ingénieurs et travail de bureau	3,645.21
Inauguration	2,394.14
Avocats (serv. professionels)	1,850.00
Poste pour les collecteurs	1,655.08
Dépenses re: Emprunt	1,147.65
Contrats notariés	862.40
Beaulne & Léonard, ingénieurs	11,066.50
	$449,800.97

Attendu que par son règlement No 280 la Corporation de la Cté de Grand'Mère a dû contracter un autre emprunt de $8,000.00 pour couvrir le coût des honoraires des Ingénieurs et des avocats, relativement à la préparation des plans et des estimés du dit Pont ;

Attendu que ces deux règlements ont obtenu la sanction du Lieutenant Gouverneur en Conseil, l'un le 16 avril 1930 et l'autre le 7 févier 1931;

Attendu que la Cité de Grand'Mère se croyait et de fait se croit liable de porter ces deux montants, formant un total de $50,000.00 contre le Compte Capital du dit Pont ;

Attendu que sur réception du premier rapport annuel des revenus et dépenses du dit pont, et sur réception des rapports annuels subséquents, votre Département s'est toujours objecté à payer la part du déficit, en calculant les charges fixes sur un montant d'emprunt de $449,-800.97;

Attendu que, d'après la correspondance échangée entre votre Département et la Cité de Grand'Mère, la raison principale du refus de votre Département à payer 50% du déficit calculé sur un capital de $449,800.97 était que le Département du Trésor ne pourrait ignorer la Loi 18 Geo. V. Chapitre 9. qui ne l'autorisait à considérer le cout du dit Pont que de $400,000.00 ;

Attendu que pour remédier à cet état de chose, il n'y a pas d'autre alternative que de passer une Loi amendant ou modifiant la Loi, 18, Geo.- V, chapitre 9 ;

Attendu que par cet amendement le Gouvernement peut autoriser le Département du Trésor à solder la balance de l'exercice financier 1929-30, soit $958.04, et à payer la part du déficit de l'exercice financier 1930-31 sur cette nouveelle base, soit un montant de $2,727.83

Attendu que de plus, la Cité de Grand'Mère a dû, depuis la construction du dit pont, contracter de nombreux emprunts pour des travaux dont l'exécution a été hâtée par la nécessité de soutenir une proportion considérable de ses citoyens, mis à pied par la crise du chômage;

Attendu que ces emprunts ont imposé des charges fixes qui ont considérablement alourdi le budget de la Cité en même temps que la crise contribue à diminuer les revenus de la propriété imposable ;

Attendu que d'après le rapport des revenus et dépenses dudit pont, pour l'exercice financier 1930-31 il apparaait que les propriétaires de machines de Grand'Mère et les piétons ont dû payer $6,522.25 pour voyager sur le dit pont, en plus des $2,727.84 représentant la part du déficit de l'année que les propriétaires imposables payent sous forme de taxe ;

A ces causes et pour ces considérations, il est proposé par M. l'échevin Raoul Lord, secondé par M. l'échevin Albert Thibault

Que l'hon. ministre des Travaux Publics soit respectueusement prié de prendre les mesures nécessaires pour faire amender la loi 18, Geo. V, chapitre 9, ainsi que le contrat y mentionné, de manière à ce que votre Gouvernement autorise la Cité de Grand'Mère à permettre à ses citoyens de passer gratuitement sur le dit pont, et se charge de solder, chaque année, le déficit provenant de l'administration du dit pont ; et que copie de la présente résolution soit adressée à l'hon. Premier Ministre et à M. J.-Alphida Crête, député du comté, à Québec.

Le conseil autorise l'achat de la propriété de M. Elie Lavergne, sur la rue St-Joseph pour le prix de $2,500.00 en vue des améliorations et l'elargissement de la dite rue.

CAFÉ RENO
le bon café, toujours frais

ECHANGEZ VOS VIEUX MEUBLES Pour des NEUFS
AU "MAGASIN DE LA BASSE-VILLE"
COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE
273 -- Rue St-Paul -- 273



SPECIAL
Tel qu'illustré :— Grande berceuse confortable avec bras. Construction très forte avec dossier travaillé ..
$2.59



SPECIAL
Tel qu'illustré : — Bonne chaise de cuisine, fini doré. Pas plus que quatre à chaque client au prix de cette vente
59c



VALEUR DE $150
Chesterfield-Lit--2 Fauteuils
Complet Avec Matelas
Economisez $71 en commandant cet ameublement complet Chesterfield-Lit, 2 Fauteuils et matelas. Vous aurez l'avantage de deux pièces, un boudoir et une chambre à coucher. SPECIAL
$79

VALEUR DE $178.00
CHESTERFIELD-LIT ET 2 FAUTEUILS
Entièrement construits sur ressorts avec couverture en Mohair bleu avec coussins recouverts en jacquart fleuri. Sacrifié à
$99

VALEUR DE $193.00
CHESTERFIELD-LIT ET 2 FAUTEUILS
Livré complet avec matelas. Trois meubles Chesterfield-Lit et 2 Fauteuils entièrement recouverts en Mohair taupe de premier choix
$119



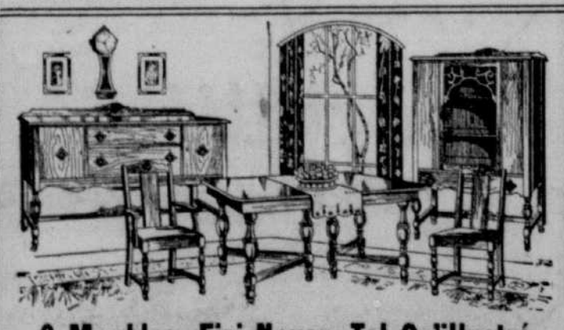
COMBINAISON SIMMONS
Lit--Sommier--Matelas
Prix Régulier $25
LIT D'ACIER d'un beau fini noyer, poteaux continus de 2" ; SOMMIER à câble d'acier, sur forte charpente en acier tubulaire ; MATELAS fait de feutre échiffé et recouvert d'un bon coutil. LARGEURS : 3 1-4, 4 et 4 1-2 pieds.
Spécial de cette vente à
$19.75



SPECIAL
Fauteuil ou Berceuse
Régulier $21.00
$13.75



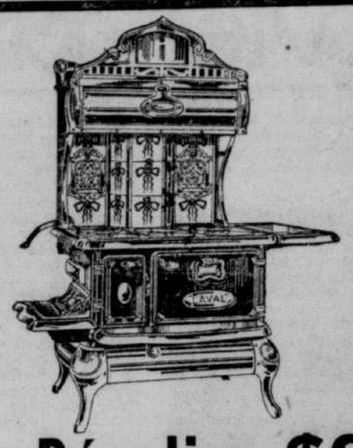
Berceuse
Tel Qu'illustré
$1.07



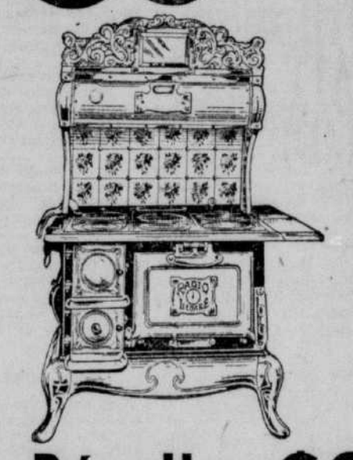
9 Meubles--Fini Noyer--Tel Qu'illustré
Prix Régulier $140
Sacrifiés à $79.00



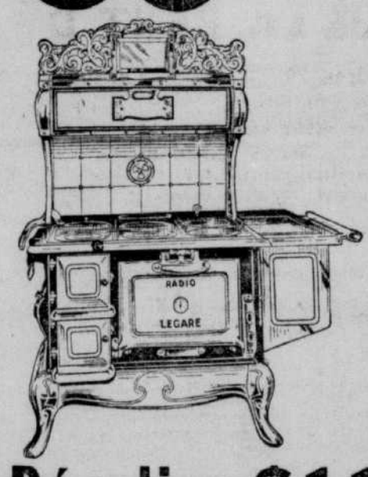
Miroirs A 3 Sections
$4.75
Valeur Jusqu'à $13.00



Prix Régulier $80
Poêle de cuisine, foyer à bois, grand fourneau, réchaud tuilé et miroir. Deux Echantillons neufs sacrifiés au prix de cette vente
$39.95



Prix Régulier $96
Poêle de cuisine, foyer à bois, grand fourneau, réchaud tuilé fleuri avec miroir biseauté. Echantillon neuf Sacrifié cette semaine à....
$59.95



Prix Régulier $113
Poêle de cuisine avec foyer à bois, réservoir, panneaux émaillés blanc avec garnitures vertes. Trois seulement Sacrifiés au prix de cette vente
$87.00



Fournaise Cabinet
Emaillé Ivoire
Foyer pour bois et charbon, réchauffant par la circulation de l'air. Une seule à
$34.95



Tortue EMAILLEE
Tel qu'illustré : — Tortue avec grilles, fini émaillé brun, système réchauffant par la circulation de l'air. Sacrifiée au prix de cette vente
$25.95

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE
273 -- St-Paul -- 273

QUELQUES FIGURES DOMINANTES DANS LA POLITIQUE ANGLAISE



De gauche à droite, le T. H. Sir Samuel Hoare, Sir John Simon, le T. H. Neville Chamberlain, le T. H. J.-H. Thomas, Sir Henry Bucknall Betterton, le T. H. Sir Arthur Steel-Maitland, le colonel Sir T. Vansittart Bowwater.

ON S'ATTEND A UN ACCORD AVEC LES DOMINIONS

W.-RUTH JUDD AURAIT-ELLE DES COMPLICES

Les autorités judiciaires sont à recueillir des preuves que Mme Judd aurait eu des complices pour commettre son crime atroce — Le témoignage d'un wattman.

Phoenix, Ariz, 29. (P. C.) — Les autorités sont à recueillir de nouvelles preuves que Mme Winnie-Ruth Judd aurait eu des complices dans le meurtre de ses deux compagnes, Elle a raconté avoir tué les deux femmes le matin du 17 octobre, à la suite d'une querelle sur un sujet moindain, puis avoir mis les cadavres dans deux malles et les avoir expédiés à Los Angeles.

Or, un wattman de Phoenix, Benjamin-W. Jurgemeyer, dépose que Mme Judd fut dans son tramway le 16 au soir, qu'elle en descendit près de l'appartement Le Roi-Samuelson à 10 h. 15 et y remonta à 11 h. 35 pour retourner à un endroit près de chez elle. Mme Judd prétend avoir passé la nuit du 16 au 17 chez ses deux victimes. Des voisins de celles-ci racontent que le soir du 16, tard, un gros sedan noir s'engagea sur le "driveway" de la maison du meurtre.

A présent les autorités cherchent à savoir qui possédait cet auto et s'il contenait Mme Judd, quelque ami des deux femmes tuées ou peut-être un complice de l'assassinat.

Le Dr Judd a retenu hier soir les services de Paul Schenck, vétéran du barreau de Los Angeles, qui prendra la place de tout autre avocat pour la défense de l'accusée.

MALADIE DU SEN. LEGRIS

Trois-Rivières, 29. —)D. N. C.) — Comme sa maladie s'aggravait depuis quelques jours, M. le sénateur J.-H. Legris, qui était sous les soins de son fil, le sDr J.-A. Legri, a dû, sur les instances de ce dernier, être transporté de Louiseville à l'hôpital Notre-DaDme, de Motnréal.

LE JAPON REFUSE

Changhai, 29—(A.P.)—On mande de Tokio que le premier ministre, baron Wakatsuki, et le ministre des affaires étrangères ont informé le conseil privé aujourd'hui que le Japon refuserait de rappeler ses troupes dans le secteur du South Manchurian Ry tant que les divergences sino-japonaises n'auraient pas été réglées par négociations directes entre les deux pays.

L'OPINION DES CHEFS DE PARTIS

Les chefs élus et battus donnent leur opinion sur le résultat des élections — Les uns se déclarent fort heureux tandis, que d'autres voient l'avenir en noir.

Londres, 29.—(P.C.) — Les différents chefs de partis ont donné hier leur opinion sur le résultat des élections. Si quelques-uns se montrent très satisfaits, il en est, par contre, qui laissent voir de l'amertume. Le premier ministre MacDonald s'est déclaré enchanté de l'élection de J.-H. Thomas et de Sir Herbert Samuel et le T. H. Arthur Henderson a admis que le résultat était un revers très sérieux pour les Travaillistes.

Voici les déclarations officielles de chefs de parti :

LE T. H. R. MACDONALD

"La majorité obtenue doit convaincre le monde entier que lorsque la nation réclame de l'aide des mains volontaires et des esprits dévoués répondent toujours cordialement à son appel. L'emphase même de cette réponse est embarrassante. Nous réclamions une démonstration d'union, mais la réponse a dépassé les rêves même des plus enthousiastes parmi nous.

"A mes amis politiques qui ont subi des revers extraordinaires, et principalement à ceux d'entre eux qui, avec une confiance splendide et un beau courage appuyèrent notre appel et aidèrent à notre victoire, je puis promettre que notre triomphe ne veut pas dire que les intérêts ou les points de vues des classes ouvrières seront négligés dans l'accomplissement de la tâche qui nous incombe maintenant".

"Deux choses", dit-il, "me réjouissent d'une façon toute spéciale : les victoires de J.-H. Thomas et de sir Herbert Samuel. Rien ne peut démontrer plus clairement qu'il s'est agi de choisir un gouvernement national et que cette élection n'en a pas été une de partis."

LE T. H. M. BALDWIN

"Ce n'est pas une victoire de parti", a déclaré hier soir le très honorable Stanley Baldwin, chef conservateur. "C'est une éclatante déclaration du peuple en faveur de la coopération nationale pour relever la fortune du pays. La démocratie s'est justifiée de la manière la plus remarquable et les instincts patriotiques du peuple se sont manifestés dans toute leur vigueur".

LE T. H. J.-H. THOMAS

"Quelle réponse pour ces gens-là", Parlant de sa propre élection, le Secrétaire d'Etat pour les Dominions, qui aida au premier MacDonald à former le cabinet national, a déclaré : "Ils ont cru que la loi de la "mob" allait être adoptée ; durant les trois derniers mois j'ai passé à travers un enfer, essayant de sauver des gens qui ne pouvaient le faire seuls. J'ai refusé de vendre ma conscience et la division de Derby a donné sa réponse".

LE T. H. A. HENDERSON

Parlant à Burnley, Lancashire, le chef travailliste a annoncé que son parti poursuivra son œuvre sans se laisser décourager par ce revers momentané.

"Un rude coup a été porté au Travail au Parlement", dit le chef travailliste. "Ce n'est pas la première fois que les électeurs sont dupés sur une grande échelle, mais ce qui est étonnant c'est de constater que les vieilles tromperies électorales ont été utilisées par des hommes qui, dans le passé, furent victimes avec nous de viles et sauvages calomnies".

"Inutile de nier le sérieux revers infligé au Travail, poursuivit-il, "mais le parti travailliste n'est pas brisé, son esprit n'est pas écrasé. Il n'est pas discrédité non plus. Notre vote total est une preuve de la force du Travail dans les divisions. Nul ne peut dire que le nouveau parlement constitue une représentation équitable de l'opinion du pays. La nouvelle Chambre des Communes sera un simulacre de représentation parlementaire démocratique, et au point de vue de l'intérêt national général, c'est un danger et un désastre. Le Travail était le seul rempart efficace contre la réation et la révolution n'a pas été détruite".

NOMINATION

Moncton, N.-B., 29.— (D.N.C.) M. Eugène Gaudet a été nommé assistant-gérant de la Banque Provinciale, succursale de Moncton. M. Eugène Gaudet est le fils de M. et Mme Jean-Baptiste Gaudet, de Charlottetown.

Après avoir été reçu en audience privée, M. MacDonald rencontre ses collègues du ministère. — Remaniements prochains — La politique du gouvernement ne pourra être établie qu'avec un cabinet complet.

Londres, 29. (Par Geo. Hambleton, de la C. P.)—M. MacDonald a été aujourd'hui reçu en audience par le roi au palais de Buckingham. Cet après-midi il a siégé avec ses collègues du cabinet, que son premier devoir va être de remanier. Le cabinet actuel, formé pour faire face à la crise financière, comprend dix membres, nombre insuffisant qui ne permet pas la formation des sous-comités nécessaires pour l'étude des questions politiques. Habituellement un cabinet anglais compte une vingtaine de membres.

Tant que ce remaniement ministériel n'aura pas eu lieu, le gouvernement ne pourra adopter de système politique. On s'attend quand même, dans les milieux bien informés, à ce qu'une des pierres angulaires de cette politique soit un accord économique avec les dominions.

L'invitation nouvelle faite aux gouvernements de l'Empire par M. Bennett de tenir au plus tôt une conférence économique à Ottawa excite beaucoup d'intérêt à Londres. M. MacDonald, de son côté, a déjà déclaré clairement que le gouvernement national voulait un accord plus étroit avec les dominions.

Lorsque M. Bennett adressa sa première invitation, il y a un an, M. Baldwin, alors leader de l'Opposition, exprima tout de suite son assentiment, et durant la campagne électorale exprima l'espoir que l'invitation d'Ottawa serait réitérée.

"Le problème qui confronte l'Empire, déclara-t-il alors dans son manifeste, est de réaliser cette unité économique depuis si longtemps cherchée. J'espère que les raisons, qui firent suspendre la conférence d'Ottawa n'existent plus et qu'il sera possible au gouvernement canadien de réitérer son invitation."

COMMENTAIRES

Londres, 29. (Can. et Ass'd Press)—MM. MacDonald et Baldwin, en même temps que les principales feuilles anglaises, déclarent que les élections d'hier ont été le triomphe du gouvernement national, non celui d'aucun parti. Dans la nouvelle Chambre le gouvernement pourra compter sur une majorité de 500 membres au moins. Les conservateurs seuls seront 472, les nationaux-libéraux 65, les nationaux-travaillistes 13, soit en tout un effectif ministériel de 550. Le parti travailliste a 50 députés, le groupe georgien, qui votera contre proposition protectionniste, en a 5; enfin on compte 4 indépendants et 1 nationaliste irlandais. C'est donc une opposition maximum de 60, mais il reste encore cinq candidats à élire. Ces retardataires seront connus dans un jour ou deux.

"Des majorités aussi énormes, dit le Times, ne veulent pas dire que le peuple a voté à l'aveuglette contre le travaillisme, le libre échange ou n'importe quelle autre chose en politique... Elles signifient seulement que la démocratie anglaise a exprimé une bonne fois son sentiment, qui est tout l'opposé de la basse opinion que s'en faisaient les vaincus du 27".

On se demande à présent qui va remplacer M. Snowden aux Finances. Deux noms sont couramment mentionnés à ce sujet : ceux de l'hon. Neville Chamberlain, tête de l'organisation conservatrice et ministre de la Santé publique, et de l'hon. Walter Runciman, armateur bien connu, national-libéral élu par acclamation.

L'opposition travailliste, moins nombreuse à présent qu'elle ne l'était il y a 20 ans, cherche maintenant un chef. On croit que cette fonction écherra provisoirement à sir Richard Stafford - Cripps, solliciteur - général dans le gouvernement travailliste, ou encore à l'hon. George Lansbury, ancien ministre lui aussi. Ils furent les deux seuls anciens collègues de M. MacDonald à surnager dans le suffrage d'avant-hier.

LE VOTE

Le vote populaire a été de deux contre un pour le gouvernement ce jour-là. Voici comment on l'établissait hier soir :

Conservateurs	11,780,487
Travaillistes nationaux	344,282
Libéraux nationaux	1,891,106
Indépendants nat.	58,032
Travaillistes	6,749,944
Libéraux	233,104
Autres	255,110

KOU YING-FAN MEURT

Hong Kong, 29 —(A.P.)—Kou Ying-Fan, principale figure du régime dissident établi à Canton, est décédé aujourd'hui dans cette dernière ville. Son manteau tombe sur les épaules de Lin Youn-Kai, son lieutenant, qui est parti pour Canton de Changhai où il conférait avec les délégués de Nankin sur l'unité à refaire de la Chine.

UN ENFANT ASSASSIN AU PENITENCIER

Hubert Nicolls, 12 ans, le "petit tueur nu-pieds", est condamné a passer sa vie au pénitencier — Il amuse les spectateurs par ses drôleries en attendant le verdict.

Austin, Wash'n, 29. (P.C.)—Hubert Nicolls, 12 ans, a été trouvé hier coupable de meurtre au premier chef pour avoir tué le shérif John Wormell, et le jury a conclu à l'emprisonnement à perpétuité. Le petit garçon resta impassible en entendant prononcer le verdict. Il avait tué le shérif comme celui-ci le surprenait en flagrant délit de piller une épicerie.

Le verdict rendu hier montre que le jury n'a tenu aucun compte des plaidoyers de démence, anormalité et irresponsabilité mentale faits par l'avocat du garçon. En conséquence celui-ci passera le reste de ses jours au bagne de l'état de Washington, à moins que sa bonne conduite ou une amnistie l'en fasse sortir plus tôt.

Son défenseur dut admettre les faits principaux du plaidoyer à charge, c'est-à-dire que le garçon avait volé un revolver, était entré dans l'épicerie de Peter Klaus pour y voler du tabac et de la gomme, et avait fait feu sur le shérif de 72 ans qui était survenu en apprenant qu'un cambrioleur était là.

Durant les trois heures et trois minutes que délibéra le jury, Hubert Nicolls, qu'on appelle "le petit tueur nu-pieds" s'amusa dans la salle d'audience, où plusieurs spectateurs parurent prendre plaisir à ses drôleries.

LA QUATRIEME PUISSANCE ET LE RESULTAT

Les grands quotidiens du monde donnent leur opinion sur le résultat des élections anglaises — Staline déclare ne rien comprendre à la mentalité anglaise.

Londres, 29. (P.C.) — La place qu'occupe encore l'Angleterre dans le monde, en dépit des graves difficultés intérieures et extérieures qu'elle a subies en ces dernières années, est un fait qui ne peut manquer aujourd'hui de frapper l'observateur, devant la répercussion profonde des élections d'avant-hier dans la presse des divers pays. Les grands journaux du monde entier ont commenté, dès hier, le résultat de ses élections et l'ont généralement interprété d'une manière favorable à la Grande-Bretagne, dont ils prévoient, dans un avenir plus ou moins prochain, le relèvement économique et politique.

EN FRANCE

Paris, 29. — Commentant hier en page éditoriale le résultat des élections d'outre-Manche, le plus grand journal de la République, le "Temps", note que le peuple anglais a voulu se débarrasser des prévaricateurs de l'ordre et que ce revirement de l'opinion aura les plus heureuses conséquences sur la confiance des autres pays envers l'Angleterre.

EN ALLEMAGNE

Berlin, 29. (P.C.) — La presse berlinoise exprime généralement la crainte que le gouvernement national, porté au pouvoir avec une aussi forte majorité, n'élève maintenant les barrières douanières contre les exportations allemandes et n'aggrave ainsi l'épineux problème des réparations.

Le "Reichsbote" voit dans le résultat d'hier "un admirable exemple pour tous les patriotes allemands, exemple à suivre aux prochaines élections".

Les organes socialistes prédisent, de leur côté, "l'avènement d'une dictature conservatrice en Angleterre".

EN RUSSIE

Londres, 29. — Des dépêches de Riga annoncent que Staline, le dictateur soviétique, a déclaré ne rien comprendre à la mentalité anglaise, à la suite des élections d'hier. Il aurait ajouté que les rapports communistes au sujet de l'Angleterre ne méritaient aucune confiance.

AU DANEMARK

Copenhague, 29. — Les marchands de produits agricoles danois, pour qui l'Ecosse constituait un excellent marché, ne voient pas sans inquiétude la réélection du gouvernement national en Angleterre, à cause du danger qu'un nouveau système tarifaire ferait courir à leurs exportations.

EN ARGENTINE

Buenos-Aires, 29. — Les mêmes craintes sont exprimées par la presse de l'Argentine, grande exportatrice de viande, de blé et de maïs en Angleterre. On prévoit que le commerce avec les Dominions augmentera aux dépends du commerce argentin.

AUX ETATS-UNIS

Washington, 29. — Les officiels se réjouissent de la victoire de MacDonald, ami personnel du Président et du Secrétaire d'Etat Stimson. Ils en augurent le maintient d'une collaboration amicale entre les deux pays.

Les experts financiers se réjouissent également de la stabilité que la victoire du gouvernement national donnera à la monnaie anglaise; mais les experts commerciaux expriment la crainte que la reprise à Ottawa de la dernière conférence impériale, et l'augmentation du commerce entre les parties de l'Empire qui en résultera probablement, ne nuise au commerce américain.

Le "New York Times" publiait hier soir la dépêche suivante de Washington :

"La victoire conservatrice en Angleterre excite un vif intérêt dans le monde politique ici, d'autant plus qu'on prévoit pour bientôt l'établissement de la protection en Grande-Bretagne. Sans doute le nouveau système affecterait surtout la France, qui exporte des objets de luxe, mais on se demande ce que ferait le Canada dans l'éventualité d'une proposition anglaise d'accord interimpérial. Les Canadiens qui sont au courant de la question croient que le système protecteur, en Angleterre, comporterait d'abord un tarif général contre l'univers, puis un autre tarif applicable aux dominions qui voudraient trafiquer avec la mère-patrie".

CRIS DE TRIOMPHE

Londres, 29. (P.C.)— Le "Daily Express", propriété de Lord Beaverbrook, a publié avec une manchette en première page : "Le parti socialiste est jeté dehors". Le journal continue en qualifiant l'élection de mardi de "triomphe pour la protection impériale". La manchette du "Daily Mail" était presqu'en tout semblable et pouvait se lire comme suit : "Une forte vague de patriotisme balaie le socialisme".

NOUVELLE GARE

Montréal, 29.—Les autorités du Pacifique-Canadien nous apprennent que la nouvelle gare dont la compagnie entreprit l'érection il y a quelques mois sur l'avenue Park, sera officiellement ouverte au trafic des passagers dimanche prochain, le 1er novembre. Par contre, la vieille gare du Mile End, bâtie depuis le début des opérations de la compagnie, ne servira plus que de poste d'arrivée et d'expédition de fret.

SOUS LA DENT DU LION

Londres, 29. (A. P.) — On mande de Dar-Es-Salaam, Tanganyka, Afrique orientale, à l'agence Exchange Telegraph qu'un touriste américain nommé Heron a été tué par la dent d'un lion qu'il voulait abattre à coups de fusil tandis que ses deux compagnons le photographiaient séance tenante. Ceux-ci se nomment Péret et Home. La dépêche ne mentionne pas les premiers noms de ces trois hommes.

CONFERENCE IMPERIALE

Ottawa, 29. (Spéciale). — M. Bennett a informé les journaux hier soir qu'il juge disparus les obstacles qui s'opposaient à la réunion de la conférence impériale économique à Ottawa, et que son gouvernement va proposer aux autres gouvernements de l'Empire que cette conférence se réunisse au plus tôt dans la capitale du Canada. C'est le résultat des élections anglaises qui paraît avoir changé ainsi la face des choses.

Pollack dit...

Demain, J'annoncerai ma VENTE DEMENAGEMENT

Nous commençons cette vente aux départements de confections pour hommes et garçons et cette semaine sera la

SEMAINE DES HOMMES Chez Pollack !

Le plus grand assortiment de Paletots d'hiver pour hommes et garçons à Québec (et c'est vrai) vous sera offert en vente aux prix les plus bas de l'année 1931.

Une Cuiller de Cuisine pour vous GRATIS de OXO



forte CUILLER de 13 pouces en ALUMINIUM

LIMITED
1910 rue St-Antoine
Montréal

Envoyez simplement 50 Enveloppes Rouges de Cubes OXO

CETTE OFFRE EXPIRE LE 30 AVRIL 1932

BIE BIE BIE BIE BIE BIE BIE

LES MANUFACTURIERS BRITANNIQUES *invitent* LES COMMERÇANTS-ACHETEURS CANADIENS...

Nous inaugurerons, le 22 février 1932, la Dix-Huitième Exposition Annuelle des Industries Britanniques, sous les auspices du Département du Commerce d'Outre Mer de S.M. Qu'il nous suffise de dire à ceux de nos amis canadiens qui ont déjà visité nos expositions, que nous sommes sûrs d'éclipser, en 1932, tous nos succès précédents. Nous avons déjà plus d'exposants . . . des marchandises plus variées . . . des produits plus originaux . . . des prix plus intéressants. Nos étalages n'ont jamais été si attrayants.

Par exemple, la Section des Articles de Sport exposera de nombreux objets dont tous les sportsmen de l'univers attestent l'incontestable supériorité.

Les Manufacturiers Britanniques invitent cordialement les Commerçants-Acheteurs canadiens à l'Exposition des Industries Britanniques. Ils les attendent, en toute sympathie confraternelle, confiants que les résultats de leur visite compenseront abondamment les petits inconvénients du voyage.

EXPOSITION DES INDUSTRIES BRITANNIQUES

SECTION DE LONDRES

OLYMPIA - - - - - - Du 22 février au 3 mars

"WHITE CITY" (Section des Textiles) Du 22 février au 5 mars

SECTION DE BIRMINGHAM

CHÂTEAU DE BROMWICH - Du 22 février au 4 mars

Pour tous autres renseignements, s'adresser à :

M. F. W. Field, Commissaire du Commerce Senior de S.M. au Canada et à Terre-Neuve ; ou à

M. H. F. Gurney, Commissaire du Commerce de S.M., 1111 Côte du Beaver Hall, Montréal ; ou à

M. A. M. Wiseman, M.C., Commissaire du Commerce de S.M., 901/2 Immeuble de la Banque de Hamilton, 61/7 rue Yonge, Toronto ; ou à

M. A. E. Pollard, Commissaire du Commerce de S.M., 850, ouest, rue Hastings, Vancouver ; ou à

M. W. D. Lambie, Administrateur, Bureaux du Commissaire du Commerce de S.M., 703 Immeuble de la Banque Royale, Winnipeg.



1-F

BIE BIE BIE BIE BIE BIE BIE

Voyagez par le Pacifique Canadien

DÉPARTS FRÉQUENTS ET COMMODES de SAINT-JEAN *et* HALIFAX

ENTRE DEU X TROUS



— Que pensez-vous de la situation économique ?
—Ah ! Il va falloir serrer notre ceinture d'un cran.
"The Humorist", Londres

CHEZ LES OUVRIERS

La Commission des Assurances Sociales a tenu une importante séance sous la présidence de S. E. Mgr Courchesne.

INSTALLATION D'OFFICIERS

Chicoutimi.—D.N.C.)— La Commission des assurances sociales a tenu une séance à Chicoutimi, samedi, 24 octobre, sous la présidence de S. E. Mgr Courchesne.

MM. Gérard Tremblay et Georges-A. Savoy, membres de la Commission, assistèrent à cette séance. On y remarquait, en grand nombre, des représentants de l'autorité civile et religieuse.

Le commissaire Gérard Tremblay, ouvrit la séance à 10 heures du matin à l'hôtel de ville et exposa à l'assistance le but poursuivi par la Commission des assurances sociales. Elle a été créée, dit-il, par le gouvernement provincial, qui l'a chargée d'enquêter sur l'assistance et la charité publique et sur les assurances sociales proprement dites qui comprennent l'hygiène industrielle. M. Tremblay explique que dans notre province, l'enquête a surtout porté jusqu'à date sur l'assistance et la charité publique. Le problème des mères nécessiteuses a toujours été réglé par la charité chrétienne et le travail des mères. Les autorités civiles et religieuses se demandent si ces moyens suffisent pour répondre aux besoins de la mère et des enfants. L'enquête porte aussi sur la possibilité et l'opportunité d'améliorer la tutelle à la personne des enfants pauvres.

La Commission entendit les témoins après ces quelques explications préliminaires de M. Gérard Tremblay. Le premier témoin entendu est le maire de Chicoutimi, M. Pierre Vézina, qui souhaita la plus cordiale bienvenue aux membres de la Commission des assurances Sociales et dit que dans la ville de Chicoutimi, les mères nécessiteuses ont été secourues, jusqu'à date, par la charité privée et la société St-Vincent de Paul. Il est d'avis que l'aide aux mères nécessiteuses peut se résoudre en donnant plus d'extension aux oeuvres de charité déjà existantes et demande de ne pas imposer de nouvelles charges aux villes.

Mgr Eugène Lapointe est invité à rendre témoignage. M. Gérard Tremblay parle de sa réputation qui a franchi, depuis déjà longtemps, les Laurentides. Mgr Lapointe est d'avis que le problème de l'assistance maternelle ne se pose pas encore d'une façon impérative dans notre ville. Il croit qu'il faut travailler à conserver la mentalité catholique de la charité privée. Si, à tout événement, un système d'aide aux mères nécessiteuses était adopté, il faudrait user de discrétion dans la distribution des secours et se servir d'un intermédiaire comme la Société St-Vincent de Paul.

Le chanoine Arthur Gaudreault, curé de Bagotville, est invité à parler de la sauvegarde de l'enfance.

Selon lui, le problème de la sauvegarde de l'enfance tel que posé par la Commission n'existe pas encore chez nous. M. J.-E.-A. Dubuc a aussi rendu témoignage. Il a insisté sur le maintien de la charité chrétienne et de l'initiative auxquelles l'Etat ne doit pas se suppléer mais qu'il doit aider et seconder. Il se déclare en faveur d'un système d'assurances sociales obligataoires qui couvrirait les risques de la maladie, de l'invalidité et du décès.

M. l'abbé Arthur Fortier, aumônier des Syndicats Catholiques, M. Augustin Girard, président de la Société St-Vincent-de-Paul, confirment l'opinion de M. J.-E.-A. Dubuc. Le docteur Simard, de Port-Alfred, parla d'une assistance spéciale aux mères de famille.

Les commissaires sont partis de Chicoutimi, samedi après-midi, pour se rendre au Lac St-Jean, accompagnés de M. l'abbé Jos. Fortin.

S. E. Mgr Courchesne est allé rendre visite à S. E. Mgr Lamarche avant de quitter Chicoutimi.

Remise officielle d'une charte

Ce soir, aux quartiers généraux des Unions Internationales, 272, boulevard Des Fossés, auront lieu l'installation officielle des officiers de l'Union Internationale des travailleurs en chaussures et la remise de la charte à cette association. Plusieurs orateurs adresseront la parole au cours de cette cérémonie.

Bourse du Travail

CE SOIR : Fraternité Nationale des cordonniers monteurs de Québec, Inc.

Au Secrétariat

CE SOIR : Le Syndicat National Catholique des briqueteurs-maçons de Québec, Inc.

Les gaz de l'estomac sont dangereux

Voici la façon de les supprimer

Les gaz de l'estomac, les douleurs, les sensations de ballonnement et de lourdeur après les repas, sont des indications certaines d'un excès d'acide chlorhydrique dans l'estomac.

L'excès d'acidité irrite la muqueuse délicate de l'estomac, causant souvent une gastrite chronique et des Ulcères dangereux. Les ferments et les acides des aliments forment des gaz qui distendent l'estomac et affectent parfois le coeur sérieusement.

C'est pure folie que de négliger un tel état ou de le traiter au moyen de digestifs artificiels qui ne peuvent, en aucune façon, neutraliser les acides de l'estomac. La façon rationnelle de combattre cet état est de se procurer d'une bonne pharmacie quelconque de la Magnésie Bisuratée (en poudre ou en comprimés) et d'en prendre un peu dans de l'eau après chaque repas. La Magnésie Bisuratée arrêtera rapidement la plus sérieuse crise de gaz de l'estomac. En la prenant après les repas, elle prévient la formation des acides et celle des gaz et empêche les aigreurs ainsi que la douleur et la sensation de ballonnement. Elle est d'un emploi agréable et parfaitement inoffensif. La Magnésie Bisuratée assure un soulagement merveilleux neuf fois sur dix. Parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien. Essayez-en dès aujourd'hui.



Hors d'état Chaque matin ?

Lourd, inerte, souffrant—simplement mal en train et anormal?

Peut-être vos fonctions organiques sont-elles devenues irrégulières—cela arrive à un certain stage de la vie et ceux qui le *savent* prennent le moyen naturel: l'Eau Riga—pour recouvrer santé et bonne humeur.

L'Eau Riga débarrasse le système des poisons accumulés et favorise le cours normal des fonctions organiques.

EAU RIGA
Chez Votre Pharmacien

Contient tous les éléments que l'on trouve dans les eaux de sources régulatrices européennes—provoque le fonctionnement naturel des intestins et ne porte pas à l'habitude. 15P

Tourville, L'Islet

Va-et-vient

M. le curé et M. Hercule Lemay, sacristain, sont allés à Québec et à St-Raymond, récemment.

—M. Fournier, de St-Aubert, est venu passer une semaine chez son fils, M. Odilon Fournier.

—M. et Mme Zoel Leblanc sont allés à Québec par affaires.

—M. et Mme Mac Goupil et leur fils Joseph, de St-Lazare, étaient de passage par ici ces jours derniers.

—M. et Mme Williams Berger sont revenus d'un voyage à Montmagny.

—M. Amable Bélanger, de St-Pamphile, était de passage à l'hôtel C. N. R. dernièrement.

—Mlle Marie-Anne Lizotte, employée à Lévis, chez M. Z. Lebel, est revenue dans sa famille chez M. Donat Lizotte.

—M. Gérard Gendron, visitait des amis ces jours passés.

—Mme Joseph Dubois est revenue de Québec après y avoir passé quelques jours par affaires.

—M. Maurice Chouinard, opérateur, à travaillé à Centreville, N.-B., pendant quelque temps.

—M. et Mme Albert Moreau, sont venus chez M. Odilon Dubé, père de Mme Moreau.

—M. Misael Matte, père de M. le curé, M. et Mme Rosario Matte, de St-Basile, Mme Vve P. Bergeron, Mlle M.-Thérèse Bergeron, M. Robert St-Sauveur et Mlle Gabrielle St-Sauveur, de St-Raymond étaient en visite chez M. le curé dimanche dernier.

—M. Roméo Lebel était de passage parmi nous à l'occasion de la soirée de cartes qui a eu lieu dernièrement.

—M. F. Green et sa fille Irène, de Montmagny, étaient chez M. et Mme W. Berger, ces jours passés.

—Mlle G. Couture, de Lévis, est l'hôte de son amie Mlle M.-Anne Lizotte.

—Mme Vve Félix Bélanger, de Montmagny, est en visite chez M. et Mme Amédée Fournier.

—M. G. Potvin, opérateur, est venu remplacer M. Henri Lavoie agent, en vacances.

—M. l'abbé Origène Boulanger, du collège Ste-Anne, est venu rendre visite à sa soeur, Rév. Sr Marie-Thérèse du couvent de Tourville.

—M. Dr Labrecq e, de L'Unité Sanitaire de Ste-Anne, visitait M. le curé ces jours derniers.

Nos hôtelleries

Nou avons eu le plaisir de recevoir dans nos hôtels de la paroisse, Mme Duchesne, conférencière pour le service des hôtel e ies.

Les quelques heures qu'elle a passées parmi nous, nous ont paru brèves. Espérons que sa visite se renouvellera plus souvent.

Partie de cartes

Ces jours derniers il y a eu une partie de cartes au profit de notre église. Plusieurs pers nnes des paroisses étrangères et les paroissiens se sont fait un devoir d'assister à cette soirée. A cette occasion six objets ont été raflés.

1er.—Une magnifique nappe brodée en richelieu donnée par Mme A. Pelletier de St-Pamphile, et gagné par Mme Alphée Chouinard, Tournille.

2e.—Une jolie frileuse don de Mme Vve Félix Bélanger, de Montmagny, et gagnée par M. Michel Lavoie, Tourville.

3e.—Un gentil set de toilette our le bain donné par Mme Antoine Morneau et gagné par M. Dona Caron.

4e.—Un $5.00 en or donné par Mlle Fernande Dubois et gagné pa M. Arthur Caron.

5e.- Un autre $5.00 en or donné par Mme Léopold Chouinard et gagné par M. Josep : Lzotte.

6e.—Une jolie boîte de cigares donné par M. le curé et gagné par M. William Pouliot.

Merci aux généreux d nateurs.

A l'hôpital

Mlle Hélène Bérubé, ravement malade est rendue à l'Hôtel-Dieu de Québec. Nous lui souhaitons un prompt rét blissement.

Robertsonville

Accident à une traverse à niveau

Le village de Robertsonville a été la scène d'une terrible accident, survenu lundi matin sur la traverse du chemin de fer. Un citoyen du Lac Noir s'en venait sur la route nationale à une moyenne vitesse. Il aperçut trop tard les chars qui s'avançaient alors qu'il était sur la voie ferrée et fut frappé par la locomotive. L'occupant fut projeté hors de la machine. Il souffre en outre d'égratignures, d'une blessure à une main. La machine a subi de grands dommages.

Va-et-vient

—Mme (Dr) Fortin, s'est rendue à Québec, à Lyster et Rivière-du-Loup la semaine dernière. Elle est revenue enchantée d'un si beau voyage.

—M. et Mme Albert Couture, de St-Méthode, étaient à Robertson dernièrement.

—M. et Mme Louis Richard sont revenue d'une promenade de quinze jours à Montréal.

—M. Onésime Nadeau, de St-Méthode, était à Robertson dernièrement.

—M. Damase Bilodeau, était en promenade à Montréal la semaine dernière.

—Mme Vve Wilfrid Caron, de cette paroisse, a passé plusieurs jours à Ste-Thérèse-de-Joly, la semaine dernière.

—M. et Mme Joseph Richard, et son fils Josaphat, de Montréal, ont passé quelques jours chez des parents à Robertsonville

—Mme Louis Nadeau et ses trois enfants de Ste-Thérèse-de-Joly ont séjourné quelques temps ici chez des parents cette semaine.

—M. et Mme Damase Bilodeau, et Mlles Anne-Marie et Thérèse Couture sont allée à Thetford dernièrement.

—Mme Ernest Richard et sa fillette Gertrude étaient également à Thetford dernièrement.

—Mlle Adrienne Richard, de cette ville, a visité Thetford dernièrement.

Partie de boxe

Une intéressante partie de boxe de 20 rondes a eu lieu ici samedi soir dans le haut du garage de M. Arthur Guillemette. Une foule considérable s'est rendue encourager ce sport. Il y eut chants, violon et guitare entre les rondes. Tous s'amusèrent à qui mieux mieux et se retirèrent à une heure avancée.

Bureau Delagrave

Vie sociale

—M. Paul Emile Proulx nous a quittés pour aller travailler à Bucherville.

—MM. Adélard et Jos. Bouffard de passage à Saint-Paul-du-Buton dernièrement.

—M. André Rousseau, de Montmagny, était dimanche l'hôte de son amie Mlle Cécile Collin.

—M. Réal Beaumont, de Québec, chez son père M. Jos. Beaumont.

—M. et Mme Gérard Fournier, leur garçon, Bertrand et leurs jeunes filles Noela, Laurette et Jacqueline, ont passé le dimanche chez M. Alf. Bouffard.

—M. et Mme Edouard Hallé et leurs garçons, Léo et René, ainsi que M. Alf. Côté, tous de Saint-David de Lauberivière, chez M. Adélard Bouffard.

—M. Donat Blanchet et sa famille passent le dimanche chez MM. Georges Blanchet et G. Desrosiers.

—M. et Mme Thomas Samson, ainsi que Mlles Cécile et Thérèse Samson, de Québec, étaient dimanche dernier chez M. Ernest Samson.

—Mlle Cécile Proulx, de Québec, était chez son père M. Alp. Proulx.

—M. et Mme Jos. Côté ainsi que leur jeune fille Jeanne, de Saint-Vallier, chez MM. Ad. et Jos Bouffard.

—Mme Adélard Bouffard est allée à Montmagny la semaine dernière.

—MM. Eddy Chabot et Philippe Gaumont, de Montmagny, étaient chez M. Adélard Bouffard, dimanche dernier.

—Nos félicitations à Mlle Irène Bouffard qui a obtenu par l'entremise de M. l'inspecteur I. Jolin une prime de $20.00 pour succès dans l'enseignement.

Eczéma Hémorroïdes Irritations



En boîte ou en tube.

Parce qu'il arrête positivement la démangeaison aussitôt qu'il est appliqué et assure le soulagement hygiénique de la peau, l'Onguent du Dr. Chase constitue le traitement le plus satisfaisant pour l'Eczéma, les Hémorroïdes et toutes les Irritations de la peau. Cinquante années de succès.

L'Onguent du Dr. Chase

UN BEAU GESTE

Montréal, 28.—(D.N.C.) — La suggestion émise par l'honorable M. Taschereau, premier ministre au sujet de l'aide aux familles nécessiteuses au cours de la dure saison, rencontre partout les plus vives sympathies. La semaine dernière, nous publiions une liste d'employés du Palais de Justice, de la prison de Montréal, du personnel du bureau du shérif, etc, qui s'engageaient à entretenir par l'intermédiaire de la St-Vincent de Paul, un certain nombre de familles. Hier, le premier ministre nous transmettait copie u'une autre lettre de M. Oscar Lemyre, secrétaire du bureau des Ministres, annonçant que le personnel de ce bureau allait entretenir, durant tout l'hiver, une famille pauvre que désignera la St-Vincent de Paul. D'autre part, la Compagnie C.-O. Monat, ingénieurs et distributeurs de machineries pour les municipalités et entrepreneurs a fait savoir au premier ministre qu'elle faisait écho à sa suggestion et versait $25 par semaine pour l'entretien de cinq familles pauvres d'ici le printemps prochain. La lettre de M. Monat était adressée à M. Omer Lapierre, shérif du district de Montréal, qui a été le premier à lancer le mouvement, à la suite de la suggestion de M. Taschereau.

PETIT CASSE-TETE



VIEUX AMIS CHAUDS

Fernand dit qu'il cherche dans sa commode des "vieux amis chauds" pour lui. Ajoutant que c'est le temps froid qui lui a fait penser à eux. Si vous voulez voir de quoi ils ont l'air, prenez votre crayon et joignez ensemble par un trait continu tous les points numérotés de un à vingt-sept. Avez-vous une paire de vieux amis chauds comme ceux de Fernand ?

Pourquoi léguer une maison hypothéquée? Une hypothèque sur votre maison est une triste affaire pour votre veuve. Pour une très légère prime ajoutée à l'intérêt sur votre hypothèque, la Crown Life à votre mort, libérera votre famille de l'encombrant fardeau, d'une hypothèque sur votre maison

Parlez-en avec le représentant de la Crown Life.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

CROWN LIFE

Succursale de Quebec: 111 Cote de la Montagne
LOUIS BOUVIER, *Surintendant Provincial*
J. A. FORTIER, *Gérant, Division de Quebec*

LE FILS DE BALDWIN

Oliver Baldwin, travailliste, fils du chef conservateur Stanley Baldwin, a été défait dans Chatham, dans une lutte triangulaire. Sir Park Goff, conservateur, a remporté la victoire par 9,154 voix sur le jeune Baldwin. Martin Woodroffe, du Nouveau Parti, âgé de 21 ans, n'a remporté que 1,135 votes.

ATHLETE ELU

Londres, 28. (P.C.—Par câble)— Lord David Burghley, athlète réputé qui remporta les honneurs aux derniers jeux olympiques et aux concours de l'Empire britannique l'an dernier, a été élu dans la division de Peterborough, dans Northamptonshire. S'étant présenté comme conservateur, il a obtenu une majorité dépassant 12,000 voix sur son adversaire travailliste, J.-F. Horrabin.

LORD AMERY

Londres, 28. — Le très honorable. L. M. C. S. Amery, conservateur, ardent impérialiste et protectionniste, a été élu dans Birmingham Sparkbrook contre G. Archald, travailliste. M. Amery a épousé une Canadienne, Miss Florence Greenwood, de Whitby, Ont.

LA BRUME

Londres, 28. (P. A.) — Les londoniens qui s'attendaient à surveiller les rapports des élections sur des écrans lumineux dehors n'ont pu rien voir hier soir à cause d'une brume épaisse de couleur jaune qui couvrait la ville.

Ces gens ont dû se contenter de rester à la maison où les radios leur transmettaient les dernières nouvelles, ou bien ils se rendirent aux théâtres où les rapports étaient transmis de temps à autre sur l'écran.

Les rapports des élections ont été reçus dans plusieurs hôtels fashionables et restaurants où la brume s'est souvent introduite sans avoir été invitée hier soir. Certains restaurants remplis d'un nuage de fumée.

Plusieurs voteurs de la Cité de Londres ont perdu leur vote à cause de la brume. Ils avaient l'intention d'aller voter après leur travail de la journée, mais ils constatèrent alors que les trains étaient en retard à cause de la brume qu'on aurait pu trancher avec un couteau. Lorsque ces gens arrivèrent aux polls, ces derniers étaient fermés. Certains trains avaient jusqu'à une heure et demie de retard.

OUVRIER VAINCU

Emporté par l'avalanche, A. Hayday, président du Trades Union Congress, a perdu son siège dans Nottingham Ouest. En 1929, il avait été élu par une majorité de 10,317, mais hier son adversaire conservateur, A.-C. Caporn, a converti cette majorité à son avantage, remportant la victoire par 5,633 voix.



Mangez de saines tomates préparées de DELICIEUSE FACON

Quand, par une froide journée d'automne, vous vous mettez à table devant une appétissante assiettée de Soupe aux Tomates Campbell bien chaude, vous éprouvez par anticipation une sensation d'agréable bien-être.

Vous appréciez d'abord sa riche couleur rouge, puis son arôme délicat. Chaque cuillerée déborde de ces éléments vivifiants et reconstituants que possèdent en abondance les savoureuses tomates canadiennes mûries au grand soleil.

Servez aujourd'hui de la Soupe aux Tomates Campbell— vous pouvez la préparer en quelques instants. Ajoutez simplement quantité égale d'eau froide, amenez au point d'ébullition, laissez mijoter pendant quelques minutes, puis servez. Pour obtenir la meilleure Crème de Tomates que vous puissiez goûter suivez les instructions sur l'étiquette.

CAMPBELL SOUP COMPANY LTD New Toronto, Canada

Des Soupes Campbell je dine,
Tous les jours de l'année,
Et soyez sûr qu'à ce régime,
Je me garde en bonne santé.



21 VARIÉTÉS A VOTRE CHOIX

Fèves	Consommé	Pepper Pot
Boeuf	Julienne	Printanière
Bouillon	Tête de veau	Tomates
Céleri	Mulligatawny	Tomates-Okra
Poulet et riz	Mouton	Légumes
Poulet-Gumbo	Queue de boeuf	Légumes-Boeuf
Clam Chowder	Pois	Vermicelle-Tomates

12c LA BOITE, Y COMPRIS POULET ET RIZ

VOYEZ L'ETIQUETTE ROUGE ET BLANC

NOUVELLES DE LEVIS

Notes personnelles

Mme Alphonse Couture et sa fillette Gilberte, de Ste-Marguerite, étaient dernièrement en promenade chez M. et Mme Hervé Gosselin, à Lévis.

M. Raymond Chabot, du Dakota Sus, est en promenade depuis quelque temps chez ses parents, M. et Mme A. Chabot, à Beaumont.

—M. et Mme Georges Ouellet, de Lévis, étaient dernièrement en promenade chez des parents à Ste-Claire.

—M. Lauréat Champagne et Mlle Germaine Champagne, de Valley Jet, étaient en promenade, ces jours derniers, chez M. Joseph Jacques, à Beaumont.

—Mlles Noémie Bolduc et Marie-Ange Ferland sont de retour à Lévis après un séjour de quelques mois chez des parents dans la Beauce.

Ils prennent du mieux

Le Chevalier G.-S. Vien, de Lauzon-Ouest, père du lieutenant-colonel Thomas Vien, avocat et ancien vice-président de la Commission des Chemins de Fer, qui a été victime d'un lâche attentat, mardi soir dernier, à sa résidence rue Jodoin, alors qu'il fut gravement blessé à la tête par trois voleurs, va un peu mieux. Malgré son âge avancé, M. Vien est âgé de 84 ans, son médecin a bon espoir qu'il se rétablira assez promptement.

—M. l'abbé Aimé Bissonnette, vicaire de Lévis, qui fut transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis, dimanche matin dernier, à la suite d'une sérieuse indisposition, continue à prendre du mieux et son état s'améliore sensiblement.

—M. Joseph Couture, de Lévis, qui fut victime d'un douloureux accident la semaine dernière, alors qu'en descendant d'un tramway il fut frappé par un automobile, a pris un peu de mieux à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Un Chinois menace son propriétaire avec une hache

Un incident qui aurait pu avoir des conséquences sérieuses s'est produit hier matin à Lévis. Un propriétaire se présenta chez son locataire, un Chinois, pour réclamer le prix de plusieurs mois de loyer. Ce dernier ne voulut pas entendre raison, ce que voyant le propriétaire demanda à un constable de se rendre de nouveau avec lui chez ce locataire pour exiger le paiement ou lui donner l'ordre d'évacuer son logis. Le Chinois s'en alla dans un autre appartement de sa buanderie et revint peu après avec une hache dans les mains dans le but probable de vouloir sortir ses visiteurs.

Le constable n'hésita pas une seconde et sautant sur le Chinois le désarma. Le locataire comprenant sans doute qu'il valait mieux pour lui de se rendre à l'ordre reçu se rendit chez l'un de ses compatriotes auquel il emprunta la somme demandée et paya le montant dû.

Les recherches se continuent à Lauzon

M. Ernest Dion, officier municipal de la ville de Lauzon, a continué toute la journée d'hier les recherches commencées la veille dans l'affaire du hold-up commis avant-hier soir à la résidence de M. G.-S. Vien, rue Jodoin. L'on est sur une bonne piste mais il va falloir attendre que M. Vien soit complètement rétabli pour recueillir certains détails essentiels à l'enquête afin de permettre de compléter les preuves que l'on a déjà en mains. Cet attentat a causé tout un émoi dans la paisible ville de Lauzon et tous sont anxieux que les auteurs du hold-up soient connus, arrêtés et punis avec toute la rigueur de la Loi.

Pèlerinages à pied à Ste-Anne-de-Beaupré

Deux pèlerinages à pied sont organisés pour samedi prochain au sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré, à l'occasion de la fête de la Toussaint. Le premier départ se fera samedi après-midi à 3 heures et le second samedi soir, vers onze heures, du pont Drouin, à Québec. Plusieurs hommes et jeunes gens de la rive sud prendront part à ces pèlerinages pour demander la fin du chômage et prier la puissante et grande thaumaturge qui se plaît à exaucer ceux qui s'adressent à elle avec confiance.

Ils fêtent leur 20ième anniversaire de mariage

Dimanche, le 25 octobre, avait lieu, à la résidence de M. et Mme Joseph Blais, de St-Henri-de-Lévis, une fête touchant leur 20ième anniversaire du mariage.

Les jubilaires avaient été adroitement amenés en soirée, tandis que leurs parents faisaient les préparatifs voulus pour la circonstance. Vers 9 heures les jubilaires furent conduits à leur résidence pour alors constater avec émotion qu'une foule de cinquante personnes de leurs parents et amis étaient venus prendre part à la fête.

A leur entrée on joua: "O Canada". Une jolie adresse leur fut lue par mademoiselle Rose Blais, fille des jubilaires. Après l'adresse, une superbe gerbe de 20 roses fut présentée à Mme Blais par sa jeune fille Laurette. Un magnifique set en porcelaine leur fut présenté.

La famille Blais se compose du père, M. Joseph Blais, de la mère, de son nom de fille Euphania Drouin de 5 filles: Rose, Antoinette, Gisèle, Laurette, Rolande, de 3 garçons: Raoul, Alfred, Roland.

A minuit un goûter leur fut servi: la table était magnifiquement décorée.

Parmi les personnes présentes, on remarquait: M. et Mme Emile Blais, frère du jubilaire, M. et Mme Hérodias Drouin, M. et Mme Emile Dorval, de Lauzon, M. et Mme Joseph Drouin, M. et Mme Alcide Drouin, parents de la jubilaire, MM. Maurice et Lionel Blais, Mlles Yvonne et Irène Blais, Fernande et Lucille Dorval, Annette, Irène et Aline Drouin; M. et Mme Louis Allen, M. et Mme Honoré Turcotte, M. Arthur Beaudoin, M. Napoléon Morissette, MM. Paul et George Fortin, Joseph Roberge, Léonidas Lapierre, James O'Connor, Hermias Bussière, Paul Turcotte, Mlles Béatrice et Marie-Ange Morissette, Rose-Aimée Lapierre.—Un invité.

Les clubs "Lévis et "Jos. Côté" joueront demain soir

Demain soir les clubs "Lévis" et "Jos. Côté", de Lévis, faisant partie de la ligue des grosses quilles, dans la classe "B" joueront de nouvelles parties.

Le "Lévis" ira rencontrer le "Chevalier de Colomb", à Québec et le "Jos. Côté" recevra le club "Cantin", de Québec, à la salle Giguère.

Funérailles de Mme Vve Pierre Bouchard

Ce matin, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église de Lauzon, les funérailles de dame Emma Bégin, épouse de feu M. Pierre Bouchard, décédée lundi dernier à sa résidence, rue Bouchard, à l'âge de 83 ans. Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière St-Joseph et inhumés dans le terrain de la famille.

L'assemblée semi-annuelle de l'Union Canadienne des Raquetteurs

Le président du club de raquettes de Lévis "Le Voltigeur", M. Alexandre Desrosiers, vient de recevoir une lettre du secrétaire de l'Union Canadienne des Raquetteurs, l'informant que l'assemblée semi-annuelle de cette Union sera tenue samedi soir prochain, à la salle du Monument National, à Ottawa. Plusieurs questions importantes seront discutées concernant l'avancement du sport de la raquette. Le club lévisien fait partie de cette Union et la contribution annuelle de chaque club est de $10.

Il n'y aura pas de séance du conseil à Lévis cette semaine

Tout indique qu'il n'y aura pas de séance du conseil de ville à Lévis cette semaine. Une réunion du conseil aura probablement lieu au commencement de la semaine prochaine, alors que M. le maire fera rapport de son voyage à Montréal et à Ottawa et que sera soumis le programme des travaux devant être exécutés en vue de remédier au chômage.

Funérailles de M. J.-E. Boucher, à St-David

Lundi le 19 octobre en l'église de St-David, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph-Emile Boucher.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé L.-P. Blais du collège de Lévis.

Le service fut chanté par M. le curé W.-U. Dumas, assisté de MM. les abbés Georges Gagnon et Arthur Papillon, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Alphonse Fortier et L.-P. Blais, du collège de Lévis.

La croix était portée par M. Laliberté, les coins du poêle par MM. Albert Hallé, Arthur Vallée, Antoine Bégin et Hector Robitaille.

Le deuil était conduit par son père M. Louis Boucher, ses frères MM. Louis, Amédée, Arthur, Hervé Boucher; ses beaux-frères : MM. J.-G. Roberge et W. Quirion; son oncle: M. Napoléon Boucher; ses neveux : MM. Raymond Boucher et Maurice et Donald Quinn; ses cousins: MM. Aimé Boucher, Arthur Roberge, Paul, Raoul Richard, Gaston, Joseph et Lucien Roberge, MM. Aimable et Guy Roberge, MM. Odilon, Anselme et Pierre Cadoret, Jos. Ouellet, Jos Vermette, Alfred Emond, Richard et Roland Emond, Honoré, Joseph, Arthur, Paul, Maurice et Jean Bernier, Arthur Cantin, Georges Boucher, Philippe-Gérard Boucher, MM. Joseph, Napoléon Boucher, Pierre Labonté, France Boucher, Georges-Emile Boucher.

Dans le cortège on remarquait: MM. Alfred Gravel, Jos. Taylor, Emile Gravel, Mike Henchey, T. Morisset, P. Gagné, L. Lefebvre, A. Bouchard, A. Bouchard, L. Bouchard, L. Bouchard, A. Plaisance, S. Lambert, P. Bégin, P. Hallé, F.-X. Hallé, maire de St-David; A. Huot, G. Lacombe, A. Lacombe, H. Lebreux, Jos. Vachon, Jos. Morneau, N. Morneau, Alcide Côté, Euclide Lemieux, Jean Gravel, Paul Vallée, Odina Timmerman, R. Boucher, G. Beaudoin, J. Beaudoin, G. Huard, P. Bernier, P. Couture et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-P. Thibault.

La famille de M. Louis Boucher, de St-David, remercie sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph-Emile Boucher leur fils, soit par des offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

Saint-Casimir

Liste des prix offerts à l'exposition régionale, en ce qui concerne l'élevage.

(Suite)

Brebis enrégistrées, 2 ans, laine longue, 1 an agnelles de l'année: J.-B. Perreault, en tout $9.00.

Béliers de l'année, enregistrés, laine longue, aussi prix pour troupeaux: $2.00 et $5.00, M. J.-B. Perreault.

Béliers enregistrés, 2 ans, Oxford; 1er prix, Adrien Trottier, $3.00; 2e, J.-A. Foley, $2.50; 3e, Armand Lachance, $2.00; 4e, Alphonse Vallée, $1.50.

Béliers enregistrés, 1 an: 1er prix, Honoré Douville, $3.00; 2e, J.-B. Tessier, $2.50; 3e, Chs-B. Laganière, $2.00; 4e, Jos. Grondines, $1.50.

Béliers de l'année, enregistrés, Oxford; 1er prix, J.-A. Foley, $2.00; 2e, prix, Chs-B. Laganière, $1.50; 3e, Alp. Vallée, $1.35; 4e, Armand Lachance, $1.00; 5e, Joseph Grondines, 75 cents; 6e, Rodolphe Lachance, 50 cents; 7e, Adrien Trottier.

Brebis (béliers) enregistrés, 2 ans; 1er prix, Armand Lachance, $2.00; 2e, J.-A. Foley, $1.50; 3e, Rodolphe Lachance, $1.25; 4e, Adrien Trottier, $1.00; 5e, Joseph Grondines, 75 cents; 6e, Chs-B. Laganière, 50 cents.

Brebis enregistrés, Oxford, 1 an: 1er prix, Honoré Douville, $2.00; 2e, J.-A. Foley, $1.50; 3e, Joseph Grondines, $1.25; 4e, Armand Lachance, $1.00; 5e, Rodolphe Lachance, 75 cents; 6e, Alphonse Vallée, 50 cents.

Shropshires, béliers enr, 2 ans: 1er prix, Georges Tessier, $3.00; 2e, J.-G. Morin, $2.50; 3e, Narcisse Cloutier, $2.00.

Béliers, 1 an: 1er prix, Abraham Laganière, $3.00; 2e, Télesphore Martin, $2.50.

Béliers de l'année: 1er prix, J.-G. Morin, $2.00; 2e, Georges Tessier, $1.50; 3e, Willy Chevalier, $1.25; 4e, Eugène Dusablond.

Brebis, Shropshire, 2 ans: 1er prix, Eugène Dusablon, $3.00; 2e, J.-G. Morin, $2.50; 3e, Georges Tessier, $2.00.

Brebis, 1 an: 1er prix, Gustave Morin, $3.00; 2e, Georges Tessier, $2.50.

Agnelles de l'année: 1er prix, J.-G. Morin, $2.00; 2e, Eugène Dusablon, $1.50; 3e, Georges Tessier, $1.25.

Troupeaux: 1er prix, J.-G. Morin, $3.00; 2e, Georges Tessier, $2.50.

Brebis, 2 ans, croisées: 1er prix, Adrien Trottier, $3.00; 2e, Armand Lachance, $2.00; 3e, Joseph Trandbins, $1.50; 4e, Honoré Douville, $1.00; 5e, Rodolphe Lachance, $1.00; 6e, Narcisse Cloutier, 50c.

Brebis, 1 an: 1er prix, Adrien Trottier, $3.00; 2e, Armand Lachance, $2.00; 3e, Rodolphe Lachance, $1.50; 4e, Honoré Douville, $1.00.

Agnelles de l'année: 1er prix, Armand Lachance, $2.00; 2e, Jos Grondins, $1.50; 3e, Adrien Trottier, $1.00; 4e, Honoré Douville, $1.00; 5e, Télesphore Martin; 6e, Rodolphe Lachance; 7e, Narcisse Cloutier.

Troupeaux croisés: 1er prix, Armand Lachance, $3.00; 2e, Adrien Trottier, $2.00; 3e, Honoré Douville, $1.50; 4e, Rodolphe Lachance, $1.00; 5e, Joseph Grondins, 50c.

porcs de l'année: 1er prix Alfred Dusablon, $4.00; 2e, Alfrédis Bourassa, $3.00; 3e, Armand Lachance, $2.00; 4e, Joseph Roch, $1.00.

Truies Yorkshire: prix, Joseph Roch, $4.00.

Truies, 6 mois: 1er prix, Arthur Toutant, $3.00; 2e, Armand Lachance, $2.00.

Truies croisées, 1 an: 1er prix, Arthur Toutant, $3.00; 2e, Abraham Laganière, $2.00; 3e, Philippe Allard, $1.50; 4e, Honoré Douville, $1.00.

Truies croisées, 6 mois: 1er prix, Abraham Laganière, $3.00; 2e, Alphonse Arcand, $2.00; 3e, Oscar Toutant, $1.50; 4e, Philippe Allard, $1.00.

Ces 4 CARACTERISTIQUES IMPORTANTES!

1. La cire la PLUS DURE!
2. Sèche le PLUS RAPIDEMENT!
3. La PLUS FACILE à appliquer!
4. Couvre le PLUS DE SURFACE!

F16

"La préférée dans les demeures modernes depuis nombre d'années."



La cire HAWES pour plancher

POUR PLANCHERS-LINOLÉUM-MEUBLES-AUTOMOBILES



"... et trois boites de OLD DUTCH"

Nettoyeur Old Dutch—le nettoyeur moderne parfait! Ayez-en toujours sous la main dans la chambre de bain, la cuisine et la blanchisserie. Rien ne lui est comparable; vous n'avez pas besoin d'avoir plusieurs sortes de nettoyeurs, car Old Dutch est idéal pour toutes fins de nettoyage. Encore une commodité de plus que vous offre Old Dutch.

Nettoie plus rapidement—plus rapidement que toute autre chose que vous puissiez employer. Old Dutch vous assure donc plus de loisirs.

Nettoie sans endommager—parce qu'il ne contient aucun gravier grossier, dur et qu'il n'égratigne pas. Old Dutch protège la surface, n'abîme pas les mains et n'altère pas la beauté des belles choses.

La propreté hygiénique règne au sein de votre foyer quand vous faites usage de Old Dutch parce qu'il enlève en même temps que la saleté visible toutes les impuretés invisibles. Il est économique parce qu'un peu de Old Dutch va loin.

FABRICATION CANADIENNE



ECOUTEZ l'"Old Dutch Girl" tous les lundis, mercredis et vendredis avant-midi, réseau Columbia. Prenez le poste CKAC, Montréal, à 9.45 a.m., heure avancée, 8.45 a.m., heure normale de l'Est.

Porte-Old Dutch en couleurs !

Découpez sur les étiquettes Old Dutch trois panneaux représentant un moulin à vent et apparaissant au-dessus du mode d'emploi. Faites-les-nous parvenir incluant 10 centins et vos nom et adresse. Remplissez le coupon aujourd'hui.



Cudahy Soap Works, 64 ave Macaulay, Toronto, Ontario.

Vous trouverez ci-inclus.....cents et..... étiquettes contre lesquels vous m'enverrez .....porte-Old Dutch. Couleurs désirées : IVOIRE [ ] VERT [ ] BLEU [ ]

Nom . . . . . .

Rue . . . . . .

Ville . . . . . Province . . . .

MAINTENANT GOUTEZ LE KETCHUP AUX TOMATES HEINZ frais embouteillé

UN DES 57



SI VOUS voulez tout bonnement savoir combien le ketchup peut être riche, savoureux et délicieux — goûtez maintenant au Ketchup aux Tomates Heinz fraîchement enbouteillé de la nouvelle saison.

Le Ketchup Heinz *devrait* être meilleur en *saveur* aussi bien qu'en *qualité*, car chez Heinz on choisit des graines spéciales, cultive ses propres plants de tomates et surveille tous les degrés de la préparation de ce fameux Ketchup. Ne manquez pas d'en commander une nouvelle provision dès aujourd'hui chez votre épicier.

FAIT AU CANADA

KETCHUP AUX TOMATES HEINZ

FABRIQUE A LEAMINGTON, ONTARIO - FONDEE EN 1909

La Cire Mercolisée donne la naturelle beauté de peau

La Cire mercolisée est capable de rajeunir et embellir n'importe quel teint. Elle absorbe en fines particules la couche extérieure d'épiderme. Même ces défectuosités obstinées comme les rousseurs, le hâle et les taches verdâtres disparaissent. La radieuse peau sous-jacente se montre graduellement avec son apparence de clarté, de douceur et de jeunesse. La Cire Mercolisée fait ressortir votre beauté cachée. **Pour effacer les rides et autres signes de l'âge** servez-vous d'une lotion faite de la dissolution d'une once de Saxolite Pulvérisée dans une demi-chopine d'hamamélyde. Se trouvent dans toutes les pharmacies et aux comptoirs d'articles de toilette.

Les Magasins Guy Inc. Stores

C'est la Guerre!

Il faut que le coût de la vie baisse encore, et comme depuis quatre ans nous avons livré la guerre aux prix, nous n'avons pas fini.

Voyez encore cette semaine ce que nous faisons pour diminuer vos dépenses et vous offrir CE QU'IL Y A DE MEILLEUR, et cela à PRIX TRES REDUITS.

Savon Comfort 10 mcs. pour .37

Beans Clark Grosse boîte 3 s 2 btes pour .29

Ananas Singapore Bte 1½ s 2 btes pour .25

Force 2 btes pour .21

Savon Calay 3 mcs pour .21

Plus 1 morceau Gratis

CATSUP Excellence Grosse bouteille d'une pinte .15

BACON Tranché Pour le déjeuner .21

SAUMON DE GASPE Qualité et Saveur Incomparables Boîte 1s .25

Nous garantissons que ce saumon provient des meilleures tranches du célèbre saumon de Gaspé pris dans le golfe St-Laurent. Il est reconnu dans le monde entier comme ayant un goût plus savoureux que tout autre saumon.

BEURRE Frais Pasteurisé La meilleure qualité 2 lbs .45

JAMBON Cuit et tranché .35

Dattes "Hammah" Carton 2 lbs .15

RAISIN Bleu

Encore une chance de faire votre approvisionnement de raisin bleu pour votre vin. Ne manquez pas de profiter de ce bas prix.

Pour Vendredi et Samedi seulement le panier .29

Biscuits Radio Hamilton .10

Farine à Pâtisserie Sac 7 lbs .19

Olives McLaren Nature 40 oz .39

RIZ "Guy" (De Très Haute Qualité) 2 lbs .17

Pois "Essex" Bte 2s 3 btes .25

POMMES Fameuses St-Hilaire Le Panier de 6 Pintes .35

Soupe Campbell Aux Tomates 3 btes .25

Boeuf Steer DE CHOIX

Poitrine .07

Roastbeef désossé et roulé .21

Steak de surlonge .25

AGNEAU

Devant .10

Derrière .17

Prenez la fesse pour faire rôtir et la longe pour faire des côtelettes. Nous vous le préparerons sur demande.

Lard Frais

Epaule .10

Longe .12

Lard Salé .15

Saucisse fraîche 2 lbs .25

Notre Spécialité BOUDIN Pur Sang de Lard .18

De qualité supérieure. Fabrication absolument hygiénique. C'est sans contredit le meilleur boudin que vous puissiez trouver. Essayez-le, vous en serez satisfait.

Vadrouilles Favorite .29

Café Pur Spécial, moulu .25

Salade de fruits Delmonte 2 s .32

Pois Héro Fins .20

SARDINES Importées Les Gentillettes Aux tomates .17

Oignon Rouge Canadien 10 lbs .25

Bananes Belles et mûres dz .21

Pamplemousses ch. .05

Citrons dz .29

Pommes d'Amour gal. .25

Pommes Wealthy 2 dz .35

Pommes pour cuire 10 lbs .33

Laitue Pommée ch. .10

Poisson Frais

Eperlan .10

Truite de Lacs fraîche .20

Filets Frais .19

Haddock Frais .09

LES FERROVIAIRES SE SONT RELEVEES UN PEU A WALL STREET AUJOURD'HUI.---MONTREAL EST TRES PEU ACTIF

ACTIVITE REDUITE ET CHUTE LEGERE DES COURS NOTES

Montréal, 29. (P.C.)—Fermeture.—Pendant toute la journée d'aujourd'hui, les transactions ont été menées sur une base excessivement limitée à la Bourse de Montréal. Dans l'ensemble, les prix ont surtout baissé, bien que la majeure partie des titres soient restés à leurs niveaux d'hier soir.

Les actions de Canadian Car, qui avaient été actives ces jours derniers, montrèrent moins d'activité aujourd'hui et furent plutôt portées à baisser. Les actions ordinaires restèrent inchangées à 8 tandis que les privilégiées déclinèrent de 1-4 à 16 1-4.

Parmi les titres meilleur marché, Abitibi ordinaire et Massey-Harris ordinaire se montrèrent quelque peu actifs mais baissèrent légèrement.

Les leaders ont également décliné un peu : Brazilian de 1-4 à 12 et Nickel de 1-2 à 10.

Dans l'ensemble, la liste a été terne et stationnaire aux prix minima auxquels la plupart des valeurs se trouvent présentement immobilisées.

FERMETURE – MONTREAL

L.-G. BEAUBIEN & CIE
70 rue St-Pierre

— LE 29 OCTOBRE —

Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Fer.
Abitibi	2½	2½	2½	2½
Bell Telephone	121	121	121	121
Brazilian Traction	12	12⅛	11½	12
B. C. Packers	12	12⅛	11½	12
B. C. Packers	1	1	1	1
B. C. Power "A"	26	26	26	26
Can. Cement	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝
Canadian Car	8	8	8	8
Can. Car, priv.	16¼	16½	16¼	16¼
Can. Ind. Alcohol	1¼	1¼	1¼	1¼
C. Ind. Alcohol "B"	1	1	1	1
Canadian Pacific	13½	13⅝	13⅜	13⅝
Cockshutt Plow	4¼	4¼	4¼	4¼
R. Steel & Coal "B"	2	2	2	2
Gen. Steel Wares	2	2	2	2
Hollinger	5.90	5.90	5.90	5.90
Int. Nickel	10¼	10¼	10	10
Lake of the Woods	8	8	8	8
Massey-Harris	2¾	2¾	2¾	2¾
McColl-Frontenac	9⅞	9⅞	9⅞	9⅞
Montreal Power	38	38	38	38
Nat. Breweries	24	24	24	24
Power Corp.	36½	36½	36½	36½
St. Law. Flour	16½	16½	16½	16½
Sherwin-Williams	24	24	24	24
Steel of Can. Priv.	29	29	29	29
Winnipeg Electric	6	6	6	6
Can. Nat.	164¾	164¾	164¾	164¾

BANQUES

LA CANADA POWER TIENT 10 DES 21 ASSEMB. REQUISES

Montréal, 29. (P. C.) — La réorganisation de la Canada Power & Paper Corp., a avancé de plusieurs pas aujourd'hui, alors que 10 des 21 assemblées qui doivent avoir lieu avant la réorganisation complète ont eu lieu. Quatre de ces assemblées ont été tenues dans l'avant-midi alors que les six autres étaient en marche cet après-midi.

Les actionnaires ordinaires et privilégiés de la Port Alfred Paper Company, l'une des filiales comprises dans le plan de réorganisation de Cons. Paper Corporation, et les détenteurs de débentures de la Canada Power & Paper ont donné leur consentement formel aux propositions. Les actionnaires ordinaires de Canada Power & Paper ont voté en faveur de ce projet la semaine passée. Trois assemblées sont nécessaires pour enregistrer l'approbation légale des actionnaires de la Port Alfred, l'une pour les privilégiés, l'une pour les ordinaires et une assemblée de compromis pour les deux. 119,624 actions sur 120,000 actions ordinaires en circulation, étaient représentées, tandis que 57,400 sur 60,000 actions privilégiées étaient représentées. Le seul vote dissident est venu d'un détenteur de 10 actions à Vancouver.

Le profit net des opérations d'Atchi son durant septembre a été de $3,104,950 comparativement à $6,169,956 l'an dernier. Durant les neuf premiers mois de 1931, le profit a été de $23,140,772 au lieu de $30,378,248 en 1930.

Dividendes

Montréal, 29.—Les dividendes suivants viennent d'être déclarés :

Belding Corticelli Ltd privilégié 1 3-4 pour cent payable le 15 decembre aux actionnaires inscrits le 30 novembre.

East Kootenay Power Co. Ltd privilégié ; 1 3-4 pour cent, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 30 novembre.

Banque de Toronto : 3 pour cent pour le trimestre courant payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 14 novembre.

Prêts aux courtiers

Washington, 29. — (Spécial au "Soleil") — Le total des prêts consentis par la Federal Reserve Bank aux courtiers pendant la semaine qui a fini le 28 octobre a diminué de $15,000,000.

Ce chiffre a été rendu public par les autorités de la Federal Reserve après la fermeture des marchés aujourd'hui.

Le taux de réescompte est à 3½%.

MONTREAL CURB

GEOFFRION & CIE
105 Côte de la Montagne

Le 29 octobre	Ouv.	Ferm.
B. A. Oil	.10 off.	
Beauharnois	.3½	.3½
Dist. Seagram	.7½	.7
Hiram-Walker	.3¼	.3¼
Imperial Oil	.11	.11
Int. Petroleum	.11	.11
Int. Util. "A"	.20¼	.20¼
Mitchell (Robert)	8	8
MINES		
Big Missouri	.11	.11
Moss Mines	.39½	.38
Noranda	15.00	15.00
Siscoe	.63	.63
Teck Hughes	5.50	5.50
Lake Shore	.28¼	.28¼
Dome	.10	.10

POTINS de la Bourse

CANADIAN CAR

Au prix où elles sont cotées présentement, les actions ordinaires de Canadian Car & Foundry rapportent presque 22%. Ceci sembla laisser prévoir une réduction dans le dividende courant ou sa suppression totale. Quant aux actions privilégiées, il est probable que leurs dividendes seront encore payés pendant un certain temps. Les perspectives immédiates de la compagnie sont loin d'être brillantes car, actuellement, tous les travaux sont finis et rien ne laisse entrevoir l'arrivée de commandes importantes pour 1932. Non seulement les chemins de fer du Canada ont-ils discontinué d'acheter du matériel, mais ils ferment même leurs propres usines dans les centres importants. Tant que le volume des transports ne s'accroîtra pas sensiblement, les compagnies du genre de Canadian Car ne pourront guère s'attendre à faire de grosses affaires. Toutefois, Canadian Car diversifie graduellement sa production et, en gardant son bilan en vigoureuse posture, les directeurs de cette compagnie pourraient peut-être trouver moyen de payer le dividende privilégié indéfiniment pourvu, bien entendu, que le drainage des réserves ne devienne pas trop fort.

GENERAL STEEL WARES

John-C. Newman, président de General Steel Wares, vient de déclarer que des arrangements ont été conclus pour que le prochain versement d'intérêts sur les obligations 6% 1ère hypothèque puisse être effectué. Ces intérêts sont payables le 1er novembre et, au 31 décembre 1930, la compagnie avait pour $8,802,500 de ces obligations en circulation. Il manquait $536,597 aux recettes de l'an dernier pour qu'elles puissent suffire à couvrir ces intérêts. Comme les ventes de cette compagnie ont accusé une diminution de 20% au cours des huits premiers mois de 1931 et que la collection a été difficile, bien des gens entretenaient des doutes sur le paiement d'intérêts qu'on vient d'assurer. Cependant, la compagnie a réussi à réaliser plusieurs grosses économies et l'on prétend sauver au moins $500,000 par année de cette façon. Les diverses unités de General Steel Wares sont en parfait ordre et ceci n'est pas de nature à nuire à ses affaires lorsque les conditions générales s'amélioreront.

LA TELEVISION

La Télévision à l'Exposition de Radio de Berlin, Allemagne

La télévision fut l'une des caractéristiques régulières de l'exposition de Berlin, même depuis 1928 lorsque Dénes von Mihaly présenta une transmission plus ou moins réussie d'ombres et alors que le professeur Karolus en relation avec la "Telefunken Company", exhiba un appareil plus compliqué. Un progrès marqué fut réalisé l'année suivante lorsque la Compagnie Baird, sous le nom de Fernseh A. G., bien connu comme trois des plus célèbres firmes allemandes dans la production d'instruments d'optique, de radio et d'appareils de force motrice respectivement, vinrent exhiber pour la première fois un programme de "Télévision", c'est-à-dire la transmission électrique de personnes et d'objets dans des scènes animées.

Cette année, il y eut deux changements importants à noter. D'abord deux des hommes qui avaient illustré ce pavillon aux exhibitions précédentes étaient absents: Mihaly paraît avoir abandonné tout travail en ce sens, bien que sa compagnie, le "Telehor" est encore en existence en société avec la firme Tekade à Nuremburg; le professeur Karolus, après avoir développé son appareil au point de le rendre pratique, s'est temporairement retiré du concours, quoique son retour soit attendu plus tard.

Un nouveau compétiteur s'est présenté, M. Manfred Von Ardenne, le pionnier bien connu dans le sans-fil qui de concert avec la compagnie Lowe présente son système de télévision à rayon cathode. L'autre changement se rapporte à la qualité des images transmises. Nous y reviendrons.

(Communiqué)

LA LIVRE BAISSE

New-York, 29.—(P.C.) — Une faiblesse inattendue s'est manifestée dans la livre sterling à l'ouverture de ce matin sur le marché local des changes.

La devise anglaise a été, en effet, cotée à $3.86 environ, ce qui représente une chûte de 4c depuis hier soir.

NEW-YORK CURB

GEOFFRION & CIE
105 côte de la Montagne

— LE 29 OCTOBRE —

	Ouv.	Ferm.
Alum. of Am.	76¾	76½
Am. Gas and Elec.	41¾	41⅝
Am. Superpower	6¼	6¼
Ass. Gas and El. 'A'	6⅝	6⅝
Brazilian	10½	10⅝
Cities Service	7⅛	7
Cord	6½	6½
Elec. Bonds and S.	19	19⅛
Ford of Can. 'A'	12⅛	12⅛
Gulf Oil	44⅛	44⅛
Imperial Oil	9¾	10
Int. Util. 'B'	2⅝	2⅝
Memphis Gas	6⅛	6⅛
Mountain Producers	2⅝	3
Nat. Pub. Serv. 'A'	12⅝	12¾
National F. and Gas	13	13
Niagara and Hudson	7⅝	8
S. O. of Indiana	20	20
St. Regis Paper	6⅜	6⅜
Taggart Corp.	3	3
United L. and P.	10¼	10⅞

LES FERROVIAIRES ONT AMELIORE LA TENUE DU MARCHE

New-York, 29. (Par Claude A. Jagger, rédacteur financier de la Presse Associée).—Fermeture.— La fermeté des ferroviaires a fait tache aujourd'hui au cours d'une séance cahoteuse et terne.

New-York Central, Delaware & Hudson, Atchison, Baltimore & Ohio, et Pennsylvania ont avancé de 1 à 2 points.

Les tabacs ont faibli. American Tobacco perdit au-delà de 3 points et Liggett & Myers "B" environ 2 points.

Ailleurs, les variations ont été étroites, presque toutes en dedans d'une fraction comparativement à hier soir. U. S. Steel, American Telephone et Bethlehem Steel ont repris des pertes d'un point subies au début de la séance.

Moins de 1,500,000 actions ont été négociées pendant la séance.

FERMETURE – NEW-YORK

L.-G. BEAUBIEN & CIE
70 rue St-Pierre

L.-G. BEAUBIEN & Cie 70 rue St-Pierre

Le 29 OCT.	Ouv.	Max.	Min.	2 h. 45
Abitibi	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝
Adams Express	8⅝	9	8⅝	9
Alleghany Corp.	3½	3¾	3⅜	3⅝
Allied Chemical	81	82½	80	81¾
A.M. Byers	17⅝	18⅜	17⅝	18
Am. Can	80⅝	80⅝	79¾	79¼
Am. Car & F. Pow	14⅝	15¼	14⅛	15
Am. Smelting	23⅜	23⅝	23⅜	23¼
Am. Tel. & Tel.	134	135⅛	133	134½
Am. Waterworks	31	31½	30¾	30⅝
Anaconda Cop.	15¼	15⅝	14⅝	14⅝
Atchison R'y	104	106½	104	106
Atl. Refining	12	12	11¾	11¾
Auburn Auto	116¼	121	115	Z118¾
Baldwin Loco.	8¼	8¼	8	8
Balt & Ohio	31¾	34	31½	32
Barnsdall Corp.	6	6	5¾	5¾
Bethlehem Steel	23⅝	24	22⅝	23⅝
Borg Warner	12⅜	12¾	12½	12¾
Briggs Mfg.	10⅛	10¼	10¼	10¼
Canada Dry	18½	18⅝	18	18⅛
Can. Pacific	14	14⅛	13⅞	14⅛
Case Treshing	47⅞	48½	46½	47¾
Cerr de Pasco	14¾	14¾	14	14
Chrysler	14¾	15¾	14⅞	15
Coca-Cola	110¾	111½	109½	111
Columbia Gas	20¾	21¾	20⅝	21
Com. Solvents	11	11⅜	11	11⅜
Comm. Power	5⅝	5⅝	5⅛	5⅛
Congoleum	10⅞	10⅞	10⅞	10⅞
Cons. Gas	20¼	21⅝	20⅛	21
Cont. Can	38	38	37⅜	38
Corn Products	46¼	46¼	45½	45⅝
Curtiss Wright	2	2	2	2
Davison Chem.	5⅞	5⅞	5⅞	5⅞
Dupont de Nem	55⅞	57	55½	56¾
Eastman Kodak	104	105½	103½	104½
Elec. Auto-L.	28⅛	30¾	28⅛	30⅛
El. P. & Light	20⅞	21⅝	20½	21¼
Erié Railroad	11⅝	12	11⅜	12⅛
Fox Film	7¾	7¾	7	7
Freeport Texas	20	20¼	19½	20⅛
Gen. Electric	28⅛	29⅜	28⅜	29⅜
Gen. Motors	25	25¼	24⅝	25
Gillette Safety	13¾	14⅜	13⅝	14⅜
Goodyear	23	23½	22⅛	23
Houston Oil	5¼	5¼	5¼	5¼
Hudson Motors	9⅞	9⅞	9⅝	9⅝
Int. Harvester	27½	27	26⅝	27½
Int. Nickel	9⅝	9⅞	8⅞	9
Int. Tel. & Tel.	16⅛	16⅝	16	16½
Johns-Manville	29⅞	30⅝	29¾	20⅜
Kennecott Cop.	13⅛	13½	13	13
Loews Theatre	36⅛	37⅜	36½	37⅝
Lorillard	13¼	13¾	13¼	13½
Mack Trucks	18⅜	19	18⅜	19
Missouri Pacific	12⅜	12½	12⅜	13⅛
Montg. Ward	11⅜	12⅛	11⅛	11⅝
Nash Motors	18	18¾	17⅞	18¾
Nat. Biscuit	45⅝	46	44½	45½
Nat. Cash Reg.	16⅞	16⅞	16⅜	16⅞
Nat. Dairy Pr.	26⅜	26⅞	26⅜	26⅝
Nat. Pow. & L.	16⅜	16½	16⅜	16⅜
Nevada	6¼	6¼	6¼	6⅜
New-Haven	36⅜	37⅜	36⅜	37½
N.-Y. Central	48	50⅜	47⅞	50
North Am. Co.	36	37⅜	34⅝	36⅜
Noranda Mines	13½	13⅝	13¼	13⅝
Packard Motor	5	5	5	5
Paramount	12½	13¼	11⅝	13½
Penick & Ford	26¼	26¼	26¼	26⅜
Pennsyl. Ry	30⅛	31⅝	30	31½
Phillips Pete	6	6⅜	6	6⅜
Pub. Ser. of N.-J	59⅝	61	59¼	60⅝
Pullman	24¾	25¼	24½	25⅛
Pure Oil	5⅛	5⅜	5⅛	5⅜
Radio Corp	12¾	13	12½	12⅝
Radio-Keith	7⅛	7⅜	7⅛	7⅜
Reading	52	54	51	53
Rem.-Rand	4⅜	4⅜	4⅜	3⅝
Rep. I. & Steel	6½	7¼	6½	6⅞
Royal Dutch	16⅞	17¼	16⅞	17⅛
Sears Roebuck	40¼	41⅜	40	40⅜
Shell Union	4	4	4	4
Simmons Bed	11¾	12	11½	11¾
Sinclair Oil	6½	6¾	6¼	6⅝
South. Pacific	48⅛	49¼	48⅛	48⅝
Stand. Brands	15	15	14⅝	15
Stan. G. & El.	36¾	38	36¼	37⅝
Stand Oil N.J.	31⅝	32¼	31¼	31⅞
Stand. Oil N.Y.	14⅛	14⅜	14⅛	14⅜
Studebaker	11¾	12⅜	11⅝	12
Tex Gulf Sulphur	26⅝	26⅝	26¼	26½
Timken Rol. B.	22¼	22⅝	22	22⅝
Union Carbide	34	34¼	33½	34
Union Pacific	101¾	102	99¾	100⅝
United Aircraft	14⅝	15	14½	15⅜
United Cigar	1⅜	1⅝	1⅜	1⅝
United Corp.	13⅛	13⅜	13⅛	13⅜
U.S.C.I. Pipe	14½	14½	13⅞	13⅞
U.S. Ind. Alco	30	30¾	29⅜	30
U.S.Steel	64¼	65⅝	63⅜	64½
Vanadium	18⅛	18⅝	17¾	18⅜
Warner Bros.	6½	6¾	6¼	6⅝
Western Union	78	78	76½	78
Westing. Elec.	44½	46	44	45
Woolworth	54	55½	53½	53⅞
Worthington P.	25½	26	25⅛	26

COMMENTAIRES SUR WALL STREET

(Fourni par L.-G. Beaubien & Cie)

Laidlaw & Co. — Le premier point de résistance important que devrait rencontrer le marché en descendant est 96 pour les industrielles (moyennes de Dow Jones).

Le "Wall Street Mirror": dit: La manière dont le marché a fermé mercredi indique que de nouvelles ventes vont avoir lieu aujourd'hui, mais qu'un relèvement pourrait se manifester cet après-midi ou demain matin. Les spécualateurs ne devraient prendre position que dans les titres faciles à vendre et qui apparaissent souvent sur le ruban.

Moyennes:
(Copyright par Standard Statistics)

	50 Indus.	20 Ferr.	20 Util.	90 Total
Hier	78.1	46.5	116.8	80.0
Mardi	80.5	47.9	121.6	82.7
Sem. passée	83.4	51.8	127.1	86.2
Mois passé	80.6	52.1	121.5	83.4
1930	137.1	108.3	189.7	141.8
1928	189.2	123.1	161.6	173.7
1926	104.1	103.5	101.2	103.5
Max. 1931	140.2	106.2	203.9	144.3
Min. 1931	67.8	43.5	101.5	70.0
Max. 1930	202.4	141.6	281.3	205.8
Min. 1930	112.9	86.4	146.5	114.7
Max. 1929	252.8	167.8	353.1	253.5
Min. 1929	141.3	117.7	156.3	140.2

Ventes totales hier: 1,775,186 actions.

Mouvements comparatifs:

	Mercr.	Merdi
Nombre de gains	85	87
Nombre de reculs	427	384
Stocks n'ayant pas bougé	108	135
Total des stocks négociés	620	606

BANQUE D'ANGLETERRE

Londres, 29. — (P.A.) — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre accuse les changements suivants (en livres sterling) : réserve totale, diminution 898,000; circulation, augmentation, 800,000; monnaies, diminution, 98,000; autres valeurs, augmentation 5,142,000; dépôts du public, diminution 1,840,000; autres dépôts, augmentation 2,830,000; réserve de billets, diminution 797,000; valeurs gouvernementales, diminution 3,265,000.

Le rapport existant entre la réserve de la Banque et son passif est de 41.91% cette semaine contre 42.90% la semaine dernière.

Taux de l'escompte : 6 pour cent.

L'ARGENT EN BARRE

New-York, 29. (P. C.)—L'argent en barre est stable et inchangé à 29 7-8 cents l'once.

Londres, 29. (P. C.)—L'or en barre est à 106s 8d aujourd'hui.

Pour autres nouvelles financières, voir page 17 de la présente édition.

Fondée en 1902

Rédiger son Testament

est la chose la plus importante de la vie.

Avez-vous pensé au vôtre ?

CONSULTEZ-NOUS

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE
Administratrice et fiduciaire

72 Côte de la Montagne - Québec
Téléphone : 2-1139

5¼% à 7¼%

bien garantis

Nous recommandons comme placements très solides, les obligations ci-dessous qui, aux prix actuels, donnent un bon revenu sans rien sacrifier à la sécurité absolue du capital.

British Columbia Power Corporation	5½%	1960
Canada Northern Power Corporation	5%	1953
Montreal Island Power Company	5½%	1957
Ottawa Valley Power Company	5½%	1970
Power Corporation of Canada Limited	4½%	1959
Southern Canada Power Company Limited	5%	1955
Eastern Dairies Limited	6%	1949
McColl-Frontenac Oil Company Limited	6%	1949

Prix sur demande

NESBITT, THOMSON and Company Limited

65 rue Sainte-Anne, QUÉBEC

Montréal Ottawa Toronto Hamilton London, Ont.
Winnipeg Saskatoon Calgary Victoria Vancouver

FONDS AMERICAINS

Nous payons les plus hauts prix pour vos dollars américains.

E.-L. HARDY & CIE
Spécialistes en Valeurs
74 ST-PIERRE, QUEBEC
Tels : 2-8630—6274

TRANQUILLITE DES MINES A TORONTO DANS LA MATINEE

Toronto, 29. — (P. C.) — Midi.— Peu de changements dans les prix et une activité dépourvue d'intérêt ont caractérisé la séance de cet avant-midi sur le Standard Stock & Mining Exchange. Les spéculateurs s'abstiennent de prendre position avant que les incertitudes soient dissipées à New-York.

Le compartiment des aurifères a été simplement irrégulier. Tec Hughes a remonté de .10 à $5.60 vers midi et Pioneer of B. C. de .05 ainsi que Hollinger. Wright Hargreaves et Granada ont baissé de quelques centins à $2.90 et $1.39 respectivement.

Parmi les titres meilleur marché, Moss recula de quelques centins tandis que Sylvanite et Macassa remontaient un peu à .65 et .43 respectivement.

International Nickel, bien que négociée en lots fragmentaires seulement, recula de .50 à $10.00 et Noranda revint en bas de $15 avec .15 de perte. Chibougamou Prospectors réagit de .01 à .12 et les autres métaux basiques sont restées inactives.

Les huiles ont été tranquilles mais fermes Nordon a monté de .01 à .20 et Ajax Oil est retombée à son ancien minimum de $1.10.

FERMETURE – MINES

BARRY & McMANAMY
72 rue St-Pierre

Le 29 octobre	Ouv.	Ferm.
B. A. Oil	10.25	10.50
Big Missouri	.11	.11
Dome Mines	10.20	10.00
Hudson Bay	3.05	3.05
Iperial Oil	11.50	10⅜
Int. Nickel	10.25	10⅛
Kirkland Lake	.55	.55
Lake Shore	28.00	28.00
Mining Corp.	1.33	1.33
Nipissing	1.15	1.15
Noranda	14.90	15.00
Siscoe	.64	.63½
Teck Hughes	5.50	5.50
Towagmac	.15	.15
Ventures	.47	.47
Vipond	.51	.51
Wright Har.	2.95	2.95

New-York, 29.—(P.C.)— Les directeurs de l'American Tobacco Co. ont déclaré dividende trimestriel régulier de $1.25 sur leurs actions ordinaires et classe "B".

Toronto, 29.—(P. C.)—Les recettes brutes de la Mexican Light & Power Company et de ses filiales ont été de 1,884,890 pesos durant septembre 1931 au lieu de 1,903,490 pesos en 1931. Les dépenses d'opérations ont été de 1,131,170 pesos au lieu de 1.031 pesos et les profits nets ont été de 75⅓,70 pesos comparativement à 871,732 pesos durant 1930.

BANQUE DE FRANCE

Paris, 29. (P. A.).—Le rapport hebdomadaire de la banque de France accuse les changements suivants (en francs): encaisse-or, augmentation 1,370,000,000; balances à vue à l'étranger, diminution 1,447,000,000; billets sous escompte au pays, augmentation 566,000,000; billets achetés à l'étranger, augmentation, 209,000,000; avances, diminution 76,000,000; circulation, diminution 169,000,000; comptes courants, augmentation 981,000,000.

Taux de l'escompte: 2½ pour cent.

INT. HYDRO-ELECTRIC

New-York, 29. (P.C.)—Le dividende trimestriel régulier classe "A" de l'International Hydro-Electric a été distribué à 8,032 actionnaires. C'est là un nouveau record représentant une augmentation de 14% sur les 7,044 actionnaires du système au commencement de la présente année et une hausse de 50% avec le nombre des actionnaires inscrits à la fin de 1929.

Pour assurer le remploi de vos placements de novembre

Afin de profiter des conditions actuelles du marché des obligations, pourquoi ne pas faire votre choix immédiatement ? Votre commande en mains, nous pourrions mettre les titres de côté pour vous, avec l'entente que la livraison vous en serait faite, contre paiement, aux premiers jours de novembre.

MONTANT	VALEURS	TAUX	ÉCHÉANCES
$11,000	Ville de Joliette	5%	mai 1951-61
40,000	Ville des Trois-Rivières	5%	nov. 1944-71
1,000	Écoles des Trois-Rivières	5%	nov. 1953
1,000	Ville de Grand'Mère	5%	nov. 1952
2,000	Ville de Jonquière	5½%	juil. 1948-50
10,000	Ville de Lévis	5%	juil. 1959-61
15,000	Fabrique de l'Immaculée-Conception de Sherbrooke	5%	sept. 1939-50
16,000	Syndics de la Paroisse du Sacré-Coeur, Montréal	5%	jan. 1946-8
5,000	Syndics de la Paroisse St-Marc, Montréal	5%	juin 1966
25,000	Syndics de la Paroisse St-Louis de Gonzague, Montréal	5½%	nov. 1944-52
6,000	Hôpital St-Luc (Octroi du Gouvernement Provincial)	5½%	août 1940
13,000	Hôpital St-Luc (Octroi de la Ville de Montréal)	5½%	fév. 1941
3,000	Montreal Children's Hospital (Octroi du Gouvernement Provincial)	5%	août 1937
2,000	Hôpital Ste-Jeanne d'Arc (Octroi du Gouvernement Provincial)	5¼%	mai 1948
24,000	Soeurs de Miséricorde de Montréal	5¼%	juin 1947-60
10,000	Frères de l'Instruction Chrétienne	5%	nov. 1939-43
20,000	Hôpital Ste-Jeanne d'Arc (Octroi du Gouvernement Provincial)	5%	août 1937-51

Prix, renseignements et prospectus sur demande

ERNEST SAVARD
LIMITÉE
BANQUIERS EN VALEURS

MONTREAL, 276, rue St-Jacques — QUEBEC, 111, rue St-Pierre

***La* même HAUTE QUALITE... *pour* MOINS D'ARGENT**

Society Brand

vous offre les plus élégants

PALETOTS

de l'année

à des nouveaux BAS prix



Confort, élégance, durée et valeur en paletot sont une vieille, vieille histoire de la Society Brand. Cette année elle se répète... avec un surcroît de valeur. Tout en suivant la tendance de la saison en fait de prix, la qualité des tissus, l'authenticité du style et la perfection de la main-d'œuvre, ont été rigidement maintenues aux niveaux traditionnels élevés de la Society Brand. Le résultat... un meilleur achat que jamais auparavant pour vous.

PALETOTS SOCIETY BRAND

$37.50 à $70.00

Complets Society Brand $37.50 à $47.50

Holt, Renfrew & Co. Limited

VOYEZ TOUJOURS L'ETIQUETTE SOCIETY BRAND... *dans la poche intérieure*

DANS NOS THEATRES

AU CAPITOL

DEMAIN ET SAMEDI



LUPE VELEZ et WARNER BAXTER, dans "THE SQUAW MAN", au Capitol demain et samedi. Eleanor Boardman et Charles Bickjord sont également de la distribution.

Etant donnée la longueur de "Squaw Man", ce film ne sera donné qu'une seule fois en matinée, à 2.25, la représentation ne commençant qu'à 2 heures. C'est le 1er novembre que le Capitol inaugure son nouveau changement dont, entre autres un programme double additionnel les vendredi et samedi, et le prix d'admission réduit à 25c. l'après-midi sur semaine.

"TRADER HORN" AU PRINCESS

Lorsque la version originale de "Trader Horn" a été présentée au public américain, ce fut un cri d'admiration unanime. Jamais depuis que le cinéma existait, on n'avait vu rien de semblable ; jamais on n'avait réussi à fixer sur des bandes de pellicules, autant d'émotion, autant de valeur éducative, autant de richesses naturelles, autant d'action.

La réputation de "Trader Horn" traversa l'Atlantique bien avant le film, et lorsque la première copie arriva à Paris, c'est avec impatience qu'elle était attendue ; en Europe, comme en Amérique, on s'accorda à dire que "Trader Horn" éclipsait tout ce qui avait été tourné précédemment. Ce terrible drame de l'Afrique noire, avec ses personnages bien humains et sa forte intrigue, ne perdait cependant rien de sa valeur documentaire. Ce qui impressionna le plus les innombrables spectateurs du chef-d'oeuvre de Van Dyck, c'est la formidable audace des photographies. Jamais on n'avait approché les grands fauves d'aussi près ; jamais on n'avait ainsi risqué sa vie pour enregistrer quelques scènes à sensation.

Ce que présentera le Princess la semaine du 1er novembre, c'est une version française de "Trader Horn", entièrement daloguée et qui comporte exactement toutes les scènes de la version originale. Ce sont d'ailleurs les mêmes vedettes que dans la version anglaise.

On verra ainsi, en français, le film qui passe en exclusivité depuis des mois à Paris, dans le même cinéma ; et on pourra, en même temps que vivre les émotions les plus intenses, apprendre, par l'image animée, ce qu'est réellement l'Afrique équatoriale, ce que sont ses innombrables dangers, ce que sont les traîtrises de la brousse.

AU CAPITOL

"Squaw Man" est à l'affiche pour demain et samedi.

Cecil DeMille, toujours directeur pour peindre sur l'écran en traits fortement accusés, a fait un intéressant amusement de soirée avec la fameuse pièce de théâtre d'Edwin Milton Royle, "The Squaw Man".

Il divise également, et contraste avec une excellente vue intérieure dramatique, les émotions dans un château anglais et sur un terrain de chasse au renard en Angleterre, avec les sensations sur un ranch d'animaux dans l'Arizona.

Ses prises scéniques, faites de façon à la fois nouvelle et frappante, sont magnifiques. On dit qu'il a fouillé l'Arizona des semaines de temps avant de trouver l'endroit voulu pour le photographier.

Tout grand que soit, cependant, le "Squaw Man", au point de vue visuel, ce qui lui donne le plus fort droit à la renommée, c'est sans aucun doute sa remarquable distribution, et ce que les acteurs ont fait des rôles qui leur ont été assignés.

Trois grands acteurs ont joué au théâtre et dans les vues silencieuses le rôle de "Jim Carston", à savoir, William Faversham, Dustin Farnum et Elliott Dexter. Pas un d'entre eux, au jugement du revuiste, n'a dépassé en force et en virilité de performance le travail de Warner Baxter.

Le travail de Naturich dans le rôle de la jeune fille indienne, plus tard l'épouse de Jim, est splendide. C'est un merveilleux mélange d'idolatrie inarticulée d'un homme, et de pathos extraordinaire. En dramatique contraste, on voit le travail d'Eleanor Boardman dans le rôle de "Lady Diana", la fiancée anglaise de Jim.

Il faudrait trop d'espace pour donner la liste, avec les adjectifs voulus, de tous les acteurs et actrices de cette vue hautement amusante. Mention honorable, néanmoins, appartient à Charles Bickford, Roland Young, Paul Cavanagh, Raymond Hatton, Julia Faye, DeWitt Jennings, J.-Farrel McDonald, Dickie Moore et Mitchell Lewis.

Etant donné la longueur de "Squaw Man", ce film ne sera donné qu'une seule fois en matinée à 2 heures 25, la représentation ne commençant qu'à 2 heures.

Communiqué

FRUITS ET LEGUMES SE VENDENT DE BONS PRIX

Montréal, 29 (Spécial au "Soleil") —Un total de 217 wagons chargés de fruits et de légumes sont arrivés à Montréal au cours de la semaine qui a fini le 27 octobre, répartis comme suit: pommes 42; autres fruits 35; bananes 5; autres fruits tropicaux 21; patates 84; oignons 3; autres légumes 27.

Par navire, des Indes Occidentales Anglaises, sont arrivés: 21,986 régimes de bananes; 3,071 boîtes de pamplemousses; 1,789 boîtes d'oranges et quatre barils de citronade.

Le total des arrivages de wagons est de beaucoup inférieur à celui des semaines précédentes par suite des expéditions moindres de patates. Le total des pamplemousses et des oranges reçus des Indes Occidentales est le plus élevé de toute la saison à date. Ces deux produits jouissent d'une bonne demande, en particulier les pamplemousses, tandis que les oranges doivent soutenir une concurrence très forte.

Le marché des pommes est bien pourvu. Les premières "Spies" de la saison sont arrivées et elles sont en bonne demande: les No 1 cotent de $4 à $4.50 et les domestiques de $3.25 à $3.50. En général le marché est beaucoup plus vigoureux, mais ceci est particulièrement vrai des McIntosh, dont le prix monte graduellement: les No 1 rapportent de $4.75 à $5.50 et les domestiques de $3.75 à $4.50.

Quant au raisin, il envahit le marché en trop grandes quantités pour que les prix puissent se maintenir. Les "bleus" (6 pintes) se vendent de 25 à 30c; les "blancs" de 30 à 35c et les rouges de 35 à 40c, mais les stocks qui sont en vente depuis longtemps rapporteent des prix beaucoup plus bas.

MARCHE DES CEREALES

(LE 28 OCTOBRE 1931)

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
WINNIPEG				
Blé:				
Octobre	62½	63	61⅝	62⅛
Novembre	63	63	61½	62¼
Décembre	62⅝	63⅛	61½	62⅛
Mai	67	67	65	66⅛
Avoine:				
Octobre	33	33¼	32⅝	33⅛
Novembre	33	33¼	32¾	33¼
Décembre	32½	32⅝	31¾	32⅛
Mai	33¾	33⅝	33¼	33⅜
Orge:				
Octobre	36½	36⅞	36	36⅝
Novembre	36¾			36⅝
Décembre	37	37	36	36¾
Mai	39	39¼	38¼	39
Lin:				
Octobre	98½	99	96⅜	97½
Décembre	99	100	97⅜	98½
Mai	105	105½	102¼	103
Seigle:				
Octobre	41½	41⅞	41	41⅛
Décembre	42	42	40½	41½
Mai	44⅝	44⅝	43⅝	44
CHICAGO				
Blé:				
Décembre	57⅛	58⅝	56½	57⅝
Mars	61	62⅛	60⅛	61⅛
Mai	62½	63⅛	61⅝	62⅝
Juillet	63¼	64¼	62	63¾
Maïs:				
Décembre	38⅛	39½	37½	39
Mars	40⅞	41⅝	40⅛	41⅝
Mai	42⅜	43⅝	42⅛	43½
Juillet	44⅝	45⅝	43½	44⅝
Avoine:				
Décembre	24	24⅝	23⅞	24⅜
Mai	27	27⅛	26½	27
Juillet	26⅜	26⅝	26⅝	26⅝
Seigle:				
Décembre	42¼	43⅛	41⅝	42
Mars	45	45⅝	45	45⅛
Mai	47	48¼	46¼	46⅞

CHANGES A NEW-YORK

(Par L.-G. Beaubien & Cie.

(Ouverture)

Londres	livre sterling	386
Berlin	marks	2365
Copenhague	couronne	2170
Stockholm	couronne	2224
Paris	franc	394
Rome	lire	516
Rotterdam	couronne	4050
Bruxelles	franc	1597
Genève	franc	1950
Vienne	couronne	1575
Athènes	drachme	128½
Christiania	couronne	2170
Madrid	peseta	890
Rio-de-Janeiro	milreis	610

Dollar Canadien 10⅝ d'escompte.
(Le 29 septembre 1931)

INTERNATIONAL MILLING

Toronto, 29.—(P. C.)—Pendant l'année qui a fini le 31 août 1931 l'International Milling Co. et ses filiales ont réalisé $1,307,313 de profits Le surplus reporté a été de $6,917,477, au lieu de $6,398,294 pour l'année précédente. L'actif réalisable est de $7,938,454 au lieu de $11,104,488 l'an dernier. Le capital d'opérations augmenté de $372,385 et le passif courant se chiffre à $1,153,012 au lieu de $5,091,331, durant 1929-1930.

UN PARRICIDE

Paris, 27. — Le président de la République vient de commuer en travaux forcés à perpétuité la condamnation à mort de Joseph Billy, le parricide de Rorthais (Deux-Sèvres), qui avait tué sa mère dans des circonstances particulièrement cruelles. Après l'avoir assommée, il lui plongea la tête dans une fosse à purin pour finir de l'asphyxier et alla la jeter dans un ruisseau pour faire croire au suicide ou à la mort accidentelle.

En Cour d'assises, Billy a reconnu tous les détails de son forfait et il fut condamné à mort.

NOUVELLES BREVES

(Sommaire du "Wall Street Journal" de ce matin, fourni par Geoffrion & Cie.)

Air Reduction a réalisé l'équivalent de $3.33 par part pendant les 9 premiers mois de 1931 contre $5.02 pour la même période de 1930.

En septembre, la production des autos aux Etats-Unis a été de 43,212 unités, contre 191,741 en août. Neuf premiers mois de 1931 : 2,196,000 contre 3,047,000 pendant la même période de 1930.

Underwood Elliott bénéficie de l'amélioration des conditions en Angleterre où son bureau a livré en moyenne 1,000 clavigraphes par jour depuis quelque temps.

United Gas Improvement déclare un dividende trimestriel de 30c par action ordinaire.

La banque d'Angleterre maintient son taux d'escompte à 6 p.c.

Moyennes de Dow Jones pour mercredi :

30 Industrielles	100.52 recul de 3.73
20 ferroviaires	49.76 recul de 1.39
20 utilités	39.49 recul de 1.70
40 obligations	84.10 recul de 0.41x

x) nouveau minimum.

RECETTES DU C. P. R.

Montréal, 29. (P.C.)—En septembre 1931, les profits du chemin de fer Pacifique Canadien se sont élevés à $3,261,692, au lieu de $6,750,672 durant septembre 1930. La compagnie a réduit ses dépenses d'opérations de $3,915,321.

Durant les neufs premiers mois de 1931, les profits ont été réduits de $8,223,757 à $14,660,241.

Voici le détail des opérations pour septembre 1931 et septembre 1930 et les résultats des neuf premiers mois comparés:

—SEPTEMBRE—	1931 $	1930 $	Decr. $
Brutes	12,210,415	19,612,717	7,402,301
Dép.	8,946,723	12,862,045	3,915,321
Nettes	3,263,692	6,750,672	3,486,980

—NEUF MOIS—	1931 $	1930 $	Decr. $
Brutes	105,914,607	135,981,321	30,066,713
Dépenses	91,254,365	113,097,322	21,842,956
Nettes	14,660,241	22,883,999	8,223,757

VENTE DE BEURRE

St-Pascal, Kam., 29. — Un total de 150 boîtes de beurre a été vendu cette semaine à un prix qui n'a pas été annoncé.

St-Hyacinthe, 29. — Hier, 90 boîtes de beurre ont été mises en vente mais elles n'ont pas trouvé d'acheteurs. 107 boîtes de fromage ont été vendues à 11 cents la livre.

HAUSSE DES GRAINS

Buenos Ayres, 29.—(P.A.)—Une forte hausse dans les prix du blé et du maïs a été attribuée aujourd'hui aux achats en masse faits à Londres sur la théorie qu'un tarif sera bientôt décrété par l'Angleterre et que le grain était envoyé en toute hâte aux élévateurs anglais avant que le nouveau gouvernement puisse décider quoi que ce fût.

La valeur du blé sur place a monté à environ 48 1-2c le boisseau.

LONDRES REAGIT

Londres, 29. — (P.A.) — Une réaction dans la livre sterling, qui a ouvert ce matin à $3.87 7-8 a amené une chûte dans les valeurs dorées sur tranche en Bourse et de nouvelles prises de profit causés par la hausse récente des ferroviaires domestiques et des industrielles.

NOTES BREVES

Pensylvania Railroad a réduit son dividende de $3 à $2.

American Smelting & Refining Co. a haussé le prix du plomb de 25 points à 4 cts la livre.

Les profits nets de City Ice & Fuel pour 1931 sont estimés à $4.80 par action. La compagnie avait $4.65 l'an dernier.

La production de fer en gueuse de U.S. Steel est à 31 pour cent de la capacité au lieu de 31 pour cent la semaine dernière et de 55 pour cent l'an passé. La production des aciéries indépendantes est à 27 pour cent de la capacité au lieu de 26 1-2 pour cent et de 47 pour cent.

LES GOELETTES

S.S. Sable I, prendra marchandises aujourd'hui à la shed 14 pour Rimouski et la Côte Nord de Baie Comeau jusqu'à Blanc Sablon. Départ à midi, dernier voyage de la saison pour Blanc Sablon. Pour information, tél: bureau 2-5160, shed 2-7224.—P.-E. Vézina, agent.

S.S. Chicoutimi County, prendra marchandises pour Chicoutimi, Bagotville, Jonquière et Tadousac. Départ ce soir. Pour information, Tél. Bureau 2-2857.—Art. Vaillancourt, agent.

Capitaine P. Pelletier & Frère, pour St-Roch-des-Aulnais et Rivière Ouelle, goélette St-Roch P., marchandises jeudi, départ vendredi, quai Renaud No 5.

Capitaine F. Mailloux, pour Baie St-Paul, goélette Cap aux-Rats, marchandises jeudi, départ ce soir, quai Ren 5.

Capitaine W. Guimont, pour Matane, St-Luc, St-Félecité, goélette Gilly, marchandises jeudi, départ ce soir, quai Ren 5.

Capitaine E. Chouinard, pour St-Jean-Port-Joli, St-Roch-des-Aulnais, goélette E.-C. marchandises jeudi, départ ce soir, quai Ren. 5.

Capitaine H. Blanchette, pour le Cap St-Ignace, goélette Tadousac B., marchandises jeudi, départ vendredi quai Ren. 4.

Capitaine A. Lavoie, pour Pte Riv St. François, goélette S.D., marchandises jeudi, départ ce soir, quai Ren. No 4.

Capitaine E. Bouchard, pour St-Simon, Port-au-Persil, goélette Eboulement, marchandises jeudi, départ ce soir, quai Ren. 4.

Capitaine Geo. Gagnon, pour la Malbaie, goélette G. Gagnon, marchandises jeudi, départ ce soir, quai Ren. 1.

Capitaine Ph. Guimont, pour Mechin et Capucine, goélette Sasseville, marchandises jeudi, départ ce soir, quai Ren 1.

Capitaine E. Tremblay, pour la Grande Baie, Port-Alfred, Bagotville, goélette E.-T. marchandises jeudi, départ vendredi, Ponton de la Douane.

PAS PRETS

Capitaine Jos. Savard, pour St-Siméon.

A. Levesque, pour Sunday Bay, Les Boules, Price, St-Flavie, Mont-Joli.

Art. Tremblay, pour Rimouski et Bic.

Capitaine J.-B. Desrosiers, Riv. Blanche, Sanday Bay, Matane, St-Felecité.

Capitaine Geo. Lavoie, pour Méchin et Cap-Chat.

Capitaine Oct. Langlois, pour Ste-Anne-des-Monts jusqu'à Mont-Louis.

La marée haute à 7 h 41 a.m. et 7 h 48 p.m.

Longues tortures de l'indigestion. Ne s'en sent plus

Dix ans plus jeune et elle mange de tout grâce aux "FRUIT-A-TIVES"



"Torturée par l'indigestion, de gros maux de tête, étourdissements et constipation, incapable de me soulager, j'ai pris enfin des 'Fruit-a-tives' et mes souffrances ont vite disparu. Je me sens 10 ans plus jeune et ne saurais trop fortement recommander les 'Fruit-a-tives'." — Mme A. Lapointe, Cornwall-E., Ont.

Des milliers de Canadiennes louangent les "Fruit-a-tives" comme le plus vif et plus sûr soulagement aux maux d'estomac, constipation, migraines, vertige, nervosité. Pourquoi ? Cette fameuse découverte d'un médecin canadien combine 6 des meilleurs toniques végétaux avec un extrait spécial secret de pommes, oranges, pruneaux et figues — remèdes mêmes de la Nature pour vous donner et garder la santé. Sans drogues nocives.

Voulez-vous santé, vigueur nouvelles aussitôt, avez aujourd'hui des "Fruit-a-tives" à la pharmacie. Résultats garantis ou argent promptement remboursé.

VOTRE ENFANT a des VERS

Voilà pourquoi il est nerveux, irritable, pâle et maigre. Les délicieux chocolats à la crème du Dr Pierre chasseront les vers et votre enfant redeviendra vite à la santé. 50cts la boîte, de votre pharmacien. Par la poste adressez: Laboratoire du Dr Pierre, 526 Notre-Dame O., Montréal.

donnez lui les CHOCOLATS VERMIFUGES du Docteur Pierre

CANADIEN
Foyer du film parlant français
"Le Caprice de la Pompadour"
— avec —
André Baugé et Marcelle Denya de l'Opéra de Paris
Représentations: 1.30, 3.15, 7.00 et 9.00

THEATRE RIALTO
LE THEATRE DES FAMILLES
Aujourd'hui
SPECIAL
Norma Shearer et Robert Montgomery dans
"STRANGERS MAY KISS"
aussi Lawrence Gray dans
"CHILDREN of PLEASURE"
Adm. matinée ..... 10 cts

THEATRE IMPERIAL
AUJOURD'HUI
"WAY FOR A SAILOR"
AVEC
John Gilbert et Wallace Beery
Comédie
Tizoune - Swifty - Coroline
Drame
"LA CONFESSION"
Par RAOUL LERY

THEATRE PRINCESS
SEMAINE DU 1 NOVEMBRE
Première fois à Québec
Vue Parlante Française
"TRADER HORN"
(TOUT EN FRANCAIS)
Pour une semaine

FRANCAIS
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI
JOAN CRAWFORD dans
DANCE FOOLS DANCE
Aussi Charles Delany et Sally O'Neil dans KATHLEEN MAVOURNEEN
et comédie
Matinée 10 cents; Soirée 15c
SCREENING
Samedi soir à 11 hrs: DELPHINE

CLASSIC
LE THEATRE PAR EXCELLENCE
Aujourd'hui
Joan Crawford et Robert Armstrong dans
"PAID"
Robert Montgomery et Dorothy Jordan dans
"LOVE IN THE ROUGH"
Adm. matinée ..... 10 cts

THEATRE PRINCESS
aujourd'hui
VICTOR BOUCHER
dans
"GAGNE TA VIE"
Grande vue parlante française
aussi
RIN TIN TIN
dans
"LONE DEFENDER"
EPISODE 8

THEATRE ARLEQUIN
VANCE S. LEEVRE TEL. 1234
AUJOURD'HUI
"TRAGEDY of YOUTH"
VUE SILENCIEUSE
—Aussi—
Comédie
avec Balloune Rollin, Preville St-Pierre, Miles Allard et Masse

EMPIRE
Mardi à Vendredi, 27 au 30 octobre : Directement au Capitol, Montréal.
"SHOULD A DOCTOR TELL?"
Film problématique avec les meilleures étoiles anglaises dont Basil Gill, Norah Baring et Maurice Evans.
"SHIPS OF HATE"
avec Dorothy Sebastian et Lloyd Hughes.
Matinée : 1 h. 30 et 3 heures.
Soirée : 7 heures et 9 heures.

VICTORIA
Aujourd'hui et vendredi
"VIRTUOUS HUSBAND"
Une sensation de rire
aussi "SEA DEVILS"
avec Dorothy Sebastian et autres sujets courts

CARTIER
aujourd'hui seulement
Clive Brook - Peggy Shannon dans "SILENCE"
Mary Brian - Léon Errol dans "ONLY SAPS WORK"
et Comedie Lloyd Hamilton

Capitol THEATRE
Dernière fois aujourd'hui
ELISSA LANDI Victor McLaglen WICKED
AUSSI
Sally O'NEIL Frank Albertson The BRAT
VENDREDI ET SAMEDI
IL SACRIFIA JUSQU'A SON HONNEUR POUR OBTENIR LA FEMME DE SON CHOIX.



WARNER BAXTER
ELEANOR BOARDMAN LUPE VELEZ, CHARLES Bickford, Roland Young, Paul Cavanagh, Raymond Hatton et une douzaine d'autres étoiles.



Etant donnée la longueur de "Squaw Man", il ne sera donné qu'une fois en matinée, à 2.25, la représentation commençant à 2 heures.

Aussi interessant, en son genre que Trader Horn et 'The Big House' Spécial : Caricature en couleurs Color-Craft.

THE SQUAW MAN

TRES SPECIAL AUX
Pharmacies O. COUTURE
51 RUE ST-JOSEPH ET 29½ CHEMIN STE-FOY
POUR VENDREDI ET SAMEDI

Nous offrons en vente un lot de véritables bouteilles Thermos à des prix extrêment bas :

Bouteille, grandeur 1 chopine. Régulier $1.25, pour 69c
Bouteille, grandeur 1 pinte. Régulier $2.50, pour $1.29
Bouteille Stronglass, grandeur 1 chopine, Régulier $1.50, pour 99c
Bouteille Stronglass, grandeur 1 pinte. Régulier $3.00, pour $1.98
Nous avons aussi les bouteilles Vacuum au prix très spécial de, chaque 35c

CHOCOLATS: REDUITS:

Nous venons de recevoir un assortiment de chocolats de Neilson aux NOUVEAUX PRIX REDUITS. Réduction de 40% sur tous les paquetages en boite de luxe.

Boite régulière se détaillant $1.00. Aujourd'hui 60c
Boite régulière se détaillant $2.00. Aujourd'hui $1.20
Aussi le chocolat de Luxe, 60c. Aujourd'hui 50c
Profitez de cette baisse qui vous fait épargner 40% tout en ayant un chocolat de 1ère classe.

FRUITS **DOMINION STORES** EPICERIES
LIMITÉE
"OÙ LA QUALITÉ COMPTE"

Vente Veille de la Toussaint

SOUPES AYLMER TOUTES LES VARIETES La Boîte 8c
TOMATES Qualité Régulière Grosse Boîte No 2½ 3 Boîtes 25c
BOEUF SALE Fray Bentos Boîte de 1 livre 15c
MOUTARDE PREPAREE Boudrias Pot 37 onces 17c
KETCHUP HEINZ Grosse Bouteille 19c
GUIMAUVES "Camp Fire" Boîte de 1 livre 25c
GATEAU EPONGE Au Beurre Glacé Chacun 19c
CITROUILLE Boîte No 2½ 10c

CAFE MELANGE SPECIAL la livre 29c
BONBONS CELLO le paquet 10c
CERISES AU MARASQUIN Egouttées la livre 45c
HOMARD Boîte de 1 livre 59c
PAIN "TASTY" Pain de 16 onces 5c
THE DOMINO Paquet de 1 livre 49c
"JELLY BEANS" Pour la Veille de la Toussaint liv. 19c
"KISSES" STE-CATHERINE la livre 19c

Spéciaux à Notre Etal
75 AVENUE CARTIER
HADDOCK FRAIS la livre 8c
ROTI DANS L'EPAULE la livre 11c
STEAK DANS LA RONDE Boeuf de l'Ouest la liv. 19c
CUISSOT D'AGNEAU la livre 18c
POULETS A ROTIR 4 à 6 livres la livre 22c

Fruits et Légumes Frais
ORANGES SUNKIST la douz. 24c
PAMPLEMOUSSES ILE des PINS 2 pour 15c
RAISINS TOKAY la liv. 23c
LAITUE ICEBERG 2 pour 29c
POMMES McINTOSH la douz. 25c

COMBATS DE LUTTE--LE BASKETBALL--SHARKEY PRET A SE BATTRE AVEC DEMPSEY

LE MONDE DU SPORT

TILDEN BRILLE A PARIS

Une dépêche de Paris nous apprend que Big Bill Tilden a battu Karel Kozeluh en 3 sets consécutifs au cours d'une rencontre d'exhibition entre les deux professionnels ; les résultats ont été 6-4, 6-2, 7-5.

En double, Tilden et Hunter ont perdu le premier set à Burke et Martin Plaa, étoile française, mais ont quand même gagné : 4-6, 6-4, 6-4.

LE HANDICAP CALIENTE

Agua Caliente, 29. — La date de fermeture des insmriptions au Handicap Caliente d'une valeur de $100,000 a été fixée au premier décembre par la direction de la piste. On désire aligner les meilleurs chevaux possible et les représentants du Jockey Club de l'endroit font tout ce qu'ils peuvent pour obtenir de bonnes entrées.

L'an dernier, Sun Beau, le plus grand gagnant de tous les temps, était favori quatre semaines avant la course, mais il termina l'épreuve sans se classer chez les gagnants. Cette année, on croit que Phar Lap, le champion d'Australie, sera parmi les concurrents.

RECRUE POUR MILWAUKEE

Philadelphie, 29. — Connie Mack, gérant des Philadelphie Athletics, a déclaré aux étudiants de l'Université Temple, que les St-Louis Cardinals formaient la meilleure équipe dans la récente série mondiale et qu'ils méritaient de remporter le championnat mondial.

Mack a ajouté que Burleigh Grimes, lanceur des Cardinals, avait passé son temps à rire des Athletics en 1930, au lieu de lancer, et que pour cela il avait perdu deux parties.

"Cette année, dit Mack, Grimes se mit au travail et gagna deux joutes, la dernière étant la septième de la série, alors que les Cardinals gagnèrent le titre mondial."

SPORT NOUVEAU POUR BOSTON

Boston, Mass, 29.—Boston aura entre les 6 et 14 novembre le championnat mondial Rodeo sous la direction du colonel W.-T. Johnson, fameux commerçant de San Antonio, Texas. Près de 300 cowboys et cowgirls de l'Ouest participeront afin de gagner les prix qui s'élèvent à $25,000.

L'innovation de ce sport a été inauguré dans la Nouvelle-Angleterre par l'entremise de Richard Dunn, gérant du Boston Garden. Plus de 500 chevaux et 200 boeufs seront vus dans les divers concours offrant au public un programme des plus intéressants et émouvants de l'année.

LUTTE EN N.-ANGLETERRE

Nashua, 29. — Waino Ketonen, de Los Angeles, prétendant au titre de champion lutteur de la division des poids-mi-moyen, a renversé Luke Charlis, de Lowell, Mass, en 17 minutes avec une prise d'orteil.

Paul Adams, de Northampton, Mass, a renversé Vangelo Balan, de Nashua, après une heure et 4 minutes dans la rencontre semi-finale. Tom Pappas, de Worcester, Mass, a défait Jack Grancos, de Northampton, en 15 minutes; Peter Sturgis, de Brooklyn, N.Y., a défait Henry Manseau, de Pepperell, Mass, après sept minutes de lutte.

SCHMELING EST GENEREUX

Berlin, 29. — Max Schmeling, champion poids-lourd mondial de l'Allemagne est allé voir le chef de police de Berlin et lui donnant un chèque il lui dit de choisir 150 petits enfants de toutes les sections de Berlin et voir à ce qu'ils soient bien nourris pendant les six prochains moi.

Le chef de police aura la surveillance du fonds et verra à la distribution par l'entremise d'organisations de charité de Berlin.

UN CHAMPIONNAT DE BALLON D'INTERIEUR AUX MAPLES DU "Y"

Dans une partie rapide et menée à une vive allure, les Maples ont finalement défait les Elms par le score de 33-27 après cinq minutes de jeu supplémentaire, pour gagner le championnat de la ligue intérieure de balle-au-panier du Y. M. C. A., en présence d'une assistance enthousiaste.

Au commencement, les deux clubs adoptèrent une tactique purement défensive. Les Elms furent les premiers à compter lorsque Donaldson envoya le ballon dans le panier sur un lancer de loin. Peu après Donaldson répéta son exploit, puis Walker lança du centre pour porter le score à 6-0, en faveur des Elms. Les Maples jouèrent alors désespérément sur la défensive, et réussirent finalement à compter à la suite de plusieurs combinaisons. A partir de ce moment, les deux clubs prirent tour à tour l'avantage, mais jamais plus que par un ou deux "paniers". La première période se termina au score de 13-11 pour les Elms.

De bonne heure, dans la seconde période, les Maples prirent les devants, mais les Elms se mirent à leur disputer les honneurs de la belle façon, à tel point, qu'avec deux minutes à jouer, le score était de 25-25. Avant la fin de la partie, chacun des clubs réussit à enrégistrer un "panier" pour porter le score à 27-27. Inutile de décrire l'anxiété qui parcourut les rangs des partisans de chacun des clubs.

Durant les cinq minutes de jeu supplémentaire, les combinaisons des Maples produisirent trois paniers, en dépit d'efforts gigantesques de la part de la défense des Elms. Le score final fut de 33-27 pour les Maples.

Pour les vainqueurs, Wright Sangster et Pugh furent les vedettes, tandis que Walker fut incontestablement l'étoile des Elms. Donaldson, des Elms, avait bien 19 points à son crédit. Pour les Maples, Sangster compta 16 points, Wright 12 et Pugh 5. Voici l'alignement des deux clubs :

Maples : Wright, B. Pugh, Sangster, L. Trakas, Sourkes et M. Altner.

Elms : D. Walker, J. Donaldson, Evans, J. Lévesque, W. Staalton et A. Pugh.

Les arbitres étaient MM. McTeer et Ready. Scoreur : Hughes ; chronométreur : Vézina.

LIGUE DE QUILLES DOMINION CORSET

La Diva:				
Nadeau	177	215	166—	558
Gingras	167	172	169—	508
Lachance	181	189	171—	541
Wagner	136	166	135—	437
Blouin	152	162	128—	442
	813	904	769—	2486
D. & A.:				
Guy	157	154	152—	463
Bédard	177	168	115—	460
Brennan	140	187	188—	515
Langlais	191	141	159—	471
Desrochers	170	169	157—	496
	815	819	771—	2405
D. & A. 2 à 1				
Expédition:				
Gignère	189	170	194—	553
Thibaudeau	117	84	118—	319
Tremblay	159	143	131—	433
Piquet	165	153	165—	483
Armstrong	160	183	168—	511
	790	733	776—	2299
Bureau:				
Lachance	183	163	147—	493
St-Hilaire	113			113
Bélard	156	155	196—	507
Beaumont	158	133	165—	456
Bergeron	156	164	152—	472
L'Heureux		141	170—	311
	766	756	830—	2352

Bureau 2 à 1

BEN. LEONARD VA BIEN

Boston, 29.— Benny Leonard, ancien champion du monde des boxeurs poids léger, a envoyé Vittorio Livan quatre fois au plancher avant de le mettre hors de combat à la troisième ronde de leur combat d'hier soir. Leonard pesait 151 livres, soit quatre livres de moins que son adversaire.

Une foule de 10,000 personnes a vu Leonard retrouver un peu de son ancienne habilté pour s'amuser avec son rival dans les deux premières rondes.

PROPOSITION QUI INTERESSE JACK SHARKEY

Boston, Mass., 29. (P.C.) — Par l'entremise de son agent d'affaires, Jack Sharkey, le poids-lourd de Boston, a annoncé hier qu'un match avec Jack Dempsey, à Chicago, en juin prochain, l'intéresserait, de même qu'une bataille avec Max Schmeling, à New-York, en septembre.

Cette déclaration a été communiquée à James-J. Johnston, gérant-général du Madison Square Garden.

Comme question de fait, les négociations entre Johnston et Sharkey pour une rencontre avec Dempsey ont commencé immédiatement après la victoire de Sharkey sur Carnera.

QUILLES CHEZ LES UNIVERSITAIRES

Les Etudiants viennent de former une nouvelle ligue de quilles qui sera connue sous le nom de Ligue Universitaire. Les parties seront jouées à la salle Victoria, tous les mercredis à 8 heures du soir. La ligue suspendra ses activités le 3 décembre. Voici les Facultés qui seront représentées dans cette ligue: Médecine, Droit, Chimie, Génie Forestier et Arpentage, Architecture. Le gérant de la ligue sera M. Gérard Samson, E. G. F. A. Nous publierons la cédule des parties sous peu.

L'INDUSTRIELLE

Le secrétaire de la ligue industrielle de grosses quilles annonce que quatre clubs se disputeront les honneurs du circuit cette année, et entreront en lice ce soir, à 8 heures, à la salle Frontenac. Voici la cédule du jour :

Gale Brothers vs Dominion Corset, allées 6 et 7.

Service Civil vs Quebec Motor Sales, allées 1 et 2.

EXHIBITIONS DE BOXE

La soirée de box, organisée au club Social Mc, rue St-Vallier, par le jeune promoteur Gérard Duquet, suscite beaucoup d'intérêt dans les cercles sportifs de la ville. Rien n'a été ménagé pour offrir au public de bonnes attractions, des batailles bien balancées. Jack Adams agira comme arbitre, et c'est dire que tout sera pesé avec justice.

En finale, il y aura deux exhibitions de trois rondes entre Young Burns et Joe Dick. Burns s'est remis à l'entrainement depuis quelque temps sous la direction de son gérant, Ludger Lamontagne, et il est toujours intéressant de le voir à l'oeuvre, même dans une exhibition. Outre cette exhibition, le programme comprendra quatre batailles.

RECORD D'UN JAPONAIS

Toko, 29.—Chuchei Nambu, athlète japonais, a établi un nouveau record mondial avec un saut en longueur de 26 pieds et 2 1-8 pouces, hier après-midi, lors d'un tournoi athlétique. Mikio Oda a aussi fait un nouveau record de 51 pieds 1 1-4 pouce dans le "hop, step an jump".

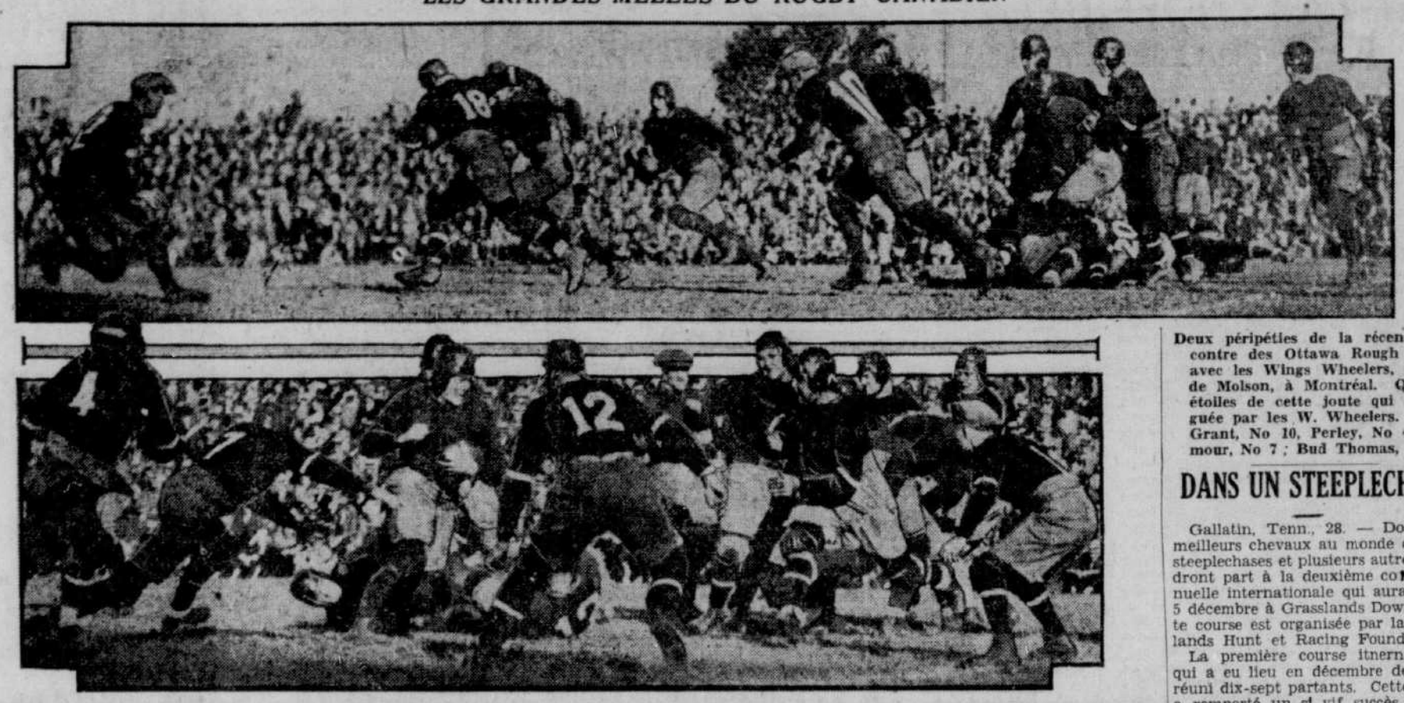
RECRUE POUR MILWAUKEE

Toledo, 29. — Le club local de l'Association Américaine a vendu Pip Koehler à Wilwaukee.

Ce copain, un des plus brillants athlètes des ligues mineures, peut jouer à n'importe quelle place, sauf dans la boite et derrière le bâton.

Il excelle au 3e but.

LES GRANDES MELEES DU RUGBY CANADIEN



Deux péripéties de la récente rencontre des Ottawa Rough Riders, avec les Wings Wheelers, au stade Molson, à Montréal. Quelques étoiles de cette joute qui fut gaguée par les W. Wheelers. Henry Grant, No 10, Perley, No 4 ; Gilmour, No 7 ; Bud Thomas, No 12.

DANS UN STEEPLECHASE

Gallatin, Tenn., 28. — Douze des meilleurs chevaux au monde dans les steeplechases et plusieurs autres prendront part à la deuxième course annuelle internationale qui aura lieu le 5 décembre à Grasslands Downs. Cette course est organisée par la Grasslands Hunt et Racing Foundation.

La première course itnernationale qui a eu lieu en décembre dernier a réuni dix-sept partants. Cette course a remporté un si vif succès que les organisateurs ont décidé de la faire courir chaque année.

Cette course fut appelée la meilleure dans son genre en Amérique et comprenait les meilleurs chevaux dont Alligator à Mme M.-K. Stevenson. Celui-ci qui fut vainqueur est tombé une fois dans cette course de quatre milles et demi. Bally Yarn qui s'est classé second est tombé trois fois.

L'endroit est idéal et la piste si parfaitement construite que la course de l'an dernier pour une bourse de $7,000 ajoutés et une magnifique coupe d'or offerte par le fameux sportsman, Alphonse XIII, alors roi d'Espagne, a conquis tous les fervents de courses et a pris un essor tellement grand que quelques heures après l'annonce officielle de la date de la course, cette année, le colonel E.-R. Bradley, John Hay Whiteny, Plunkett Stewart, Allison Stern, Austin Niblack, Augustus Goodwin et Stephen Sanford ont envoyé leurs inscriptions.

LES SPORTS D'HIVER A L'AS. LOYOLA

Les directeurs de l'Association Loyola, satisfaits des grands succès remportés par leurs porte-couleurs au tennis, au cours de l'été, ont décidé tout récemment de s'occuper des sports d'hiver. Comme l'an dernier une belle et grande patinoire sera construite, et cette fois, tous près du chemin St-Foye, sur la propriété des RR. PP. Jésuites, en face de l'Avenue Désy. Un superbe chalet y sera érigé et aménagé de façon à donner le plus grand confort possible. Un expert de la General Electric est actuellement à préparer un plan spécial pour l'éclairage qui répondra à l'attente des plus difficiles. La glace sera faite par des experts et l'on s'efforcera comme l'an dernier de donner satisfaction au public sous tous les rapports. Les amateurs du patin y trouveront un rendez-vous fashionable et des plus recherchés. On se demandera sans doute s'il y aura du hockey ? Assurément. Le Désy et le Marquette figureront aussi brillamment que l'hiver dernier. A ce sujet des surprises sont réservés aux nombreux fervents de ce jeu populaire. Le seul changement apporté est celui-ci : les joutes de hockey auront lieu les lundi et vendredi soirs au lieu du dimanche. Le public est encore assuré de quatre parties de hockey chaque semaine et nul doute que les partisans du Désy et du Marquette seront encore légion durant le cours de l'hiver qui va bientôt commencer. Dans quelques jours, les abonnements seront en vente et déjà le trésorier a reçu un grand nombre de demandes. De toutes parts l'in s'empresse de retenir sa place étant donné que l'on ne disposera que d'un certain nombre d'abonnements. Le Westmount québecois est donc encore une fois assuré de pouvoir faire bénéficier sa population de cette aubaine. Il nous semble que les autorités municipales devraient songer sérieusement à doter les quartiers St-Jean et Belvedère d'un terrain de jeu dès maintenant. C'est une nécessité urgente que réclament à grands cris tous les citoyens sérieux du bien-être de leurs enfants.

DEMPSEY ATTEND

Salt Lake City, 29. (P. A.) — Jack Dempsey, de retour d'une chasse dans le Wyoming, a déclaré qu'il n'acceptera aucun match sérieux jusqu'à ce qu'il soit certain qu'il est en bonne condition pour se battre.

Il a ajouté que le promoteur de Madison Square Garden, Jimmy Johnston, ne lui a pas parlé directement d'un combat en février avec Vittorio Campolo ou Primo Carnera.

"Et je n'accepterai pas", dit-il, "jusqu'à ce que je sois absolument certain que je suis en condition de me battre. J'ai à me connaître moi-même avant de me lancer dans un combat."

A ST-TITE

Un de nos sportmen bien connu M. Pierre Cloutier a rencontré récemment à La Tuque un boxeur de cette ville M. Emilien Bergeron, et dans une lutte pour le championnat régional qui devait durer cinq rondes notre concitoyen Cloutier l'a remporté sur son concurrent après deux rondes et gagna la coupe.

Un boxeur de Shawinigan Falls M. Bourassa a lancé un défi à Cloutier pour un combat qui devra avoir lieu sous peu. Cloutier a accepté et cette prochaine rencontre nous promet des sensations.

ARBITRES EN ROUTE

Ottawa, 29. — Doc O'Leary et Bill O'Hara, bons arbitres locaux qui ont fait l'hiver dernier de la besogne satisfaisante dans la ligue Américaine, se mettent en route sous peu pour Chicago en vue de la prochaine campagne.

REG. NOBLE EST A VENDRE

Détroit, 29. — Jack Adams, gérant du club local de la N. H. L. offre Reg. Noble à qui veut l'avoir au prix de cession.

Noble se dit prêt à jouer dans les ligues mineures.

Rhinelander, Wis., 29. — Antone Sarocka, 21 ans, a reçu une fracture fatale du crâne hier au cours d'une partie de football, entre le Rhinelander ity et une équipe de Clintonville, Sarocka, a été heurté à la tête.

BROSSEAU VEUT UN AUTRE COMBAT

Montréal, 29. (P. A.) — Eugène Brosseau, gérant d'Arthur Giroux, a déclaré hier que son protégé est prêt à rencontrer de nouveau Leitham dans un match revanche, toute la bourse allant au gagnant. Brosseau promet de donner la moitié de sa part à des institutions de charité.

Brosseau a fait remarquer que Giroux est toujours lent à s'échauffer. Il lui faut quelques rondes pour montrer ce qu'il peut faire. A la cinquième et à la sixième ronde, Giroux a fourni un vigoureux effort. A la sixième, comme Giroux s'élançait pour porter un coup, Leitham se rua vers lui et comme résultat le coup porta bas. C'est un coup purement accidentel, dit Brosseau.

PREDICTION DE McGRAW ACCOMPLIE

New-York, 28. — Le printemps dernier, John McGraw déclara que le changement de balle dans le baseball permettrait du meilleur travail pour les lanceurs en décourageant les cogneurs de circuit et que cela ramènerait le jeu rapide et remettrait en valeur l'art de voler les buts. Quand les Cardinals gagnèrent le titre mondial, cette prédiction fut accomplie.

Pendant plusieurs saisons, le baseball a été entièrement dominé par les coups de circuit. Au camp d'entrainement de Fort Myers le printemps dernier, Connie Mack, gérant des Athlétics, annonça qu'en dépit du changement de balle, il ne s'occuperait pas du coup de sacrifice ou des buts volés. Il ajouta qu'il emploierait encore le même système qui lui avait donné deux championnats mondiaux, c'est-à-dire qu'il concentrerait encore son attaque dans une manche pour obtenir le plus de points possibles avec de gros coups.

Avec les Cardinals, ce fut différent. Gabby Street, tout comme J. McGraw, réalisa au camp d'entrainement que la nouvelle balle donnait confiance aux lanceurs. Ils avaient un meilleur contrôle et surveillaient les coins du marbre pour bien placer leurs "curves."

Dans le camp des Giants et dans celui des Cardinals, on passa des heures et des heures à pratiquer le "bunt" et la course sur les buts. Le jeu retournait à ce qu'il était avant que les coups de Babe Ruth viennent de lui donner une autre orientation.

Les Cardinals gagnèrent le championnat de la ligue Nationale parce qu'ils jouaient du baseball plus rapide et plus scientifique. Le retour au système d'autrefois les conduisit dans la série mondiale. On vit alors qu'il y avait une différence entre les deux sortes de jeu par l'attitude des lanceurs de la ligue Nationale. Ils ne craignirent pas de lancer contre les frappeurs de circuit.

Le changement non seulement ramena la vitesse mais les Cardinals prirent des chances et forcèrent la fortune à leur sourire. Ils jouèrent pour 1 point dans une manche au lieu d'une dizaine de points. Et tout naturellement on retourna au jeu d'hier. On ne vit plus les frappeurs mettre toute leur force dans un coup, espérant cogner un circuit, mais on les vit travailler avec symétrie pour faire un point. Le résultat fut qu'il y eut 496 circuits de moins dans les ligues majeures cette année.

La disparition des circuits comme principal point d'attaque est due au fait que l'on a porté plus d'attention aux points scientifiques du baseball Cela ne veut pas dire que l'on a mis complètement de côté les circuits car un gros coup sera toujours le bienvenu dans un moment critique. Mais on a cessé de compter seulement sur le circuit pour gagner, ce qui se faisait depuis plusieurs saisons.

Quant on voit que les Cardinals ont volé huit buts durant la série mondiale, on a la preuve que le baseball retourne au point de départ en ce qui regarde la science. Ce n'était pas la première fois qu'un titre mondial se gagnait avec la vitesse sur les buts.

CHANCEUX DU SWEEPSTAKES DES VETERANS

St-Jean, T. N., 29. —(P.C.)—M. James Hennesssy, de Yorkstown, Ohio, Mildred V. Wallace, de Prince Rupert, C. A., Emery Laforest, de West Paris, Maine, et George Bruning, de Butler, Pe., se partageront $132,693.08 comme résultat de la victoire de Disarmament dans le sweepstake de Cambridgeshire, hier. Ils avaient des billets sur le cheval gagnant dans le sweepstakes des vétérans. Les porteurs de billets sur Sir Oswald, second cheval à passer sous le fil sont Miss J. Wincester, de Farmingdale, Long Island, Alex.-R. Sutherland, de Winnipeg, S.-B. Miller, de Logan ,Ohio,et A.-S. Jones, de Livingston, Texas. Ils se partageront $86,346.54 Steve Nagele, de Chicago, Louis Zeligler, de New-York, R.-R. Bowmen, de Relay, Maryland, avaient des billets sur Lord Bill, qui entra troisième et ils se diviseront une part de $15,586.62 à MM. Chafe, Ford, Hickey et Picco, de St-Jean, T. N., etc.

LES QUILLES A SHAW.-FALLS

Shawinigan-Falls, 28.—Les quilleurs de la Belgo et les Canadiens ont triomphé les premiers au Shawinigan Bowling et le second des Employés Civils dans des rencontres de la Ligue de la Cité.

Les gars de la Belgo ont eu une victoire relativement facile tandis que les Canadiens et les Employés Civils se sont fait une lutte serrée, ces derniers l'emportant même sur le grand total des points.

Aucun des joueurs n'a roulé un total de 500. A. Salois, des Employés Civils se classant premier avec 496, tandis que Philibert, de la Belgo, jouait la plus forte partie simple avec 189. L'équipe des Employés Civils a aussi eu la distinction de voir l'un de ses joueurs enregistrer un "cog" de belle taille.

Détail des parties:

Shawinigan Bowling (1):				
Saucier	182	176	122—	480
Comtois	118	132	107—	357
Dallaire	133	156	103—	392
Côté	153	148	126—	427
	586	6.2	458—	1656
Belgo (2):				
Bellemare	187	142	160—	489
Philibert	173	125	189—	487
Carpentier	174	172	105—	451
Rivard	158	166	136—	410
	692	555	590—	1837
Canadiens (2):				
Beaudoin	147	161	134—	442
Charest	161	151	124—	436
Grégoire	187	126	180—	421
Salois O.	152	126	143—	421
Larose J.-T.	143	159	107—	409
	790	723	688—	2201
Employés Civils (1):				
Lanneville	94	107	129—	330
Salois Ad.	135	157	145—	437
Guay	187	135	168—	490
Salois A.	179	137	180—	496
Racine G.	158	156	175—	489
	753	692	797—	2242

AU JACQUES-CARTIER

Samedi soir, à l'occasion de l'Hallowe'en, il y aura réception au chalet du club de tennis Jacques-Cartier. Les membres y sont instamment invités.





Exigez-le,

LONDON DRY GIN

Un London Dry Gin authentique

26 onces $2,50
40 onces $3,75

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1898
BUREAU CHEF: MONTREAL P.Q.
DISTILLERIES: BERTHIERVILLE P.Q.

DEMANDEZ LES PRODUITS AUSTRALIENS



AU LIEU DES FRUITS ETRANGERS

LE CLIMAT subtropical doré de l'Australie fournit maintenant au Canada des bonnes choses à manger, et le nouveau Traité de Commerce lui apporte les plus délicieux raisins, corinthes et fruits australiens en conserve, ce qui donne aux Canadiens une qualité plus haute que jamais.

L'Australie est un pays de population blanche. Les produits australiens sont remarquables pour leurs procédés de préparation et d'empaquettage propres et gygiéniques grâce à des méthodes modernes et scientifiques.

RAISINS — L'Australie produit les plus beaux raisins du monde — gros, dodus, de couleur pâle, nets, plein de saveur et de qualités productrices d'énergie. Deux sortes — sans pépins et avec pépins. Achetez-les à la livre chez l'épicier le plus près de chez vous qui met en vedette les "Raisins Australiens".

PRODUITS AUSTRALIENS

MEILLEURES VALEURS POUR LES MENAGERES CANADIENNES

RAISINS CORINTHES
PECHES EN CONSERVE



ANANAS EN CONSERVE
ABRICOTS EN CONSERVE

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS

VOYAGES

ARGENT AU PAIR
pour services de l'hôtel
Hotel BRIGHTON
Fondé en 1875 ATLANTIC-CITY, N.-J.
La paix d'une maison de campagne au bord de l'océan.
Taux exceptionnellement favorables
Nous invitons la clientèle des CANADIENS

Marlborough-Blenheim
ATLANTIC-CITY
Bas prix spéciaux durant la saison d'automne et d'hiver
CHEQUES CANADIENS POUR COMPTES D'HOTEL ACCEPTES AU PAIR



L'hôtel à l'atmosphère du chez-soi
ATLANTIC CITY
Chez nous le merveilleux climat d'automne et d'hiver est un charme pour les Canadiens.
Bas prix spéciaux durant ces saisons
CHEQUES CANADIENS POUR COMPTES D'HOTEL ACCEPTES AU PAIR
Tous les sports en plein air et programmes complets d'amusement à l'intérieur.
Marlborough-Blenheim
Josiah White & Sons Co. — Propriétaires-Gérants



Quand les hommes se sentent fatigués

affaiblis par le travail, le surmenage, ils ont tout avantage à employer un remède approprié au besoin de leur organisme, tel que les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1566, rue S. Denis, Montréal elles ramènent en bonne santé les hommes affaiblis et souffrant de —

Troubles d'estomac	Maux de reins
Manque d'appétit	Points dans les côtés, le dos
Malaise général	Nervosité
Fatigue	Rhumatisme
Maux de tête	

Partout ou par la poste : 50c la boîte ou 3, $1.25,

"Je suis heureux des bons effets produits par les Pilules Moro dans mon cas. J'étais épuisé par le travail et je souffrais beaucoup de douleurs aux reins et de maux de tête. Je n'avais plus d'appétit, mon estomac fonctionnait mal, mes membres étaient endoloris et au moindre effort, je me sentais à bout de force. Craignant d'être obligé de discontinuer de travailler, j'ai songé à prendre les Pilules Moro. Dès les premières boîtes, je me suis trouvé plus à l'aise, j'ai vite recouvré les forces que j'avais perdues et toutes mes douleurs se sont passées". M. W. Arseneault, 101, Stratford St., Berlin, N.-H.

Pilules MORO pour les Hommes

LES QUILLEURS DE L'INDUSTRIELLE A L'OEUVRE --- NOUVELLES DE LA CANADO-AMERICAINE

G. ZARYNOFF DEFAIT F. JUDSON ET LUTZE LUTTE EN CALIFORNIE

Voici les résultats des plus importants combats de lutte disputés hier soir aux Etats-Unis :

New-York, 29.—(P. A.)—George Zarynoff, 198, Russie, a battu Frank Judson, 21 , Michigan 16:55 , Al Brown, 200, New-York, a battu Alex Hedlund, 198, Finland 22:35; Mahaly Orgovanyi, 202, Hongrie, bat Paul Finsky, 203, Polohne 13:05; Chafoor Khan, 220, Turquie et Rudy La Ditzi, 221, Poughkeepsie, N.-Y., ont annulé (20 minutes); Harry Cornsweet 205, Cleveland, a battu Charles Metro, 189, Newark, N. 12:15; Carlos Henriquez, 175, Espagne a battu Charley West, 186, Cleveland 15:50.

New-York, 29.—(P. A.)—George Hagen, 212, New-York, défait George "Toods" Mondt, 229, Colorado 39:45 (Hagen incapable de continuer; Paul Jomen, 08, Texas, bat Ivan Verny hora, 210, Russie, 35:40; George Calza, 219, Italie bat Steve Znosky, 212, Pologne 9:31; Dick Daviscourt 220, Californie, bat Floyd Marshall, 218 Californe 16:10; Rudy Dusek, Omaha, défait Al pierotti, 210, Boston, 11:10; Andy Kandrat, New-York, bat George Hills, 212, Wisconsin, 17:30.

Newark, N.-J., 29.—(P. A.)—Renato Gardini, 205, Italie bat Babe Caddock, 190, New-Haven, Conn., 43:10; 43:10; Sammy Stein, 200, Newark bat Willy Davis, 245, Virginie 15:35; Sandor Szabo, 205, Hongrie, bat Arthur Boganz 212, Pologne, 10:16; Benny Ginsberg 200, Chicago, bat Jack Hurley, 204, Ireland; Dr Ralph Wilson, 206, Philadelphie, défait Fred Carrone, 200, Italie, 22:07.

Boston, 29.—(P. A.)—George Linnehan, Californie, défait Sahib Sebeg, Turkey, (Deux dans trois).

Lewiston, Idaho, 29. (P.A.)—John Freberg, 220, Chicago, défait Hans Bauer, 204, New-York.

Portland, Ore., 29. (P.A.)—Casey Kazanoian, 215, San Francisco, défait Jack Rogers, 238, Tulsa, Okla., Deux chutes consécutives, 16.00 et 6.00.

Los Angeles, 29. (P.A.)—Nick Lutze, 200, Venice, Calif., et Bonnie Muir, 205, Australie, annulent 2 h. et 10 minutes. Une chute à chacun.

Columbus, O., 29. (P.A.)—Marion Mynster, Huntington, W. Va., défait Joe Banaski, N.-Y. (deux dans trois). Banaski, 327, Myster, 16.00 et 2.00.

Al Neuman, Utah, 209, défait Al Baffert, Canada 200, Tobin Reed, Ohio, 145, défait Ernie Arthur, Canada 145; Frank Freneh, 180, défait Frank Wolfe, 177.

FIN DE SAISON AU NAT. WHISTLE

Le club de baseball National Whistle qui a montré beaucoup d'activité cet été a terminé sa saison dimanche soir au chalet des raquetteurs Frontenac. Ce fut une soirée amusante et intéressante du commencement à la fin. Le chalet des Raquetteurs Frontenac qui est de couleurs bleu et blanc était décoré. Plus de 150 personnes y assistaient.

A minuit un goûter fut servi à toutes les personnes présentes. Après le lunch une rafle d'un $2.50 en or don de M. Oscar Paquet propriétaire de l'Imprimerie Royale a été gagné par M. Maurice Binet. Après la rafle eut lieu la distribution des prix M. Léopold Pouliot fut demandé pour présider cette distribution de prix.

M. Léopold Pouliot adressa la parole le premier. Il fit un cour récit de la formation du club sous le nom de National l'an dernier et expliqua comment le National commença sa saison cette année et que durant l'année il eut recours aux propriétaires de la compagnie Whistle qui les a généreusement récompensés pour avoir ajouté le nom de Whistle à celui de National. Il eut aussi quelques mots de félicitations aux joueurs pour la bonne entente qui a toujours régné dans le club et félicita le gérant son frère Marcel pour la manière dont il a conduit le club cette année et en terminant il rappella aux joueurs quelques souvenirs des voyages de Thetford-Mines, de Montréal et de la Beauce.

M. Clark parla un peu du club Frontenac et dit que cela était un grand plaisir pour lui que de prêter son chalet au National Whistle pour terminer sa saison parce que le gérant de ce club Marcel Pouliot était le secrétaire publiciste des Raquetteurs Frontenac et il se dit toujours prêt à encourager le sport. En terminant il souhaita au club National Whistle de jouer plus de parties encore l'été prochain et d'en gagner plus encore.

M. Arthur Métivier adressa la parole, lui aussi il fit l'éloge du club et dit que cela était une grande année pour eux que d'avoir un club de cette force qui figurait aussi bien dans le baseball. En terminant il promit que l'an prochain il sera encore prêt à donner son encouragement.

M. Jules Paquet remercia au nom des joueurs tous les bienfaiteurs du club. Il dit que ceux qui jouaient dans d'autres clubs l'an dernier et qui ont joué avec le National Whistle cet été étaient surpris de voir la grande animation qui règne dans ce club et sans le demander à aucun joueur il se dit certain que tous sont déjà prêts à recommencer une autre saison avec un gérant comme Marcel qu'il félicita de la manière de conduire le club.

Marcel Pouliot, gérant du club National Whistle, expliqua que c'était en 1930 que le club commença sous le nom de National et avec l'aide généreux de M. Frank Giguère un ami des jeunes à Québec qui fournit gratuitement ses costumes au club. Georges Nadeau et Gérard Angers ont mené la barque pour jouer cinquante parties ce qui fut réellement un succès. Cette année ayant eu l'opportunité de mettre la main sur quelques nouveaux bons joueurs afin de renforcir l'équipe, celle-ci a battu son propre record et elle ferme la saison avec un total de 52 parties jouées. Il remercia le club Frontenac pour avoir mis son chalet à la disposition du club pour fêter une bonne année sportive. Il remercia tous ceux qui avaient répondu à son invitation et fit l'éloge des membres honoraires et actifs du club qui réhaussèrent de leur présence cette soirée, il offrit ses félécitations à tous les joueurs du National Whistle qui ont fait honneur à la jeunesse sportive de Québec. Ensuite eut lieu la distribution de prix. Avant de terminer il offrit ses remerciements aux généreux donateurs de prix ainsi qu'à M. Arthur Métivier et M. Emile Charest propriétaires des liqueurs Whistle pour leur esprit sportif. Marcel Pouliot remercia aussi ceux qui avaient donné des réceptions aux joueurs du club National Whistle et il mentionna particulièrement les familles suivantes M. et Mme Napoléon Côté, M. et Mme Picard, Mme Carpentier, Mlle Marie-Rose Côté, les Mlles Derocher les Mlles Lachance, ainsi que les Mlles Drouin, etc.

Après la distribution des prix eut lieu un magnifique "Moon Night" qui donna à la fête un cachet tout à fait spécial. Ce "Moon Night" était préparé par M. Gérard Angers, M. Georges Nadeau, M. Paul-Henri Giguère, M. Gérard Carrier, M. Lucien Angers, et Lionel Maranda. L'orchestre Frontenac sous la direction de M. Antonio Simard faisait les frais de la musique.

(Communiqué)

CANADIENS ET REDS JOUERONT LE 9 NOVEMBRE

Montréal, 29. (P.C.) — Il a été définitivement annoncé que le club Canadien, de la N.H.L., et le Providence, de la ligue Canado-américaine, joueront une partie d'exhibition au Forum, le 9 novembre, et que les recettes seront versées au fonds de secours des sans-travail. C'est d'abord le Boston et le Canadien qui devaient se rencontrer dans une série de deux parties "home and home", pour cette oeuvre de charité, mais les Bruins n'ont pu obtenir de glace chez eux pour la date projetée et le projet a dû être abandonné en autant qu'ils étaient concernés.

LE NOUVEAU GERANT DES WHITE SOX

Chicago. — Lewis Albert Fonseca, le nouveau gérant des White Sox, est un descendant de Christophe Colomb, le découvreur de l'Amérique. Il a du sang portugais dans les veines, conséquemment, et devrait être qualifié pour conduire à bon port la barque des White Sox, désemparée depuis le fameux scandale de 1919.

Sept pilotes ont inutilement essayé de bien conduire le club depuis ce temps. Le dernier a faillir fut Donie Bush, qui démissionna ces jours derniers, après deux mauvaises saisons, au cours desquelles les White Sox finirent en septième et huitième places dans la ligue Américaine.

A moins que d'autres clubs fassent des changements dans leur gérance, Fonseca sera le plus jeune pilote dans les ligues majeures, l'an prochain. Il aura trente-deux ans seulement au mois de janvier.

La direction du club n'a fait aucun commentaire concernant le contrat, mais on croit que le nouveau gérant continuera à occuper son poste de joueur sur l'équipe. Fonseca vint aux Sox du Cleveland, comme premier-but, mais avec Lu Blue occupant le poste de façon satisfaisante, Fonseca fut transféré dans l'extérieur. Si Blue est encore sur le club l'an prochain, Fonseca sera encore dans l'extérieur, dit-on.

Fonseca, un bon frappeur, fit ses débuts dans le baseball sur les lots de Oakland, Calif. Sa réputation comme frappeur attira l'attention du San Francisco qui lui donna une chance de se faire valoir en 1920. Il fit bien et fut envoyé ensuite aux Cincinnati Reds, pour lesquels il joua durant quatre saisons. La maladie le força à demeurer inactif durant plusieurs parties, cependant, et les Reds l'envoyèrent finalement aux Phillies.

Il cogna pour .319 avec ce club, mais fut envoyé au Newark. Il cogna pour .381 dans la ligue Internationale et eut une autre chance dans les majeures. Cleveland l'engagea et il cogna pour plus de .300 pour les Indiens, gagnant le championnat de la ligue américaine au bâton et recevant la médaille du joueur le plus utile à son club. Les blessures le tinrent ensuite sur le banc durant presque toute la campagne de 1930. En mai dernier, les Indiens l'échangèrent aux White Sox, pour le troisième-but, Willie Kamm, dans l'une des grosses transactions de la saison.

Malgré la faiblesse de ses jambes, Fonseca fit bien avec les White Sox, au champ et en dehors du losange et il impressionna tellement le propriétaire Charles-A. Comiskey avec ses connaissance du jeu qu'il a été récompensé avec la gérance de l'équipe.

LIGUE INDUSTRIELLE DE BALLE-AU-PANIER

Le comité de cédule de la ligue industrielle de balle-au-panier s'est réuni hier soir au "Y" pour préparer le programme des premières parties du circuit Hughes. Le reste de la cédule sera publié plus tard.

Six clubs font partie de la ligue. Ce sont les suivants : C. N. R., C.P.R., Royal 22e Régiment, Bell Telephone, Florence House Silks et Y.M.C.A. Juniors. La cédule suit :

Mercredi, 4 novembre : C.N.R., à Y. M.C.A. Jrs, au "Y" ; C. P. R. à Florence House Silks, au "Y".

Samedi 7 novembre : Royal 22e Régiment à Bell Telephone, au "Y" ; C. N.R. à C. P. R., au "Y".

Mardi 10 novembre : Bell Telephone à Royal 22e Régiment, à la Citadelle.

Mercredi 11 novembre : Florence H. S. à Y. M. C. A.

Samedi, 14 novembre : C. N. R. à Bell Telephone, au "Y" ; Royal 22e Régiment à C. P. R., au "Y".

LE RUGBY A QUEBEC





Quelques scènes prises, samedi dernier, au terrain Price lors de la rencontre décisive des Swimmers de Québec avec les Athletics de Sherbrooke. Les Québecois perdirent cette partie mais gagnèrent quand même la série Québec-Sherbrooke.

DANS LE "RING"

Madison, Ind., 29—(P.A.)—Rosy Baker, Anderson, Ind., bat aux points Dewitt Young, Carrollton, Ky., (8).

Grand Rapids, Mich., 29.—(P.A.)—Mart Levandowski, Grand Rapids, défait Matt Adgie, de Philadelphie (10).

McKeesport, Pa.—Pattling Gizzy, Donora, Pa., défait Harry Forbes, Indianapolis (10).

Seattle, —Wesley Ketchell, Salt Lake City, met hors de combat Retzlaff, Minot, N. D. (2); Tony Portillo, Seattle, défait Leonard Bennett, Détroit (6).

San Francisco — Gaby Bagdad New-York, défait Buddy Gorman, Vallejo, Cal., (10).

CAREY EST CONTENT

St-Louis, 29. (P. C.) — Max Carey, de son vrai nom Maximilien Carnarius, le nouveau gérant du Brooklyn, a déclaré qu'il était heureux de sa nouvelle position et qu'il avait hâte d'affronter les problèmes qui sont de reconstruire l'équipe du Brooklyn. Il espère faire plusieurs changements.

Carey, ancienne étoile de la Ligue Nationale, qui fut surtout renommé comme voleur de buts, s'amuse grandement de la surprise causée dans le monde du baseball par sa nomination comme gérant.

"Tout le monde semble croire que je vais essayer de remporter un championnat en volant un grand nombre de buts", a déclaré Max avec un sourire.

PIPE PARFAITE

"La Joie des Fumeurs"

Pipe du Dr Rotsen Hygienique

Enregistrée 661829



Tabac sec ! Fumée fraiche ! Absence de nicotine !

$1.00 Seulement

En vente partout

Si votre marchand ne l'a pas, écrivez-nous à l'adresse suivante :

C.C.C. SMOKING PIPE Co.

2004 Ste-Catherine est

Mont éal

RANGERS A LA PRATIQUE

Toronto, 29. — A la demande des joueurs qui désiraient plus de pratique, le gérant Lester Patrick a ordonné aux Rangers l'embarquer sur la glace, pour une pratique avant la saison.

Les joueurs des Rangers ont admis qu'ils ne sont pas en aussi bonne condition qu'ils le pensaient, mais toutefois ils ont donné une belle exhibition. Seize joueurs ont revêtu l'uniforme du club.

Il y aura tout probablement un peu de changement sur l'alignement des joueurs, la saison prochaine. Frank Boucher, Bill et Bun Cook formeront tout comme par le passé la ligne d'attaque, tandis que Ching Johnson sera sur la défense et John Ross Roach dans les buts.

Doug. Brennan, ancienne défense du club Vancouver, sera le compagnon de Johnson sur la défense.

LES QUILLES AUX TROIS-RIVIERES

(De notre correspondant)

Trois-Rivières—L'ouverture de la Ligue Commerciale des grosses quilles a remporté un franc succès et tout laisse prévoir que cette ligue connaîtra une excellente saison, car les clubs sont bien balancés. En effet, dans les parties d'ouverture, tous les clubs ont divisé. La Banque Provinciale, 1 Banque de Montréal et l'Hôtel Grand Central roulèrent 1840. Chartray de la Banque Provinciale fit le meilleur total avec 528. Bouchard de l'Hôtel Grand Central roula la meilleure partie simple, 204. L'Hôtel Grand Central a fait la meilleure partie d'équipe avec 672. Le maire Robichon présida à l'ouverture et lança la première boule. Voici les scores détaillés:

St-Lawrence (1):				
Lamy	140	149	120—	409
Fulter	139	163	136—	438
Worter	96	118	122—	336
Mullins	132	143	167—	442
	507	573	545—	1625
Hôtel Grand Central (2):				
Hallender	144	145	137—	426
Guy	167	156	133—	456
Bouchard	204	178	122—	504
Duchesneau	157	152	145—	454
	672	631	537—	1840
Banque de Montréal (2):				
Gaudreau	141	111	—	251
Fortin	145	131	128—	404
Dalgle	128	140	181—	449
Lamarche	139	173	159—	471
Bobjoli	—	—	110—	110
	553	554	578—	1685
Les Policiers (1):				
Pothier	144	119	—	263
Héroux	133	143	144—	420
Roy	145	163	149—	457
Vachon	115	97	125—	337
Girard	—	—	168—	168
	537	522	586—	1645
Maison Louis (1):				
Du resne	101	127	—	238
Filion	159	144	152—	455
Descoteaux	138	117	140—	395
Martin	125	154	121—	400
Després	—	—	154—	154
	523	552	567—	1632
La Banque Provinciale (2):				
Lacroix	176	166	164—	506
Caron	136	150	147—	433
Chartray	169	191	168—	528
Guillemette	109	154	110—	373
	590	661	589—	1840

Trois-Rivières—Le Laviolette et le Bellevue ont débuté par un blanchissage dans la Ligue de la Vallée du St-Maurice, le premier contre le Shawinigan Bowling et le second contre Louiseville Textile. Le Laviolette a facilement eu raison du Shawinigan Bowling à l'exception de la dernière partie qui fut contestée. Marco fit le meilleur total individuel avec 562. Le Laviolette eut la meilleure partie d'équipe avec 893. A. Côté du Shawinigan Bowling roula la meilleure partie simple avec 213. Voici les scores détaillés:

Shawinigan Bowling (0):				
A. Côté	145	213	167—	525
A. Sawyer	141	124	176—	441
W. Bellemare	136	160	208—	504
A. Grégoire	176	147	157—	480
O. Salois	171	135	157—	463
	769	779	865—	2413
Le Laviolette (3):				
G. Marco	166	191	205—	562
J. Lafrenière	165	156	165—	486
A. Hamel	193	172	157—	522
M. Gauthier	182	173	193—	548
r. Larivière	171	201	164—	536
	877	893	884—	2654
Le Bellevue (3):				
Jourdain	135	148	152—	436
Legendre	134	178	154—	466
Charon	148	189	137—	474
Labrecque	152	176	115—	443
Lambert	147	197	136—	480
	716	888	694—	2298
Louiseville Textile (0):				
Perrin	131	101	128—	360
Lemire	143	117	139—	429
Desrosiers	90	—	—	90
O'Donnell	—	102	115—	217
Giguère	136	—	—	136
King	—	128	122—	250
Victoriune	124	—	—	124
Le zo	—	126	120—	246
	624	574	624—	1822

Rien ne saurait égaler en valeur et en efficacité les PETITES ANNONCES DU "SOLEIL".

LEFTY GROVE PREMIER DE SON EQUIPE

New-York, 29. — (P.A.) — Robert Moses "Lefty" Grove qui a accompli une performance record en gagnant 31 parties pour le Philadelphie, cette année, vient d'être choisi comme le joueur le plus utile à son club dans la Ligue Américaine pour la saison 1931.

Le fameux lanceur gaucher des anciens champions du monde, a obtenu un total de 78 points sur un maximum de 80. Six des huit voteurs lui ont accordé la première position, alors que les deux autres l'ont placé au second rang. Grove est le premier lanceur à obtenir cette distinction depuis 1924, alors que Walter Johnson, du Washington, avait été élu.

Lou Gehrig, premier but des Yankekes de New-York, a été classé second avec 59 points et Al Simmons, du Philadelphie, troisième avec 51. Earl Averill, du Cleveland, est arrivé quartième, et Babe Ruth, des Yankees, cinquième.

Grove est le second membre du Philadelphie à obtenir cette distinction au cours des quatre dernières années. En 1928, Mickey Cochrane, le fameux receveur, avait été reconnu comme le joueur le plus utile à son club.

UNE JOUTE DE BASKETBALL

Samedi dernier, le club de basketball de La Malbaie venait rendre visite à l'Académicien, et le résultat final fut de 13-9 en faveur de l'Académicien.

Académicien P.—Côté, W., 5 ; Desjardins, R., 1 ; Roy, R., 3 ; Laverdière, R., 2 ; Bergeron, R., 2 ; Pettigrew, H., Guay, J.-P

La Malbaie P.—Duguay, V., 7 ; Tremblay, P., 1 ; Lavoie, L., 1 ; Girard, L., Warren, R.

Après le partie les joueurs se rendirent au réfectoire où un délicieux goûter leur fut servi.

J. LONDOS VA LUTTER DEUX DANS TROIS

Boston, Mass., 29. — Pat O'Shocker a été très heureux d'apprendre que le lutteur Jim Londos avait enfin consenti à le rencontrer deux dans trois chutes à la soirée de lutte qui se déroulera le 3 novembre au Boston Garden et dont les recettes seront pour venir en aide aux sans-travail de Boston.

Londos refusa catégoriquement en premier lieu de se rendre à la demande d'O'Shocker mais lorsque de nombreux appels téléphoniques et lettres sont arrivés au promoteur Ray Fabiani lui demandant d'avoir un match de deux dans trois, le promoteur se mit immédiatement en communication avec Ed White, gérant de Londos, et parvint par son intercession à faire consentir Londos à la demande d'O'Shocker.

O'Shocker déclare qu'il y aura un nouveau champion à Boston le 3 novembre car il est confiant qu'il renversera le Grec par son endurance.

N.-YORK DEMANDE SON ENTREE DANS LA C.-AMERICAINE

New-York, 29. — La ville de New-York a fait un pas de plus vers son entrée dans la ligue Canado-Américaine hier, lorsqu'une pétition pour une franchise, émise par George Funks et partenaires, fue reçue à l'assemblée du bureau de directeurs de la ligue.

Les négociations sont maintenant en bonne voie de réussite entre Funks, les propriétaires du Coliseum de New-York où le club jouerait, et les Rangers et Americans.

L'entrée de New-York maintiendrait à six le nombre des clubs dans le circuit Dooley. Les cinq autres villes sont : Boston, Providence, Springfield, New-Haven et Philadelphie.

La saison commencera le 14 novembre prochain et chaque club jouera 40 parties, soit 20 sur sa glace et 20 à l'extérieur.

Les VALEURS se calculent aujourd'hui sur une base flambant neuve, et nous sommes au tout premier rang avec une histoire de valeurs tellement exceptionnelle qu'elle en est sensationnelle. Venez l'entendre.

HUPMOBILE

SIX ET HUIT

ROULEMENT LIBRE SANS SUPPLEMENT

UNIVERSAL AUTO LTD.

DISTRIBUTEURS

27 RUE DE LA COURONNE, QUEBEC -:- TEL: 5112

"Nous croyons que le Hupmobile est le meilleur auto de sa classe au monde"



"Cela va-t-il durer?"

"JE me demande si mon mari m'aime encore. Il y a quelques mois, je n'aurais jamais cru qu'il pût jamais négliger de se raser. Il serait sûrement fâché si je négligeais ma toilette. Se peut-il qu'il ne comprenne pas comme c'est laid une barbe qui pousse? Et si sa barbe me déplaît tant à moi, j'imagine ce que doivent penser les gens au bureau. Il s'en va travailler, et il ne s'est pas rasé depuis hier soir. Il trouve toujours une excuse pour se négliger. Il dit qu'il n'a pas le temps, ou qu'il a la peau tendre et qu'il ne peut acheter de bonnes lames de rasoir. Après tout, il a peut-être raison. Mais il me semble que, même si cela l'ennuie un peu, il devrait, pour me faire plaisir, se raser plus souvent et avec plus de soin."

Aujourd'hui, personne n'est excusable d'avoir la barbe longue. Naguère encore, il est vrai, se raser de près était réellement pénible — surtout pour les hommes qui avaient la peau tendre. Mais maintenant Gillette présente une nouvelle lame excellente qui enlève doucement la barbe en glissant sur la peau sans nullement l'irriter. Cette lame est très mordante, fabriquée qu'elle est spécialement pour les peaux sensibles. Eprouvez du confort à vous raser. Achetez un paquet de Gillette sous le couvert de notre garantie de remboursement. Essayez une lame ou deux. Constatez à votre satisfaction que la nouvelle Gillette est une lame fine et douce à la peau, ou retournez le paquet à votre fournisseur qui vous remboursera.

Gillette

RASOIRS — Gillette — LAMES

1085, rue St-Alexandre, Montréal, P. Q.

BOIS-CHARBON

COMMERÇANTS

N'oubliez pas que dans les milliers de familles où le "SOLEIL" est lu l'on consulte toujours les petites annonces classifiées avant de faire sa provision de bois et charbon. Voyez donc à ce que votre annonce figure tous les jours dans notre section — " BOIS ET CHARBON " —

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" (ltée) — Henri Gagnon, vice-président et directeur-gérant.

TARIF
DES ANNONCES CLASSIFIEES
DU
"SOLEIL"

Un CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion.
NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 2 centins.

LES ANNONCES devant paraitre LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 a. m. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les annonces ayant un titre en caractère plus gros seront chargées 50c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce et avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqués par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "non responsable".

Les annonces peuvent être données aux succursales dont nous publions la liste ci-bas ou au bureau du Soleil et elles sont strictement parables d'avance.

50 SUCCURSALES

A QUEBEC où vous pouvez donner les annonces au même prix qu'au bureau :

ALLIANCE LIMOILOU TLEE, 138 3e rue. Tél. 4-0581
BEAULIEU SUCLIDE, 371 St-Luc. 6050
BERNIER HUGUES, pharmacien, 271 rue St-Joseph. Tél. 3-0809
BLAIS DAMASE, épicier, 174 rue Ste-Thérèse. Tél. 4-0249
BLOUIN L., 196 2ème Avenue. 4-3272
BOIVIN J.-B., restaurateur, 321 de la Couronne. Tél. 4-0382
BROUSSEAU J.-EDOAR, 786 rue 4-0422
CHAMBERLAND ARTHUR, 16 ave Bellevue. St-Fra-d'Assise. Tél. 4-4559
CLOUTIER MLLE R.-A., 1131 rue St-Vallier. Tél. 7840
DOR COTE (ltée) Succursale No 1, 179 rue St-Joseph. Tél. 4-0294
Succursale No 2, 26 rue St-Jean. Tél. 2-1134
Succursale No 3, 332 rue St-Jean. Tél. 3-1130
Succursale No 4, 17 rue Buade. Tél. 2-6362
Succursale No 5, 459 rue St-Joseph. Tél. 4-0592
Succursale No 6, 317A rue St-Joseph. Tél. 4-0083
Succursale No 7, 436 rue St-Jean. Tél. 4-0431
Succursale No 8, 103 rue St-Joseph. Tél. 4-0484
Succursale No 9, 46 Côte de la Montagne. Tél. 2-4110
Succursale No 10, 95 rue St-Paul. Tél. 3-7904
Succursale No 11, 178 3ème Avenue. Tél. 4-0823
Succursale No 12, 27 rue St-Joseph. Tél. 2-7371
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy. Tél. 4-0263
Succursale No 14, 355 rue St-Paul. Tél. 2-7933
DELISLE ALEXANDRE, restaurant, 117 rue de la Couronne. Tél. 4-0553
DERY CHARLES-AIME, Beauport, Tél. 3-1606a31
DION RENE, 786 rue St-Vallier. Tél. 4-0473
DUBE MAURICE, pharmacien, 343 St-Joseph. Tél. 4-3423
DUBUC F.-X.-LEON, 114 14ème rue. Tél. 4-1963
FORTIN Mme E., 74 46me Ave. Québec-Ouest. Tél. 2-4790a11
FRANCOEUR L.-A., pharmacien, 557 1-2 St-Jean. Tél. 3-1791
GAGNON J.-ALBERT, épicier, 884 Chemin Ste-Foye. Tél. 5802
GARNEAU L.-P., 470 rue St-François. Tél. 3-0033
GAUVIN Mme W., 1281B rue St-Vallier. Tél. 4-0421
GIGUERE J.-E., tabaconiste, 223 rue St-Joseph. Tél. 3-0728
387 rue St-Joseph. Tél. 4.0562
GINGRAS ARTHUR, ave Royale Beauport.
GIROUX ADELARD, 91 6e rue. Tél. 4-4481
GOSSELIN J.-EMILE, 84 de la Cathédrale. Tél. 4-1330
LALIBERTE EMILE, restaurateur, 129 Montmagny. Tél. 4-0302
LESSARD ADJUTOR, 109 avenue François 1er, Stadacona. Tél. 3-0031
LESSIGE J.-A., 1445 3ème rue. Tél. 4-0320
MARTEL ALEXANDRE, Lorette-ville, B. P., 139. Tél. 112
MARTEL L.-E., Pharmacien, 171 rue Hermine. Tél. 3-2035
PAGEAU J., 895 de la Canardière. Tél. 4-0350
ROBERGE OMER, 9t-Romuald. Tél. 189
ROGER RENE, 297 1-2 1e Avenue. Tél. 4-0134
ROY MLLE B., 193 rue des Franciscains. Tél. 6941
ROYER, épicier, 117 rue Victoria. Tél. 3-2083
SOUCY PAUL-H., pharmacien, 81 Avenue Cartier (coin St-Cyrille). Tél. 6768
DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DU "SOLEIL". Tél. 7131

AGENTS

AGENTS PORTRAITS. Ecrire pour catalogue et prix. United Art Ltd., 162 John St. Toronto. 25ao-4ffs-1b

AGENTS DEMANDES pour la ville et la campagne pour vendre poudre "Polar" qui nettoie, éclaircit tout. Echantillons fournis sur réception de 15 sous. Gros profit à réaliser. S'adresser La "Polar" Silon Powder, 16, rue Henderson. 27-29-31oct-1b

AMEUBLEMENTS A VENDRE

AMEUBLEMENT d'hôtel à vendre à moitié prix, cause de maladie, possession du bail si désiré. S'adresser hôtel du Palais, 325, rue St-Paul. 29-30-31oct-5-6-7nov-2b

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS de Salaberry, Turnbull. Rita à louer immédiatement, des plus modernes, de toutes les grandeurs, meubles ou non. Aussi pour possession immédiate, $36.00 par mois et plus. S'adresser au concierge. 15oct-26fs-5f

BEAUX APPARTEMENTS de 2 et 3 pièces, meublés et bien chauffés très propres, situés à 28 rue St-Flavien et 38 Ste-Angèle. Références exigées. S'adresser 41, des Remparts, tél.: 2-3381. 24oct-26fs-5r

APPARTEMENTS McMahon, appartements modernes, meublés si désiré, chambre de bain, frigidaire, ascenseur, service du concierge. S'adresser 10, rue McMahon. 14... 2-1093. 16oct-26fs-5r

APPARTEMENT de 4 chambres plus chambre bain, aussi chambre seule aux appartements Ste-Geneviève, 21, avenue Ste-Geneviève. S'adresser au concierge ou chez Lachance, 263, rue St-Paul. Tél. 2-6403. 29oct-6fs-5r

APPARTEMENT BATTLEFIELD.— Grands appartements 10 chambres comprenant 2 chambres bain en tuile, frigidaire, garage chauffé. Pour informations s'adresser Frs Jobin, 88, chemin St-Louis, tél.: 3-1651. 29oct-26fs-5f

SUITE D'APPARTEMENT, chambre et vivoir, eau chaude, entrée seule, meublé, bon poste pour couturière. Tél.: 2-4403. 29oct-3fs-5b

Il faut avoir le courage de réformer ses jugements quand on s'est trompé, dut-on s'humilier soi-même.

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur hypothèque à 6 p. c. 6½ p.c. 7 p.c. en ville. Aussi prêts remboursables mensuellement. J.-C. Picher, notaire, No 473, rue St-Jean. Bureau jour et soir, 7 h. 30 à 8 h. 30 p.m. tél.: bureau 2-7550M rés. 3-2459 14oct-26fs-7f

ARGENT à prêter sur 1ère hypothèques et autres garanti, en ville et à la campagne. Ed.-Boisseau Picher, notaire, 2A, avenue Turnbull, Québec, téléphone 3-1161 21sep-1an-7f

ARGENT A PRETER sur hypothèque à Québec seulement, maisons construites ou en construction, argent disponible immédiatement, n'importe quel montant. Notaire Samson, 6, côte d'Abraham, tél. 5169. 30sep-26fs-7f

ARGENT à prêter sur première hypothèque, s'adresser L.-E. Fortier, N. P., 87, de l'Eglise, tél.: 9450, rés. 2-3926 sonner 2. 5oct-26fs-7f

THE ROYAL TRUST COMPANY

Nous sollicitons des demandes de prêts sur hypothèques, sur propriétés situées en ville, service expéditif et taux avantageux. S'adresser 58, St-Paul, tél.: 2-7831, 1-6-8-13-15-20-22-27-29oct. -7f

6% ARGENT A PRETER sur 1ère hypothèque, en ville par montants de $500.00 $2,500, $5,000, $10,000, $15,000. S'adresser à Grenier & Fortier, N. P., 47, Notre-Dame-des-Anges, St-Roch, tél.: 9479. 20-22-24-27-29-31oct. 3-5-7-10-12-17-19-21-24-26-28nov. 1-3-5-8-10-12-15-17déc. -7f

ARGENT DEMANDE

$7,000.00 OU MOINS demandés à emprunter 1ère hypothèque sur propriété. Ecrire Casier 225, "Le Soleil". 14oct-26fs-9f

ON DEMANDE $4,000.00 à emprunter pour construction, donnera première hypothèque sur fonds de terrain valant $2,000.00. Ecrire Casier 308, "Le Soleil" pour taux et intérêts. 24-27-29-31oct-8b

ON DEMANDE à emprunter $6,000 sur 1ère hypothèque sur propriété. Ecrire Casier 320, "Le Soleil". 29oct-3fs-8b

ARTICLES DE MENAGE

FIERRE DENIS—Radio électrique 7 lampes, harmonium, tapis, chaises, bureaux, matelas, couchettes, sommiers, valises, set salon, poêles et fourneaux, gramophones, habits, pardessus, piano automatique, etc. Achetons à domicile. Haut prix payé. 188, du Pont, tél.: 4-0761. 6oct-26fs-9r

QUATRE FOURNAISES tortue de différentes grosseurs, 1 poêle à gaz 6 feux, fourneau, 1 poêle-fournaise. En très bon ordre. S'adresser M. Bédard, 874 St-Vallier, tél.: 4-0479. 27oct-6fs-9f

AMEUBLEMENT 2 chambres à vendre et articles à vendre, séparés. Le tout presque neuf cause départ. S'adresser 246, St-Jean, appt. 15, tél.: 2-7509F 27oct-4fs-9b

POELE FOURNAISE et fournaise de passage à vendre. S'adresser 18½, rue Bon-Pasteur, tél.: 2-2382F. 29oct-3fs-9b

LAVEUSE A VENDRE—Laveuse électrique Beatty, cuve en cuivre, modèle nouveau, ayant fait très peu d'usage, à vendre pour la balance des termes. Raison de vente perte d'argent. S'adresser par téléphone à 5963. 29oct-5fs-9b

AURELE DENIS, 10, des Fossés, tél.: 2-5075W, matelas, habillements, set chambre, gramophones, outils menuisiers, violons, commodes de monsieur, bureaux, bassinette. Allons à domicile. 29-31oct-9r

DIVANETTE, beau set en chêne, comprenant 3 morceaux, peu d'usure, même apparence que neuf, à vendre bon marché. S'adresser 72½, rue Latourelle. -9b

LES POELES "Beacon" chez J.-P. Bédard Co. Enr., 72, St-Joseph. Nous avons un choix de poêles-fournaises et poêles de cuisine Magic, aussi très bon fourneau laveuses électriques à prix de débarras. Réparations de toutes marques de poêles et de laveuses. Ouvrage garanti. Tél.: 4-4251. 23oct-26fs-9r

GRAND miroir à vendre, hauteur d'un étage et largue d'un châssis, aussi piano et meubles, très bas prix. S'adresser Mme Lemieux, 300, rue St-Vallier. 28oct-6fs-9b

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOS USAGES Graham Paige, Dodge, Chandler, Chrysler, Essex, Whippet, Durant, Nash, Ford, Chevrolet. Conditions faciles. Côté & Côté, 112, boulevard Langelier. 30sep-26fs-11f

RADIATEURS d'automobiles de toutes sortes, réparés ou refaits à neuf. Aussi radiateur neuf à vendre. Soudure autogène de tous métaux. Alarie & Tessier, 560½, St-Vallier, tél.: 9456. 1oct-26fs-11f

SPECIALITE: Parties de toutes sortes et marques d'automobiles, usagées. Batteries, pneus, tubes. Nous achetons toutes marques de chars. S'adresser Ludger Ferland Enr., No 105, 1ère Avenue, tél.: 4-2920. 2oct-26fs-11f

DE SOTO SPORT roadster, Packard sedan spécial, 7 passagers, Chrysler sedan 72, Essex coach, Buick coach. Aussi parties usagées pour toutes sortes d'autres chars. S'adresser à Beauport-East Motor Sales, tél.: 2-1352 s. 21. 23oct-6fs-11f

AUTOMOBILES DEMANDES

SAUVEZ la dépréciation, l'hangarage et les troubles d'hiver en nous vendant votre automobile dès maintenant. Nous achetons votre char usagé au prix actuel du marché, ou encore nous le vendrons pour vous à sa pleine valeur actuelle. Nous mettons sans charge à votre disposition notre grande organisation de vente qui est la seule du genre à Québec. Vous prendrez possession au printemps prochain d'un nouveau modèle 1932 à votre choix parmi les nombreuses marques d'automobiles que nous représentons. Venez nous voir ou téléphonez. Universal Auto Ltd, 27, rue de la Couronne, Québec, tél.: 5112. Distributeurs: Packard, Hupmobile ou Canadian Auto Sales Reg'd rue St-Vallier, Québec, tél.: 8230. Distributeurs: Pierce-Arrow, Durant, Frontenac. 3oct-26fs-11f

VRAI BARGAIN Chevrolet Sedan 4 portes, de luxe, 6 roues de broche, dernier modèle 1931, n'ayant jamais été en usage, valeur réelle $979.00 il faut vendre pour $800.00 ou offre. Appeler 7544. 28oct-2fs-11f

PONTIAC 1928-29, de luxe, propre comme neuf et en parfait ordre, 4 pneus neufs, à sacrifier $310.00. Téléphone 4-4527 28oct-2fs-11f

CHARS USAGES

AUBURN, 6 coupé, $350, Buick, 6, sedan, $800, Chandler, 6 sedan, $425, Chrysler 6 sedan, $600, Chrysler 6 sedan, $450, Chrysler 6 coach $400, Chrysler 6 sedan $400, Chrysler 6 sedan $1000, Chrysler 6 coach $325, Dodge 4 coupé $200, Dodge 6 sedan $600, Ford 4 coupé $850, Ford 4 sedan $5500, Paige 6 coupé $800, Oakland 6 coupé $650, Jordan 8 coach $650, Pontiac 6 coach $600, Reo 4 truck $200, 109 Reo 6 sedan $200, Reo 6 coach $550, Star 6 touring $150, Studebaker 6 roads $450, Windsor 8 sedan $850. Coutre Motor Sales, tél.: 7163-64, Québec. 2oct-26fs-11f

TRUCK CHEVROLET 1930, truck Dodge 6 et 4 cylindres. Beauport-East Motor Sales, tél.: 2-1352 s. 21. 23oct-6fs-11f

1 DESOTO coach, 1929, Durant sedan neuf 6-14, 1 Whippet roadster, 1929, 1 Dodge sedan 1928. Tous ces chars sont en très bon état. S'adresser à Auto Part Sales & Exchange Reg'd, No 65, 1ère Avenue, Limoilou. 27oct-6fs-11f

ESSEX COACH 1928, frais overhauld, avec pneus neufs, peu de millage, très propre, à vendre, pour du comptant. S'adresser le soir après 6 h. à 366 du Roi. 27oct-6fs-11b

CHAMBRES A LOUER

BELLE GRANDE chambre pour une ou deux personnes dans famille privée, chambre de bain avec usage du téléphone, bon chez-soi, pension si désiré. 333 du Roi, tél.: 9711. 24sep-j.n.o.-24b

BELLE GRANDE chambre à louer pour monsieur seulement, située dans le centre de la ville, châssis donnant sur la rue, garde-robe, usage de bain, téléphone. S'adresser 23, rue St-Gabriel. 28ao-j.n.o.-24b

UNE BELLE grande chambre à louer, ensoleillée, fenêtres doubles, donnant sur boulevard St-Cyrille, confortablement meublée, chambre bain à côté de la chambre, eau chaude, téléphone, conviendrait pour professionnels, ou une ou deux personnes sobres et honnêtes. Prix raisonnable. Tél.: 3-2604. S'adresser à Mlle Desjardins, 149½, St-Cyrille. 8ao-j.n.o.-24b

CHAMBRES A LOUER avec ou sans pension. Toutes avec douches, bains et téléphones. Prix réduit jusqu'au 15 juin 1932. S'adresser au gérant, Manoir Montmorency, 410, St-Jean, tél.: 2-8164. 8oct-26fs-24r

HOTEL VICTORIA 56, rue St-Jean, chambre à louer $20.00 par mois, en montant, ainsi que chambre et repas, taux modéré. S'adresser au bureau. 14oct-26fs-24r

CHAMBRES doubles et simples, chauffées, garde-robes, dans chaque chambre, usage bain et téléphone, dans famille sans enfant, prix modéré. S'adresser 192, Ste-Marguerite, près rue de l'Eglise. 22oct-25fs-24r

CHAMBRE à louer 2 fenêtres sur la rue, usage bain, téléphone. S'adresser 44, Ste-Marie, tél.: 2-3336F. 24oct-6fs-24b

CHAMBRE A LOUER avec eau chaude et froide dans chaque chambre, lit avec matelas à ressort au No 99, avenue Ste-Geneviève et 107, Grande-Allée, aussi suites de chambres. 20oct-12fs-24r

CHAMBRE bien meublée comme vivoir chambre bain, eau chaude à l'année des plus modernes, $25.00 par mois. S'adresser Appt. Turnbull, tél.: 4-0361. 27oct-6fs-24f

20, MONT-CARMEL, belle chambre à louer avec poêle à gaz, aussi chambre avec bain, privé et suite de 2 chambres, petit flat, prix modérés. S'agresser sur les lieux ou téléphone 2-6231. 27oct-5fs-24r

CHAMBRES A LOUER dans famille privée, pas d'enfan, toutes améliorations modernes, pension si désirée, libre dans le moment. S'adresser 60, rue des Pont, tél.: 4-1810. 27oct-3fs-24r

MANOIR COUILLARD—Belle grande chambre double et simple. Aussi avec cuisinette, usage bain, téléphone. S'adresser 24-24½, rue Couillard, tél.: 2-1891F 27oct-6fs-24 r

HOTEL LORRAINE, carré Hôtel-de-Ville, améliorations très modernes. Prix pour chambres au mois $15.00 en montant, aussi chambres à la semaine. Service d'ascenseur. S'adresser au bureau. 20oct-26fs-24r

GRANDE chambre à louer très propre, pour 1 ou 2 personnes, munie de tout le confort, eau chaude à l'année, à prix modéré, et dans famille privée. S'adresser à 40, côte Ste-Geneviève. 24oct11 n.o. 24b

VOUS TROUVEREZ une bonne chambre, chauffage à l'eau chaude, vrai chez-soi, 80, rue Crémazie, coin Salaberry, tél.: 8581. 23oct-26fs-24r

CHAMBRES A LOUER, très propres et bien éclairées aux prix de $3, $4, $5. S'adresser à 52, côte Ste-Geneviève. Tél.: 2-2358. 24b

A LOUER BELLE grande chambre bien meublée, avec eau chaude. S'adresser à 31, rue Couillard. 27oct-6fs-24r

CHAMBRE A LOUER avec bain, eau chaude et froide, prix $15.00, $20.00 par mois. S'adresser hôtel Dohan, rue St-Stanislas. 27oct-3fs-24b

BELLES GRANDES chambres à louer, en avant, bien éclairées, avec pension si désirée, usage du téléphone. S'adresser 356, rue St-François, en face église Jacques-Cartier. 27oct-4fs-24x

CHAMBRE à louer voisine chambre bain, dans famille privée, seulement l'homme et la femme, usage téléphone. S'adresser 118, St-Patrice, 1er plancher. 29oct-3fs-24b

CHAMBRES A LOUER

PETIT LOGEMENT 2 appartements, à louer, chauffé, éclairé, gaz, eau chaude et froide, meublé, pour deux personnes, références exigées, usage téléphone, entrée seule. S'adresser 85, rue Richardson. 28oct-2fs-24r

BELLES GRANDES chambres à louer avec fenêtres sur la rue, bien ensoleillées, confort du chez soi, installation de gaz et foyer dans chaque chambre, amélioi rations modernes. S'adresser 10, Haldimand, tél.: 2-4355W. 28oct-6fs-24r

IDEAL HOME 3 avenue Ste-Geneviève, Vous aurez grande et petite chambre, une suite avec pension si désirée. Réparée à neuf, près du Château. Téléphone: 2-6940. 28oct-2fs-24r

SUITE de 2 grandes chambres, convenant pour couple usage bain, téléphone, eau et gaz dans la chambre. S'adresser 125, avenue Cartier, tél.: 5350. 28oct-4fs-24f

FLAT DE 2 pièces avec eau, gaz, 3 fenêtres. Aussi chambre avec gaz vue sur la rue, 2 fenêtres, étage du bain, eau chaude, téléphone, maison propre, tranquille. S'adresser 22, St-Flavien. 28oct-4fs-24b

CHAMBRES A LOUER, lit double, meublée, très propre, chauffée, éclairée, téléphone, bain avec douche, $2.00 par semaine, montez 3e étage, tél.: 2-4716J. 432 St-Jean. 28oct-2fs-24b

SUITE de 2 chambres, meublées avec eau chaude et froide, poêle à gaz, aussi chambre $2.50 en montant. Maison tranquille. Usage bain, téléphone. S'adresser 30, rue Ferland, tél.: 2-5142M. 24-27-29oct-24r

CHAMBRE DOUBLE et simple à louer, avec garde-robes, eau chaude, bain et téléphone. S'adresser 70½, avenue Cartier, tél.: 3-1045. 27-29-31oct-24f

TRES BELLE grande chambre avec toutes les améliorations modernes, dans famille privée pour messieurs seulement. S'adresser à 268, St-Jean, tél.: 2-7682W 29oct-6fs-24r

FLAT DE 2 chambres, avec bain, gaz, galerie, aussi belle chambre sur la rue, ensoleillée, garde-robes, gaz, usage bain et téléphone. S'adresser à Mme Roy, 16, Latourelle, tél.: 3-0824. 29oct-2fs-24r

261 ST-JEAN, 2e étage, belles chambres, bien ensoleillées, fenêtres sur la rue, améliorations des plus modernes, dans famille sans enfant, à prix très raisonnable. 29oct-3fs-24b

CHAMBRE et flat à louer avec salle de bain. Possession 1er novembre. S'adresser Angelo Appartment, 12, rue Garneau. 29oct-6fs-24r

$2.00 A $4.00 par semaine 2 à 3 appartements, meublés, véritables petits logements avec entrée seule aussi logements non meublés, 3 à 8 appartements depuis $10.00 à $20.00 par mois. Renseignements 216, 4ème Rue, tél.: 4-2032. 29-31oct, 3-5-7-10nov. -24f

145 ST-CYRILLE, à louer dans une famille anglaise, 2 chambres à coucher en avant bien éclairées avec tous les confortts du chez-soi. Téléphoner 7253. 29-31oct-2nov-24b

CHAMBRES A LOUER droit à la cuisine. S'adresser 70, 3e Rue, tél.: 3-1972. 29oct-2fs-24b

CHAMBRE MODERNE à louer, prix $10.00 par mois. Conviendrait pour demoiselle honnête. S'adresser 437, rue St-Jean. 29oct-6fs-24r

AVENUE CARTIER une bonne chambre bien chauffée, confort du chez soi, près chambre de bain et téléphone. Conviendrait pour une ou deux jeunes filles ou monsieur sobre, prix modéré. Téléphoner 6905. 29-31oct-24b

PETIT LOGEMENT 2 chambres, à louer, chauffé, éclairé, gaz, eau chaude et froide, meublé, pour deux personnes, usage téléphone, entrée seule. S'adresser 85, rue Richardson. 28oct-3fs-24r

CHAMBRE A LOUER, petite chambre dans famille privée, pas d'enfant, usage du bain et téléphone, très confortable. Pour informations s'adresser 34½, St-Joseph, tel.: 4-4368. 29oct-3fs-24b

FLAT DE 2 chambres, sur 1er plancher, bien chaud, propre, usage du téléphone. S'adresser à 18, rue Ferland. 29oct-3fs-24r

BELLE GRANDE chambre à louer sur la rue St-Jean, ainsi qu'une petite. 547, St-Jean, tél.: 3-0117. 29oct-3fs-24b

JOLIE CHAMBRE sur devant avec tapis et ameublement de noyer, sur étage du bain et téléphone. S'adresser à 357, rue St-Jean. -24b

Chevaux, voitures, harnais

AVIS JE VIENS de recevoir un char de magnifiques chevaux de différentes pesanteurs. Très bons chevaux pour cultivateurs. Prix des plus intéressants. Une visite vous convaincra. F.-M. Bernier, 1055, St-Vallier. 16oct-12fs-27f

AVIS AUX COMMERCANTS de chevaux. Pouvons expédier immédiatement quelques chars bons chevaux, bien dompté, 1100 à 1700 lbs, à des prix défiants toute compétition. S'adresser à Alberta Machinery Co Ltd, Camrose, Alta ou à F. Francoeur, Canadian Fairbank Morse, Ltée, Québec. 2-3050. 26-27-28-29-30oct. 2-3-4-5-6nov. -27b

PONEYS à vendre, âgés de 1-2-3 ans. Aussi une paire de gris pesanteur 5000 à 6000 lbs. Bon marché. S'adresser Drolet et O'Neil, 22, avenue Renaud, tél.: 3-3394 ou 2-0345. 29-31oct. 3-5-7-10nov-27b

TROTTEURS A VENDRE—Raison de vente, décès de M. Mathias Bégin, Charlesbourg. "Dr. Dewey", 2.09 trotteur, garanti sain et sans défaut, facile à conduire. "Twenglin Ann", 2.14 ambleur, facile à conduire, très bonne pour cinq milles. "General Frisco", poulain de 4 ans, by Real Frisco, 2.01, bien dompté, sain, peut aller mieux que 2.40. Harnais, sulky, etc. S'adresser au terrain de l'Exposition de Québec, à M. P. Giguère, ou par correspondance à M. Léger Bégin, No 87, François 1er, QUEBEC. 29oct-3fs-27b

COLLECTION

COLLECTIONS—Salaires, loyers, billets, jugements, comptes de toute nature partout. Nous pouvons avoir votre argent. Ridgeway, chambre 207, édifice Florence, 59, rue St-Joseph, Québec 1-3-6-8-10-13-15-17-20-22-24-27-29-31oct. -29f

BOIS, CHARBON

CHAUFFAGE—Prix pour bois tout scié et fendu bois sec de première qualité, hangaré à l'arri. Grosses croûtes merisier 4 pieds de longueur $10.50 corde $2.90 voyage. Délignures d'érable etc, 4 pieds $8.50 corde $2.40 voyage. Epinette 4 pieds $8.00 corde, $2.30 voyage. Bois de corde érable 1ère qualité, 2 pieds $7.00 corde merisier rouge 2 pieds $7.50 corde. Charbon Stove Reading garanti sans pierre $15.75. Téléphonez à 9829 côte Bell, Québec. Edouard Ruel Ltée. 13oct-26fs-30f

SI VOUS VOULEZ vous chauffer à bon marché, achetez grosses poches de Stove 50c, Egg Stove 50c et Cook 50c. Deux poches 3 poches pour $1.00. Charbon à la tonne $15.50. Aussi bois de chauffage de toutes sortes, prix du voyage $2.25 ou au montant. J. Racine, 299, Canardière, téléphone: 4-4026. 20oct-26fs-30f

COMME par le passé je m'occupe de déménagement de pianos, meubles, etc., camion auto et voiture. Prix très modéré, aussi charbon dur à vendre en poche ou à la tonne. S'adresser L.-R. Caron, marchand de charbon, 90, Latourelle, tél.: 5563. 2oct-26fs-30f

BON MARCHE bois franc, scié fendu $2.75 le voyage. Grosses croûtes érable et merisier $3.00. Bloc $3.25. Délignures bois franc 25c la poche; 10 poches pour $2.00. Erable, 2, 2½ pieds scié, fendu. Cyrille Bussière, 59, rue St-Bernard, tél.: 5827. 5oct-26fs-30f

BOIS DE CHAUFFAGE, érable, chêne, hêtre, merisier vert à vendre au char à bon marché. S'adresser J.-Edmond Buteau, Bertier En Bas, comté Montmagny. 27oct-4fs-30b

CHARBON—Si vous voulez être bien servi pour votre provision de charbon confiez-nous votre commande et soyez assuré d'avoir un combustible de première qualité sans pierre ni poussière et pesé à la balance publique. Albert Royer, 171, Aqueduc, tél.: 6618. 27oct-6fs-30f

BOIS CHAUFFAGE slab bouleau, croûtes merisier, scié $3.00, merisier érable 2½, $9.50, 2 pieds $8.50, charbon Stove, Chestnut $8.50, Coke Blaso 45c. Charbon bois franc 30c. Mou écossais 60c la poche. H. Bourassa, 154, Montcalm, tél.: 7815. 13oct-26fs-30f

BOIS DE CONSTRUCTION, épinette et pin de toutes dimensions, B. C. Fir emboueté et moulures de toutes sortes à des prix bon marché. Demandez nos prix. Tél.: 2-5035, 280, St-Paul, voisin la station Quebec Railway, Bilodeau, Doré Enr. 15oct-26fs-30b

COUR A BOIS Limoilou Enr., 2, 3ème Rue, tél.: 4-3831. Erable, merisier, 2, 2½, 3 pieds. Croûtes, bois franc, bois mou. Spécial merisier et bouleau $3.50 la corde. 22oct-26fs-30f

J.-ALDERIC LATULIPPE, No 14, 3ème Avenue, près pont Dorchester, tél.: 4-2112. Bois de chauffage de toutes sortes. Charbon de première qualité. Mesurage, pesanteur garantis. Livraison dans toutes les parties de la ville. 13oct-26fs-30f

BOIS, CHARBON

BOIS de chauffage, scié, fendu, merisier, érable, 2, 2½ pieds, hêtre, bouleau, croûtes merisier, bois mou, charbon dur Stove Egg, Chestnut à la tonne, la poche. L. Perreault, 153, Napoléon, tél.: 6231. 3-5-8-10-12-15-17-19-22-24-26-29sep. 1-3-6-8-10-13-15-17-20-22-24-27-29-31oct. -30f

BOIS de chauffage, bois de corde, slabs de bois franc, de bois mou et de bouleau scié, fendu et livré à domicile. Cour à Bois St-Roch, 173½, du Pont, tél.: 3-4822. 13-15-17-20-22-24-27-29-31oct 3-5-7nov.30r

REGNURES POUR ALLUMER 25c la poche, 10 poches pour $2.00 bloc merisier sec $3.00, fendu $3.25 croûte merisier, érable sec $3.00 le voyage, bois franc scié, fendu $2.75, Bon voyage. Alb. Fauchez, Enr. Cour à Bois 38, rue Montmagny, tél.: 6827. 22-24-26-29-31oct. 2-5-6-9-12-13-16-19-20-23-26-27-30nov. 3-4-7-10-11-14-17-18déc. -30f

COMMERCE A VENDRE

ATELIER DE NETTOYAGE de tapis des plus modernes, à vendre. Bonne occasion pour un jeune homme qui désire se créer un bon avenir. Ecrire à Casier 228, "Le Soleil", tél.: 3-0884. 13oct-26fs-31f

SALLE DE POOL et restaurant à vendre en parfaite condition, le plus beau centre de la ville, très bonne clientèle, gros revenus pour personne sérieuse. S'adresser J.-E. Lefebvre, 54, côte du Palais, tél.: 2-0472. 26oct-6fs-31r

EPICERIES RESTAURANT, hôtels, Cour à Bois, manufacture et ameublements de maison de chambres. Bons postes. S'adresser H.-P. Cimon, côte d'Abraham, tél.: 5169. 23oct-6fs-31r

SALON de barbier, poste établi depuis 23 ans, à vendre à bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser 251¼, St-Paul. 27oct-3fs-31b

1,100 DE marchandises d'épicerie à vendre d'un poste licencié, 162, rue Crémazie, qui sera vendu à l'enchère publique à l'endroit même le 9 novembre prochain à 11 heures précises, visitable tous les jours le matin de 9 à 10 h. 30 a.m. l'après-midi 1 à 3 heures p. m. Ce poste est à louer. S'adresser tél.: 3-4217, Rossaire Drolet. 28oct-10fs-31b

COMMERCE A VENDRE—Vendra bon poste, centre de la ville, ameublement des plus modernes. Installation complète, à bon marché. Cause de santé. S'adresser à 18 Dorchester, téléphone 4-0209. 28oct-3fs-31b

TRES BON POSTE de commerce à vendre avec stock. Bonne clientèle. A vendre pour cause de départ. S'adresser 125, de la Couronne. 27-29-31oct-31f

COMMERCES DEMANDES

ON DEMANDE A LOUER un poste pour faire commerce de grains en général. S'adresser par lettre de suite à Casier 312, "Le Soleil". 28oct-6fs-31ab

DIVERS A VENDRE

ROMANS—Livre National. Usagé. Huit pour un dollar; 70 pour cinq dollars; 100 pour neuf dollars. Franco. Catalogue. La Cité des Livres. 4430, rue St-Denis, Montréal. 2oct-30fs-37b

MATERIAUX A VENDRE—Provenant des maisons rue Charest, bois, briques, ouvertures, portes, 2 fournaises eau chaude de Dairy No 3, radiateurs, à vendre bon marché. S'adresser 36-38-40-139 Charest ou 326, de la Reine, tél.: 3-0585. 30sep-28fs-37f

A BAS prix gramophone, radio, glacières, 1 jacket-heater, 1 caveuse électrique, poêles électriques, brûleurs d'huile "Silent Glow", pour poêles et brûleur pour fournaise à soufflets à charbon Buckwheat, poêle à charbon Happy Thought. J.-A.-Y. Bouchard Limitée, 27, St-Jean. 1oct-26fs-37r

TYPEWRITER UNDERWOOD Royal et Woodstock, en bon ordre, à vendre à bon marché. S'adresser à 123, 4ème Rue, Limoilou, tél.: 4-1869. 27oct-6fs-37f

GRANDE VENTE manteaux avec collet de fourrure pour dames, $2.77, aussi manteaux pour défaire $1.07, Rosa pour dames 32c, maille payée. O. Wholesher, 32, St-Nicolas. 27oct-6fs-37r

CHAISE DE BARBIER à vendre ou chaise blanche hydraulique, marque Koken Une autre marque Québec, bon marché. S'adresser à l'hôtel Windsor, Ste-Anne-de-Beaupré, téléphone 10. 27oct-6fs-37b

A VENDRE ROBES de dames, manteau peu usagé, aussi habit et pardessus pour homme, cabinet de musique en noyer, grosse chaise de cuir, orthophonic "Victor" neuf, poêle à gaz. Téléphoner 4-2262 le midi et à 6 h. le soir. 27oct-3fs-37b

OUTILS de ferblantier à vendre avec brake (plieuse pour la tôle) 8 pieds long. S'adresser 46 Richardson. 20oct-1m.j.s.-37b

A VENDRE fournaise Legaré à air chaud, combiné No 250 ayant servi qu'un hiver. Pour informations 48, Crémazie, tél.: 9605. 29oct-4fs-37b

FOURNAISE à air chaud Dominion, capacité 15000 pieds, moteur d'une force, shaft, poulies, table de moulin, en parfait ordre, cause déménagement. S'adresser à C.-O. Angers, 235, St-Joseph, tél.: 9194 ou 5067. 29oct-4fs-37b

DIVERS

MATERNITE licenciée, place distinguée, bonnête et tranquille. Repas servi dans les chambres, prix modérés. Garderait les enfants en pension. Pour informations écrire boîte postale 792, bureau poste Haute-Ville, Québec. téléphone: 8518. 10oct-26fs-38f

MATERNITE PRIVEE, licenciée, pension, chambre, soin pour 10 jours, prix $40, attention spéciale aux gens de la campagne. Plaçons bébés. Prix des chambres avant termes $3.00 par semaine. S'adresser 182, des Fossés, tél.: 6201. 20oct-26fs-5?e

VOIES urinaires. Syphilis, coeur et poumons, maladies générale. Docteur L.-G. Perrin, 24, du Pont, tél.: 4-4871. 2oct-26fs-38r

CRAVATES REMISES à neuf, 15c ou $1.75 la douzaine, soit défraîchies ou malpropre sont nettoyées et refaites à neuf. Economiser pour le prix d'une vous en avez 1 douzaine. S'adresser Mlle Gauthier, 139, 2ème Avenue. 28oct-3fs-38b

HOPITAL de la Miséricorde—Maternité à l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, 3 catégories: salle commune, chambres semi-privées, chambres privées. Interne en permanence. Médecin au choix, pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antisepsie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections. Avantages religieux, aumônier, chapelle). Discrétion

IMMEUBLES

P.-F. LALIBERTE

27, JEANNE-D'ARC, tél.: 8281. Immeuble et assurance, à vendre, maisons 1 à 6 logements, rapportant 11½% net, dans toutes les parties de la ville. Aussi résidences privées, très beaux sites, ville et campagne. Conditions faciles. Pour l'achat d'un terrain je vendrai à 10% comptant et la balance payable en 10 ans.
15oct-24fs-100f

MAISONS A VENDRE

162, CREMAZIE, construction neuve, revenu $180.00 par mois, système de chauffage Buck Wheat.
166, CREMAZIE, poste de commerce et logement privé.
RUE ST-PATRICE, brique solide, revenu $100.00 par mois, chauffé, une autre bois et brique, solage de pierre, revenu $90.00 par mois, avec système de chauffage, poste de commerce et logement privé.
CHANCE EXCEPTIONNELLE rue Bougainville, prix spécial $8,800.00 demande $5,000.00 1ère hypothèque 6% balance $3,800.00 comptant, 3 revenus $1,200.00 par année 10½% net d'argent.
LORETTEVILLE, 3 maisons comprenant poste de commerce et loyer privé, grand terrain et remise, situés centre de Loretteville.
TERRAINS A VENDRE
Coin des rues Bourlamaque et St-Laurent voisin de la nouvelle église Notre-Dame-du-Chemin.

R. DROLET

194, avenue des Erables, tél.: 3-4217
24oct-26fs-100f

BELVEDERE, partie neuve, maison détachée 4 côtés, 7-8 chambres, bons revenus, aucune rente de terrain.
BERGERVILLE, maison d'un seul logement, 7 chambres avec bain, planchers bois durs, système chauffage, espace de terrain à côté de la maison. Prix d'occasion, $2,700.00. Libre immédiatement.
PAROISSE ST-ESPRIT. Maison neuve, 3 logements modernes. Prix, $7,600.
PAROISSE ST-FIDELE. Maison neuve, 3 logements, moderne, système de chauffage, 2 garages. Revenus par année $1,128. Prix d'occasion $7,500.
AVENUE CARTIER. Maison 2 logements, 5-10 chambres, système de chauffage, à vendre, prix modéré.
TERRAINS A VENDRE:
CHEMIN STE-FOY, 2 terrains 32 front, bien situés. Prix, $2,800.
PAROISSE ST-FIDELE, terrain, 36 pieds de front par 90. Prix, $900.00.
ARGENT à prêter sur hypothèque.

EMILE BROUSSEAU

255, rue St-Jean
AGENT D'IMMEUBLE, TEL: 2-5768
24-26-28-29-30-31oct.-100r

C.-E. MIGNER, agent d'immeuble, assurances générales, tél.: 8358. Maisons à vendre ou échanger, conditions très faciles, terres, terrains et commerces, assurances-feu, vie, automobile, accidents, maladies, etc, 28, rue Montcalm.
28oct-6fs-100f

MAISONS A VENDRE

POSTE de commerce dans St-Sauveur, situé sur une des meilleures rues commerciales. Bâtisse en très bon ordre, comprenant un grand magasin et trois logements. AVENUE BROWN, entre Fraser et chemin St-Louis, très belle localité. Bonne construction avec améliorations modernes. Chauffage à l'huile. Aucune rente de terrain. Très bons revenus. Prix et conditions très avantageux pour prompt acheteur. Echangerait pour propriété aux environs de la ville.
AMEUBLEMENTS, lingerie, etc., de maison de chambres à vendre. Ayant clientèle de premier choix avec avantage de continuer le bail. Le tout de premier ordre. Rapporte au delà de $100.00 par mois net. Cause départ de la ville.
BOURLAMAQUE, coin Fraser, très belle localité, Annexe en plus, grand terrain, garage, cour cimentée, 3 logements. Bons revenus. Conditions avantageuses.
BOURLAMAQUE, entre Crémazie et St-Cyrille, 3 logements, très belle localité, grand terrain, bonne construction, garage. Prix et conditions raisonnables. Bons revenus.
RUE ST-CYRILLE, entre Bourlamaque et Cartier, deux maisons, 1 de 3 et 1 de 4 logements. Construction brique solide, garages. Finition B. C. Fir. Bons revenus. Très belle valeur comme placement. Conditions avantageuses.
RUE ST-CYRILLE, entre Manrèse et Moncton, 3 logements, grand terrain, garages. Planchers chêne et merisier. Finition acajou, très bons revenus. Belle valeur comme placement. Prix très raisonnable.
AVENUE DE SALABERRY, entre St-Cyrille et Crémazie, maison de 2 logements. Construction de pierre et brique solide. Grand terrain. Hangars. Garages. Foyer dans un logement. Conditions très avantageuses pour prompt acheteur.
RUE LAVAL, près des Remparts, maison de 2 logements. Fondations et murs en pierre solide. Hangar, cour, bon revenu à vendre à bas prix.
RUE ST-CYRILLE, coin Bougainville, 2 logements, grand terrain, 2 garages, bonne construction, cave cimentée, très bons revenus. Belle localité. Prix modéré.
RUE LOCKWELL, donnant à l'arrière du Jefferey Hale, maison seule bien construite, 8 pièces. Vendrait au-dessous de l'évaluation municipale à de très bonnes conditions.
ST-LOUIS DE COURVILLE, 2 propriétés avec très grand terrain renfermant carrière, 2 logements dans chaque maison, très bonnes construction. Finition moderne, hangars. Prix et conditions modérés pour prompt acheteur.
COTTAGES ET MAISONS d'un seul logement, situées sur les rues Moncton, des Braves, Bougainville, Murray, chemin Ste-Foy, Grande-Allée, Park, St-Cyrille, de Salaberry, Holland et autres.
PROPRIETES dans les limites de la ville et la banlieue à vendre et à échanger. Terres et terrains à prix et conditions avantageux.
DEUX BEAUX TERRAINS situés 1ère Avenue, faisant coin de rues. Superficie d'environ 4,000 pieds carrés. Conviendrait pour commerce ou construction de maisons de rapport.
SURVEILLEZ nos annonces. Toutes les semaines elles vous suggéreront du nouveau. Vous y trouverez sûrement l'occasion que vous cherchez.

GEO. PAQUET

59, rue St-Joseph. Immeuble et assurance, tél.: bureau 4-4221, Rés. 6678.
29oct-6fs-100r

A VENDRE

$1200.00 pour maison de 4 pièces située sur le boulevard Langelier. Terrain de 60'x16'. Evaluation municipale $1200.00, $1300.00 pour maison de 4 pièces avec garage et poulallier située sur la 48me Avenue, Québec-Ouest, Grand terrain. Evaluation municipale $1400.00.
$1800.00 pour 3 terrains avec hangar et écurie de 75'x80' située au coin de la Normandie et l'avenue Lamontagne. Evaluation municipale $2000.00.
$2500.00 pour maison de 2 logements, située sur la rue de Tracy. Vendrait avec peu de comptant. Balance payable comme loyer. Revenu annuel $348.00.
$5000.00 pour maison de pierre de 7 pièces plus bain, située sur la rue Ste-Angèle. Conditions $1000.00 comptant, balance payable comme loyer.
$5000.00 pour maison de 2 logements, située sur la rue St-François. Partie comptant, balance à 6%. Revenu annuel $660.00.
$5000.00 pour maison de 2 logements de 6 pièces plus bain, deux garages avec écurie et hangar, située sur le chemin St-Louis (près Pont de Québec). Conditions $1500.00 comptant, balance à 6%. Revenu annuel $408.00.
$5500.00 pour maison de 2 logemanjs de 4 et 7 pièces, construite en brique, située sur la rue Claire-Foutaine. $2500.00 comptant, balance à 6%.
$8000.00 pour cottage de 7 pièces plus bain avec grand terrain, situé sur l'avenue Bégin. Construction neuve avec améliorations modernes. Chauffage à eau cnaude, $2000.00 comptant, balance payable comme loyer.
EPICERIE licencié très bien situé, $200,-000.00 d'affaires par année. Aussi autres épiceries avec belle clientèle.
MANUFACTURE de matelas.
RESTAURANT situé à la Basse-Ville.
HOTEL situé en face de la gare du Palais.
AMEUBLEMENTS de maisons de chambres, situées sur les rues McMahon, St-André, des Remparts et Ste-Ursule.
TERRAINS—Un très beau choix, situés dans les plus beaux quartiers de la ville. Toute offre sera considérée.
AUSSI AUTRES PROPRIETES ET TERRAINS dans les différentes parties de la banlieue.

H.-P. CIMON

Immeuble en général. Edifice Cimon, 6, côte d'Abraham, tél.: 5169.
23oct-6fs-100r

MAISONS A VENDRE

4ème AVENUE, No 210, brique solide, 2 logements, 5 chambres plus chambre de bain. Garage. Revenu $696.00. Prix $5,500.00.
RUE RICHELIEU, 120, en brique, 2 logements, 5 et 7 chambres bain. Revenu $756.00. Prix $6,500.00.
RUE RICHARDSON, 37, 43, brique solide, terrain 45x70, 4 logements 5 et 8 chambres, réservoir à eau chaude, bain, 4 hangars, boutique 15x45. Revenu $1,-404.00. Prix raisonnable.
RUE ST-FRANCOIS, près boulevard Langelier, brique solide, 2 logements 5 et 8 chambres, bain. Fournaise eau chaude. Garage, hangar. Pour règlement de succession.
RUE DE LA REINE, 349, 2 logements 4 et 5 chambres. Revenu $480.00. Presque pour le prix du terrain. Voyez le propriétaire.

O.-F. BOUCHER

46, St-Eustache, tél.: 2-7780.
24oct-6fs-100r

PAUL-EMILE BEDARD

ASSURANCES ET MEUBLES
187, RUE DU ROI
TEL.: 3-1634; RES. 4-4000
13e AVENUE, près de l'église, maison neuve, six logements, revenu $2,160.00. Prix, $16,500.00, bonnes conditions pour prompt acheteur.
32-34-36-38, 4e AVENUE, maison de six logements, revenu $1,440.00. Prix intéressant pour acheteur sérieux.
10e AVENUE, deux magnifiques maisons de 6 étages, 5 et 6 chambres, améliorations modernes, bon marché pour prompt acheteur.
AVENUE BROWN, maison de 5ois logements, 7 et 8 chamores plus chambre de bain, planchers en bois dur, foyer, bon marché et bonnes conditions pour prompt acheteur.
RUE DU ROI, maison trois étages, logements, 3-5-6 cnambres plus chambre de bain, bonnes conditions pour prompt acheteur.
RUE SIMON, propriété de trois logements solide en brique parfaites conditions, bon marché pour prompt acheteur.
RUE DU ROI, maison deux logements, 6 chambres, solide en brique, revenu $660. Vraie occasion d'ici huit jours.
AUSSI PLUSIEURS maisons à vendre ou à échanger dans toutes les parties de la ville.
24oct-6fs-100r

ALEXANDRE BEDARD

$4,500.00 Magnifique maison située Québec-Ouest, deux logements, finission première classe. Argent à prêter $5,000, $10,-000, $15,000, première hypothèque. Echange de propriété. Immeuble général. 81 St-Luc, tél.: 5843.
16oct-26fs-100f

R. LORTIE

17, RUE FRASER TEL.: 3-4646
MAISON 3 logements, rue Crémazie, 3 un prix exceptionnel.
RUE FRASER, maison 2 logements de 8-9 chambres, très bonnes conditions.
RUE BOUGAINVILLE, maison 3 petits logements, prix exceptionnel.
AVENUE CARTIER, maison 4 logements, en parfait ordre, revenu $2,376.
RUE SAUNDERS, maison neuve, 3 logements.
AVENUE LEVIS, maison 3 logements.
AVENUE MONCTON, maison 3 logements.
PLUSIEURS beaux terrains à vendre à des conditions extraordinaires pour prompt acheteur.
BELLE MAISON seule à vendre dans la rue Claire-Fontaine à un prix exceptionnel pour un prompt acheteur.
GRANDE MANUFACTURE de chaises à vendre à des conditions très faciles pour cause de maladie.
BELLE MAISON à vendre à St-François-d'Assise, 7 chambres plus chambre bain, planchers bois dur. Système eau chaude, prix $5,000.00. Conditions faciles.
RUE JEANNE-D'ARC, maison de 6 logements, plancher en bois dur, système de chauffage "Buck Wheat" avec toutes les améliorations modernes, à un prix exceptionnel.
29oct-6fs-100f

MACHINERIES A VENDRE

ATTENTION—Petrins mécaniques neufs ou de seconde main connectés direct avec moteur ou sans moteur. Moteur électrique de seconde main de 3-5-15-20 et 25 forces, moulanges Oméga emeric, d'acier et à marteaux neuves ou de seconde main. Souffleur à Buckweat, de 4" $22.50 et 6" $36.00. Grilles à petit charbon prix sur demande. Demandez nos prix. La Fonderie St-Anselme Limitée, St-Anselme Station, comté Dorchester. 27oct-26fs-63b

MAISONS A LOUER

MAISON A LOUER partiellement meublée sur ligne de Sillery, $25.00 par mois; une autre neuve $40.00 par mois. Notaire Samson, 6, côte d'Abraham, Québec.
tél.: 5169. 26oct-6fs-67r

MAISONS A VENDRE

MAGNIFIQUE maison 3 étages neuve moderne et artistique, à vendre en bas prix coûtant, termes faciles. Rare occasion, aussi 2 autres maisons. Premier arrivé premier servi. S'adresser 76, 4ème Avenue, Limoilou. 13oct-26fs-68f

PROPRIETE DE 3 LOGEMENTS, grands appartements, terrain 50x100 avenue Jacques-Cartier, $1,000 comptant, balance conditions exceptionnelles. S'adresser 28 Montcalm, tél.: 8358. 28oct-6fs-68f

MAISON DE 2 logements de 7 appartements, chambres de bain, coin de rues, bâtis depuis 6 ans, dehors fini en brique, solage en ciment, 2 garages neufs, grande cour, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à 41, rue Ste-Thérèse, tél.: 3-4529. 22oct-6fs-65b

OCCASION TOUTE SPECIALE maison en brique solide, 6 logements de 7 chambres avec bains, située 3e Avenue, très peu de capital demandé. A vendre en bas du prix de l'évaluation. S'adresser Paul Samson, notaire, 6, d'Abraham, tél.: 5169. 17oct-26fs-68r

MAISON A VENDRE. S'adresser à Eugène Nadeau, 26 avenue Cartier, tél.: 7291. 9oct-26fs-68f

MAISON solide en brique pressée, en parfait ordre, deux logements, dont l'un occupé par M. Docteur Chabot, rue St-Jean, excellent poste pour médecin. S'adresser J.-A. Cantin, 546¾, rue St-Jean. 24oct-6fs-68b

MAISON A VENDRE St-François-d'Assise, 11ème Rue, près église et des magasins, 4 logements 7 chambres plus chambre bain. Revenu annuel $1,200.00 cave ciment, garage. Prix sacrifice. St-Georges Morency, 235, St-Joseph, tél.: 8311 - 5680. 24oct-6fs-68f

TROIS BONNES MAISONS sur le même terrain, vendues par le propriétaire, situées faubourg St-Jean-Baptiste, coin de rues, revenus nets 12% pour toutes personnes sérieuses, cause exceptionnelle. Propriétaire 126, 1ère Avenue, Limoilou, tél.: 4-1098. 24oct-6fs-68b

MAISON DE 3 LOGEMENTS, bons revenus, située sur la 22me Avenue, Limoilou, prix d'occasion pour prompt acheteur. Tél.: 8358. S'adresser 28 Montcalm. 28oct-6fs-68f

MAISON DE 2 logements, paroisse Sacré-Coeur $300 comptant, balance comme loyer. S'adresser 28, Montcalm, tél.: 8358. 28oct-6fs-68f

PROPRIETE à vendre pouvant servir pour petite manufacture. Située, route nationale à proximité de la ville et des chars. Conditions faciles. S'adresser Cartier postal 86, Montmagny, P. Q. 17-20-22-24-27-29oct. -68b

MAISON A VENDRE située 4ème Avenue, maison 3 logements, lambrissée en brique, solage en pierre. Fini moderne. A vendre cause de départ. Bonnes conditions. S'adresser Joseph Bourbeau, 35R, 4ème Rue, tél.: 4-2042, le jour. 24-26-28-30s.p. 1-3-5-8-10-13-15-17-20-22-24-27-29-31oct. 3-5-7-10-12-14-17-19nov. -68f

MAISON à vendre située près église Limoilou, 3 étages 3 logements 6 chambres. Améliorations modernes. Bonne occasion pour prompt acheteur. S'adresser 84, 7ème Rue, Limoilou. 29oct-6fs-68b

PROPRIETES A VENDRE à sacrifice, de deux logements. A vendre bon marché pour prompt acheteur. S'adresser 1, avenue des Oblats, ou 208, Kirouac, tél.: 9896-5656. 28oct-6fs-68f

A VENDRE bâtisse en brique, coin de rue, comprenant un grand logement (10 chambres) très bien fini, un logement de 5 chambres et magasin. Grand garage chauffé (4 places) pouvant aussi servir d'entrepôt. S'adresser à 654 rue St-Vallier, Québec, tél.: 9666. 28oct-6fs-68f

2 MAISONS avec terrain de 40x480 pieds à St-Grégoire, Montmorency, voisin de la station et l'hôtel de ville, à vendre ou à échanger pour une petite terre dans les environs de la ville. S'adresser 13½, rue Lacroix, Québec. -68b

PROPRIETE en brique à vendre ou à louer, 3 logements 3 galeries, sur 1re rue De Beaujeu, Limoilou, No 177. S'adresser par téléphone 8707. 28oct-26fs-68f

MAISONS DEMANDEES

MAISONS A REVENUS demandées. Envoyez détails concernant propriétés en ville, rapportant de bons revenus à Casier 205, "Le Soleil", Québec.
6oct-28fs-69f

OBJETS PERDUS

TROUSSEAU DE CLEFS perdu dimanche le 25 entre Pont-Rouge et St-Raymond. Si retrouvé remettre à J.-A. Morissette, a-s "Le Soleil". 27oct-3fs-75b

MONTRE en argent "Tavannes" avec bracelet perdue lundi soir à partir de l'église St-Jean-Baptiste à la côté du Palais. Récompense à qui rapportera 149, rue St-Patrice. 27oct-3fs-75b

PERDU—Un porte-monnaie contenant $7.00 et quelques monnaies ainsi qu'une clef, vendredi après-midi le 23 du magasin 5-10-15c St-Roch jusqu'au magasin Paquet. Prière de remettre au No 125, Arago. 29oct-2fs-75b

ANIMAUX PERDUS

CHIENNE Sette Anglais tachée noir et blanc, perdue samedi 19 octobre l'avant-midi. Répondant au nom Gess. Récompense promise en retournant M. Cyrille Vermette, 202 Colomb. Si retenue après cet avis ils seront poursuivi. 28oct-3fs-76b

PERDU UN GROS CHIEN St-Bernard, rouge avec collier répondant au nom de Prince. S'adresser Brookside Dairy, chemin St-Louis, tél.: 6165. 28oct-4fs-75b

ANIMAUX PERDUS

PETIT CHIEN Cocker noir, répondant au nom de Jackie, perdu. Si quelqu'un le retient après cet avis il sera poursuivi. S'adresser Lucien Miller, 115, Dorchester. Tél. 9588. 29oct-3fs-76b

PIANOS A VENDRE

PIANO AUTOMATIQUE en parfait ordre comme neuf, à vendre à prix sacrifié. S'adresser à 295½, rue St-Luc, 3e étage. 27oct-5fs-80b

PIANO AUTOMATIQUE à vendre presque neuf, à bon marché. S'adresser M. Eugène Bernard, 70½, St-Patrice, tél.: 2-8422J. 29oct-4fs-80b

RADIOS A VENDRE

RADIO MARCONI COMBINE 10 lampes, ayant coûté $400.00, sacrifira à bon marché pour du comptant. Ce radio est très en bon ordre. S'adresser 101, Ste-Marguerite, entre 6 à 8 heures.
23oct-4fs-86f

A VENDRE radio Fada complet avec haut parleur et batterie accumulatrice neuve. Occasion réelle. Vingt dollars. S'adresser à 53, rue Ste-Ursule, téléphone: 2-2145F. 28oct-3fs-86b

MAGNIFIQUE RADIO phonographe combiné occasion exceptionnelle, en parfaite condition, comme un neuf, sacrifier à bon marché. S'adresser 164, rue Bayard, 2e étage. 29oct-6fs-86r

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE demandée pour ouvrage général, expérience et références nécessaires, préférence à celle qui parle anglais et sait faire la cuisine bons gages. S'adresser à 93½, chemin Ste-Foy.
23oct-6fs-91b

TERRAINS DEMANDES

ON DEMANDE à acheter un grand terrain dans la partie basse de la ville, avec ou sans bâtisse. S'adresser P.-E. Bédard, 187, du Roi, tél.: 4-400, 3-1634.
24oct-5fs-94r

TERRE A VENDRE

TERRE A VENDRE 240 arpents avec roulant et récolte, bien bâtie, eau aquaduc. Conditions faciles. S'adresser André Gauvin fils, Ste-Catherine, comté Portneuf. 29sep-6fs-95b

A QUELQUES milles de Lévis, 130 arpents de bonne terre bien boisée, sucrerie 1500 ch. 17 tête, bétail, récolte, etc. A vendre pour $5,500.00. Conditions raisonnables. Un bargain. S'adresser J.-E. Lachance, 3, rue de l'Hospice, Lévis.
28oct-4fs-95b

TERRE A VENDRE

200 ACRES DE TERRE bien bâtie, 59 têtes, outillage complet, l'eau courante, 2 autres près de Sherbrooke avec roulant, prix $1,000 et $2,500. Aussi magasin en ville ou en campagne, restaurant, boutique de forge, boulangerie, hôtel. Vendra ou échangera terre 50 acres, 8 renards argentés et ranch, aussi manufacture à sucrerie à vendre, bargain. 65, Laurier, Sherbrooke. 29so-52fs-95b

NON CLASSIFIEES

MAUVAISE GRIPPE

PROTEGEZ-VOUS et protégez les vôtres contre la grippe en ayant toujours sous la main une bouteille de l'Oxymel à l'Eucalyptus, une préparation efficace pour soulager en peu de temps les affections de la gorge et de la poitrine. Les enfants l'aiment particulièrement parce qu'il est inoffensif. En vente partout à 50 sous. 8sep6-j.a.o-45

CHEZ EMILIENNE, Haute couture diplômée de Mitchell, New-York. Spécialité robes du soir et manteaux, trousseaux de mariées. Ouvrage garanti. 322, St-Jean, tél.: 2-4025. 26sep-26fs-4b

L.-P. THIBAULT

L.-P. THIBAULT ENR. Assortiment complet de fourrures de cou, aussi manteaux de toutes sortes, à de très bas prix. Confectionnons ou remodelons manteaux sur mesure. Une visite est sollicitée, 282, rue St-Jean, Québec.
15oct-26fs-4r

PLAZA RESTAURANT 66, St-Jean, vous offre ses repas réguliers pour l'hiver à 30cts. Poulets rôtis à 45cts. Surloin steak à 60cts, 21 repas $5.00. Essayez-le vous serez satisfait. 17oct-12fs-4r

POMMES POMMES

UNE POMME par jour au docteur joue le tour. Marchands, détaillants et autres qui avez besoin de pommes pour à présent ou provision d'hiver, venez au Marché de St-Roch, n'importe quel jour et commandez vos Fameuses, McIntosh, Greenings, etc., de Jackson des Maple Low Fruit Farms bien connues, de St-Hilaire, cté de Rouville, P. Q. Vergers de 7,000 pommiers. Pommes emballées sur commande en barils, boîtes ou paniers à votre gré. Toutes les pommes sont triées de grosseurs à la machine. Tous les fruits empaquetés garantis.
11oct-12fs-4b

AVIS AUX DAMES—Nous gardons toujours en magasin des fourrures les plus nouvelles et les plus élégantes, telles que renards argentés, bruns, jaunes, martre de Roche, martre du nord, dans des prix défiant toute compétition. Aussi peaux de toutes sortes à vendre à de très bas prix. Achetons les fourrures vertes. Lavoie & Jobin, No 147, St-Joseph (en haut du magasin 5-10-15c). 27oct-26fs-4r

J.-OMER BROCHU, 394, rue St-François, tél.: 3-3195. Réparation de fourrures. Confection et transformation de manteau de toutes sortes. Prix très bas. Une visite est sollicitée. 28oct-4fs-4f

OVIDE MARCEAU

FOURRURES—Voyez nos vitrines. Assortiment de manteaux fourrures en mouton de Perse, chat sauvage, rat musqué caracul, Broadtail, seal français, seal Hudson avec garnitures différentes. Transformation de manteaux. Satisfaction garantie, 830, St-Vallier. 22-24-27-29-31oct-3-5-7-10-12-14-17-19-21-24-26-28nov. 1-3-5-7-10-12-15-17-19déc -4f

NON PAS Exide Battery Service Station, mais demandez au téléphone sous le nouveau nom Battery Service Station, No 371, rue St-Vallier, tél.: 2-4473. Demandez informations. 22-24-27-29-31oct. 3-5-7-10nov. -4b

JOS. ROBITAILLE

ASSORTMENT complet de parures de cou, nouveau style, renards, martres, écureuil, vison. Spécialité: réparation et transfomation manteaux. Storage des fourrures. Jos. Robitaille, 108, rue Richelieu, tél.: 2-3288. 22-24-27-29-31oct. 3-5-7-10-12-14-17déc. -4r

WILFRID DUBE, FOURRURES. Assortiment complet de fourrures de cou. Aussi manteaux de toutes sortes. Réparation, transformation, confection de manteaux. Prix défiant toute compétition. 252, rue du Roi, tél.: 3-0863. 24-27-29-31oct. 3-5-7-10-12-14-17-19-21-24-26-28nov. 1-3-5-7-10-12-15-17-19-22déc. -4f

AVIS AUX PROPRIETAIRES

COQUERELLES, punaises. Toutes personnes voulant se faire débarrasser des coquerelles, punaises, rats, souris, pas un sou à payer, si nous ne réussissons pas à les détruire. J.-H. Gosselin, propriétaire, 18, Ste-Ursule, tél.: 2-1672W. 27-29-31oct. 3-5-7-10-12-14-17-19-21nov. 4-r

FERS ONDULATEURS MARCEL, ainsi machines permanentes, séchoirs, etc. Prix défiant toute compétition. H. Noreau, 8, rue St-Joseph. 29oct-6fs-4r

J'AI BESOIN D'UN HOMME

pour me représenter dans votre localité. Je le paierai libéralement. Je l'engagerai dans nue affaire permanent où il pourra gagner de $3,000 à $8,000 annuellement. Si vous êtes intéressé, écrivez à D.-S. Kent, Dépt 95, 137 rue Wellington Ouest, Toronto, Ont.

Dodge Sedan 1928

En bon ordre, bien propre et bons pneus à $350.00. S'adresser à 112, du Pont, à l'heure des repas.

LE RETOUR DE DEUX RELIGIEUSES

Les RR. SS. Blandine du Sacré-Cœur, provinciale et Candide, de la communauté des Sœurs de St-François-d'Assise, sont arrivées récemment d'Europe à bord de l'"Empress of Britain". Les révérendes sœurs étaient parties de Québec en juillet dernier pour aller prendre part à l'élection de la supérieure générale de la communauté. C'est la révérende Mère Laurentia qui a été réélue pour un autre terme de trois ans.

UNE REUNION DES COURTIERS D'ASSURANCES

La presque totalité des Courtiers en Assurances professionnelle des Comtés de Mégantic, Wolfe Frontenac et Beauce, se réunissait vendredi soir au Manoir Hébert à Thetford Mines.

M. J.-C. D'Auteuil, secrétaire de l'Association des Courtiers d'Assurances de la Province de Québec donnait une causerie expliquant particulièrement le fonctionnement du bureau d'avisseurs en assurance, dont il est le secrétaire, et qui a été établie par le Gouvernement il y a plus de deux ans, dans le but d'aider le surintendant général dans l'administration de son département. Ce bureau a pour fonctionnement principal d'étudier les demandes de licences pour agents d'assurance, d'enquêter sur les plaintes de toutes sortes faites par le public, les Compagnies ou les agents, et de promouvoir les législations nécessaires dans l'intérêt général du public. Les résultats du bureau à date sont des plus satisfaisants.

Après la causerie, les agents présents dont la grande majorité faisait partie de l'Association des Courtiers d'Assurance depuis plusieurs années, ont décidé de former à Thetford Mines un district régulier et le bureau de direction élu est le suivant :

Président, M. E. Larose, de Thetford Mines; vice-président, M. B. Marcotte, de St-Georges; directeurs, MM. J.-B.-W. Jolicoeur, de St-Evariste; P.-A. Labrecque, de Disraelie; secrétaire, M. Henri Campeau, de Thetford Mines.

Le but que poursuit l'Association est de donner au public le maximum de service qu'il est en droit d'attendre d'un agent professionnel. Tous sont parfaitement au courant de leur travail et en mesure de protéger et donner au public le genre d'assurance qu'il a besoin, et prendre à sa charge tous les ennuis ou difficultés que représentent les réclamations, choses que seul un agent sérieux peut donner.

Nous augurons beaucoup de bien de cette organisation pour le public ou travailleront les agents du District de Thetford-Mines. Le District couvre les comtés de Mégantic, Wolfe, Frontenac et la Beauce.

Les agents présents à la réunion et qui font partie de l'Association étaient les suivants :

MM. Henri Campeau, E. Larose, J.-P. Lachance, M. Vaillancourt, J.-A. Campeau, de Thetford-Mines; J.-A. Côté, Black-Lake; P.-A. Labrecque, Disraeli; E. Robert, East-Broughton; J.-B.-W. Jolicoeur, St-Evariste; R. Marcotte, St-Georges-Est; J.-N. Doyon, Ste-Marie-de-Beauce; Gustave Grenier, Plessisville.

LES PETITS CHANTEURS

A la grand'messe de la Toussaint, la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois se fera entendre dans un superbe programme religieux comprenant plusieurs morceaux de chant grégorien et des harmonisations des célèbres musiciens Vittoria, J. des Prés et J.-S. Bach. L'organiste de St-Jean-Baptiste, M. J.-Arthur Bernier, a bien voulu accepter de jouer un morceau d'ouverture et un autre de sortie. Le sermon du jour sera donné par M. l'abbé Fernand Maillet directeur artistique de la petite chorale parisienne.

Il n'y aura pas d'entrée à payer mais les directeurs de la Manécanterie feront une collecte au profit de leur oeuvre. Mgr Laberge, avec son goût artistique et sa générosité bien connus a voulu ménager cette surprise et cette aubaine à ses paroissiens pour la fête de la Toussaint. Comme d'habitude, la grand'messe commencera à 10 heures et demie.

Il faut rendre les enfants raisonnables, mais non les rendre raisonneurs.

DECEDE



JEAN-MARIE CARBONNEAU, décédé à l'âge de 9 ans, fils de M. et Mme Wilfrid Carbonneau. La sépulture a eu lieu lundi dernier en l'église de Saint-Malo, à 8 heures.

FEU Mme JAMES McKINLEY

St-Grégoire, (D.N.C.)—Samedi, le 24 octobre ont eu lieu à St-Grégoire-de-Montmorency, les imposantes funérailles de madame James McKinley, décédée accidentellement le 21 à l'âge de 63 ans.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Odilon Blanchet, curé de la paroisse et le service a été chanté par l'abbé Lorenzo Lamontagne. Durant le service des sol ont été rendus par MM. J.-W. St-Pierre et Jos. Lamontagne.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte, Barney, Luc et Paul-Réné McKinley. On voyait en outre, ses petits-fils Laurent et Benoit Odesse; ses gendres, Joseph-Odesse, Hermel Samson, Elisée Dufour. Ses frères: Xavier, Joseph et Azarie Asselin; son beau-frère Wilfrid Renaud; ses neveux: Az. Martineau, O Renaud, E. Guenette, H. Duclos, P. Duclos, A. Anger, R. Renaud, B. Tremblay, R. Auger, J.-Marie Auger, F. Gagnon, A. Tremblay, X. Tremblay, J. Lachance, L. Duclos, G. Dubuc, O. Asselin, H. Asselin, H. Asselin, D. Tremblay, A.-H. Tremblay, J. Tremblay.



On remarquait dans la foule: G. Tremblay, F. Beaulieu, H. Beaulieu R. Tremblay, A. Drolet, O. Mercier H. Marceau, D. Mernier, R. Barrette, A. Boudreau, H. Boucher, Norbert Girard, A. Girard, A. Giroux, J. Duchesne, F. Fournier, F. Samson, P. Duclos, E. Guenette, E. Parent, E. Laprise, C.-A. Boutet, S. Lamontagne, M. Boivin, J. Fortier, E. Gagnon, D. Lacasse, P. Doucet, A. Archibald, Roland Rousseau, A. Dufour, G. Dufour, E. Dufour, père, A. Lamontagne, J.-W. St-Pierre, E. Thibault, A. Plante, E. Bouchard, P.-B. Morency, J. Claveau, E. Albert, J.-E. Davignac, H. Lessard, E. Archibald, R. Rousseau, J. Clouston, L. Giroux, C. Dionne, O. Saillant, A. Couture, H. Landry, O. Bernier, C. Côté, P. Pelletier, (Pont-Rouge), R. Boucher, Lorenzo Giroux, Z. Boucher, O. Côté, U. Asselin, P. Touchette, J.-B. Giroux, fils, A. Parent, N. Normand, G. Normand, Dr Emile Morin, N. Lévesque, père, G. Cantin, P.-H. Barrette, P. Vézina, F. Bouchard, P. Deschesnes, J. Plante, A. Simard, S. Simard, E. Doucet, A. Bouchard, H Mathieu, J. Mercier, P. Fortin, A. Allard, T. Boucher, C. Hardy T. Perron, J.-E. Deschesnes, E. Tremblay, A. Côté, L. Gingras, J.-H. Bouchard. Une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Les porteurs: la croix, M. James Blainey, MM. Xavier Tremblay, Alfred Tremblay, Léon Goupil, Joseph Jean. Portaient les rubans, ses nièces Mme Xavier, Léon, Alfred-Henri, Jos. François et Alfred Tremblay.

Les funérailles étaient sous la direction de M. F.-A. Bouchard, de St-Grégoire.

Nos sympathies.

Berthier (en bas)

Va-et-vient

M. et Mme Elzéar Ménard, d'Albertville, leur fille Gilberte et leur deux fils Robert et Raoul étaient en promenade chez leurs parents la semaine dernière.

—M. et Mme Alphonse Boutin de Québec étaient de passage, dimanche dernier.

—M. G. Décorpie en visite chez le major Belleau ces jours passés.

—M. Francis Brochu de passage dans sa famille.

—Mlle Laurette Coulombe a été passer deux jours à Montmagny chez ses parents.

—M. Henri Lavallée est venu passer une vacance de huit jours chez sa mère Mme Vve Johnny Lavallée.

—Mlle Rolande Mercier est revenue dans sa famille.

—Mlle Cécile Galibois, de Québec est venue passer quelques jours chez M. Thomas Blais.

—Mme Joseph Gaumond et ses deux filles Laurette et Jeanne d'Arc, sont venues rendre visite à M. Francis Gaumond gardien du phare.

—M. Philéas Brochu avec ses deux fils Antonio et Wilfrid ainsi que son beau-père M Léonidas Corriveau sont allés faire un voyage de huit jours aux Etats-Unis.

—M. l'inspecteur Jolin est venu visiter nos écoles la semaine dernière et a été très satisfait des examens.

Exigez les Pommes de terre Triées "Québec"

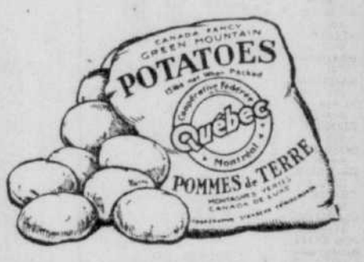
Peuvent être servies sous différentes formes

- Au gratin
- A la crème
- Bouillies
- Beignets
- Croquettes
- Delmonico
- Duchesse
- En robes de chambre
- Escalopes
- Farcies
- Frites
- Grillées
- Galettes
- Lyonnaise
- Martinique
- Mornay
- Mousseline
- Omelette
- Parmentier
- Salade
- Soufflées
- Timbales

LES meilleures cultivées au Canada, elles sont fermes, bien mûries, propres, exemptes de défauts, chacune est parfaite, toutes ont été soigneusement triées — ce qui évite le gaspillage. Elles sont blanches et farineuses, jamais aqueuses à la cuisson et se bouillent ou se rôtissent uniformément en moins de temps que les pommes de terre de qualité inférieure. Elles offrent un aliment des plus nourrissants et des plus économiques. Les pommes de terre renferment les précieux sels alcalins si nécessaires pour la santé.

ACHETEURS EN GROS

Pour commandes au char (sacs de 80 livres), téléphonez HArbour 4111 (dans le district de Québec 2-8311).



Les pommes de terre triées "Québec" sont mises en vente par la Co-opérative Fédérée de Québec, l'Agence de vente et d'achat des cultivateurs de la province reconnue par le Gouvernement.

AVIS

Avis public est par les présentes donné que la Compagnie des Tramways de Lévis, s'adressera à la Législature de Québec à la prochaine session, aux fins de faire adopter une loi amendant la charte de la Compagnie des Tramways de Lévis, et pour l'autoriser à faire toutes opérations de transport de quelque manière que ce soit, par terre ou par eau, dans les comtés de Bellechasse, Lévis, Dorchester, Beauce et Lotbinière et dans les Municipalités de Sillery et Bergerville, et dans les limites de la Cité de Québec, avec l'approbation de la Commission des services publics de Québec, et pour autres fins.

(Signé) H.-E. WEYMAN,
Vice-Président et Gérant Général de la
COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE LEVIS.
29-5-12-19

ENCAN
VENDREDI LE 30

EUCHRES & SOIREES

LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS A ST-FRANCOIS D'ASSISE

Le choeur de la Manécanterie se fera entendre le vendredi, 30 octobre, à 8 heures p. m., en l'église de Saint-François d'Assise.

A des prix bien populaires, le public désireux de les entendre, ne pourra manquer cette occasion : Sièges réservés dans la nef : 50 cents. Sièges dans les bas-côtés : 35 cents. Sièges dans les jubés : 25 cents.

EUCHRE & BRIDGE

Au profit de la Conférence St-Vincent-de-Paul, salle Paroissiale du St-Sacrement, vendredi le 30 octobre, à 8 heures 30. Chants du folklore par M. Osc. Paquet. Nombreux prix à gagner. Admission, 35 sous.

Si vous perdez quelque chose nos PETITES ANNONCES CLASSIFIEES vous aideront à le retrouver.

Saint-Raymond

Naissances

Le 4 octobre, naquit Marie-Antoinette-Yvonne-Paule-Rénée, enfant de M. et Mme Armand Genois, (Laélia Savary). Parrain, M. Chs-Antoine Savary, caissier à la banque Canadienne Nationale à St-Raymond; marraine, Mlle Diana Genois, tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marguerite Savary, de Québec, tante de l'enfant.

—Le 6 octobre, naquit Raymond-Marie-Fernand, enfant de M. et Mme Lucien Couture, bijoutier, (née M.-Thérèse Dufour). Parrain, Jean-Marie Couture, frère de l'enfant; marraine, Mlle Yvonne Pagé, de la paroisse St-Esprit, de Québec.

—Le 11 octobre, Joseph-Rosaire enfant de M. et Mme Joseph Voyer, (née Délima Paquet). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Paquet (Philomène Voyer), oncle et tante de l'enfant.

—Le 8 octobre naquit à Montréal, Joseph-Arthur-Lucien, enfant de M. et Mme Arthur Pelletier, (Germaine Gingras). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph-Fred. Plamondon, (Antonia Drolet), grands parents de l'enfant.

Mariages

Le 6 octobre, M. l'abbé Lachance, bénissait l'union de M. Jules Cantin, fils de M. et Mme Pierre Cantin avec Mlle Ozélima Martel, fille de M. et Mme Joseph Martel et de M. Ernest Denis, fils de M. Joseph Denis et Mme Denis, (décédée) avec Mlle Marie-Blanche Cantin, fille de M. et Mme Pierre Cantin, tous de St-Raymond.

Que nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent toujours.

Sépultures

Le 10 octobre, fut inhumée, Annette, âgée de 3 ans et 17 jours, enfant de M. et Mme Gédéon Marcotte, (née Marie-Anna Gingras).

Le 16 oct. fut inhumé : Joseph Bruno âgé de 6 mois enfant de M. et Mme Ludger Déry et Rose-Anna Plamondon. M. l'abbé Roger Dorval donna les dernières bénédictions à ces sépultures et récita les prières liturgiques.

Nos meilleures sympathies aux parents affligés.

Va-et-vient

M. l'abbé Armand Plamondon, vicaire à St-Isidore, Dorchester, a passé une semaine chez ses frères et autres nombreux Parents.

—M. et Mme J. Laverdière, Mlle Alice Tremblay tous professeurs à La Gemmerais, Québec étaient de passage chez leurs nombreux amis.

—Mme Louis Tremblay, de Québec, rendait visite à son frère M. Apollinaire Morin, jeudi.

—Mme Alfred Gilbert passe la semaine à Québec chez sa fille Mme O. Gagné.

—Mlle Marguerite Savary, de Québec, passe la semaine chez Mme Armand Genois.

Vente

Mme Vve Antoine Genois, propriétaire de beurrerie vient de vendre ses propriétés à La Société Coopérative de St-Raymond.

Quête

La quête de l'Enfant-Jésus faite par M. le curé et MM. les vicaires dans toute la paroisse a rapporté la jolie somme de $350.00.

UN CONGRES DE L'UNION MUNICIPALE

(Suite)

rehausser en contemplant des "figures optimistes" par les rues de la ville. Le curé déclare que la Providence a bien servi les citoyens de Drummondville "nous avons confiance en notre étoile, dit-il, et nous avons confiance en la bonne administration de la ville, et nous espérons que l'avenir nous sera profitable."

M. C.-E. Dubé, président du congrès, répond à ces témoignage de bienvenue. Il regrette l'absence de M. Joseph Beaubien, et félicite le maire Moisan de la prospérité et du développement prodigieux de Drummondville.

"On parle de la crise, dit-il, mais on touche à sa fin; avant longtemps on n'en entendra plus parler et tout ira pour le mieux vers l'ère du succès.

M. Dubé déclare le congrès ouvert.

Le premier article au programme est l'allocution de M. J.-E. Bergeron, secrétaire-trésorier de Champlain, président de l'Association des secrétaires-trésoriers des municipalités rurales de Québec

M. Bergeron est heureux de tenir les séances de l'Association conjointement avec le congrès d'automne de l'Union des Municipalités. Notre Association dit-il, est assurée du succès grâce à la courtoisie des directeur de l'Union, et nous espérons des avantages multiples des délibérations.

Le comité des résolutions est ensuite formé à la demande de M. J.-A. Gariépy, de Longueuil, et se compose des directeurs de l'Union des Municipalités.

SEANCE D'APRES-MIDI

M. le maire A.-C. Skinner, de Sherbrooke, préside la réunion, et invite M. Oscar Morin, sous-ministre des Affaires Municipales de la Province, à prendre la parole.

M. Morin, explique les lois adoptées à la dernière session, qui affectent les municipalités. Il traite d'abord de la loi de l'aide aux chômeurs sanctionnée en février 1931 : "Cette loi est peut-être de l'histoire ancienne, dit-il, mais elle va se répéter à la prochaine session du mois de novembre. J'ignore quelles seront les nouvelles stipulations, nous le saurons avant longtemps."

Il parle ensuite des divers amendements adoptés à la loi des cités et villes, l'un se rapportant à l'avis de la date des élections municipales : un autre à la saisie des immeubles pour taxes après jugement d'une cour du Recorder : un troisième imposant une taxe de $200 à toute personne qui veut louer un local dans une municipalité pour écouler un fond de Banqueroute.

Un amendement pour la vente à l'enchère des logements ouvriers n'exige plus le paiement au complet. Il permet des paiements partiels s'étendant sur un certain nombre d'années, afin de permettre plus d'avantages aux acquéreurs parmi la classe ouvrière. Plusieurs délégués demandent des explications et demandent si l'on peut disposer de ces maisons sans recourir à la vente à l'enchère. M. Morin s'en tient à la loi qui exige une vente à l'enchère. Il favorise la vente de gré à gré, mais la Législature en a décidé autrement.

Quelqu'un suggère de vendre ces maisons au prix coûtant, en déduisant la somme reçue en loyers chaque année, de sorte que la municipalité ne perdra aucun argent investi. Plusieurs expriment l'avis que les municipalités devraient se débarrasser de ces logements le plus tôt possible afin de soulager leur budget.

Un autre cas intéressant est discuté au sujet de l'hospitalisation des indigents.

Quand un magistrat a déclaré une personne hospitalisée indigente, la municipalité est obligée de payer ses frais d'hôpital ou d'un établissement d'internement. Comme plusieurs objections sont posées, M. Morin invite le Dr Alphonse Lessard, directeur de l'Assistance Publique, à y répondre.

Un délégué pose la difficulté suivante ; quand un malade hospitalisé pendant plusieurs années quitte la ville où il a été traité, est-il juste que cette ville continue à payer pour les frais contractés quand sa famille a émigré ailleurs ?



Riche— épaisse— fruitée.

Vive la Sauce H. P. quand l'appétit flanche

La H. P. est la plus persuasive des sauces. Sa saveur unique, mielleuse, piquante force l'appétit à agir — son excellence rend agréable le plus simple menu. Essayez tout bonnement la H. P. avec le bacon, le poisson, le fromage, les tomates, la saucisse, la viande froide, ou même avec ces "reste". La

SAUCE HP

fait toute la différence!

Le Dr Lessard parle de la décision du Recorder contre un maire qui a refusé de signer une formule d'hospitalisation. Une enquête s'inscrit, dit-il, dans chaque cas, sous la direction du maire . Il serait facile de s'entendre à l'amiable.

Quand au deuxième cas, il déclare qu'il est injuste de faire payer une municipalité pour des frais d'hospitalisation, quand la famille du malade est allée s'établir ailleurs. Il ajoute que l'administration de cette loi ne relève pas de sa juridiction.

La question soulève une discussion générale, et le Dr Lessard est harcelé de questions. Il déclare que le maire a toute la latitude voulue pour décider si un malade hospitalisé est indigent, et quand il signe la formule la municipalité se trouve engagée à payer sa quote-part, et cette formalité entraîne l'Assistance Publique à fournir également sa quote-part. Mais le maire peut refuser, il peut consulter son conseil avant d'agir : cependant la formule une fois signée, la municipalité est engagée.

Sur le refus du maire, il y a appel de sa décision, auprès d'un magistrat, et le magistrat fait enquête à son tour et décide du cas et peut annuler la décision du maire, en obligeant la municipalité à payer. On demande alors que la municipalité conserve son décret de recours contre la famille d'un indigent hospitalisé advenant le cas où cette famille connaîtrait l'aisance et serait en mesure de payer.

M. Morin poursuit ensuite son exposé des lois municipales en parlant de la loi des Accidents du Travail :

Il s'agit de travaux exécutés par les municipalités et les Commissions Scolaires. Ces municipalités devraient prendre des assurances contre les accidents quand elles exécutent des travaux.

Il énumère ensuite les lois qui intéressent les municipalités rurales; les élections municipales peuvent se faire en mai au lieu de janvier ; l'évaluation des lignes de transmission des compagnies d'utilité publique est ensuite traitée. Les municipalités peuvent les porter à leur rôle d'évaluation, en ce qui concerne les compagnies d'énergie électrique, selon un tarif fixé par la loi. Le cas ne s'applique pas encore aux poteaux et fils des compagnies de téléphone et de télégraphe.

(Séance d'après-midi, 2 conférences M. Ludger Bergeron) présenté par M. A. Rivest, 1er vice-président de l'Association des secrétaires-trésoriers, traite au début du rôle important de ce fonctionnaire à qui la municipalité confie l'administration interne de ses affaires. Il énumère ensuite les qualités de compétence et de probité que l'on doit exiger du secrétaire-trésorier, et surtout sa connaissance des lois municipales pour aviser les conseillers.

M. Bergeron parle ensuite des conditions actuelles de l'engagement de ce fonctionnaire, des difficultés de son travail. Il regrette que 700 municipalités payent leur secrétaire moins de $100 par année : Il y en a 2, dit-il, qui reçoivent la somme ridicule de $10 par année. Il s'ensuit une position instable. Il demande un traitement juste à son égard, un salaire raisonnable qui l'intéresse à son travail. On s'expose ainsi à des malversations chez le secrétaire-trésorier qui subit, dit-il, de terribles tentations.

Il suggère trois amendements au code municipal; permanence du secrétaire trés., qui ne peut être destitué par un vote unanime du conseil; salaire basé sur les revenus de la municipalité; rémunération pour les services que le Gouvernement réclame de lui comme la confection des listes électorales.

TROISIEME CONFERENCE

Le Dr Alphonse Lessard, directeur du Service Provincial d'Hygiène parle de l'hygiène publique en déclarant que c'est un des principaux devoirs des municipalités et que ces dernières l'ont bien accompli, puisque les autorités félicitent notre province du "bon état" de l'hygiène publique.

Il traite brièvement des maux à éviter au milieu des populations et de la protection de la santé publique contre les épidémies, et préconise comme système idéal l'établissement des unités sanitaires de comté.

Ces unités se composent d'un personnel permanent et compétent pour assurer partout les meilleures conditions de l'hygiène publique. Ce personnel fait de la médecine préventive au milieu de la population. Un médecin est en charge de l'organisation, il visite les établissements publics, inspecte les écoles, il multiplie les enseignements de la prévention contre les maladies.

On y distribue les sérums nécessaires contre la diphtérie et les autres maladies contagieuses, la variole et la fièvre typhoïde, la rage.

Le gouvernement contribue à leur établissement. Le budget d'une unité sanitaire est établi à $12,000. Le comté fournit la première année un cinquième; puis un quart la deuxième année et un tiers la troisième, enfin la moitié les années subséquentes. Dans certains comtés, ou l'évaluation totale est moins de $6,000,000 la contribution est de $1,000 pour pas dépasser $3,000.

"Nous avons établi des unités sanitaires dans la moitié des comtés de la province, depuis cinq ans. Notre province donne l'exemple à tout le pays sur ce point."

Le Dr Lessard félicite les délégués de l'intérêt qu'ils portent à l'hygiène publique dans leur municipalité respective.

A la suite de la conférence, les maires de Lévis et de Rivière-du-Loup vantent les bons effets d'une unité sanitaire de comté.

4ème conférence.

M. J.-A. Bégin, contrôleur du revenu, traite des pouvoirs et restrictions des municipalités relativement à l'automobile. Ces pouvoirs se rapportent à l'usage des chemins publics, à la circulation des véhicules moteurs, à l'imposition de taxes sur les véhicules moteurs et aux procédures et amendes.

Il énumère les divers règlements adoptés pour ordonner des mesures publiques, destinées à maintenir le bon ordre dans la municipalité.

CONTRE le RHUME les BRONCHITES la GRIPPE RIEN N'EGALE le SIROP GAUVIN pour le Rhume

Beaucoup de cigarettes
Meilleures cigarettes
pour ceux qui les roulent eux-mêmes

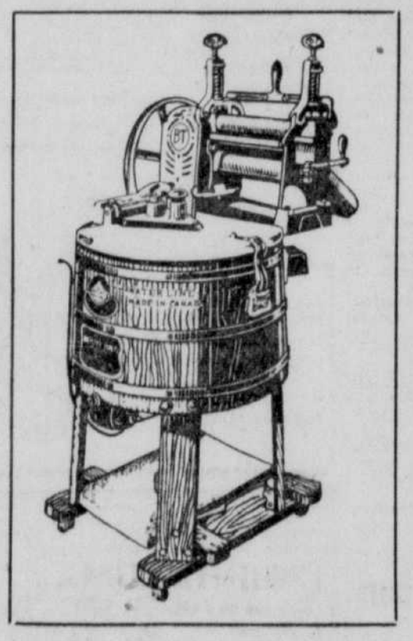
AMBER FINE CUT

10¢ le paquet

Papiers à cigarettes inclus

LE MAGASIN BEATTY

Sensationnelle VENTE d'Ecoulement



$49 SANS INTERET OU AUTRES CHARGES

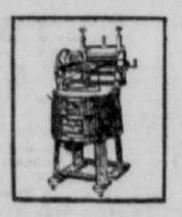
$5 COMPTANT

$3.75 PAR MOIS

Une Véritable Laveuse Beatty

Nous avons quelques remarquables occasions en fait d'authentiques laveuses Beatty à offrir aux acheteurs qui viendront de bonne heure. Il y en a des neuves, d'autres qui sont fatiguées du magasin et d'autres encore qui ont été rebâties. Mais toutes portent la garantie Beatty et comportent le service de notre propre succursale locale de fabrique. Aussi une couple de machines rivales rebâties et refinies par nos propres mécaniciens. Et seulement 10 laveuses Beatty avec cuve émaillée, absolument neuves, au plus bas prix jamais offert en cette ville.

4 Machines Seulement à ces Prix



$39 WHITE CAP
$5.00 comptant
$3.00 par mois



$39 CYCLONE
$5.00 comptant
$3.00 par mois



$49 LEGARE
$5.00 comptant
$3.75 par mois

$99 CUVE EN EMAIL ABSOLUMENT NEUVE
10 seulement



Prix de Compétition $134
NOTRE PRIX 99.
Epargnez $35

SOYEZ ICI DE BONNE HEURE

Une merveilleuse occasion

Beatty BROS. LIMITED

Ouvert Tard Tous les Vendredi et Samedi Soirs

39 Rue de la Couronne

BEATTY WASHER STORE

ÉPICIERS UNIS UNITED GROCERS

SPECIAUX Pour les 30 et 31 OCTOBRE

RICE KRISPIES 2 btes pour .23

SAUMON de Gaspé "Bradore" Boite 1 liv. .25

CATSUP "UNIS" Bouteilles 25 ozs .17

BISCUITS UNIS Sandwich 2 lbs pour .27

GRUAU En Tubes Ogilvie .19

SULTANA en Pâte (Mine à Poêle) .12

Suivez... le 2e CONCOURS des Produits HIRONDELLE

A Cette Occasion, Nous vous Offrons

Vermicelle HIRONDELLE 2 Btes pour .19

Fèves au Lard HIRONDELLE 36 ozs .15

BALAIS 6 cordes pour .49

PECHES Aylmer Bte No 2 .18

LAIT	Evaporé St-Charles	.12
FROMAGE	DE GRUYERES 12 portions Chalet	.29
FROMAGE	DE GRUYERES 6 portions Chalet	.27
SAVON	UNIS 10 Morceaux pour	.36
CLAMS	Boite 5 ozs	.15
CREME	de Tartre Gillett ¼s	.14
SAVON	Granulé Perle ou Supersuds	.05
CAFE	Château 1s	.29
SAVON	Sunlight 3 morceaux pour	.19
CAFE	UNIS Boite 1s	.48
ANANAS	Boite No 2 2 btes pour	.25
Beau RIZ	PATNA (Super Giant) 2 lbs pour	.23
CIRAGE	2 dans 1	.09
SAINDOUX	PUR Paquet 1s	.12
POIRES	Boite 2½s	.15

- - Spéciaux de la Viande - -

DAMASE BLAIS
174, rue Ste-Thérèse - Tél : 3-2535

L'ECONOME Enr.
126, 3e Avenue - - - Tél. : 4-4691

J.-B. LAPOINTE
66, rue St-Ambroise - Tél. : 3-2247

ROSAIRE BEDARD
Coarlesbourg - - - Tél. : 4-0769

EUG. DION
7, rue St-Louis, LEVIS - Tél. : 306

LARD FRAIS dans l'épaule	la livre	.10
FILET ou SOCK, LARD	la livre	.11
TETE et PATTES de LARD	la liv.	.05
BOEUF dans l'épaule	la livre	.15
BOEUF dans le filet	la livre	.16
BOEUF dans Surlonge	la livre	.20
BOEUF à SOUPE	la livre	.08

Creton, Saucisse, Fromage, Poulet

NAISSANCES

GIGUERE.—M. et Mme Adélard Giguère, de Ste-Anne de Beaupré, née Stella Cooper, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 23 octobre et baptisée le 25, sous les prénoms de Marie-Yvonne-Françoise-Monique.

Parrain, M. Francis Paré; marraine, Mlle Yvonne Giguère, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Honoré Simard.

McKIBBIN.—Monsieur et Mme Paul McKibbin, née Alice Pelletier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, né le 22 octobre et baptisée le 25 octobre, sous les prénoms de Marie-Marguerite-Gislaine.

Parrain, M. Joseph Laverdière; marraine Mlle Marguerite Pelletier, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Vve Jean-Bte Bédard.

TREPANIER.—M. Herménégilde Trépanier, employé à la Parisian Corset, née Yvonne Blouin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 25 et baptisée le 26, sous les prénoms de Marie-Anne-Carmen-Collette.

Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Trépanier des Ecureuils, oncle et tante de l'enfant.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GOULET.—Vendredi 30 octobre, à 8 heures, à l'église St-François d'Assise, le service anniversaire de feu M. Georges Goulet, employé civil, (ancien receveur de l'Hôtel de Ville).

MIVILLE.—Vendredi le 30 octobre, en l'église de Jacques-Cartier, à 8 heures sera chanté le service anniversaire de M. Arthur Miville, époux de Lucina Sansterre.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS.—La famille feue Mme Vve F.-X. Dérochers remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme F.-X. Derochers, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

DECES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOIS.—A St-Sauveur, le 27 octobre, 1931, à l'âge de 70 ans, est décédé M. François Bois, célibataire.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8h. 30.

Départ de la maison mortuaire, No 165 rue Napoléon à 8 h. 15, pour l'église de St-Sauveur, et de là au cimetière St-Charles. -h

FOURNIER.—A St-Casimir, le 27 octobre, 1931, à l'âge de 80 ans, 7 mois, est décédé M. Alex.-N. Fournier, époux de dame Exilda Vidal.

Les funérailles auront lieu vendredi le 30 courant, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire à 8 h. 45, pour l'église de la paroisse, et de là au cimetière de la paroisse. 27oct.3-fs-b

GREGOIRE.—A St-Rédempteur, Lévis, le 29 octobre 1931, à l'âge de 68 ans, est décédé M. Joseph Grégoire, époux de feu Alvine Carrier.

Les funérailles auront lieu à St-Rédempteur samedi à 9 heures.

JULIEN.—A St-Jean-Baptiste, le 28 octobre 1931, à l'âge de 64 ans, 3 mois, est décédé M. Gaudias Julien, époux de Delphine Brochu.

Les funérailles auront lieu vendredi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 29 rue Marchand, à 8 h. 45, pour l'église de St-Jean-Baptiste, et de là au cimetière Belmont. 28oct.2-fs-b

LACHANCE.—A St-Joachim, le 28 octobre, 1931, à l'âge de 37 ans, est décédée Mme Alida Lessard, épouse de Joseph Lachance.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire à 8 h. 45, pour l'église de St-Joachim et de là au cimetière de la paroisse. 28oct-2fs-b

LANGLOIS.—A St-Coeur de Marie, le 29 octobre 1931, à l'âge de 47 ans, est décédé M. Eudore Langlois, époux bien aimé de Antonia Robitaille.

Avis des funérailles demain.

Il était le frère de M. Gédéon Langlois, de Mlle Flora Langlois et de Mme Albert Frédérie (Marie Jeanne).

L'office des Congréganistes et des Ligueurs sera récité vendredi soir le 30 à 7 h. 45. 29oct-2fs

MARIER.—A Québec, le 29 octobre 1931, à l'âge de 28 ans 3 mois, est décédée Mme Paul-H. Marier, (née Blanche Bérubé), épouse de P.-H. Marier, commis Château Frontenac.

Les funérailles auront lieu samedi à 8 heures 30.

Départ de la maison mortuaire, No 169, 3ième rue, à 8 heures 20 pour l'église de St-Charles Limoilou, et de là au cimetière St-Charles. 29oct-2fs

UN INCENDIE

Petitcodiac, N.-B., 29.—(D.N.C.) Le feu a complètement détruit la maison d'Edward Chappell, qui réside près de Wheaton Settlement, Salisbury. On ne connait pas l'origine du feu ; toute la famille était absente. La grange a été sauvée des flammes. Les pertes s'élèvent à $3,000.

UNE JOURNEE PEDAGOGIQUE A THEDFORD

(Suite)

la province.

M. le représentant de Mgr l'Administrateur du diocèse de Québec, M. l'abbé Victorin Germain, nous donne un magnifique travail sur l'enseignement du catéchisme. Pour celui qui connait le conférencier, point n'est besoin d'ajouter qu'il fut à la hauteur de la tâche. L'heure étant déjà avancée, il remit à l'après-midi une partie de son exposé sur les leçons de catéchisme à l'école. On procéda ensuite à la remise de la décoration du mérite scolaire qui consistait en médailles et diplômes qui furent décernés à Mlle Alma Beaubien, 23 ans d'enseignement, Rose-Anna Braulx, 25 ans, Mlle . Beaubien, 25 ans, Mlle Adèle Mathieu, 28 ans, de Broughton, Mathilde Royer, 31 ans, Mme A. Gagné Lemay, 42 ans, toutes ont eu grand succès dans l'enseignement.

M. l'inspecteur J.-M. Turcotte, reçoit aussi médaille et diplôme pour ses 37 ans passés au service de l'instruction publique dont 10 comme professeur et 26 comme inspecteur.

L'hon. M. Delâge, épingla à chacun la médaille et les félicita. M. J.-A. Turcotte adressa quelques mots de remerciements et la séance de l'avant-midi se clôtura par "Il a gagné ses épaulettes", et "Vive la Canadienne". Dans l'après-midi, ouverture à 2 h 30. La chorale du collège des RR. Frères chante une cantate.

M. J.-M. Turcotte, nous donne un exposé de l'initiation aux chiffres à l'école préparatoire. M. J.-N. Bessette fut vivement applaudi dans une magnifique conférence sur l'importance de la ruralisation de l'enseignement à l'école du rang et comment y arriver. M. Bessette qui connaît à fond son sujet, a fortement impressionné son auditoire et ses leçons ne manqueront pas de porter des fruits.

M. l'abbé P. Gravel nous dit en quelques mots, l'heure étant déjà avancée, le rôle considérable que joue la femme dans la formation de la génération montante.

L'hon. M. le ministre Lapierre remercie nos distingués visiteurs et souhaite que ses assises pédagogiques se renouvellent tous les ans en notre ville, pour le plus grand succès de l'enseignement dans notre région.

M. le curé S. Villeneuve, de St-Maurice de Thetford-Mines insiste sur un meilleur traitement à donner aux institutrices et ne manque pas d'être vigoureusement applaudi par toutes les intéressées.

M. le surintendant termine par des remerciements et félicitations au nombreux auditoire qui a écouté avec le plus grand intérêt tous les conférenciers et les assure de son entière collaboration à la cause de l'éducation. Un salut solennel du St-Sacrement chanté en l'église St-Alphonse par M. le curé Sauvageau clôtura ces belles fêtes pédagogiques qui resteront à jamais mémorables dans les annales de l'enseignement et de notre ville.

UNE TREVE

Londres, 28. — (P. A.) — On mande de Tokio à l'agence Reuters que le Japon a accepté le plan de Genève pour une trêve d'un an dans les armements, pourvu que cette trêve n'affecte pas les plans déjà autorisés, et que les états voisins, particulièrement ceux qui ne font pas partie de la Ligue, y souscrivent.

LA CHAMBRE DE COMMERCE A PROTESTE

(Suite)

Le "Montclare" partira de Montréal le 6 novembre pour Glasgow, Belfast et Liverpool, remplaçant le "Duchess of Bedford". Il sera suivi par le "Montrose", laissant Montréal le 12 novembre pour le Havre, Londres et Anvers ; par le "Duchess of York", le 13 novembre, pour Glasgow, Belfast et Liverpool. Le "Montcalm" doit remplacer le "Montclare" et il partira de Montréal le 26 novembre pour Cherbourg, Southampton et Liverpool, au lieu du Havre, de Londres et d'Anvers. Le "Duchess of Atholl", partant le 27 novembre pour Glasgow, Belfast et Liverpool, fermera la saison pour les vaisseaux à passagers transatlantiques du Pacifique Canadien. Ce vaisseau partiar de la Métropole au petit jour, au lieu de l'heure habituelle, 10 heures a.m.

La ligne White Star a annoncé hier que le départ de Montréal du 88. "Dorie", le 8 novembre avait été contremandé. Les passagers qui devaient s'embarquer sur ce navire auront leur cabine sur l'"Adriatic" qui laissera New-York le 6 novembre et sur le "Lapland", qui doit quitter Halifax le 8 novembre. Deux départs seulement seront donc effectués des ports du St-Laurent par les vapeurs de cette compagnie d'ici à la fin de la saison. Le "Laurentic" partira de Montréal le 21 novembre et le "Megantic", le 28.

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

SOMMAIRE

Pédagogie:—Une faute à éviter: il ne faut pas diminuer les traitements des instituteurs, C.-J. Magnan, p. 137.—Questions actuelles de pédagogie, p. 138.—En Californie: l'Agriculture à l'Ecole primaire et à l'Ecole normale, Jean-Charles Magnan, p. 139.—Il faut que l'instituteur voie de haut: la vraie science chez l'instituteur, est peu, former est tout., Ch. Delavar, p. 142.—Quelles conditions doit réunir une leçon orale pour être fructueuse? ... Chasteau, p. 143.—Facteurs de succès dans l'enseignement, Pierre-Paul Magnan, p. 144.—Notions de logique: dialectique, N. Desgagné, ptre, p. 145.—Notre journée pédagogique, à Valleyfield, l'abbé Elie-J. Auclair, p. 147.

Méthodologie:—La lecture expliquée à l'Ecole primaire supérieure et à l'Ecole normale: le monologue d'Harpagon (Molière: l'Avare), Gaillard de Champris, p. 149.—Le dessin à l'école primaire: programme de novembre, Frère Raphael, des Ecoles chrétiennes, p. 152.—Préparation des examens du Brevet supplémentaire des Ecoles normales et du Brevet à l'inspectorat des écoles primaires: correction d'un devoir, p. 155.—Biographie historique: Cartier. Une élève d'école normale, i. 156.—Leçon de choses: les dents. Un Jeune dentiste, p. 157.— Question d'histoire: le mouvement des Métis en 1869, Jacques Labrie, p. 158.—L'histoire naturelle à l'Ecole primaire: quelques principes d'aviculture, E. Litalien, I. R., p. 161.—Education du patriotisme: la nécessité d'une société nationale pour les Canadiens français, Mgr Racine, p. 163.—L'Anglais à l'Ecole primaire, Frère Anatolius-Louis, de l'Instruction chrétienne, p. 165.

Documents officiels:—Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique: procès-verbal de la session du mois de septembre 1931, Lionel Bergeron, secrétaire-adjoint, p. 168.

Enseignement pratique:—Instruction religieuse: la fin du monde, P. Poey, p. 190.—Langue française: Ecole primaire élémentaire, p. 191.—Ecole primaire complémentaire: Section agricole, p. 195; Section ménagère, p. 195.—Mathématiques: Arithmétique, pp. 197 à 200.—Mesurage, pp. 200 à 202.—Algèbre, pp. 201 et 202.—Sections agricole, commerciale et ménagère, p. 199.—Section industrielle, p. 201.

Le Cabinet de l'Instituteur:—Pensées, 167.—Le cinquantenaire de l'école laïque en France, Jean Guiraud, p. 203.—Evénements scolaires: Inauguration de l'Ecole normale de Ville-Marie.—Congrès d'inspecteurs et journées pédagogiques, p. 204.—Cercle des instituteurs des Trois-Rivières, p. 204.—"A Higher English Course" for French-Canadian Students, p. 205.—Bibliographie, p. 205.—L'"Oiseau-Bleu", p. 206.—Bons mots, p. 207.—Questions de français, N. Desgagné, ptre, p. 207.—Une personne à la mode et une personne de mérite: La Bruyère, p. 208.—Embellissons les abords de l'école, C.-J. M., p. 208.

Illustrations:—Un intérieur d'école en Californie, p. 139.—Dessins, p. 153.—La basse-cour, p. 162.—Travaux manuels dans une école primaire de garçons, p. 189.

Berthierville

Funérailles de Edith Perigard

Ces jours derniers, ont eu lieu en l'église de St-Cuthbert les imposantes obsèques de Edith Périgard, enfant bien-aimée de M. et Mme Frank Périgard, de St-Cuthbert, décédée à l'âge de 14 ans.

Le levée du corps a été faite par M. le curé Leblanc de St-Cuthbert, et le service funèbre chanté par M. l'abbé Leblanc, assisté de MM. les abbés Caumartin et Hénault, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient : MM. Fernando Barrette, Victorin Langevin, Paul-Emile Destrempes, Vincent-Paul Déry, Félicien Sylvestre, Louis-Charles Caumartin. Accompagnaient les porteurs : Ses compagnes de Couvent : Mlles : Jeanne Denis, Sylvette Sylvestre, Lucille Marcoux, Thérèse Roberge, Rachel Rousseau Lucie Laporte.

Ont fait la quête, ses cousines : Mlles Claire Lincourt de St-Barthélémi, et Laure-Annette Denis de Berthier.

Conduisaient le deuil : son père, M. Frank Périgard, ainsi que son frères et soeurs : MM. Jean-Georges Denis et Marcel, Mlles Laurette et Dora Périgard.

Dans l'assistance on remarquait : M. et Mme Armand Denis, M. et Mme Ubald Lincourt, M. et Mme Charles Denis, Mme Jean-Georges Périgard, MM. Léo et Georges-Etienne Denis, M. Charles Marcoux, Ansème Cabana, M. Cléophas Bastien, M.P.P., Mlle Mignonne Denis, de Berthier, M. et Mme Gaston Sylvestre, maire de St-Cuthbert, M. et Mme Adélard Forget, d'Outremont, et Mlle Forget, M. Noé Marcoux M. Charles-Henri Farley, d'Outremont M. et Mme Gaspard Deschênes M. Philibert Lauzon, M. Philippe Deschênes, de Montréal; De Joliette : M. J. Beaudoin, M. Louis Casaubon, Mlles Claire Beaudoin, et Marie-Rose DeGrandpré ; De Berthierville : M. Dominique Tessier, M. René Tessier, M. et Mme Philippe Coulombe, M. Henri Courchesne, R. Généreux, Dr. Théoret, M. et Mme Jean-Baptiste Mousseau, M. et Mme St-André, M. Romain Lavallée, M. Paul Gariépy, Wilfrid Barrette, M. et Mme H. Mousseau Mlle Carmen Barrette ; De St-Barthelemi : Mlles Cécile Béland, Jeanne Lafontaine, MM. Armand Hénault, Marius Lincourt, Théophile et Louis Lafontaine ; De l'Ile Dupas: Mme P.-E. Désy, Famille Adrien Désy, Antonio DeGrandpré, Luc Guévremont ; De St-Valtleur : Mme Zénon Rousseau, Mlle Jeanne Sylvestre, Famille Cuthbert Carpentier, M. Jean-B. Sylvestre, M. et Mme Romulus Caumartin, M. Wilfrid Drainville, Mme Bernard Drainville, Famille E. Beaucage, Arthur Farley M. Amable Lafontaine, M. Alfred Tranchemontagne et Mlle Tranchemontagne ; De St-Norbert : M. Cléophas Denis, Emille Laporte Famille D. Coulombe, Donatien Poulette.

De St-Cuthbert: Mme Lucien Beaucage, M. Philippe Robillard, Mme Jos. Chaput, Mirador Manègre, Mlle Manègre, Fortunat Beauport, Simonne Beauport, Mme Elizabeth Fridez, M. et Mme Clotaire Langevin, M. Frank Keeys, Mlle Cyprienne Langevin, Fortunate Beauport, Famille Cuthbert Beaufort, Famille Horace Barrette, M. et Mme R. Clément, Mme Jos. Carpentier, M. Edmond Beaufort Mme Eugène Boldue et sa fillette Madeleine, Mlle Angéline Dupuis, M. Edmond et Sylvestre Déry, M. Philias Hénau; Famille Ignace Rousseau, famille Edmond Robillard, M. Charles Blais, Alfred Sévigny, famille Gédéon Lauzon, Destrempes, Famille Philippe Désy, M. et Mme Frank Robillard, M. Adélard Plante, Famille Damase Grégoire, Camille Sylvestre, M. et Mme Roméo Courchesne, M. Joseph Carpentier, Famille Alfred Caumartin, M. et Mme Joseph Sylvestre, famille Arthur Sylvestre, famille G. Lafontaine, M. Jos. Caisse et sa fille Mlle Caisse, famille Edgar Drainville, M. et Mme Paul Fafard, Famill Avila Doucet, Famille Pierre Rovillard, M. et Mme Paul Robillard, M. et Mme Emile Clément, Famille Anselme Cabana, Mme R. L'Ecuyer, famille Jos. Brizard, Dr L. Payette, Mme Alb. DeGrandpré, famille P. Livernoche, Mlle N.-A. Rémillard, M. et Mme Philippe Destrempes, les élèves du Couvent des Srs Ste-Anne, ses compagnes et les religieuses. Mme Adrien Dadnais, M. et Mme H. Lambert, M. et Mme Régis Houde, Mme Lionel Bérard, Mme Lucien DeGrandpré, Mlle Pelland, M. et Mme L.-P. Asselin, famille S. Tessier, famille Pacifique Fafard, Mlle Albina Drainville, Mlles Anna et Rose Chénevert, M. Philippe Fafard, M. Victor Bourgeault, Mlle Maria Bélanger, famille Damien Fafard, Mlle Marie-Rose DeGrandpré, M. Octavienne Marcoux, Mme Edouard Hénault, M. et Mme Zoel Caumartin, M. Oscar Champagne, Mme Victorin Dauphin, M. Joseph Morel, M. Cléo. Brizard, M. Jean Roberge, M. Hector Lavallée, M. Donat Beaufort.

Touchait l'orgue, Mme Albert DeGrandpré.

Tributs floraux: M. et Mme Jean-Georges Périgarde, Berthierville; M. et Mme Adélard Forget, d'Outremont; M. et Mme Eugène Bolduc, agent du C. P. R. de St-Cuthbert.

Offrandes de messes: M. et Mme Pierre Olivier, de Montréal; famille J.-P. Grimard, de Yamachiche; les élèves du couvent de St-Cuthbert; M. et Mme J.-A. Barrette député défféral du comté de Berthier; l'abbé Girard Coderre, du Séminaire de Joliette; famille Edmond Denis, de St-Norbert; le régiment de Joliette.

Bouquet spirituels: Les religieuses et les élèves du couvent de St-Cuthbert, Mlles C. et L.-Denis, famille G. Deschênes, Montréal; les religieuses du couvent Saint-Nom de Jésus et Marie, d'Outremont; famille Fulgence Houle de Joliette; Mlle A. Brisson, Yamachiche; famille Armand Denis, Mlles Madeleine et Florence Rousseau, les élèves de l'école No 2 de St-Cuthbert; famille Charles Denis, de Berthierville.

Télégrammes de sympathies: M. Emile Laquerre, président du Séminaire, de Joliette; M. J.-Marc L'Heureux, institut agricole d'Oka; famille P.-J Grimard, de Yamachiche; M. Blaise Duhamel de Montréal; famille Emille Fontaine, de Joliette; Mlle Robéa Brault, de Joliette; M. Adélard Beaudet, de Joliette; Rosario Robillard, de Joliette; M. l'abbé J.-Aimé Désy, de Joliette; M. J.-A. Barrette, M.P., de St-Barthélémi; Mlle Yvette Flore et Jeannette Lafrenière, de Joliette.

Témoignages de sympathies: M. et Mme Emile Marseille, de Berthierville; La Berthierville Automobile Limitée et ses employés, Mlle Cécile Béland, de St-Barthélémi; Rév. Sœur Marie Joseph Ernest de St-Gabriel; Mlles Rolande et G. Laporte, de St-Norbert; M. et Mme Lucien DeGrandpré, notaire de St-Cuthbert; famille Louis Casaubon, de Joliette; Mlle Armandine Lauzon, de Montréal; Mlles Jeanne-d'Arc et Lucile Marcoux, famille Ubald Lincourt de St-Barthélémi; famille Arsène Lafond, de Joliette; Mlles Cécile et Annette Gendron, de Berthierville; Rév. Sœur Marie Gabriel Lalemant, famille J.-P. Livernoche, Dr et Mme W. Gendron, de Berthierville; Mlle Jeanne Ceutu, de Joliette; Dr et Mme A.-D. Miliot, dentiste de Berthierville; Mlle Elisabeth Lafond, de Joliette; M. et Mme J.-R. Tessier, famille Isaac Grégoire, Berthierville; famille Wilfrid Barrette, famille L.-P. Asselin, M. Roger Sauvageau, de Joliette; M. Gérard Drainville, des Trois-Rivières; Mlles Thérèse et Jeannette Cabana, Mme Hervieux et sa famille, M. et Mme J.-A. Brulé, de Berthierville; M. et Mme J.-C. Sylvestre, de St-Barthélémi; M. Emile Savugnac, de Berthier; M. Edouard Tellier, de Montréal M. Lucien Fréchette, de Joliette; Mlle Juliette Dalpbond, famille Jérémie Coderre, de Joliette; M. et Mme Az. Laforest, de Berthierville; famille Jos. Barrette, Berthier; M. et Mme Dominique Tessier, M. et Mme Pierre Olivier, de Montréal; capitaine et Mme L. Chouinard, de Montréal; Siméon Lafrenière et sa famille, famille Edmond Désy, famille Ferd. St-André, M. et Mme Paul Gariépy, M. Emilien Houle, d'Institut d'Oka; Mlle Jeannette Casaubon, Mlle Anféline Dupuis, C. Dumontier, préfet des études, Séminaire de Joliette; Mlle Fernande Farley, Outremont; M. Charles-Henri Farley, d'Outremont; M. et Mme J.-G. Aubé, de Berthierville; Mme Elisabeth Frichy, M. et Mme Emile Clément, M. Horace Barrette, M. et Mme Paul DeGrandpré, de Montréal.

Sincères sympathies à la famille.



Rhumes de Poitrine Cèdent devant ce traitement

Frictionnez Vicks; mettez-en sur la langue, laissez fondre lentement.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

CAUSERIE AU COURS SUPERIEUR DE COMMERCE

"Moyens d'éliminer les facteurs de perte dans l'achat et dans la vente", tel est le titre qu'avait choisi le conférencier d'hier soir à l'Académie Commerciale.

Les causeries de l'Académie deviennent de plus en plus populaires et, hier, la salle du Cour Supérieur de Commerce était remplie d'intéressés. C'est M. Fernand Bédard, élève du Cour Supérieur, qui a donné cette conférence qu'a présidée M. Henri Loudin, secrétaire de la Chambre de Commerce de Québec.

"Les principaux facteurs de ruine dans les affaires", dit en commençant le conférencier, "sont les achats trop considérables, l'insuffisance de capital, l'extravagance, le manque de jugement pratique. Nous avons là, en résumé, les faits immédiats qui constituent un mauvais achat". Comme il ajoutait que c'est aussi l'un des risques les plus dangereux qu'on ait à craindre en affaires, un des membres de l'auditoire souleva une objection en disant que le défaut d'administration constituait présentement le risque le plus néfaste ; selon toute apparence. Après discussion, on vint à conclure que les mauvais achats et le défaut d'administration pouvaient agir de concert pour amoindrir les chances de réussite d'une firme.

Dans la seconde partie de sa causerie, M. Bédard traita de la vente. "L'expérience des affaires prouve", continua-t-il, "que les produits sont plus difficiles à vendre qu'à fabriquer. La cause en est peut-être que, dans les manufactures, on se trouve en face de choses palpables et mensurables, tandis que dans la vente il faut compter sur des impondérables". Le conférencier conclut que l'achat et la vente sont les deux éléments qui constituent, à proprement parler, une opération commerciale. En éliminant les pertes, le coulage, dans ces deux opérations, on peut arriver à réaliser des profits. Et les profits, c'est ce que recherche d'abord celui qui veut que son commerce surnage.

Avant d'en arriver à ses conclusions, M. Bédard examina sous toutes leurs faces les meilleurs procédés de vente, tant au point de vue du manufacturier que du vendeur lui-même. Il parla aussi de l'achat en l'envisageant sous le même angle.

Ses remarques furent vivement applaudies et lui attirèrent des félicitations de la part de M. Loudin, qui présidait.

M. Lorenzo Bélanger, comptable de Montréal, qui assistait à la causerie, illustra par des exemples tirés de la vie réelle quelques-uns des points mis en évidence par la conférence de M. Bédard. Il promit aussi à l'élève qui, d'après ses confrères, saurait critiquer d'une manière plus constructive les conférences de ce genre, un prix de $10 en argent.

En outre de ceux que nous avons déjà nommés, on remarquait dans la salle: le R. F. Palasis, titulaire du Cour Supérieur de Commerce de l'Académie ; M. J.-E. Grégoire, avocat, professeur à l'Université Laval, M. Lorenzo Bélanger, de Montréal, et plusieurs élèves des diverses facultés de l'Université.

LES ADIEUX DU BRITAIN A LA VILLE

(Suite)

sur les passagers de l'"Aquitania" de vingt-quatre heures, pour la distance qui sépare Southampton de Chicago. Cependant, l'Aquitania avait quitté Southampton une heure et demie avant le Britain. De plus, le voyage par le St-Laurent offre cet avantage de nous souver du mal de mer, par le gros temps, beaucoup plus rapidement que lorsque nous passons par New-York.

L'honorable R.-B. Job, entretint les journalistes de la situation qui prévaut actuellement dans son Dominion, le plus vieux de l'Empire Britannique :

"Les conditions", dit-il, "ne sont pas pire à Terre-Neuve qu'elles le sont dans le Québec, mais Terre-Neuve souffre financièrement d'une période de sur-emprunt et notre pays doit économiser sur tout au cours des années à venir." M. Job ajouta que la population de l'île, clairsemée le long d'une côte s'étendant sur une distance de 1,000 milles, était plus difficile à secourir par des travaux de secours. Cependant, il ne doute pas que le problème serait résolu d'une façon satisfaisante pour l'hiver."

M. Job s'en va en Europe passer quelques semaines de vacances dans son pays d'origine.

Nous aurions aimé converser encore avec d'autres passagers du Britain, mais le dernier coup de sirène venait de retentir et, malgré notre folle envie de devenir un rat-de-cale de première, nous dûmes quitter le vaisseau. Au bout de quelques minutes, la masse imposante s'éloignait du quai et suivait le fil de l'eau, se dirigeant vers la pointe Lévis, derrière laquelle il disparut. A l'an prochain !

GENEREUX DON

Détroit, 28.—(P.C.)—Un vieux propriétaire d'immeubles qui perd la vue peu à peu a fait don de toute sa fortune de $200,000 à la commission scolaire de Détroit pour les enfants infirmes. Louis Rehberg — c'est son nom — a demandé que son acte de bienfaisance ne fût pas publié et a refusé de le discuter. De l'avocat municipal, cependant, on a appris que le fonds ainsi contitué serait administré par un "board" dans lequel entreraient des représentants de la commission scolaire et deux parents du donateur.

ARGENT A PRETER
Le Prêt Hypothécaire
87 rue St-Joseph - Québec

VIANDES FRAICHES

18 lbs de BOEUF pour	$1.00
LARD frais la livre	10c et 11c
AGNEAU quartier devant la livre	10c
AGNEAU quartier derrière la livre	15c
STEAK de boeuf la livre	18c

J.-E. MORENCY
223 Ste-Marguerite, près de la Couronne — TEL.: 8227

PATATES
Blanches garanties pour provisions
40c LE SAC 81 LBS
Prix spéciaux par quantités
Pommes Fameuses No 1 le panier 29c
Choux de Siame la poche 40c
Carrottes extra belles la poche 70c
Oignon rouge le panier 19c
R.-L. BELLEAU GROS ET DETAIL
Téléphone 8768 Bagot et de Mazenod

Bois et Charbon à vendre

BOIS de chauffage le voyage	$2.25
CHARBON Stove la poche	80c
CHARBON Chestnut la poche	80c
CHARBON Coke 3 poches pour	$1.00

J. RACINE
299 de la Canardière
Tél.! 4-4026

G.-A. DROUIN
EPICIER ET BOUCHER
118 Laliberté - Tél.: 4-3833
SPECIAUX POUR VENDREDI ET SAMEDI
AU COMPTANT SEULEMENT

Beurre de beurrerie St-Cyr, extra	.22
Graisse, pur lard, 3 lbs	.35
Pommes Wealthy, 1-4 minot	.30 et .35
Patates de garde, le sac	.45
3 boites de tomates	.20
3 boites de blé d'Inde	.23
3 boites de Pois	.23
VIANDES	
Lard frais, jeune, épaule et sock	.11
Boeuf de soupe	.06 et .09
Boeuf à rôtir	.12 et .15
Agneau, quartier devant	.10
Agneau quartier derrière	.15
Viande hâchée, pur lard	.15
Poulet, 3½ à 4 lbs, la livre	.20
Poule d'un an, la livre	.15
Creton français, creton de panne, saucisse.	

Livraison dans toutes les parties de la ville.

LouisRHEAUME
9½ rue du Pont - Tél: 3-3381

LARD frais la livre	10c et 11c
AGNEAU devant la livre	10c
derrière la livre	15c
Fesse la livre	20c
BOEUF 12 livres pour	$1.00
Comprenant Steak et un morceau pour rôtir.	
CRETONS français le bol	15c
CRETONS de panne la livre	20c
SAUCISSE au lard et aux tomates, la livre	20c
PANNE de lard la livre	12c
SAINDOUX pur préparé par nous, la livre	12c
VIANDE hachée au lard la livre	15c
OEUFS frais seconds la douzaine	24c
BEURRE de ferme la livre	20c
BEURRE de beurrerie et Château la livre	Crémo 23c

EPICERIE MARTEL Enr.
58, du Pont -- Tél.: 4-2481 4-2482

SUCRE Redpath 10 livres pour	48c
SACS de 100 livres	$4.75
BEURRE de St-Casimir No 1, la livre	22c
CORN FLAKES Kellogg's 3 paquets pour la douzaine	25c 95c
CAFE Daté de Chase & Sanborn's la lb	49c
FEVES en palettes St-Lawrence, 3 btes pour	25c
FROMAGE Velveeta de Kraft, bte de 1-2 lb	16c
HOMARD Atlantic 1ère qualité Boîte de 1-2 lbs 2 pour	45c
CRISCO la livre	25c
JAMBON cuit de Bordeau frais tranché la livre	34c
LAIT Carnation 2 boîtes pour	23c

SPECIAL

Beurre de beurrerie, 1ère qualité, lb	.32
Beurre, Château, Crémo	.32
Graisse pure, chaudière de 20 lbs	2.19
Farine Royal, le sac	1.79
Farine 5 Roses, le sac	2.75
Tomates, Blé-d'inde et Pois-vert, 2 btes pour	.15
Pois extra cuisants, 10 lbs	.39
Fèves blanches extra belles, 10 lbs pour	.39
Fèves rouges, 10 lbs pour	.99

SPECIAL SPECIAL
10 lbs sucre Redpath pr .39
avec 1 lb Thé noir ou Japon ou 1 lb Café pure à 48c la livre.

Instant Postum gde boite	.50
Farine à gateau, Swan Down, le paquet	.35
Café Maxwell, boite I lb	.53
Fromage canadien, fort lb	.29
Beans Hirondelle bte 2½	.15
Saumon Rose, bte 1 lb	.10
Homard de choix, la bte	.19
Truite en boite, 4 btes pr	.25
Morue fraiche, la lb	.08
Filet frais, la lb	.18
Saumon frais	.25
Biscuits mêlés, 3lbs pr	.25
Miel brun, canistre 5 lbs	.39

GRATIS GRATIS
1 grande chaudière galvanisée, valant 50c Gratis avec chaque achat de $3.00 et plus.

50 qts Pommes fameuses pour jouer, à	2.99
Belle pommes fameuses 1ère qualité, le quart	5.50
Pommes de garde Baldwin et Grening, Ont. No 1 à	4.75
Pommes fameuses McIntosh, extra belles, panier	.39
Huitres Bouctouche, pan.	.75
Patates blanches de garde extra belles, le sac	.45

ARTHUR THIVIERGE
TEL.: 8194-8195 - 368 ST-JOSEPH SUCCURSALE
TEL.: 3-0842 - 24 HERMINE ETAL DE VIANDE
TEL.: 3-4542 - 91 DE MAZENOD

EPICERIE NORMAND

Patates de provisions, la poc.	.40
3 doz d'oeufs frais seconds	.72
Pommes Baldwin Ont. No 1	5.00
Pommes Greening Ont. No 1	5.00
Huitres Bouctouches, le baril	9.00
Huitres Bouctouches, le pan.	.75
2 lbs Chipso, pour	.19
Sucre d'érable, la livre	.13
Fleur Royal la poche	1.69
Fleur Five Roses, la poche	2.55
Graisse pure, 20 lbs.	2.25
Graisse Shortening, 20 livres	1.99
4 savons Palmolive	.25
10 lbs fleur, cadeau	.24
Tomates, Blé-d'Inde et Pois la douzaine	.85
Pommes McIntosh 1-4 minot	.50
Moutarde, jarre 32 ozs	.15
Beurre de ferme, la livre	.19
Beurre de beurrerie No 1	.22

SPECIAL

2 boites Lait Carnation pour	.25
3 livres de Thé Japon, pour	1.00
3 livres de Thé noir, pour	1.00
10 lbs de Gruau avec assiette	.45
Catsup, grande bouteille	.19
Marinades sucrées 30 ozs	.35
Fromage à la crème, 5 livres	.99

E. NORMAND
351 RUE ST-JOSEPH
Téléphone: 8188 - 8189 Québec

SERVICE DES SIGNAUX

10 h. 30 a.m., rapport maritime Québec, 29 octobre 1931

Ile-aux-Grues, 31.—Descendant 12.15 a.m. "Kalix" 2.45 a.m., "Sonia". Hier, 10..5 p.m., "Korsnolm".

Pointe au-Père, 158.—Nuageux, est. Montant 6.35 a.m., "Canadolite", 90 est. 7.30 a.m., "Rajahstan" Descendant 3 a.m., "Calgadoc", 1.30 a.m. "Reinungs", 8.30 a.m., "Finchley". Hier, 2 p.m., "Kairouan", 1.30 p.m., "Lord Stratcona".

Rivière-à-la-Martre, 263.—Nuageux, est. Mon an. 6.30 a.m., C. G. S. Mardep. 5 a.m., Vapeur".

Cape-Magdalen, 299.—Nuageux, sud. Montant 4.30 a.m., Cape Gaspé", 5 a.m., Vapeur".

Pte-à-la-Renommée, 330.—Nuageux, est. Montant 5 a.m., L.-W. Robinson", 7.35 a.m., Lingan", 65 est. 6.30 a.m., Miron L.", 6 a.m., Haugarland". Descendant hier 6 p.m., "Meadcliffe Hall", 8.30 a.m., "Finchley". Hier, 2 p.m., "Kairouan", 1.30 p.m., "Lord Stratcona".

Gaspé, P. Q.—"Gaspésia" arrivé en descendant hier 8 p.m. Goélette "Joliette" partie hier 2 p.m.

Natashquan.—Descendant 7.30 a.m., "North Voyageur".

Pointe-des-Monts, 220.—Nuageux, fort nord-est. Montant 8 a.m. goélette "V. J." montant hier 4.30 p.m. "Marcu Polo" 5 p.m. "C. G. S. Lôos".

Pointe de l'Ouest, 332.—Clair, est. Descendant 6.30 a.m. "Empress of Britain".

**Flat Pointe, 593.

UN CHALEUREUX ACCUEIL AU NOUVEAU MINISTRE DU TRAVAIL

L'honorable M. C.-J. Arcand a été reçu à la gare Viger, hier soir, par une foule nombreuse — Au cours de la visite de son comté, le nouveau ministre est félicité par le curé Desjardins — Allocutions.

Montréal, 29 (D.N.C.)—L'hon. C.-J. Arcand, le nouveau ministre du Travail de la province de Québec, le premier à occuper exclusivement ces fonctions importantes, a été l'objet, hier soir, de manifestations particulièrement sympathiques à son arrivée à Montréal.

La nouvelle de sa nomination et de son assermentation comme ministre du travail, annoncée hier matin, s'était rapidement répandue dans Montréal et les libéraux de tous les coins de la ville ont voulu témoigner à l'hon. M. Arcand leur joie de le voir occuper ces nouvelles fonctions et témoigner en même temps au premier ministre de la province leur vive appréciat on du choix qu'il avait fait.

A la gare Viger, environ sept à-huit cents personnes s'étaient groupées pour accueillir le nouveau ministre. On remarquait dans cette foule des collègues du député de Maisonneuve: M. Cléophas Bastien, le Dr Gaspard Fauteux, ainsi que des personnalités aussi marquantes que l'hon sénateur James Murdock, ancien ministre du Travail dans l gouvernement libéral d'Ottawa et membre de la même loge de la Fraternté des employés de chem ns de fer que celle à laquelle appart ent l'hon. M. Arcand: MM. E.-C. Sa nt-Père, député fédéral d'Hochelaga, Clément Robitaille, député fédéral de Maisonneuve, etc.

La foule comprenait des représentants de toutes les classes de la société. Professionnels et ouvriers se coudoyaient fraternellement. La jeunesse libérale de Montréal, le club de Réforme, un grand nombre de clubs politiques libéraux étaient représentés. La fanfare ouvrière sous la direction de M. Arthur Pelletier, lança les accents du "O Canada" dès l'apparition de l'hon. M. Arcand, accompagné de Mme Arcand, son épouse, de MM. Paul-Emile Wilson, qui avait fait le voyage de Québec à Montréal avec lui; de MM. Georges Caron et Clovis Dansereau, de M. Clément Robitaille, M.P., qui étaient allés à sa rencontre au delà de Montréal.

De la gare, pas moins de 250 à 300 automobiles partirent en cortège pour visiter le comté de Maisonneuve que représente M. Arcand au Parlement.

La fanfare avait pris place dans un grand camion et, tout le long du parcours, joua des airs gais et fréquemment l'air bien connu "Il a gagné ses épaulettes". Partout, des centaines de personnes longeaient les trottoirs et applaudissaient le nouveau ministre. On visita ainsi tout le comté depuis le bas jusqu'aux confins du Boulevard Rosemont. Puis on revint vers l paroisse habitée par l'hon. M. Arcand.

Les autos stationnèrent pendant quelque temps à la salle paroissiale de Saint-Clément de Viauville où avait lieu une fête de charité. La salle était littéralement remplie et elle déborda avec la foule qui accompagnait le héros de la fête. Là, M. Arcand fut accueili par M. le curé Desjardins qui lui souhaita en termes éloquents la bienvenue. M. Desjardins rappela les qualités maîtresses de M. Arcand: bonté, dévouement, patriotisme, compassion pour les misères humaines, sens du travail, il reconnut en lui un homme qui saura faire honneur aux fonctions qu'on lui confiait. Il se félicita aussi de voir que c'était un enfant de la paroisse qui était appelé à un si haut poste.

L'hon. M. Arcand, à la salle paroissiale de Viauville et au Club de Réforme, n'a pu cacher sa profonde émotion. "Aujourd'hui dit-il, est peut-être le plus grand jour de ma vie. J'ai traversé des émotions auxquelles je n'étais vraiment pas habitué. Ce matin, en présence du représentant du Roi en notre province, accompagné du premier ministre et des membres du cabinet j'ai prêté le serment d'allégeance, d'accomplir fidèlement les devoirs que l'on me confiait. Mais ce serment, je ne l'ai donné que parce que j'avais devant moi la vision d'une foule d'ouvriers que j'étais appelé à représenter. Ce sont les ouvriers qui ont fait de moi ce que je suis et c'est parce qu'il m'était demandé de continuer de travailler pour eux que j'ai prêté de serment solennel.

L'hon. M. Arcand remarque autour de lui la présence de plusieurs de ses collègues et il dit que cela lui cause une grande joie. Il remarque aussi des membres de toutes les classes de notre société et il espère que c'est avec la coopération de toutes que l'on parviendra à résourdre les graves problèmes que nous devons affronter.

J'espère, ajoute-t-il ensuite, que l'on me pardonnera un instant si je confesse bien franchement que j'ai encore un gros faible pour la classe avec laquelle j'ai vécu et avec laquelle j'ai sympathisé si longtemps et si profondément, cette classe qui m'a fait, c'est-à- dire la classe ouvrière.

Mais je suis entré dans le Gouvernement de la Province avec l'ambition de travailler sans cesse au rapprochement des différents groupes de notre population. Je veux leur faire sentir que c'est par cette seule coopération que nous ferons du Québec la province du Dominion la plus prospère, celle où on trouvera l'harmonie la plus complète, celle où on aura plaisir à vivre.

C'est dans le fait de se sentir entouré de représentants de toutes les parties de notre population qu'un modeste ouvrier comme moi peut puiser le courage d'accepter d'aussi lourdes fonctions. C'est avec l'assurance de la Coopération de toutes les classes que je n'ai pas hésité à charger mes épaules de ce fardeau.

M. Arcand veut encore une fois remercier ses compagnons de la fraternité des chemins de fer. Il espère aussi que ce jour solennel de la création du ministère du travail dans la Province marquera l'aurore d'un retour à la prospérité. C'est avec cet espoir, dit-il, "que nous aborderons la prochaine session du Parlement et nous espérons pouvoir trouver des remèdes aux maux qui affligent notre province, comme le reste du monde entier.

Nous avons remarqué dans la foule, soit à la gare, à la salle paroissiale de St-Clément de Viauville ou au club de Réforme, les personnes suivantes dont nous alignons les noms à la hâte: l'hon. James Murdock, sénateur; MM. E.-C. St-Père, M.P., Clément Robitaille, M. P.; Cléophas Bastien, M.P.P., Dr Anatole Plante, M.P.P., Dr Gaspard Fauteux, M.P.P., J.-A. Francœur, M.P.P., M. J.-A. Mercier, M.P.P., R.-B. Stuart, F.-E. Neville, L.-F. Moore, Léonce Plante, Omer Legrand, les échevins Meurice Gabias, M.P.P., Léon Trépanier, A. Desroches, Dr E.-C. Côté; MM. Edouard Tellier, Clovis Dansereau, Georges Caron, Michel Chouinard, D. Nadeau, Louis Morin, Cléophas Durocher, Arthur Corbin, organisateur libéral à Montrééal.

A cette réunion, des fleurs furent présentées à madame Arcand par les membres de la loge 500, de la Fraternité des Employés de chemins de fer et par la congrégation des dames de Sainte-Anne, dont elle est la présidente. Puis il y eut discours par l'hon. M. Arcand, M. Clément Robitaille et le Dr Gaspard Fauteux. De là on se rendit au Club de Réforme, toujours en un long cortège.

On arriva au Club de Réforme quelques minutes après minuit. La réception n'y fut pas moins enthousiaste. M. F.-A. Monk, le président, fit les honneurs de la maison. Il y eut plusieurs discours, prononcés par le ministre et plusieurs députés. Et l'on se sépara gaiement.

LE PROTECTIONNISME EXCESSIF EST CONDAMNE PAR UN FINANCIER DONT LA REPUTATION EST BIEN ETABLIE

J.-P. Lamont, associé de J.-P. Morgan, déclare que les capitalistes redouteront de consentir des prêts si les gouvernements continuent à maintenir la protection tarifaire — Les réparations.

New-York, 29. (Spéciale) — "Un pays ne peut devenir le créancier du reste du monde et maintenir en même temps un tarif élevé" vient de déclarer M. T.-W. Lamont, associé de la maison J.-P. Morgan, dans un article de la "Saturday Review of Litterature" sur un livre du Dr Schaht, de la Reichsbank, au sujet des réparations.

"Il est indiscutable", écrit M. Lamont, "que ce que le Dr Schaht appelle le protectionnisme excessif est l'une des causes qui contribuent non seulement à paralyser l'Allemagne, mais à affecter le monde entier. Dans presque chaque pays, y compris le nôtre, le protectionnisme excessif fait un laborieux travail. Chaque pays déclare que c'est une mauvaise chose pour les autres, mais une bonne affaire et une nécessité pour lui-même. Il y a contradiction entre le maintien d'un mur tarifaire élevé par les Etats-Unis et sa politique d'extension de crédits.

"Avant longtemps les banquiers et les capitalistes américains redouteront de consentir des prêts à l'étranger, si le gouvernement continue de s'en tenir rigidement à une politique tarifaire qui menace de priver tous les emprunteurs étrangers des moyens de rembourser ces emprunts. Il est évident que l'une des raisons pour lesquelles les autres nations ont haussé leurs tarifs est dans la conviction qu'elles ont que si un grand pays comme les Etats-Unis juge essentiel d'élever constamment ses tarifs, il est encore plus nécessaire pour les nations plus petites et moins fortes de suivre notre noble exemple".

Neww-York, 29 (P.C.) — M. Thomas-W. Lamont, écrit aussi que l'Allemagne devrait prendre l'initiative de pourparlers directs avec la France au sujet des réparations. M. Lamont fit partie du comité d'experts qui élabora le plan Young. Il estime que c'est à l'Allemagne à agir et que celle-ci ne peut s'attendre à voir le président Hoover sauver la situation pour elle. Il conseille en conséquence au Reich de cesser l'agitation pour faire reviser le traité de Versailles, exprimant à ce sujet l'opinion que les Français ne seront pas sourds à tout motif raisonnable de revision, pourvu que celle-ci s'amène de façon ordonnée.

"On peut dire, écrit-il, que depuis des années, même depuis 1919, le public américain a supporté beaucoup trop du fardeau des réparations, facilitant ainsi aux pays créditeurs l'évitement de toute solution vraiment définitive. On ne peut s'attendre à voir le public américain continuer à prêter de l'argent à l'Allemagne pour payer les réparations. Un règlement fondé sur les réalités s'impose de plus en plus."

LE RADIO

Canberra, 29.— P.C.— L'Australie suit l'exemple de l'Angleterre au sujet de la radio. A partir du 30 juin l'an prochain toute radiodiffusion privée cessera dans ce pays, où un corps sur le modèle de la British Broadcasting Cor'pn jouira du monopole.

FEU M. E. LANGLOIS

Les nombreux amis de M. Eudore Langlois seront peinés d'apprendre sa mort survenue ce matin. M. Langlois est décédé à l'âge de 47 ans. Avantageusement connu, il possédait l'estime et le respect de tous ceux qui étaient en relation avec lui. Appartenant à l'une des vieilles familles de St-Jean-Baptiste, il demeurait dans la paroisse de St-Coeur de Marie, au No 59 rue Scott. C'était un paroissien modèle, activement mêlé à tous les mouvements. Il faisait partie de la Ligue du Sacré-Coeur et de la Congrégation des hommes de sa paroisse qui perd en lui, un travailleur infatigable.

Sa vieille mère, Mme Vve Jean Langlois, lui survit avec son épouse, née Antonia Robitaille, un frère, M. Gédéon Langlois, comptable de la Commission des Champs de Batailles et deux soeurs, Mlle Flora Langlois, caissière au magasin Woolworth, de St-Roch ; Mme Albert Frédéric, née Marie-Jeanne. Il était le beau-frère de Mme Vve Antonio Langlois.

Au service de la maison Jos. Emond, de cette ville, depuis une douzaine d'années, il avait, par ses excellentes qualités et ses connaissances des affaires, réussi à se créer une position enviable comme comptable.

Saint-Coeur de Marie.

Le "Soleil" offre ses sympathies à la famille.

AU CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres s'est réuni pour la deuxième fois cette semaine, sous la présidence de l'hon. L.-A. Taschereau. De nombreux arrêtés-en-conseil, se rapportant à la routine des départements, ont été adoptés.

C'était la dernière réunion de l'exécutif avant l'ouverture des Chambres, le 3 novembre, mardi prochain.

LES ELECTIONS CONTESTEES

Interrogé ce matin au sujet des contestations d'élections, par un journaliste de langue anglaise qui voulait savoir si le gouvernement édictera une loi spéciale au cours de la prochaine session pour valider, en bloc, l'élection du 24 août dernier, le premier ministre a répondu qu'aucune décision n'a encore été prise par le ministère.

LE MINISTERE DU TRAVAIL

Un "extra" de la Gazette Officielle de Québec", publié ce matin, contient la proclamation de l'hon. H.-G. Carroll, lieutenant-gouverneur de la province ,annonçant l'entrée en vigueur de la loi adoptée lors de la dernière session créant un ministère du Travail dont le titulaire, l'hon. C.-J. Arcand, de Montréal, a été assermenté hier.

CAUSE REMISE

A la demande de Mtre Frémont, la cause de la Banque Canadienne Nationale contre Alfred Joncas, ancien comptable de la Cie Gravel Lumber, à St-Romuald, a été remise à huit jours.

Une autre cause contre le même accusé dans laquelle intervient la Cie Gravel Lumber a été remise à 2.30 cet après-midi.

UNE ENTENTE

Par suite de l'intervention de l'honorable Maurice Dupré, les deux clubs conservateurs qui portaient le nom du solliciteur général ont été réunis en un seul, sous la présidence de M. Félix Parent. La nouvelle a été communiquée, hier soir, après une assemblée conjointe au cours de laquelle on a décidé de ne faire qu'un seul club.

LOURDE PERTE

Paris, 29 (P.C.)—On estime à $60,000,000 la perte que les paysans français subissent cette année du fait de leur récolte de pommes de terre ruinée par les déprédations d'un insecte. Celui-ci fit son apparition en France peu de temps après la guerre et exerce maintenant son ravage dans 30 départements sur 90.

BUREAUX A LOUER

Grands et petits bureaux, confortables et bien éclairés : convenant particulièrement pour Compagnies d'Assurances. Agences et pour Salles d'Echantillons. Situés dans l'Edifice du "Soleil".

S'adresser au

Bureau d'Informations
Le "SOLEIL"

DECEDE



L'ABBE JOHN O'FARRELL, ancien curé de St-Edouard de Frampton, a succombé au cours de la nuit dernière à une longue maladie.

UN NOUVEAU DEUIL POUR LE CLERGE

M. l'abbé John O'Farrell, ancien curé de Saint-Edouard de Frampton, est décédé ce matin à 3 h. 30 au Pensionnat de St-Louis de Gonzague, à l'âge vénérable de 83 ans.

Le clergé du diocèse de Québec vient de faire une autre perte. L'un de ses doyens, M. l'abbé John O'Farrell, ancien curé de St-Edouard de Frampton, comté de Dorchester, est mort ce matin, vers 3 heures 30, au Pensionnat St-Louis de Conzague, dirigé par les Soeurs de la Charité, rue Pensionnat St-Louis de Gonzague, dians.

Souffrant d'une affection cancéreuse de la gorge, son état s'aggrava la semaine dernière et malgré tous les soins dont il fut entouré, il ne put vaincre le mal qui le coucha dans la tombe à l'âge de 83 ans.

Dans la personne de l'abbé O'Farrell, disparaît l'une des figures remarquables du clergé ; ses anciens paroissiens qu'il dirigea, tant au point de vue matériel que spirituel trente-quatre années durant, pendant lesquelles il déploya un zèle et un dévouement qui n'avaient d'égal que son grand coeur, seront les premiers à le regretter et samedi matin, à 9 heures, dans l'église paroissiale de St-Malachie où il est né, le 26 janvier 1848, ils iront avec tous les citoyens des paroisses avoisinantes, lui rendre un suprême et dernier hommage.

L'abbé O'Farrell a fait ses études au Séminaire de Québec où il fut compagnon de classe de Mgr Marois, de regrettée mémoire. Il fut reçu prêtre le 19 juillet 1874 et, avant d'exercer son ministère, il fut d'abord professeur au collège de Chicoutimi et de Ste-Anne-de-la-Pocatière, où il eut, à ce dernier endroit, comme élève, Sir Charles Fitzpatrick, ancien juge-en-chef de la Cour Suprême du Canada et lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Après quelques années de professorat, il fut nommé vicaire à Notre-Dame de Lévis, au temps de Mgr Déziel, premier curé de cette paroisse, puis il fut aussi vicaire à Lauzon.

Un peu plus tard, il était nommé curé de Valcartier où il demeura quatre ou cinq ans. Vers 1897, l'autorité diocésaine lui confiait la direction des âmes de la paroisse de St-Edouard de Frampton qu'il travailla à faire prospérer pendant trente-quatre ans. C'est à son travail inlassable et avec la coopération des paroissiens, que l'on doit, entre autres oeuvres qui sont autant de précieux souvenirs que l'on gardera de lui, l'agrandissement de l'église et la construction du couvent des Soeurs Servantes du Saint-Coeur de Marie. Aussi, en 1918, lorsqu'on apprit qu'il se retirait pour prendre un repos bien mérité, ses paroissiens le virent partir avec regrets. On se rappelle encore, les touchants témoignages d'attachement que lui prodigua la population de Frampton qui perdait, non seulement un pasteur dévoué au salut des âmes, mais un grand bienfaiteur. L'abbé O'Farrell ne ménageait ni son temps, ni ses peines pour secourir les pauvres et les affligés.

En quittant Frampton, il vint à Québec où pendant cinq ans, il fut aumônier de l'hospice St-Antoine, à St-Roch pour ensuite se retirer au Pensionnat St-Louis de Conzague, il y a huit ans.

C'est à cette époque qu'il célébrait ses noces sacerdotales, dans la paroisse de St-Malachie, où il était né. Les fêtes qui se déroulèrent furent grandioses et dans chaque famille, non seulement de St-Malachie, mais de Frampton et des alentours, l'on en garde encore le souvenir.

La dépouille de l'abbé O'Farrell est exposée au Pensionnat St-Louis-de-Gonzague, jusqu'à cet après-midi, à 4 heures, alors qu'aura lieu la translation dans l'église St-Patrice, rue McMahon, où demain matin, à 9 heures, un premier service sera chanté, puis immédiatement après la cérémonie, le corps sera transporté à St-Malachie, chez le beau-frère du défunt, M. Georges Lafontaine, et exposé là jusqu'à samedi matin, à 9 heures, heure des funérailles qui auront lieu dans l'église paroissiale.

L'abbé O'Farrell sera inhumé dans le cimetière de la paroisse. L'on a confié à la maison Lépine, la direction des funérailles.

Le regretté défunt était le fils de feu James O'Farrell et de dame Bridget Cleary, qui vinrent de Tipperary, Irlande, s'établir à East Frampton (aujourd'hui St-Malachie) aux premiers temps de l'histoire de cette paroisse.

Il était le frère de MM. Patrick, James et Thomas O'Farrell et de Mme Georges Lafontaine, cette dernière de St-Malachie et l'oncle de l'abbé Miles O'Farrell, curé de St-Odilon de Grambourne, (Dorchester) John-P. O'Farrell, commis de malles; James O'Farrell, de Boston; Mme Alfred Vocelles, de Québec; Mme Michael Mullivy, de Youngstown, Ohio; John O'Farrell, de Lawrence, Mass; Patrick O'Farrell, de Wooddgake-Lake, Onéida County, état de New-York ; Thomas O'Farrell, agent de chemin de fer à Allan, Saskatchewan; Michael O'Farrell, agent de chemin de fer à Arthabaska, Alberta.

Il laisse en outre un grand nombre de petits neveux et petites nièces.

Le "Soleil" offre à la famille ses plus vives condoléances.

AU CAPITOL

C'est enfin ce soir à 11 heures que sera donné au Capitol, la soirée de gala en faveur des pauvres. Pour ceux qui s'y rendent il y aura vrai régal avec la satisfaction d'avoir contribué à faire des heureux. Au programme il y aura la pièce si attendue: "Ces Dames aux chapeaux Verts", Andrée Dugal, la célèbre jeune danseuse se fera applaudir par la souplesse et l'élégance de son art. En plus plusieurs numéros spéciaux (vaudeville) dont le public saura certainement goûter.

Nous comptons sur la générosité de la population de Québec pour nous aider à poursuivre notre oeuvre. Soulagez ceux qui souffrent !

L'organisation.

PARLEMENT MODELE

Monsieur Jean-Paul Galipeault, avocat, orateur de la Chambre dirigeait, hier soir les débats de la deuxième séance du Parlement Modèle des Etudiants. Celle-ci fut des plus intéressante; la discussion s'engagea sur le discours du Trône, qu'avait présenté, lors de la première séance, Monsieur Robert Taschereau, avocat, Gouverneur Général.

L'esprit fusa en jets continus tout le long de la soirée, et le nombreux auditoire qui assistait aux débats, contribua pour sa large part à mettre les étudiants en verve.

Les principaux orateurs furent MM. Roger Vézina, Pierre Letarte, Louis Dugal et René Fournier. Tous remportèrent un joli succès oratoire.

FEU Mme P. MARIER

Nous apprenons avec un vif regret le décès de Mme Paul Marier, décédée cette nuit, après une longue maladie.

Elle a vu venir la mort avec une parfaite résignation à la volonté de Dieu et a édifié les siens par sa patience dans la souffrance.

Elle laisse pour déplorer sa perte, son mari, M. Paul Marier, commis au Château-Frontenac, sa mère, Mme John Doiron, ses soeurs, Mme F. Lavoie, (Marie-Anne), et Mlle Angéline Bérubé, sa grand'mère, Mme Vve Jos. Bérubé, de St-Octave, ses beaux-frères, M. John Doiron, et M. J.-T. Marier, de la maison J.-B. Laliberté, ses beaux-frères, MM. F. Lavoie, de la Rivière-Bleue, Georges, Girard, Joachim et Yves Marier, Eudore Robitaille et J.-B. Minguy.

Ses service et sépulture auront lieu samedi à 8 h. 30 dans l'église St-Charles de Limoilou.

Le départ de la maison mortuaire, (169, 5ème Rue), se fera à 8 h. 15.

A la famille éprouvée, nous donnons l'assurance de notre plus vive sympathie.

TENTATIVE DE VOL

Une tentative de vol a eu lieu, hier soir, vers 9 heures, à l'épicerie de M. Mastai Boisvert, coin des rues Wolfe et St-Jean, à Lévis. Deux individus dont l'un de Québec, avaient réussi à s'introduire dans le magasin lorsque M. Boisvert entendit du bruit et avertit immédiatement le chef de police, M. P.-A. Guay.

Quelques minutes après la police arrêta l'un des deux visiteurs nocturnes qui fut conduit au poste central. Quant à l'autre individu il avait eu le temps de disparaitre. Ces voleurs en furent quittes pour leur tentative, n'ayant pas eu le temps de s'emparer de quoi que ce fut.

UN CONSEIL ECONOMIQUE

Berlin, 29. — (A.P.) — Le président Hindenburg a porté la parole aujourd'hui à la séance inaugurale du conseil économique consultatif d'Allemagne, dont la création avait été annoncée au Reichstag par le chancelier Bruning et dont le vieux président lui-même avait accepté d'être le chef. L'état du pays est si grave, dit-il, que sa conscience l'oblige à réunir le Conseil tout de suite, espérant en recevoir des avis utiles pour le gouvernement. Ce conseil économique comprend 25 membres.

L'ATTENTAT DE LAUZON

Les autorités policières de Lauzon continuent leur travail dans le but de découvrir les auteurs de l'attentat commis mardi soir dernier à la résidence de M. G.-S. Vien, rue Jodoin, à Lauzon-Ouest, au cours duquel ce dernier fut lâchement assailli et blessé.

Il n'y a encore aucun développement bien que l'on soit sur une bonne piste qui ne devrait pas tarder à faire pincer les trois individus qui ont commis cet attentat. L'état de M. Vien s'est amélioré sensiblement hier et on attend qu'il soit parfaitement remis de ses blessures à la tête pour lui permettre de donner tous les détails se rattachant au hold up qui, comme on le conçoit bien, a causé tout un émoi sur la rive sud, et la population de Lauzon est anxieuse que les coupables soient pincés et punis comme ils le méritent.

LA PHOTOGRAPHIE SERA EXIGEE SUR LA CARTE D'IDENTITE QUE LA CITE DISTRIBUERA AUX OUVRIERS LOCAUX

REELUE



LADY ASTOR, une des figures dominantes dans le monde politique anglais, a été réélue au cours de l'élection générale de mardi dernier, par une belle majorité. Elle est une des femmes les plus en vue dans les milieux parlementaires.

LA CHAMBRE DE COMMERCE A PROTESTE

Le "Canadian Constructor" nous coupe la politesse— Le Portugal et nous — Nouveau vaisseau pour St-Laurent — Un Canadien-Français sur le Britain — Le "Comte di Savoia est lancé à Trieste, Italie — Changements aux cédules des navires.

Mardi après-midi eut lieu, sous la présidence de M. A.-G. Penny, une importante assemblée du Conseil de la Chambre de Commerce de Québec, au cours de laquelle on parla de choses maritimes.

Après avoir fait rapport de la réception qui a été faite aux délégués australiens à l'occasion de l'arrivée du bateau "Canadian Constructor", M. Penny a attiré l'attention du Conseil sur le fait que le "Canadian Constructor", opéré par le Canadian National Steamship, s'est rendu à Montréal directement sans s'arrêter à Québec. A ce sujet, M. Penny fit lecture d'un télégramme adressé à la Canadian National Steamship et dans lequel la Chambre de Commerce de Québec protestait contre la façon dont notre ville a été traitée en cette circonstance.

Le Conseil a décidé que de nouvelles représentations seront faites auprès de la C.-N. Steamship Co., pour le traitement que Québec a reçu l'autre jour, attendu que les raisons données pour empêcher l'arrêt à Québec du Canadian Constructor ne semblent pas suffisamment plausibles de l'avis de la Chambre de Commerce.

Au cours de la même assemblée, M. Loudin, secrétaire de la Chambre, a donné des informations au sujet des relations de notre pays avec le Portugal.

M. George James, représentant de grands intérêts commerciaux et industriels Portugais et Anglo-Portugais, accompagné de M. J.-S. Figueiredo, Consul du Portugal à New-York, viennent de faire leur deuxième voyage à Québec pour rencontrer M. H. Loudin, secrétaire de la Chambre de Commerce de Québec, dans le but d'étudier les possibilités d'augmenter le commerce d'importation et d'exportation entre le Portugal et le Canada.

Bien que le Portugal n'ait qu'une population d'environ 6,000,000 d'habitants il vend au Canada plus de $1,000,000 de marchandises et achète pour plus de $6,000,000 annuellement.

Le commerce peut certainement s'étendre dans l'intérêt des deux pays. Les produits achetés par le Portugal sont ; le blé, la farine, le papier, l'amiante, le saumon, le bois, le nickel, les fourrures, les instruments aratoires, etc, et., les produits que le Portugal vend au Canada sont ; les sardines, vins, dentelles, liège, amandes, olives, etc.

Un nouveau service de passagers et de fret sera inauguré incessamment entre St-Laurent, I.O., et Québec, grâce à un nouveau cabotier qui vient d'être lancé à St-Laurent. Ce petit vaisseau porte le nom de "St-Laurent Trader". Il a été construit à St-Laurent, I. O., et est la propriété de M. Hector Coulombe. De belle apparence, le nouveau navire possède à son bord un moteur de 120 forces de marque "Kahlenberg", vendu par la Machinerie Omega de St-Hyacinthe, dont M. Henri Delorme est le représentant dans notre ville. C'est un moteur du type semi-Diesel. Le "St-Laurent Trader" qui a fait son premier voyage ce matin, est arrivé au quai du Marché Champlain, vers neuf heures et demie. Le voyage s'est bien effectué, à la satisfaction des passagers qui se trouvaient à bord. Nous ne connaissons pas encore exactement la cédule qu'entend suivre M. Coulombe pour cet automne. Dans tous les cas, il fera marcher son bateau tant que les glaces ne l'empêcheront pas.

C'est une aubaine pour la population de St-Laurent qui, depuis l'abandon du service du "Sorel" (qui lui-même avait précédé le "Champion") n'avait aucun service de vaisseaux pour les passagers. L'arrivée du "St-Laurent Trader" comblera cette lacune.

Lorsque l'"Empress of Britain", du Pacifique Canadien, quittera l'Angleterre prochainement pour sa carrière autour du monde, il aura à son bord un jeune homme d'Ottawa canadien-français, qui occupera un poste à la comptabilité du navire. M. Edouard Pagé, d'Ottawa, a tout juste 23 ans. C'est la première année nous a-t-on dit, qu'un Canadien-Français est nommé à une position importante comme celle qu'a actuellement M. Pagé. Il est le fils de Dr Pagé, médecin-en-chef des Services Médicux de Quarantaine et d'Immigration dans notre ville, qui s'est rendu hier sur l'Empress pour souhaiter bon voyage au jeune Pagé.

Une nouvelle unité de la ligne Lloyd Sabaudo, le "Comte di Savoia", jaugeant 48,000 tonnes, vient d'être lancés à Trieste, Italie. Cette cérémonie coïncidait avec le neuvième anniversaire de l'installation à Rome du régime fasciste. En présence de officiels du gouvernement, la princesse Marie-José a baptisé le bauebot destiné à lutter de vitesse avec les autres lévriers de l'Atlantique. Le vaisseau fera le printemps prochain la navette entre Naples et New-York. Grâce à sa vitesse qui atteindra 27 noeuds à l'heure, le "Comte di Savoia" raccourcira le trajet de deux jours ou presque (six jours au lieu de huit). Une innovation remarquable sera l'installation à bord de gyroscopes stabilisateurs, destinés à annuler l'effet des vagues océaniques. Le mal de mer sera donc moins fréquent parmi les passagers privilégiés de ce vaisseau. On est à installer sur le Cunardier géant en construction sur la Clyde des gyroscope du même type et destinés au même emploi.

Etant donné le calme inusité qui règne dans le trafic voyageur, les compagnies maritimes ont annoncé pour les derniers jours de l'automne plusieurs changements dont le résultat est de diminuer le nombre de départs de Montréal. Pour ce qui est de Québec plus un seul vaisseau à passagers transatlantique ne viendra ici pour y demeurer. Ils iront tous et repartiront tous de Montréal.

Le Pacifique Canadien a annoncé les changements suivants : Déjà trois cancellations avaient été annoncées : le "Melita", qui devait partir le 14 novembre, l'"Empress of France", qui devait partir le 18 et le "Minnedosa", le 26.

(Suite à la page 23, 3e col.)

On adopte cette sage mesure dans le but de faire cesser les abus nombreux qui ont déjà été signalés dans ce domaine — Le nouveau pont de l'avenue Parent.

Les autorités municipales vont prendre des mesures énergiques, à l'avenir, pour mettre fin aux abus qui leur ont été signalés depuis qu'elles ont adopté la carte d'identité qui sert de passeport aux ouvriers qui veulent se procurer de l'emploi sur les chantiers de la ville.

Déjà, si on s'en souvient, l'échevin Tremblay, le printemps dernier lorsqu'il fut décidé que l'on exigerait la carte pour protéger les ouvriers de Québec contre l'invasion des étrangers, dans les travaux de la ville, avait suggéré dans le but d'atteindre le maximum de protection requise, d'avoir une carte portant la photographie de son bénéficiaire. L'on ne crut pas nécessaire de se rendre à cette suggestion et l'on préféra s'en rapporter simplement au rôle de cotisation établissant que celui qui réclamerait sa carte demeurait à Québec depuis au moins un an et payait la taxe personnelle.

Ce mode, par la suite, a prouvé qu'il prêtait à des abus considérables et dernièrement, l'échevin Wilfrid Samson, à son tour, faisait adopter une résolution par le Conseil, recommandant au comité administratif, de changer du tout au tout de système en décrétant que la carte d'identité devra à l'avenir porter la photographie de celui qui en sera le possesseur.

La semaine dernière, le comité était saisi de la question, mais ajournait sa décision pour permettre au trésorier de la ville et directeur des services municipaux, M. P.-N. Verge, de prendre des renseignements sur ce qui se fait à Montréal, à ce sujet.

Ce matin en nous annonçant que c'était son intention nettement arrêtée de faire cesser ce que l'on a pris l'habitude d'appeler le "trafiquage des cartes d'identité", l'échevin E.-A. Tremblay, maire suppléant, nous informait que dès cet après-midi, le comité administratif va être appelé à se prononcer d'une façon définitive et qu'il y a toute apparence que le projet soumis au conseil par l'échevin Samson sera approuvé.

Nous avon , la semaine dernière, raconté comment le représentant du quartier Champlain avait découvert le true dont se servaient certaines gens qui s'étaient procuré la carte d'identité, pour ensuite la revendre au premier venu, su paiement de $3 ou $5 selon les exigences du trafiqueur et les moyens de l'acheteur qui était inévitablement un étranger de la ville venu ici pour se procurer de l'ouvrage.

L'échevin Lacroix, de son côté, à la dernière séance du comité administratif, vendredi soir, réclamait une enquête.

Aujourd'hui, après s'être renseignée les autorités municipales, ne semblent pas avoir de doute sur les abus qui leur ont été signalés et l'on a maintenant la certitude qu'un nombre assez appréciable d'ouvriers étrangers prennent de cette façon la place des nôtres, sur les chantiers de la ville et même les entreprises qu'elle fait faire sous contrat.

"Vous pouvez dire", nous a déclaré le maire suppléant, M. Tremblay, ce matin", que cela va cesser. Les cartes actuellement en usage vont être annullées pour être remplacées par des cartes portant imprimée dessus, la photographie de celui qui y aura droit. De cette manière, nous allons fermer la porte à tous les gens qui nous sont venus ou qui nous viendront de la campagne ou d'ailleurs et garder les travaux que nous avons à faire pour les ouvriers de Québec seulement. Ceux qui se sont procuré des cartes d'identité frauduleusement en les achetant d'individus qui les leur offraient moyennant paiement, en seront quittes pour leurs frais et devront faire leur petit paquet et débarrasser la ville pour retourner chez eux. C'est un avertissement que nous leur donnons afin qu'ils ne soient pas pris par surprise," a ajouté le maire suppléant à la fin de sa déclaration.

Lors de la dernière s'ance du comité administratif, l'on se rappelle que l'échevin Drolet a fait inclure dans la liste des travaux qui devront être payés à même l'argent pour le chômage un montant de $90,000 pour la reconstruction du pont de l'avenue Parent, conduisant au parc Victoria.

C'est une chose qui s'impose. Le pont actuel qui n'est pas d'aujourd'hui, s'en va en ruines au point que l'on considère qu'il est ex rèmement drangereux d'y passer.

Dans le but d'éviter des dépenses peut être plus considérables, c'est-à dire de construire aussi économiquement que possible, le maire suppléant l'échevin Tremblay, après avoir consulté ses collègues, a entrepris des démarches auprès des autorités fédérales, tout comme on l'a fait, lorsque le pont de la rue Marie de l'Incarnation a été bâti, pour obtenir que la navigation sur la rivière St-Charles ne soit permise que jusqu'au pont de l'avenue Parent.

De cette façon, l'on éviterait à la ville l'obligation de construire un pont à bascule, ce qui serait beaucoup plus onéreux. L'on espère que les autorités fédérales se rendront à cette demande. En fait, aujourd'hui, la navigation sur cette partie de la rivière St-Charles, en amont du pont de l'avenue Parent, est plutôt nulle et tend à cesser définitivement.

POLICE EN PRISON

Mexico, 29 (A.P.)— La police de Panuco, état de Vera Cruz, a été enfermée hier dans la prison par les troupes fédérales sur l'ordre de l'accusateur publie outré de l'arrogamce des policiers à son endroit.

PLUS FORTE MAJORITE

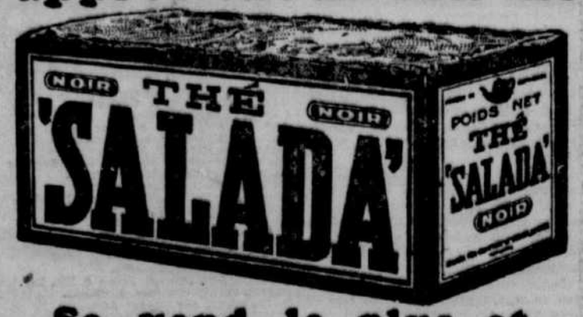
Londres, 29 (P.C.) — La plus forte majorité d'avant-hier fut la majorité conservatrice (62,253) dans Brighton, ville représentée par deux députés; la plus faible fut celle du candidat travailliste dans Ilkeston, Derbyshire, — deux voix. Il fallut recompter cinq fois avant de tomber d'accord sur ce dernier résultat.

Parmi les nouveaux venus au Parlement figure R. K. Law, député conservateur de Hull, fils de feu Andrew Bonar Law, ce Canadien de naissance qui fut brièvement premier ministre en 1923, peu de temps avant sa mort.

L'hon. J. R. Clynes, l'un des anciens collègues défaits de M. MacDonald, dit que la radio nationalisée "pesa" contre le travaillisme, et que la presse lui fut aussi presque entièrement hostile. "Cette défaite ne nous atterre pas, dit-il. Nous recommençons au point d'où nous sommes partis."

Les indépendants au nouveau parlement sont 5 et les nationalistes irlandais 2.

Les Canadiens apprécient un bon thé



Se vend le plus et toujours de plus en plus
'Frais des Plantations'